

Depuis 10 ans **Partout autour de vous**



Les fresques racontent



Devenez membre
et **L'Ancêtre**
ira chez vous

Abonnement cadeau?

Mon abonnement 2006 est renouvelé

Alors, j'offre à une personne intéressée
De se joindre à la Société
De recevoir *L'Ancêtre* et de participer
Aux diverses activités de la SGQ.



L'Ancêtre

Revue de la Société de généalogie de Québec
<http://www.sgq.qc.ca>

NUMÉRO 273, VOLUME 32, HIVER 2006

L'Ancêtre

Société de généalogie de Québec

Envoi de publication canadienne. Numéro de convention 40037597. Port de retour garanti. *L'Ancêtre*, C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8 NUMÉRO 273, VOLUME 32, HIVERS 2006 7,00 \$



Le vieux moulin à farine de Beaumont

*Les ancêtres des Goupil en Amérique
Des familles reviennent des États-Unis
Le notaire Duval à Saint-Roch de Québec*



1961-2005

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Adresse postale : C.P. 9066, Cité universitaire, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

Téléphone : (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

Courriel : sgq@total.net

Site Internet : <http://www.sgq.qc.ca>

SOMMAIRE

ARTICLES DE FOND

Balade généalogique chez les familles du pouvoir..... 103
Denis Racine (0144)

Les ancêtres des Goupil d'Amérique..... 111
Jean Dubé (4571)

L'affaire Guenette 125
Rychard Guénette (3228)

AUTRES SUJETS

Les lauréats du prix de L'Ancêtre 98

Hommage à Guy W.-Richard 110

Saint-Michel-de-La-Durantaye 123

CHRONIQUES

Entretien 95

Nouvelles de la Société..... 99

L'héraldique et vous 151

Le généalogiste juriste 153

Les Archives vous parlent de 157

ÉTUDES

L'arrivée de Simon Pleau en Nouvelle-France..... 141
H. André East (1619)

Dehorné de LaNeuille..... 143
Léo-Guy de Repentigny (5165) et Solange Laneuille

La rente seigneuriale, de 1628 au XXI^e siècle 149
Lisette Gamache (2886)

Rapatriement de familles des États-Unis 1^{re} partie : 1929..... 133

XXVIII^e CISGH 150

À livres ouverts 159

Service d'entraide..... 161

Regard sur les revues 165

Échos de la bibliothèque..... 171

Publications..... 179

Page couverture : LE VIEUX MOULIN À FARINE DE BEAUMONT - Photographie Jacques Olivier (4046), juillet 2005.

Le moulin de Beaumont a été construit en 1821 en mansarde sur trois étages avec grenier. À cheval sur le ruisseau Maillou, en haut de la falaise, ce moulin à farine a pris la relève du moulin Péan construit en bas de la falaise en 1744. Le Dr Arthur Labrie en fit l'acquisition en 1947, et l'a restauré selon son caractère d'autrefois.

Source : Fédération des sociétés d'histoire du Québec <http://www.histoirequebec.qc.ca>

La SGQ est une société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Offrir ce que l'on aime

Vous aimez l'histoire, n'est-ce pas? Alors, pourquoi ne pas offrir un abonnement à la revue *Cap-aux-Diamants* à un être cher? Pour seulement 30\$ (taxes incluses), vous ferez plaisir 4 fois plutôt qu'une à cet être cher – il ou elle recevra 4 numéros au cours de l'année qui vient!

**Offrir ce que l'on aime.
Offrir *Cap-aux-Diamants*.**

Nous nous ferons un plaisir d'envoyer à cet être cher un coupon cadeau lui indiquant que vous l'abonnez pour un an.

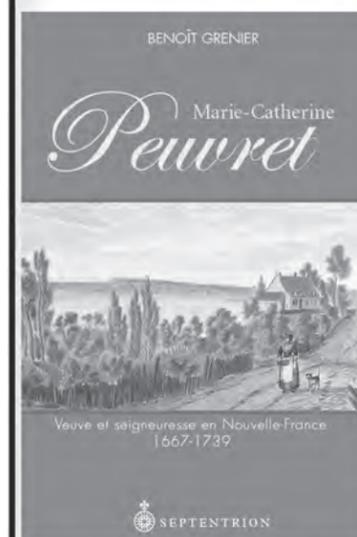


LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC
CAP-AUX-DIAMANTS

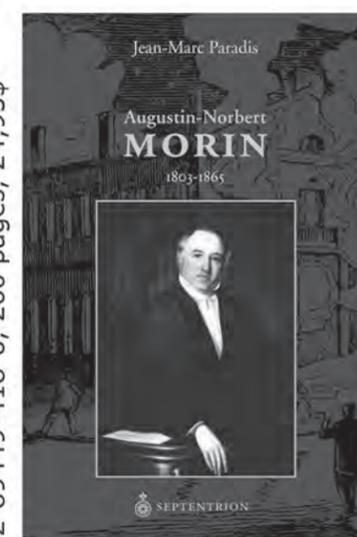


(418) 656-5040 • revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca • www.capauxdiamants.org

L'HISTOIRE DE TROIS OUBLIÉS AU COURAGE EXEMPLAIRE



2-89449-418-6, 260 pages, 24,95\$



2-89448-427-5, 318 pages, 29,95\$



2-89448-413-5, 228 pages, 15\$

WWW.SEPTENTRION.QC.CA



SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Adresse postale : C. P. 9066, Cité universitaire, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

Téléphone : 418 651-9127

Télécopieur : 418 651-2643

1961 – 2006

Courriel : sgq@total.net

Site Internet : <http://www.sgq.qc.ca>

S O M M A I R E

ARTICLES DE FOND

Balade généalogique chez les familles du pouvoir..... 103

Denis Racine (0144)

Les ancêtres des Goupil d'Amérique..... 111

Jean Dubé (4571)

L'affaire Guenette 125

Rychard Guénette (3228)

AUTRES SUJETS

Les lauréats du prix de *L'Ancêtre*98

Hommage à Guy W.-Richard 110

Saint-Michel-de-La-Durantaye 123

CHRONIQUES

Entretien 95

Nouvelles de la Société..... 99

L'héraldique et vous 151

Le généalogiste juriste 153

Les Archives vous parlent de 157

ÉTUDES

L'arrivée de Simon Pleau en Nouvelle-France..... 141

H. André East (1619)

Dehorné de LaNeuveville..... 143

Léo-Guy de Repentigny (5165) et Solange Laneuville

La rente seigneuriale, de 1628 au XXI^e siècle 149

Lisette Gamache (2886)

Rapatriement de familles des États-Unis 1^{re} partie : 1929..... 133

XXVIII^e CISGH 150

À livres ouverts 159

Service d'entraide..... 161

Regard sur les revues 165

Échos de la bibliothèque..... 171

Publications..... 179

Page couverture : LE VIEUX MOULIN À FARINE DE BEAUMONT - Photographie Jacques Olivier (4046), juillet 2005.

Le moulin de Beaumont a été construit en 1821 en mansarde sur trois étages avec grenier. À cheval sur le ruisseau Maillou, en haut de la falaise, ce moulin à farine a pris la relève du moulin Péan construit en bas de la falaise en 1744. Le Dr Arthur Labrie en fit l'acquisition en 1947, et l'a restauré selon son caractère d'autrefois.

Source : Fédération des sociétés d'histoire du Québec <http://www.histoirequebec.qc.ca>

La SGQ est une société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE 2005 - 2006

Direction : Jacques Fortin (0334)

Coordination : Diane Gaudet (4868)

Membres : Alain Cardou (1609)
Jean-François Grenier (5020)
Claire Guay (4281)
Claude Le May (1491)
Rodrigue Leclerc (4069)
Denis Martel (4822)
Jacques Olivier (4046)
Nicole Robitaille (4199)
Claude-André St-Pierre (5100)

Collaboration : Claire Boudreau
Raymond Deraspe (1735)
France Desroches (5595)
André G. Dionne (3208)
Réal Jacques (4730)
Michel Lamoureux (4705)
Rénéald Lessard (1791)
Jean-Yves Lévesque (3723)
Bibiane Ménard-Poirier (3897)
Fernand Saintonge (2828)
Charles-Yvon Thériault (2160)

L'Ancêtre, revue officielle de la Société de généalogie de Québec, est publié quatre fois par année.

COTISATION DES MEMBRES

*Membre individuel (Canada)	35,00 \$
*Membre individuel (autres pays)	35,00 \$ US
Membre associé	17,50 \$

*Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Note :

Les cotisations des membres sont renouvelables avant le 31 décembre de chaque année.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0316-0513

© 2006 SGQ

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de l'auteur.

Imprimé par PREMIÈRE IMPRESSION
Centre numérique
Québec

LES NOMS DE FAMILLE DANS LE MONDE

(2^e partie)

ITALIE

Avec la France, voilà un pays où l'on retrouve le plus de noms de famille différents, et ce pour plusieurs raisons : les parlers régionaux (Abruzzes, Campanie, Piémont, Toscane Vénétie, etc.) varient considérablement; pour chaque nom, on dispose de deux variantes - le singulier en *o*, le pluriel en *i*; la multiplicité des dérivés diminutifs (*ello*, *etto*, *ino*), augmentatifs (*one*) ou péjoratifs (*accio*, *azzo*).

Parmi les 20 noms les plus portés en Italie, six ont trait à la chevelure (*Rossi*, *Russo* - roux; *Ricci*, *Rizzo* -frisé). Suivent, dans cette liste, quelques métiers : *Ferrari* - forgeron, *Barbieri* - barbier. Et celui-ci, désignant l'enfant (abandonné) *esposé* sur le parvis de l'église ou de l'hôpital des pauvres : *Esposito*. Enfin, plusieurs noms viennent d'un surnom : *Colombo*, pigeon; *Gallo*, coq; *Leone*, lion. D'autres indiquent un lieu géographique (*Greco*, *Lombardi*, *Romano*). Ou simplement un ancien prénom (*Giovanni*, *Pietro*), parfois contracté (*Giacco*, *Iaci*, *Zacco*), parfois additionné de multiples suffixes (*Giacomello*, *Giacomin*, *Giacomazzi*, *Giacomucci*), parfois raccourci par aphérèse (*Giacomo* devient *Como*, *Comin* et leurs dérivés *Comellini*, *Cominello*, etc.

(Texte adapté d'après <http://www.racinesitalienne.org/Origines%20de%20patronymes.htm>)

JAPON

Ce pays, deuxième puissance économique mondiale, comprend 125 millions et demi de personnes dont 80 % vivent en ville. On y remarque une forte influence du pays voisin, la Chine, de la religion bouddhiste et du confucianisme associé au *shintô* (ensemble de rites pratiqués lors de visites au sanctuaire local, le *miyamairi*).

Sous les dynasties impériales, les noms de famille n'existaient pas. Seuls des noms de clans, auxquels on joignait des noms de fonction, étaient utilisés; de plus, ce privilège était réservé à la noblesse. À partir de l'ère Heian (794-1185), les noms de clans se diversifient et on commence à adopter des noms de lieux (ex : Fujiwara).

Jusqu'aux années de la Réforme sociale (1869-1878), soit après la démission du dernier shogun Yoshinobu, les personnes ordinaires n'étaient identifiées que par un prénom, ou selon l'ordre de naissance ou même un sobriquet (comme *Noir*, *mouche*, *petit*) doublé parfois d'un nom de parenté, de lieu d'origine ou de profession. À partir de l'ère Meiji et du règne du 122^e empereur Mutsu-Hito (1868-1912), le port d'un nom d'individu ou d'un nom de famille devint obligatoire. L'un ou l'autre était composé surtout de noms communs ou de toponymes où les mots signifient une idée (*Tora*, tigre; *Hanako*, fleur; *Suzuki*, campanule; *Kawa*, rivière; *Ayako*, limpide), ou de termes désignant l'état d'esprit des parents lors des naissances (*Serre-toi la ceinture*, *Cerisier en fleur*, *Papillon*, etc.).

« Depuis 1868, il existe au Japon des registres d'état civil pour les naissances, les mariages (où sont détaillés les noms des conjoints, de leurs parents, et de tous leurs frères et soeurs) et les sépultures. L'acte de naissance est ajouté dans l'acte officiel du mariage des parents. Chez les bouddhistes, chaque défunt reçoit un nouveau nom, à sa mort ... et rejoint (dans la maison) l'autel de la famille (ancestrale) »¹.

La plupart du temps, le nom d'un Japonais commence par son nom de famille suivi du prénom (ex. : *Kawabata Yasunari*). Le mot *San*, et son

équivalent très poli *Sama*, désignent autant *monsieur* que *mademoiselle* ou *madame*. Si l'on s'adresse à un professeur ou à un médecin, on utilise alors *Sensei*.

Les prénoms des enfants, généralement terminés par une voyelle, sont composés d'un ou de plusieurs caractères du syllabaire katakana; ces caractères sont sensés exprimer la personnalité de l'enfant. Nous en donnons le sens entre parenthèses, lorsque possible. Les plus courants chez les filles sont : *Ai* (amour, tendresse), *Haruka* (bien autrement), *Kana-u* (désir réalisé), *Mai* (tout), et *Misaki* (cap, pointe); chez les garçons : *Hiro-ki* (fatigue), *Kenta* (approximatif?), *Shôta-u* (vrai, invitation), *Taku-ya* (maison, famille) et *Tsubasa* (ailes). On se permet aussi de désigner le nom d'un enfant par un adjectif numéral, selon son ordre d'arrivée dans la famille.

Les noms de famille les plus répandus au Japon se lisent ainsi : *Sato*, *Suzuki*, *Takahashi*, *Tanaka* et *Watanabe*. Maintenant, on utilise une variété de noms communs tels : *Kuni* = pays, *Gata/Kata* = région, *Koku* = nation.

Fait à noter : au Japon, la signature écrite n'a pas de valeur juridique. Les Japonais utilisent plutôt plusieurs sceaux personnels (*hanko*) dont l'un est officiellement enregistré auprès de la mairie du lieu de résidence.

(Texte adapté d'après

<http://japan.chez.tiscali.fr/Culture/Japon/Noms-japonais.htm>)

JUIFS

Ce mot désigne à la fois un disciple de la religion judaïque et une personne appartenant à ce peuple partagé entre l'État d'Israël, créé en 1947, et la Diaspora (communautés juives établies hors de Palestine).

Il faut au départ distinguer les Sépharades (*Espagne*, en hébreu) expulsés d'Espagne en 1492, et les Ashkénazes (*Allemagne*, en hébreu), originaires d'un pays d'Europe centrale et parlant le yiddish. Vu les nombreuses persécutions, peu de documents concernant les Ashkénazes remontent plus loin que le XVII^e siècle. Quant aux noms de famille qu'ils ont adoptés, ils sont le résultat des lois promulguées au XIX^e siècle par les gouvernements en vue des recensements et des impôts (Goldenberg, Rothstein, etc.). Chez les Ashkénazes, on utilise souvent les suffixes *sky/ski* qui signifient *fil(s) de*.

Par contre, les Sépharades, nonobstant leurs fréquents changements de lieux de résidence, continuent de donner à leurs enfants des noms de personnes vivantes ou décédées, alors que les Ashkénazes choisissent plutôt des noms de parents décédés. De plus, généralement, les Sépharades

procèdent selon cet ordre : fils aîné - nom du grand-père paternel; second fils - nom du grand-père maternel; fille aînée - nom de la grand-mère paternelle; deuxième fille - nom de la grand-mère maternelle; ensuite, l'oncle paternel ou la tante, etc. Leurs noms de famille peuvent remonter aussi loin que les XI^e et XII^e siècles, et même avant : *Toledano* (de Tolède); *Mizrahi* (de l'Est); *de Levanti* (du Levant). Ils sont aussi modifiés selon le lieu : *Shlomo* devient *Solomon* à New York, *Salomon* en France, *Shleimi* en Pologne, etc.

Les Sépharades utilisent, pour *fil(s) de*, les suffixes *Ben* (hébreu), *Ibn* (arabe) et *Bar* (araméen). Ou les préfixes *Abi* (hébreu) et *Abu* (arabe).

Pour chacun de ces deux groupes, la principale source d'identification généalogique demeure la *kétouba*, semblable à un acte de mariage, où sont précisés les noms et prénoms des mariés et de leurs pères ainsi que le lieu du mariage. Certaines *kétoubas* indiquent même plusieurs générations d'ascendance.

(Texte adapté d'après <http://www.orthohelp.com/geneal/differ.htm>)

OCÉANIE

Sur ce continent, l'une des cinq grandes parties du monde, on retrouve une abondante diversité quant aux noms de famille.

. En Australie, État dont Cook prit possession en 1770 au nom du roi d'Angleterre, et en Nouvelle-Zélande, dont les chefs maoris acceptèrent une prise de possession par le gouvernement anglais en 1840, on rencontre naturellement de nombreux noms identiques ou semblables à ceux portés en Angleterre. Quant aux disciples de la religion musulmane qui s'y trouvent aussi en grand nombre, ils ont conservé leurs noms islamiques traditionnels comme *Kalima* et *Maryam* pour les femmes, *Abdul* et *Jamalul* pour les hommes.

. Comme la république actuelle des Philippines fut colonisée dès le XVI^e siècle par les Espagnols, on y rencontre surtout des noms fréquemment portés dans la mère-patrie.

. Dans cet ensemble d'îles appelé Polynésie, les Aborigènes ont conservé l'habitude de porter les noms traditionnels de leurs races et de leurs croyances. « (Ils avaient aussi) l'habitude de changer de nom à chaque événement d'importance : naissance, mariage, guerre, maladie, pêche exceptionnelle. (Ils utilisaient) des noms légendaires relevant du culte voué aux ancêtres, de phénomènes naturels, d'animaux et de choses »².

On a tendance, de nos jours, à reprendre ces (prénoms et) noms traditionnels qui donnent entre autres *Atea*, *Kane*, *Tikarao*. De plus, les nouvelles lois encadrent maintenant les situations extraordinaires : ainsi, « quand un enfant naît, on attribue un prénom et un patronyme emprunté au culte ou à une fonction religieuse, si le père n'en a pas (ex. : Keatanui – grand caillou) »³.

SCANDINAVIE

Il faut attendre au XIV^e siècle avant que les noms de famille apparaissent dans cette région de l'Europe du Nord. Comme dans plusieurs pays avoisinants, on ajoutait au nom de baptême un surnom tiré d'une caractéristique physique ou morale, d'un métier ou du lieu de résidence.

. Au Danemark, l'usage de tenir des registres d'état civil (baptêmes, mariages, sépultures) apparaît au XVI^e siècle. Les plus anciens que l'on ait retrouvés commencent en 1573 (Hjorkdaer). Le

pays a connu l'influence des grandes religions, particulièrement le luthérianisme. Il est donc normal d'y retrouver une majorité de noms de famille faits à partir de prénoms de saints auxquels on a ajouté le suffixe *sen* (fils). Les noms les plus fréquents y sont, dans l'ordre : *Jensen* (7,7 % de la population), *Nielsen*, *Hansen*, *Pedersen* et *Andersen*.

(Texte adapté d'après

<http://mapage.nooos.fr/voute/debuter/recherchesetrangers.htm>).

. En Suède, on donnait un nom de trait distinctif ou on ajoutait au prénom du père le suffixe *son*. Dans cette démocratie populaire à législation sociale avant-gardiste, tout comme en Norvège et en Finlande, les parents peuvent donner à leurs rejetons le nom de la mère ou celui du père, ou les deux, ou même un autre nom que le leur, inventé de toutes pièces. Bien plus, chaque citoyen peut revoir sa signature tous les dix ans. Ainsi, un Suédois peut naître sous un nom, changer de nom à sa majorité, fonder une famille sous d'autres noms et même revenir à des noms précédents en cas de divorce.

(Texte adapté d'après <http://www.sgyonne.org/reforme.php>).

. En Finlande (*Suomi* en finnois), ce n'est qu'à partir de la moitié du XIX^e siècle qu'il fut permis aux familles de se forger un nom de famille selon leur initiative. Comme le luthéranisme touche 88 % de la population, la majorité des noms annonce une forte influence religieuse.

. En Norvège, dès 1828, obligation fut faite aux familles de donner aux personnes n'ayant pas encore de patronyme le prénom de baptême du père suivi du suffixe *sen* pour les garçons, et *datter/dotter* pour les filles. Depuis le 9 février 1923, tout enfant devait recevoir un nom de famille lors de sa déclaration de naissance : n'est autorisé que le patronyme légalement acquis par descendance ou mariage, ou le prénom du père suivi du suffixe *sen* de filiation. La législation moderne préconise maintenant le même système qu'en Suède.

SLAVES

À ce jour, ce plus grand groupe de peuples, dont la présente dénomination est plutôt linguistique qu'ethnique, comprend de nombreux groupes de pays dont la Russie et la Biélorussie; la République tchèque, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et l'Ukraine; la Yougoslavie et ses six républiques autonomes. Dans tous ces pays, on parle des langues d'origines diverses; dans quelques pays, on trouve même les caractères de l'alphabet cyrillique (créé au IX^e siècle). Ci-dessous, nous livrons aux lecteurs les indications que nous avons pu retrouver.

. En Russie, pour former les noms de famille, on ajoute après le nom de baptême du fils le nom de baptême du père suivi des suffixes *evitch/ovitch* ou *ev/ov* pour les garçons, *evna/ovna* pour les filles.

. En Pologne, pays à faible diversité ethnique et catholique à 99 %, on note ces terminaisons parmi les 600 noms de famille les plus populaires : *ski/sky*, *ak/ik/iak*, *wicz*, *zak/zek/zuk/zyk*.

Il est évident que les noms les plus portés aujourd'hui ne risquent pas de disparaître ni à court ni à moyen terme. C'est le cas des Martin, Bernard, Thomas, Petit, Durand, Richard, Moreau, etc., en France; des Tremblay, Gagnon, Roy, Côté et Bouchard, au Québec; des Smith aux États-Unis, des Yang et Li en Chine; des Szabo en Hongrie; des Nguyen au Vietnam; des Jansen au Danemark. Ajoutons ici que la France, avec plus 1,2 millions de patronymes différents (compte tenu de leurs variantes), détient de loin le record de la diversité. D'ailleurs, 98 % de ces patronymes ont plus de 700 ans!

À côté de ces statistiques rafraîchissantes, il y a le fait des épidémies mondiales et des guerres qui signifient la disparition de la moitié des noms de famille, compensée cependant par l'apport de l'immigration. Et aussi cette constatation, notée en France, que certains patronymes n'existent plus, tels Amichaut, Desclouis, Ilass, Krusch, Nézésis, et Voizillon.

Le sensationnalisme journalistique aime bien faire peur et même provoquer la panique, en ce domaine comme en d'autres. Pourtant, une seule méthode, et elle n'est même pas scientifique, permet de calculer le seuil de risque de disparition d'un nom de famille : un nombre inférieur à 15, dans la liste des abonnés au téléphone d'une grande ville. À la rigueur, disons que théoriquement même un seul porteur, qui procréerait suffisamment, pourrait relancer la fréquence d'un patronyme et le protéger de tout danger d'extinction.

Claude Le May (1491)

¹ DÉZIEL, Julien, o.f.m. *La généalogie et les japonais*, MSGCF, vol. XXIII, n° 3, juil.-août-sept 1972, p. 176-178.

² VROONEN, Eugène. *Les noms de personnes dans le monde*, anthroponymie universelle comparée, Bruxelles 4, Éditions La Librairie encyclopédique, 1967, p. 93.

³ *Op. cit.*, p. 93.

Autres sources :

- BERQUE, Augustin (sous la direction de). *Dictionnaire de la civilisation japonaise*, Italie, Éditions Hazan, septembre 1994.
- *Larousse de la généalogie*, Paris, Larousse, 2002.
- *Nouveau Larousse encyclopédique*, Paris, Larousse, 1994.
- *Petit Dictionnaire Japonais-Français*, Paris, Librairie You Fend, 1987.

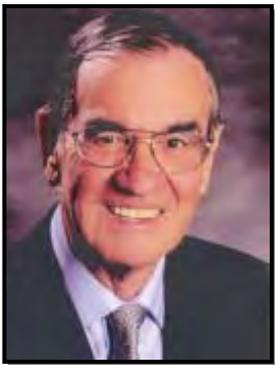
Chacun est seul de sa race.

Jacques Chardonne

LES LAURÉATS DU PRIX DE L'ANCÊTRE 2005

Le jeudi 15 septembre 2005, lors du lancement des cédéroms et du DVD de la revue *L'Ancêtre* numérisée, au pavillon Casault de l'Université Laval de Québec, la Société de généalogie de Québec et la Commission de la Capitale nationale du Québec, partenaire-commanditaire, ont remis les prix de *L'Ancêtre* 2005 (volume 31 de la revue). Le jury, présidé par monsieur Bernard Lebeuf (1682), g.f.a., gouverneur de la S.G.Q., était complété par madame Françoise Dorais (4412) et par monsieur Roger Paquin (2882).

Félicitations!



Pierre Proulx

1^{er} prix (article de fond)

Antonin Proulx (2413)
et Pierre Proulx (4251)

Jean Prou(st) : origine retracée

Article bien documenté et bien écrit, qui est l'aboutissement de recherches poussées en France. Sous-titres qui en facilitent la lecture et la compréhension. Les détails sur la famille de l'ancêtre ajoutent des données sociologiques intéressantes. L'article peut servir d'exemple aux généalogistes dans la façon de présenter les résultats d'une recherche.



Antonin Proulx



2^e prix (étude) Lise Saint-Hilaire (4023)

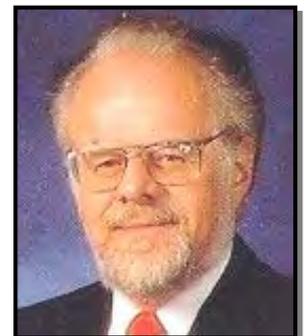
Confusion chez les Morin

Étude généalogique informative et argumentative basée sur les registres religieux et les contrats notariés; les quelques tableaux présentés forment une bonne synthèse des éléments trouvés. Cette recherche fournit une réponse à la filiation de Adeline Morin-Saint-Hilaire, arrière-grand-mère de l'auteure.

3^e prix (article de fond) Paul-Henri Hudon (2738)

Les premiers habitants du fief de L'Islet-à-la-Peau

Recherche très fouillée dans laquelle la généalogie et l'histoire s'enchaînent harmonieusement. Excellente qualité de recherche quant aux origines, aux occupations, aux familles et aux titres de propriété étudiés dans le détail par un auteur prolifique.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité de direction 2005-2006

Présidente : Mariette Parent (3914)
Vice-président : Michel G. Banville (3967)
Secrétaire : Guy Parent (1255)
Trésorier : Jean-Louis Caouette (4071)

Administrateurs : Françoise Dorais (4412)
Yvon Hamel (5275)
Réal Jacques (4730)
J.-Claude Marchand (5659)
Gaby Carrier (3100)

Conseiller juridique :
M^e Serge Bouchard

Autres comités

Bibliothèque :
Mariette Parent (3914) (Gestion)

Entraide généalogique :
André G. Dionne (3208)

Formation et Conférences :
Gilles Cayouette (2371) (Direction)

Informatique :
Michel Dubois (4618) (Direction)
Yvon Hamel (5275) (C.A.)
Jean-Claude Marchand (5659)

Internet :
Françoise Dorais (4412) (C.A.)
Georges Gadbois (3534)

Publications :
Gaston Brosseau (0310) (Direction)
Gaby Carrier (3100)

Relations publiques CISGH – 2008 :
Michel G. Banville (3967)

Communications :
Nicole Robitaille (4199)

Revue L'Ancêtre :
Jacques Fortin (0334) (Direction)

Services à la clientèle :
André-G. Bélanger (5136) (Direction)
Martine Poulin (4764) (C.A.)

Service de recherche :
Louis Richer (4140) (Direction)

NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ

90^e ANNIVERSAIRE DE RENÉ BUREAU

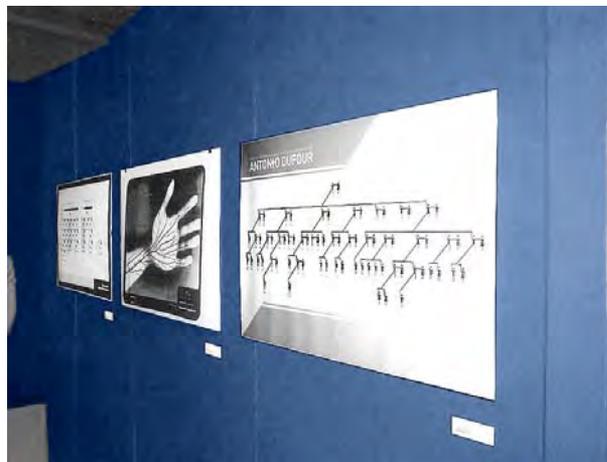
Le 15 septembre dernier, la Société tenait à souligner le 90^e anniversaire de M. René Bureau (0001), président-fondateur de la Société de généalogie de Québec en 1961. Il s'agissait là d'une occasion exceptionnelle de célébrer puisqu'il est toujours actif au sein de la Société. Il faut aussi rappeler que M. Bureau a été un pionnier en faisant découvrir aux Québécois, et au monde, le parc national de Miguasha, en Gaspésie, magnifique joyau scientifique de poissons et de plantes fossiles d'il y a 370 millions d'années. Par après, en 1999, le parc national de Miguasha fut placé sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.



Monsieur René Bureau lors de la remise d'un hommage le 15 septembre 2005.

En gage de sa grande admiration et de sa profonde affection, la Société, au nom de ses membres, lui a remis un stylo sculpté dans un bois de rose. Cette oeuvre d'André G. Bélanger, directeur du Service à la clientèle, fut accompagné de nos vœux les plus chaleureux de bonheur et de santé.

EXPOSITION SUR LES ARBORESCENCES FAMILIALES



Trois arborescences généalogiques parmi les dizaines conçues par les étudiants de Laval

Dans le grand hall d'entrée des Archives nationales du Québec, l'École des arts visuels de l'Université Laval a tenu une exposition de projets d'arbres généalogiques réalisés par les étudiants en design graphique, dans le cadre du cours *Visualisation de l'information*, du 15 au 17 septembre 2005.

Auparavant la professeure Nadine Ouellet les avait incités à

imaginer une présentation différente des arbres généalogiques traditionnels tout en partant de leurs propres racines.

Dans un premier temps, les étudiants ont fouillé les archives en compagnie des bénévoles de notre Société pour découvrir la trace archivistique laissée par leurs familles, en vue de la traduire dans une présentation différente en termes de créativité. De la forme classique revisitée, des tableaux alliant l'esthétique et la généalogie vous seront présentés de façon plus élaborée dans un prochain numéro de

L'Ancêtre. Cette exposition était le fruit d'une longue démarche réfléchie, accompagnée d'un cahier d'esquisses qui font état du cheminement personnel de chaque étudiant.

Auparavant, le mot de bienvenue a été prononcé par la conservatrice des Archives nationales du Québec, madame Sylvie Lemieux, qui a su, par des mots appropriés, témoigner de l'intérêt des Archives nationales du Québec à l'égard de projets de partenariat comme celui-ci, c'est-à-dire l'Université Laval et le milieu généalogique.

L'exposition avait été déclarée ouverte par le directeur de l'École, monsieur Paul-André Bourque, en des termes poétiques et sentis à l'égard de cette collaboration spéciale dite intergénérationnelle, qu'il qualifiait lui-même « de communication du savoir intergénérationnel » entre les étudiants et les bénévoles de la Société.

LANCEMENT DE L'ANCÊTRE NUMÉRISÉ

La Société de généalogie de Québec a procédé, le 15 septembre, au lancement du DVD et de deux cédéroms des trente



Messieurs Jacques Olivier et Roland Grenier présentant le DVD *L'Ancêtre 30 ans de publication*.



Monsieur Sementéry recevant le DVD *L'Ancêtre 30 ans de publication* des mains de la présidente.

années de parutions généalogiques de la revue **L'Ancêtre**. Ce lancement a coïncidé avec la rencontre du président de la Fédération française de généalogie, monsieur Sementéry. Plus de quarante personnes étaient présentes. Ce travail de numérisation fait par madame Élane Rehel (4600), a par la suite été assemblé par Jacques Olivier (4046), puis transformé graphiquement par madame Martine Lapointe (4790). Une dizaine de membres de la SGQ ont par la suite validé le contenu ou donné leur avis sur la réussite du projet. On estime que près de mille heures de travail ont permis ce tour de force, qui fait la fierté de la SGQ. Le DVD et les cédéroms sont en vente depuis ce lancement (voir la liste des publications de la SGQ). Félicitations à toutes et tous pour cet exploit!

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC, PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

La Commission de la Capitale nationale du Québec fête ses dix ans en 2005. Ayant dans sa mission un mandat de visibilité, elle assure ainsi la mise en valeur du patrimoine historique, architectural, culturel et urbain de la ville. Bravo à la Commission de la Capitale nationale du Québec pour son apport remarquable à la vie culturelle de Québec.

La Société tient à souligner le support de la CCNQ, sous forme de publicité dans la revue **L'Ancêtre**. Depuis cette année, elle a accru son appui aux activités de la Société avec la commandite des prix de **L'Ancêtre** et la remise d'un chèque de 300 \$ pour le premier prix du meilleur article paru dans la revue. À cela elle ajoute deux coffrets d'ouvrages historiques pour les récipiendaires des deuxième et troisième prix (voir page 98).

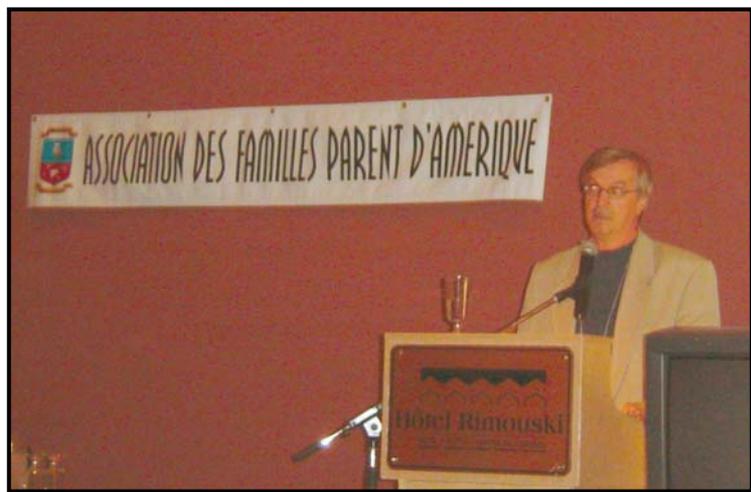
VISITE DU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE GÉNÉALOGIE

Le 15 septembre dernier, la Société a eu le grand plaisir de recevoir le président de la Fédération française de généalogie, monsieur Michel Sementéry. La visite a été accompagnée d'échanges entre les invités et les membres présents, portant sur les façons de faire en France et au Québec. On a pu ainsi apprécier les points de vue respectifs sur les Journées internationales de généalogie, les jeunes et la généalogie, les cercles de généalogie d'entreprise, la rétention des jeunes

retraités, l'accès aux banques de données numérisées, et les courants actuels dans le milieu de la généalogie traditionnelle ou informatisée.

LANCEMENT DU LIVRE DE PIERRE PARENT

Le 24 septembre dernier, Guy Parent a présenté son livre édité par la Société de généalogie de Québec, *Pierre Parent, le pionnier : boucher, carrier, chauffournier et fermier*, lors du congrès de l'AFPA (Association des familles Parent d'Amérique) qui se tenait à Rimouski. Lors de ce rassemblement, Guy Parent, en plus de présenter son livre, a été invité à donner une conférence sur son ancêtre Pierre Parent et son épouse Jeanne Badeau.



PROGRAMME DES BIBLIOTHÈQUES ANIMÉES

Le comité de formation de la Société participe au programme des conférences de l'automne 2005, sous le thème *On est tous un peu cousins*, offert aux adultes et animé par le réseau des bibliothèques de la ville de Québec.

JOURNÉES DE LA CULTURE 2005

COLLABORATION AVEC LA LHSQ

Les échanges des ANQ et de la SGQ déjà entrepris l'an dernier avec la *Literary and Historical Society of Québec*, lors des Journées de la culture, se sont poursuivis encore cette année et, en particulier, ce fut l'occasion de diffuser le *Guide des principales sources disponibles pour la recherche généalogique se rapportant principalement aux non-catholiques* : outil de référence utilisé à l'accueil des chercheurs au centre Roland-J.-Auger de la Société ainsi qu'au centre de Québec des Archives nationales du Québec. Ce guide concerne plus particulièrement les mariages anglophones, et a suscité beaucoup d'intérêt chez les visiteurs au centre culturel du Morrin College de Québec.

PARTENARIAT ANQ - SGL – SHRL - SGQ

Dans le cadre des *Journées de la culture*, le centre de Québec des Archives nationales du Québec s'est associé à la Société de généalogie de Lévis, à la Société d'histoire régionale

de Lévis et à la Société de généalogie de Québec, pour une activité de démonstration historique à Lévis sur la vie et l'œuvre de Pierre-Georges Roy.

De plus, une visite guidée organisée par la Société de généalogie de Lévis se déroulait en parallèle au cimetière Mont-Marie, où la présence des visiteurs a dépassé les attentes. Il y avait 35 personnes inscrites et 85 se sont présentées. Franc succès.

L'ensemble des communiqués avait été assuré par la Société de généalogie de Québec.

NOUVELLES RESPONSABILITÉS POUR MADAME SYLVIE LEMIEUX

La Société de généalogie de Québec félicite chaleureusement madame Sylvie Lemieux qui occupe, depuis le 1^{er} novembre, le poste de directrice générale des Sociétés d'État, des Affaires multilatérales et des Médias, au ministère de la Culture et des Communications. La Société profite de cette occasion pour la remercier de sa grande coopération et de sa contribution au déploiement de la recherche généalogique, et elle lui souhaite tout le succès possible dans ses nouvelles activités.

LE MAIRE L'ALLIER EST FAIT COMMANDEUR DE L'ORDRE DE LÉOPOLD

Monsieur Jean-Paul L'Allier (5000), maire de Québec a été honoré du titre de Commandeur de l'Ordre de Léopold. Le dernier Québécois à avoir obtenu (en 1925) la plus prestigieuse décoration belge fut Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre québécois de 1920 à 1936 (*Le Soleil*, 27 septembre 2005).

EN FRANCE, MONSIEUR L'ALLIER EST FAIT COMMANDEUR

Le 7 octobre 2005, monsieur Jean-Paul L'Allier a été fait commandeur de l'Ordre national de la Légion d'honneur, par le président de la République française, monsieur Jacques Chirac, lors d'une réception privée tenue à L'Élysée. Le grade de commandeur est le plus élevé de l'Ordre national de la Légion d'honneur, devant ceux de chevalier et d'officier. Une quinzaine de Québécois et de Québécoises ont eu droit à cette prestigieuse distinction dans le passé.

Par cette marque de reconnaissance, la France veut ainsi souligner l'action de monsieur L'Allier au service de l'amitié entre les deux pays comme

fondateur de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse (*Le journal de Québec*, 8 octobre 2005). En lui remettant les insignes de commandeur, le président français, Jacques Chirac, a qualifié Jean-Paul L'Allier, « d'artisan infatigable de la relation franco-québécoise, un militant francophone et un grand administrateur ».

La Société de généalogie de Québec s'associe aux hommages rendus à monsieur L'Allier, le félicite chaleureusement et le remercie sincèrement pour son support remarquable à la culture dans la ville de Québec.

Marielle Parent (3914), présidente

MESSAGE DE MONSIEUR SERGE ALLEN, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DU 400^e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC



Nous célébrerons ensemble, en 2008, le 400^e anniversaire de fondation de la Ville de Québec, qui a été à l'origine de la présence française dans l'ensemble de l'Amérique du Nord. Le Québec, le Canada et une bonne partie des États-Unis d'aujourd'hui ont été explorés et plusieurs municipalités ont été fondées par nos ancêtres arrivés à Québec, en Nouvelle-France.

La Ville de Québec est heureuse, grâce à la participation des gouvernements du Canada et du Québec, de célébrer son 400^e anniversaire de fondation avec des partenaires comme la Société de généalogie. Elle a confié à la Société du 400^e anniversaire de Québec le mandat d'organiser des célébrations qui resteront longtemps dans les mémoires. Celles-ci auront pour thème « La rencontre ». Rencontre d'abord des peuples autochtones, qui nous ont accueillis, guidés, et apporté de nombreux moyens de survivre et de s'adapter à une contrée parfois rude. Mais aussi toutes les rencontres survenues depuis et qui ont conduit à la ville moderne et ouverte sur le monde d'aujourd'hui.

La Société de généalogie de Québec est un acteur important de ces célébrations, puisqu'elle est l'un des organismes nous permettant de retrouver nos racines et nos origines aussi bien en Amérique du Nord qu'outre Atlantique. La généalogie permet de donner un visage humain à une histoire riche en rencontres et en découvertes, qui a donné naissance au Québec et au Canada d'aujourd'hui.



Préserver les lieux qui ont vu naître et grandir nos ancêtres, cultiver notre mémoire collective, encourager une meilleure compréhension de notre passé : voici quelques-uns des objectifs que poursuit avec rigueur et passion la Ville de Québec en matière de patrimoine urbain.

La Ville de Québec est un fier partenaire de la Société de généalogie de Québec.



BALADE GÉNÉALOGIQUE CHEZ LES FAMILLES DU POUVOIR



par Denis Racine (0144)

Spécialisé en droit des affaires, Denis Racine pratique au sein de l'étude Bussière, Boulanger, Racine & Langevin de Sainte-Foy. Actif dans son milieu, M. Racine a été président du CLSC Sainte-Foy-Sillery, membre des conseils d'administration du Musée de la civilisation du Québec et du groupe Canam-Manac inc. et conseiller municipal de la ville de Sainte-Foy.

Intéressé à l'histoire et à la généalogie depuis son adolescence, il a été président de la Société de généalogie de Québec, de la Société historique de Québec et de l'Association des familles Racine. Il est coauteur du *Dictionnaire généalogique des familles Racine en Amérique*, auteur d'un livre et de nombreux articles notamment sur les familles Racine et Minguy.

En feuilletant le *Dictionnaire des parlementaires du Québec*¹ aussi bien que l'ouvrage d'Ignace J. Deslauriers intitulé « *La Cour Supérieure et ses juges* »², j'ai été surpris de constater la parenté qu'ont entre elles les personnes ayant exercé des fonctions politiques ou judiciaires au Québec entre 1850 et 1950.

En y réfléchissant, cela n'est guère surprenant lorsque l'on sait que notre personnel politique se recrutait dans une forte proportion chez les avocats, métier qui permet l'accession à la magistrature. De plus, face au faible degré d'instruction de la majorité de la population, les familles constituant l'élite se mariaient entre elles. À cet égard, en 1977, Guy Bouthillier³ démontre, à l'occasion d'une étude sur la magistrature, que, traditionnellement, le meilleur moyen de monter sur le banc était d'avoir fait de la politique ou d'avoir un père ou un proche parent qui en avait fait ou qui était juge. La présente étude l'illustrera éloquemment.

Mais comment aborder ce sujet? On pourrait, à partir de quelques personnages du XVIII^e siècle comme Jacques Baby ou Gabriel-Elzéar Taschereau, faire un immense arbre généalogique notant les liens de leurs descendants avec les autres familles.

J'ai plutôt choisi de vous accompagner dans une balade à partir d'un personnage contemporain : l'ancien maire de Québec, Jean Pelletier.

Jean Pelletier⁴ a épousé Hélène Bhérer, fille de l'avocat **Wilbrod Bhérer**⁵.

Son père, Burroughs Pelletier, a épousé Marie Desautels qui est la sœur de Cécile, conjointe du lieutenant-gouverneur **Onésime Gagnon**⁶.

M. Gagnon est le père du juge **Claude B. Gagnon**⁷, et le grand-père du juge **Pierre C. Gagnon**⁸, récemment nommé.

La grand-mère de Jean Pelletier, Alice Burroughs, épouse d'Elzéar Pelletier, avait au moins une sœur et trois frères :

1) Cécile Burroughs a épousé en premières noces Henri Masson, et en secondes noces le lieutenant-gouverneur **Louis-François-Rodrigue Masson**⁹.

De son premier mariage avec Louise-Rachel McKenzie, Masson est le père de Cécile qui a épousé le député **Emmanuel Berchmans Devlin**¹⁰, frère de **Charles Ramsay Devlin**¹¹. De plus, M. Masson est le frère du conseiller législatif **Édouard Masson**¹².

2) Louis Frémont Burroughs a épousé Marguerite Masson, fille de Louis-François-Rodrigue Masson et de Louise-Rachel McKenzie.

⁵ **Wilbrod Bhérer** (1905-1998) : avocat et président de la Commission des Écoles Catholiques de Québec.

⁶ **Onésime Gagnon** (1888-1961) : député fédéral de Dorchester (1930-35), ministre fédéral (1935), député provincial de Matane (1936-1958), ministre provincial (1936-39 et 1944-58) et lieutenant-gouverneur du Québec (1958-61).

⁷ **Claude B. Gagnon** (1922-1975) : juge de la Cour d'appel (1972-75).

⁸ **Pierre C. Gagnon** : juge de la Cour supérieure (2003-...).

⁹ **Louis-François-Rodrigue Masson** (1833-1903) : député fédéral de Terrebonne (1867-82), ministre fédéral (1878-80), sénateur (1882-84 et 1890-1903), conseiller législatif (1884), lieutenant-gouverneur du Québec (1884-87).

¹⁰ **Emmanuel Berchmans Devlin** (1872-ap. 1921) : député fédéral de Wright (1905-21).

¹¹ **Charles Ramsay Devlin** (1858-1914) : député fédéral d'Ottawa (1891-96), de Wright (1896-97) et de Nicolet (1906-07), Commissaire du Canada en Irlande (1897-1903), député au Parlement britannique (1903-06) et député provincial de Nicolet (1907-12) et de Témiscamingue (1912-16).

¹² **Édouard Masson** (1826-1875) : conseiller législatif (1856-64).

¹ Bibliothèque de l'Assemblée Nationale, *Dictionnaire des parlementaires du Québec 1792-1992*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1993.

² Deslauriers, Ignace J., *La Cour supérieure du Québec et ses juges 1849- 1^{er} janvier 1980*, Québec, 1980.

³ Bouthillier, Guy, *Profil du juge de la Cour supérieure du Québec*, dans (1977) 55 Revue du Barreau Canadien, 436.

⁴ **Jean Pelletier** (1935) : maire de Québec (1977-89), directeur du cabinet du premier ministre du Canada, Jean Chrétien (1993-2001), et ex-président de Via Rail.

3) Charles Jean Burroughs a épousé Edmée Dionne, fille de Pascal-Amable Dionne. Ce dernier est le fils d'**Amable Dionne**¹³ père de nombreux enfants dont :

- **Élisée Dionne**¹⁴ qui est le père de Marie Emma Adéline, épouse du premier ministre **Louis-Alexandre Taschereau**¹⁵. Ces derniers sont les parents du juge **Robert Taschereau**¹⁶. Nous reviendrons sur la famille Taschereau et ses alliances. L'autre fille d'Élisée Dionne, Amélie, a épousé en premières noces Édouard Taschereau, et en secondes noces le sénateur **Auguste-Charles-Philippe Landry**¹⁷.



- Louise-Adèle Dionne a épousé le juge **Jean-Thomas Taschereau**¹⁸, frère du cardinal **Elzéar-Alexandre Taschereau**¹⁹. Ils sont les parents du juge **Henri-Thomas Taschereau**²⁰ et de Marie-Eugénie Taschereau qui épouse François-Guillaume DesRivières.



La seconde épouse de Jean-Thomas Taschereau, Louise-Joséphine Caron était la fille du lieutenant-gouverneur **René-Édouard Caron**²¹ et la sœur d'**Adol-**

phe-Philippe Caron²² et de Marie-Elmire Caron, épouse du lieutenant-gouverneur **Charles Fitzpatrick**²³. Ces derniers sont les parents d'**Arthur Fitzpatrick**²⁴ et de Corrine Fitzpatrick qui épouse **Lawrence Arthur Cannon**²⁵, frère du juge **Lucien Cannon**²⁶, et parents de **Charles-Arthur-Dumoulin Cannon**²⁷ et grand-parents d'Hélène Cannon épouse du juge **Paul Gervais**²⁸, lui-même fils du juge **Césaire Gervais**²⁹. Lucien Cannon a épousé Marie-Emma Pacaud, sœur de Geneviève, épouse du juge **Laetare Roy**³⁰. Le fils de Lucien Cannon, Louis est aussi avocat et son fils, **Lawrence Cannon**³¹ a été ministre dans le gouvernement de Robert Bourassa.



François-Guillaume DesRivières et Marie-Eugénie Taschereau sont les parents de Léon-T. Desrivères qui épouse Joséphine Choquette, fille de **Philippe-Auguste Choquette**³², petit-fils, par sa mère Marie Bender, du premier ministre **Étienne-Paschal Taché**³³. Joséphine

¹³ **Amable Dionne** (1781-1852) : député de Kamouraska (1830-35), conseiller législatif (1835-38 et 1842-52), membre du Conseil Spécial (1838-41).

¹⁴ **Élisée Dionne** (1828-1898) : conseiller législatif (1867-92) et ministre provincial (1882-84).

¹⁵ **Louis-Alexandre Taschereau** (1867-1952) : député provincial de Montmorency (1900-36), ministre provincial (1907-20) et premier ministre du Québec (1920-36).

Photo : <http://www.assnat.qc.ca/fra/membres/notices/t-u/tascla.htm>

¹⁶ **Robert Taschereau** (1896-1970) : député provincial de Bellechasse (1930-36), juge (1940-63) et juge en chef de la Cour Suprême du Canada (1963-67).

¹⁷ **Auguste-Charles-Philippe Landry** (1846-1919) : député provincial (1875-76), puis fédéral (1878-87) de Montmagny, sénateur (1892-1916), président du Sénat (1911-16).

¹⁸ **Jean-Thomas Taschereau** (1814-1893) : juge à la Cour supérieure (1865-73), à la Cour du banc de la reine (1873-75) et à la Cour suprême du Canada (1875-88).

¹⁹ **Elzéar-Alexandre Taschereau** (1820-1898) : archevêque de Québec (1870-98), fait cardinal en 1886.

²⁰ **Henri-Thomas Taschereau** (1841-1909) : député fédéral de Montmagny (1872-78), juge de la Cour supérieure (1878-1907), juge en chef de la Cour du banc du roi (1907-09).

²¹ **René-Édouard Caron** (1800-1876) : député de la Haute-Ville de Québec (1834-36), maire de Québec (1834-36 et 1840-46), conseiller législatif (1837-38 et 1841-57) et président du Conseil Législatif (1843-47 et 1848-53), ministre (1848-49 et 1851-53), juge de la Cour supérieure (1853-55) et de la Cour du banc de la reine (1855-73), lieutenant-gouverneur (1873-76). Photo : Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, Ph1988-0769.

²² **Adolphe-Philippe Caron** (1843-1908) : député fédéral de Québec-Comté (1873-91), de Rimouski (1891-96) et de Trois-Rivières (1896-1900), ministre fédéral (1880-96).

²³ **Charles Fitzpatrick** (1851-1942) : député provincial (1890-96) et fédéral (1896-1906) de Québec-Comté, ministre fédéral (1896-1906), juge et juge en chef de la Cour suprême (1906-18), lieutenant-gouverneur (1918-23). Photo : Bibliothèque et Archives Canada/C-030726

²⁴ **Arthur Fitzpatrick** (1884-1938) : juge de la Cour des sessions de la paix (1929-38).

²⁵ **Lawrence Arthur Cannon** (1877-1939) : député provincial de Québec-Centre (1916-23), juge de la Cour du banc du roi (1927-30) et de la Cour suprême (1930-39).

²⁶ **Lucien Cannon** (1887-1950) : député provincial (1913-17) et fédéral (1917-30) de Dorchester, député fédéral de Portneuf (1935-36), ministre fédéral (1925-26 et 1926-30), juge de la Cour supérieure (1936-38) et juge de la Cour de l'Amirauté (1938-50).

²⁷ **Charles-Arthur-Dumoulin Cannon** (1905-1976) : député fédéral des Îles-de-la-Madeleine (1949-57), juge de la Cour supérieure (1963-69).

²⁸ **Paul Gervais** (1925) : juge de la Cour supérieure (1972-...).

²⁹ **Césaire Gervais** (1895-1953) : ministre provincial (1936), juge de la Cour supérieure (1949-53).

³⁰ **Laetare Roy** (1882-1964) : député provincial de Lévis (1911-12), juge de la Cour des sessions de la paix (1934-61).

³¹ **Lawrence Cannon** (1947) : député provincial de La Peltre (1985-94), ministre (1990-94).

³² **Philippe-Auguste Choquette** (1854-1948) : juge de la Cour supérieure (1898-1904), sénateur (1904-48) et juge de la Cour des sessions de la paix (1915-29).

³³ **Étienne-Paschal Taché** (1795-1865) : député de L'Islet (1841-48), membre (1848-56) et président (1856-57) du Conseil législatif, plusieurs fois ministre et co-premier ministre du Canada-Uni (1855, 1856-57 et 1864-65).

Choquette est la sœur du juge **Fernand Choquette**³⁴. Ce dernier est le père des juges **Marguerite Choquette**³⁵, **Marc Choquette**³⁶ et **Pierre Choquette**³⁷ et du député **Auguste Choquette**³⁸. Marc Choquette a épousé la fille de **Jean-Paul Galipeault**³⁹, fils du juge en chef **Antonin Galipeault**⁴⁰, lui-même grand-père du juge **Louise Galipeault**⁴¹. Philippe-Auguste Choquette est le frère du conseiller législatif **Ernest Choquette**⁴² qui est le grand-père du ministre **Jérôme Choquette**⁴³.

La mère de Jérôme Choquette, Pauline Geoffrion, est la fille de **Amédée Geoffrion**⁴⁴, cousin de **Félix Geoffrion**⁴⁵, de **Christophe-Alphonse Geoffrion**⁴⁶ et de **Victor Geoffrion**⁴⁷.

C.-A. Geoffrion a épousé la fille du juge en chef **Antoine-Aimé Dorion**⁴⁸, fils de **Pierre-Antoine Dorion**⁴⁹

³⁴ **Fernand Choquette** (1895-1975) : député provincial de Montmagny (1939-48), juge de la Cour supérieure (1950-56) et de la Cour du banc de la reine (1956-70).

³⁵ **Marguerite Choquette** (1924-2003) : juge de la Cour du bien-être social, devenue le Tribunal de la jeunesse, puis la Cour du Québec-Chambre de la jeunesse (1965-91).

³⁶ **Marc Choquette** (1929) : juge de la Cour des sessions de la paix, devenue la Cour du Québec-Chambre criminelle et pénale (1971-96).

³⁷ **Pierre Choquette** (1930) : juge de la Cour provinciale, devenue la Cour du Québec-Chambre civile (1963-...).

³⁸ **Auguste Choquette** (1932) : député fédéral de Lotbinière (1963-68).

³⁹ **Jean-Paul Galipeault** (1905-1983) : député provincial de Québec-Ouest (1956-60).

⁴⁰ **Antonin Galipeault** (1879-1971) : député provincial de Bellechasse (1909-30), président de l'Assemblée législative (1916-19), ministre (1919-30), juge de la Cour du banc du roi (1930-63) et juge en chef de cette Cour (1950-61).

⁴¹ **Louise Galipeault** (1933) : juge au Tribunal de la jeunesse, devenue la Cour du Québec-Chambre de la jeunesse (1979-...).

⁴² **Ernest Choquette** (1862-1941) : conseiller législatif (1910-41).

⁴³ **Jérôme Choquette** (1928) : député provincial d'Outremont (1966-76) et ministre (1970-75).

⁴⁴ **Amédée Geoffrion** (1867-1955) : député provincial de Verchères (1908-12).

⁴⁵ **Félix Geoffrion** (1832-1894) : député de Verchères (1863-67), député fédéral de Verchères (1867-94), ministre fédéral (1874-76).

⁴⁶ **Christophe-Alphonse Geoffrion** (1843-1900) : député fédéral de Verchères (1895-96) et de Chambly-Verchères (1896-1900).

⁴⁷ **Victor Geoffrion** (1851-ap.1911) : député fédéral de Chambly-Verchères (1900-11).

⁴⁸ **Antoine-Aimé Dorion** (1818-1891) : député de la Cité de Montréal (1854-61), d'Hochelega (1863-67), co-premier ministre du Canada-Uni (1858 et 1863-64), ministre (1862-63), député fédéral d'Hochelega (1867-71) et de Napierville (1872-74), chef du parti libéral et chef de l'opposition (1867-72), ministre fédéral (1873-74), juge en chef de la Cour du banc de la reine (1874-91).

⁴⁹ **Pierre-Antoine Dorion** (1789-1850) : député de Champlain (1830-38).

et frère de **Jean-Baptiste-Éric Dorion**⁵⁰. L'épouse d'Amédée Geoffrion, Yvonne Gaudet est la sœur de Berthe Gaudet, épouse du député **Ernest Tétreau**⁵¹. Le fils de Christophe-Alphonse, Aimé a épousé Marguerite Thibodeau, fille de **Joseph-Rosaire Thibaudeau**⁵². Ce dernier est le frère de **Pierre-Isidore Thibaudeau**⁵³, père de **Alfred-Arthur Thibaudeau**⁵⁴, et de Marie-Anne-Sophie Thibodeau, épouse de Charles-Arthur Gagnon. La fille de ces derniers, Gabrielle, a épousé **Jean-Berchmans Prévost**⁵⁵, fils de **Wilfrid Prévost**⁵⁶. Ce dernier est le frère de **Gédéon-Mélasippe Prévost**⁵⁷, père de **Jules-Edouard Prévost**⁵⁸. Jean-Berchmans Prévost a eu notamment un fils et une fille : le juge **Claude Prévost**⁵⁹ et Madeleine, épouse du juge **André Montpetit**⁶⁰. La fille de Claude Prévost, France, a épousé Marc Bourgeois, dont la mère Gabrielle est la fille du juge **Philémon Cousineau**⁶¹. Les filles de ce dernier, Aline et Jeanne ont épousé respectivement le juge **Eugène Lafontaine**⁶² et Jean-Léon Beetz, dont le fils, **Jean Beetz**⁶³ a été juge à la Cour suprême du Canada.

Léon-T. DesRivières est le père de Jacques dont la fille Marie-Josée a épousé l'actuel recteur de l'Université Laval, **Michel Pigeon**⁶⁴, fils du juge **Louis-**

⁵⁰ **Jean-Baptiste-Éric Dorion** (1826-1866) : député de Drummond-Arthabaska (1854-58 et 1861-67).

⁵¹ **Ernest Tétreau** (1871-1957) : député de Montréal-Dorion (1923-27).

⁵² **Joseph-Rosaire Thibaudeau** (1837-1909) : sénateur (1878-1909)

⁵³ **Pierre-Isidore Thibaudeau** (1819-1893) : député de Québec-Centre (1863-67), conseiller législatif (1867-74), député fédéral de Québec-Est (1874-77).

⁵⁴ **Alfred-Arthur Thibaudeau** (1860-1926) : sénateur (1896-1926).

⁵⁵ **Jean-Berchmans Prévost** (1870-1915) : député provincial de Terrebonne (1900-15), ministre (1905-07).

⁵⁶ **Wilfrid Prévost** (1832-1898) : député fédéral de Deux-Montagnes (1872-75), conseiller législatif (1888-98).

⁵⁷ **Gédéon-Mélasippe Prévost** (1817-1887) : député de Terrebonne (1854-57).

⁵⁸ **Jules-Edouard Prévost** (1871-1943) : député fédéral de Terrebonne (1917-30), sénateur (1930-43).

⁵⁹ **Claude Prévost** (1909-1981) : juge de la Cour supérieure (1952-1981).

⁶⁰ **André Montpetit** (1909-1986) : juge de la Cour supérieure (1951-75).

⁶¹ **Philémon Cousineau** (1874-1959) : député provincial de Jacques-Cartier (1908-20), chef du Parti conservateur et chef de l'opposition (1915-20), juge de la Cour supérieure (1920-53).

⁶² **Eugène Lafontaine** (1893-1954) : juge de la Cour des sessions de la paix (1950-54).

⁶³ **Jean Beetz** (1927-1991) : juge de la Cour d'appel (1973-74) et de la Cour suprême du Canada (1974-88).

⁶⁴ **Michel Pigeon** (1945) : recteur de l'Université Laval (2002-..).

Philippe Pigeon⁶⁵, et de Renée DesRivières, épouse du sénateur **Jacques Flynn**⁶⁶. M. Flynn est le petit-fils du premier ministre **Edmund James Flynn**⁶⁷.

La mère de Louis-Philippe Pigeon, Eugénie Demers, était la fille du député **Alexis-Louis Demers**⁶⁸ et la sœur des députés et juges **Louis-Philippe Demers**⁶⁹ et **Joseph Demers**⁷⁰ et d'Angéline Demers qui épouse Georges Fortin. Le fils de Louis-Philippe, **André Demers**⁷¹ a été juge, tout comme le fils d'Angéline, **Maurice Fortin**⁷². La sœur d'André, Charlotte Demers, a épousé le juge **Maréchal Nantel**⁷³ dont la mère Onézie Maréchal était la sœur du juge **Louis-Théophile Maréchal**⁷⁴. Ce dernier avait épousé la fille du premier ministre **Charles-Eugène Boucher de Boucherville**⁷⁵, fils du conseiller législatif **Pierre-Amable Boucher de Boucherville**⁷⁶, lui-même beau-frère de **Louis-René Chaussegros de Léry**⁷⁷ et de **Clément-Charles Sabrevois de Bleury**⁷⁸, grand-père de **Tancredè Boucher**



⁶⁵ **Louis-Philippe Pigeon** (1905-1986) : juge à la Cour suprême du Canada (1967-80).

⁶⁶ **Jacques Flynn** (1915-2000) : député fédéral de Québec-Sud (1958-62), sénateur (1962-90) et ministre fédéral (1958-62 et 1979-80).

⁶⁷ **Edmund James Flynn** (1847-1927) : député provincial de Gaspé (1879-90 et 1892-1900), de Matane (1892) et de Nicolet (1900-04), ministre (1879-82, 1884-1887 et 1891-96), premier ministre du Québec (1896-97), juge de la Cour supérieure (1914-20) et de la Cour du banc du roi (1920-27).

⁶⁸ **Alexis-Louis Demers** (1825-1886) : député provincial d'Iberville (1881-86).

⁶⁹ **Louis-Philippe Demers** (1863-1951) : député fédéral de Saint-Jean (1900-06), juge de la Cour supérieure (1906-48).

⁷⁰ **Joseph Demers** (1871-1940) : député fédéral de Saint-Jean (1906-21), juge de la Cour supérieure (1922-40).

⁷¹ **André Demers** (1902-1975) : juge de la Cour supérieure (1948-75).

⁷² **Maurice Fortin** (1902-1990) : juge de la Cour du magistrat (1948-65) devenu la Cour provinciale (1965-72).

⁷³ **Maréchal Nantel** (1890-1956) : juge de la Cour des sessions de la paix (1952-56).

⁷⁴ **Louis-Théophile Maréchal** (1864-1922) : juge de la Cour supérieure (1915-22).

⁷⁵ **Charles-Eugène Boucher de Boucherville** (1822-1915) : député de Chambly (1861-67), conseiller législatif (1867-1915) et président du Conseil législatif (1867-73), premier ministre (1874-78 et 1891-92) et sénateur (1879-1915). Photo : <http://www.assnat.qc.ca/fra/membres/notices/b/Bouchce.htm>

⁷⁶ **Pierre-Amable Boucher de Boucherville** (1780-1857) : conseiller législatif (1843-57).

⁷⁷ **Louis-René Chaussegros de Léry** (1762-1832) : conseiller législatif (1818-32).

⁷⁸ **Clément-Charles Sabrevois de Bleury** (1798-1862) : député de Richelieu (1832-37), conseiller législatif (1837-38), député de la Cité de Montréal (1844-48).

de Grosbois⁷⁹ qui avait épousé la petite-fille du conseiller législatif **Roderick Mackenzie**⁸⁰. Une autre petite-fille de Roderick Mackenzie, Louise Rachel, avait épousé Louis-François-Rodrigue Masson, précédemment cité. Chaussegros de Léry était le fils de **Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry**⁸¹ et le frère de **Charles-Étienne Chaussegros de Léry**⁸² qui a épousé la fille du juge **John Fraser**⁸³, ces derniers étant les parents du sénateur **Alexandre-René Chaussegros de Léry**⁸⁴ qui a épousé la fille d'**Antoine Gaspard Couillard**⁸⁵, ces derniers étant les parents de Catherine-Louise-Josephite qui a épousé le juge **Richard Alleyn**⁸⁶, frère de **Charles Joseph Alleyn**. En outre, la sœur des frères **Richard et Charles Joseph Alleyn**⁸⁷ a épousé **John Sharples**⁸⁸, père de **John Sharples**⁸⁹.

Charles-Joseph Alleyn a épousé la sœur de **William Power**⁹⁰ qui avait épousé Suzanne, petite-fille de l'écrivain Philippe Aubert de Gaspé. **Georges-René Saveuse de Beaujeu**⁹¹, fils de **Jacques-Philippe Saveuse de Beaujeu**⁹² et petit-fils de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, a épousé Adélaïde Aubert de Gaspé, sœur de Suzanne. Ils sont les parents de **Georges-Raoul-Léotalde-Guichard-Humbert Saveuse de Beaujeu**⁹³.

Léon-T. DesRivières est aussi le père de Madeleine qui a épousé **Bernard de Lorimier Bourgeois**⁹⁴. Par sa mère, Rebecca de Lorimier Greetham, le juge Bourgeois

⁷⁹ **Tancredè Boucher de Grosbois** (1846-1926) : député provincial de Shefford (1888-92 et 1897-1903).

⁸⁰ **Roderick Mackenzie** (1761-1844) : conseiller législatif (1817-38).

⁸¹ **Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry** (1721-1797) : conseiller législatif (1775-97).

⁸² **Charles-Étienne Chaussegros de Léry** (1774-1842) : membre du Conseil exécutif (1826-35) et du Conseil spécial (1838-41).

⁸³ **John Fraser** (1727-1795) : conseiller législatif (1775-95).

⁸⁴ **Alexandre-René Chaussegros de Léry** (1818-1880) : conseiller législatif (1867-80) et sénateur (1871-76).

⁸⁵ **Antoine Gaspard Couillard** (1789-1847) : conseiller législatif (1832-38).

⁸⁶ **Richard Alleyn** (1835-1883) : député provincial de Québec-Ouest (1877-78), juge de la Cour supérieure (1881-83).

⁸⁷ **Charles Joseph Alleyn** (1817-1890) : député de Québec (1854-60) et de Québec-Ouest (1860-66), ministre (1857-62).

⁸⁸ **John Sharples** (1814-1876) : conseiller législatif (1874-76).

⁸⁹ **John Sharples** (1847-1913) : conseiller législatif (1893-1913).

⁹⁰ **William Power** (1800-1860) : député de Gaspé (1832-38).

⁹¹ **Georges-René Saveuse de Beaujeu** (1810-1865) : conseiller législatif (1848-65).

⁹² **Jacques-Philippe Saveuse de Beaujeu** (1772-1832) : député de Montréal-Est (1814-16) et conseiller législatif (1831-32).

⁹³ **Georges-Raoul-Léotalde-Guichard-Humbert Saveuse de Beaujeu** (1847-1887) : député provincial (1871-78) et fédéral (1882-83) de Soulanges.

⁹⁴ **Bernard de Lorimier Bourgeois** (1914) : juge de la Cour supérieure (1966-89).

est le cousin du juge **Roger Brossard**⁹⁵ qui est le père d'**André Brossard**⁹⁶, de la Cour d'appel. Sa sœur, Geneviève Bourgeois a épousé le juge **Ignace-J. Deslauriers**⁹⁷, fils du député **Hermas Deslauriers**⁹⁸.

Marie-Eugénie Taschereau et François-Guillaume DesRivières sont aussi les parents d'Eugène DesRivières et d'Henri DesRivières qui épouse Jeanne Tessier. Cette dernière est la fille d'**Auguste Tessier**⁹⁹, fils d'**Ulric-Joseph Tessier**¹⁰⁰. Auguste Tessier est le frère du sénateur **Jules Tessier**¹⁰¹ et de Emma-Caroline Tessier qui épouse Henri-Théodore Juchereau-Duchesnay dont la nièce Emma Lemoine a épousé **Joseph-Édouard Cauchon**¹⁰²,



lieutenant-gouverneur du Manitoba.

Jeanne Tessier est la sœur de Marie-Anne-Adèle qui a épousé **Alexandre Chauveau**¹⁰³, fils du premier ministre **Pierre-Joseph-Olivier Chauveau**¹⁰⁴.

Jeanne Tessier est aussi la sœur du juge **Auguste-Maurice Tessier**¹⁰⁵ qui



⁹⁵ **Roger Brossard** (1901-1985) : juge de la Cour supérieure (1950-64) et de la Cour d'appel (1964-76).

⁹⁶ **André Brossard** (1937) : juge de la Cour supérieure (1983-89) et de la Cour d'appel (1989-..).

⁹⁷ **Ignace-J. Deslauriers** (1911-1996) : juge de la Cour supérieure (1956-76).

⁹⁸ **Hermas Deslauriers** (1879-1941) : député fédéral de Sainte-Marie (1917-41).

⁹⁹ **Auguste Tessier** (1853-1958) : député provincial de Rimouski (1889-1907), président de l'Assemblée Législative du Québec (1905), ministre (1905-07) et juge de la Cour supérieure (1907-22).

¹⁰⁰ **Ulric-Joseph Tessier** (1817-1892) : député de Portneuf (1851-58), maire de Québec (1853-54), conseiller législatif (1858-67), ministre (1862-63), sénateur (1867-73), juge de la Cour supérieure (1873-75) et de la Cour du banc de la reine (1875-92).

¹⁰¹ **Jules Tessier** (1852-1934) : député provincial de Portneuf (1886-1903), président de l'Assemblée législative du Québec (1897-1901) et sénateur (1903-34).

¹⁰² **Joseph-Édouard Cauchon** (1816-1885) : député de Montmorency (1844-67), ministre (1855-57 et 1861-62), maire de Québec (1866-68), député fédéral (1867) et provincial (1867-74) de Montmorency, sénateur et président du Sénat (1867-72), député fédéral de Québec-Centre (1872-77), ministre fédéral (1875-77) et lieutenant-gouverneur du Manitoba (1877-82). Photo : Bibliothèque et Archives Canada/C-008004

¹⁰³ **Alexandre Chauveau** (1847-1916) : député provincial de Rimouski (1872-80), ministre (1878-79) et juge de la Cour des sessions de la paix (1880-1910).

¹⁰⁴ **Pierre-Joseph-Olivier Chauveau** (1820-1890) : député de Québec (1844-55), ministre (1851-55), député provincial (1867-73) et fédéral (1867-73) de Québec, premier ministre du Québec (1867-73) et sénateur et président du Sénat (1873-74). Photo : <http://www.assnat.qc.ca/fra/membres/notices/c/Chauptio.htm>

¹⁰⁵ **Auguste-Maurice Tessier** (1879-1932) : député provincial de Rimouski (1912-22) et juge de la Cour supérieure (1922-32).

a épousé Yvonne Lacoste, fille du juge **Alexandre Lacoste**¹⁰⁶, et petite-fille du sénateur **Louis Lacoste**¹⁰⁷. Le juge Tessier est le père de **Maurice Tessier**¹⁰⁸. Le juge Lacoste est le père de Justine et de Marie qui ont fait beaucoup pour la cause des femmes et pour les enfants, et le grand-père du juge **Marc Lacoste**¹⁰⁹. Marie Lacoste a épousé Antoine Gérin-Lajoie et est la grand-mère du ministre **Paul Gérin-Lajoie**¹¹⁰.

La fille d'Henri DesRivières, Louise, a épousé le juge **Jean-Robert Beaudoin**¹¹¹. Ils sont les parents de la ministre **Louise Beaudoin**¹¹².

Eugène DesRivières a eu une fille Marie Jeanne qui a épousé l'avocat Charles Stein, fils du juge **Adolphe Stein**¹¹³, et un fils, Édouard DesRivières qui a épousé Louise De Billy, fille et sœur des avocats Valmore et Jacques De Billy, associés dans le cabinet fondé par Onésime Gagnon, sous la raison sociale Gagnon, De Billy.

4) Henry George Burroughs a épousé Anne McGill DesRivières. Leur fille, Myriel s'est mariée à J. Jean-Louis Casault, fils du juge **Louis-Napoléon Casault**¹¹⁴ qui est le frère de l'abbé **Louis-Jacques Casault**¹¹⁵, premier recteur de l'Université Laval, et de Caroline Casault, épouse du conseiller législatif **Thomas-Philippe Pelletier**¹¹⁶, mère de **Louis-Philippe Pelletier**¹¹⁷. Le frère de Louis-Philippe,



¹⁰⁶ **Alexandre Lacoste** (1842-1923) : conseiller législatif (1882-83), sénateur (1884-91) et président du Sénat (1891), juge en chef de la Cour du banc de la reine (1891-1907).

¹⁰⁷ **Louis Lacoste** (1798-1878) : député de Chambly (1834-38, 1843-54 et 1858-61), conseiller législatif (1861-67) et sénateur (1867-78).

¹⁰⁸ **Maurice Tessier** (1913) : député provincial de Rimouski (1966-73), ministre (1970-73) et juge de la Cour provinciale (1973-77).

¹⁰⁹ **Marc Lacoste** (1912-1981) : juge de la Cour du magistrat (1966-81).

¹¹⁰ **Paul Gérin-Lajoie** (1920) : député provincial de Vaudreuil-Soulanges (1960-69), ministre (1960-66).

¹¹¹ **Jean-Robert Beaudoin** (1911-1990) : juge de la Cour supérieure (1960-76).

¹¹² **Louise Beaudoin** (1945) : députée provinciale de Chambly (1994-2003) et ministre (1985 et 1994-2003).

¹¹³ **Adolphe Stein** (1878-1938) : député fédéral de Kamouraska (1920-22) et juge de la Cour supérieure (1922-38).

¹¹⁴ **Louis-Napoléon Casault** (1822-1908) : député de Montmagny (1854-67), député fédéral de Bellechasse (1867-70), juge (1870-94) et juge en chef (1894-1904) de la Cour supérieure.

¹¹⁵ **Louis-Jacques Casault** (1808-1862) : prêtre et premier recteur de l'Université Laval (1852-60). **Portrait de Louis-Jacques Casault peint par Théophile Hamel en 1861**, Musée de la civilisation, collection du Séminaire de Québec, 1991.624. Photo : Jules Livernois, PH1990-0063.

¹¹⁶ **Thomas-Philippe Pelletier** (1823-1913) : conseiller législatif (1892-1913).



Thomas-Pantaléon Pelletier a épousé Alphonsine Langevin, fille de l'un des Pères de la Confédération canadienne, **Hector-Louis Langevin**¹¹⁸. Son autre fille, Hectorine Langevin, a épousé **Thomas Chapais**¹¹⁹, fils d'un autre Père de la Confédération, **Jean-Charles Chapais**¹²⁰, époux d'Henriette-Georgina

Dionne, sœur d'Élisée Dionne que nous avons déjà évoqué.

La tante d'Henry George Burroughs, Cécile Burroughs, a épousé **Pierre Garneau**¹²¹, maire de Québec comme son fils, **Jean-George Garneau**¹²². La fille de ce dernier, Lucille, a épousé **Antoine Rivard**¹²³, fils du juge **Adjutor Rivard**¹²⁴. Ils sont les parents de Jean Rivard qui a épousé Jeannine Raymond, fille du conseiller législatif **Jean Raymond**¹²⁵ et petite-fille du conseiller législatif **Alphonse Raymond**¹²⁶. Sa mère, Simone David, est la fille d'**Athanase David**¹²⁷ et d'Antonia Nantel, petite-fille de **Laurent-Olivier David**¹²⁸ et de **Guillaume-Alphonse Nantel**¹²⁹

¹¹⁷ **Louis-Philippe Pelletier** (1857-1921) : conseiller législatif (1888), député provincial de Dorchester (1888-1904), ministre (1892-97), député fédéral de Dorchester (1911-14) et ministre fédéral (1911-14), juge de la Cour supérieure (1914-15) et de la Cour du banc du roi (1915-21).

¹¹⁸ **Hector-Louis Langevin** (1826-1906) : maire de Québec (1858-61), député de Dorchester (1858-67), ministre (1864-67), député fédéral de Dorchester (1867-1874) et de Charlevoix (1876-78), de Trois-Rivières (1878-91) et député provincial de Dorchester (1867-71) et de Québec-Centre (1871-74), ministre fédéral (1867-91). Photo : Bibliothèque et Archives Canada/PA-026409

¹¹⁹ **Thomas Chapais** (1858-1946) : conseiller législatif (1892-46), ministre provincial (1893-97, 1936-39 et 1944-46), sénateur (1919-46).

¹²⁰ **Jean-Charles Chapais** (1811-1885) : député de Kamouraska (1851-67), ministre (1865-67), député provincial de Champlain (1867-71), sénateur (1868-85) et ministre fédéral (1867-73).

¹²¹ **Pierre Garneau** (1823-1905) : maire de Québec (1870-74), député provincial de Québec-Comté (1873-78 et 1881-86), ministre (1874-78 et 1887-91), conseiller législatif (1887-1904).

¹²² **Jean-George Garneau** (1864-1944) : maire de Québec (1906-10).

¹²³ **Antoine Rivard** (1898-1985) : député provincial de Montmagny (1948-60), ministre (1948-60) et juge de la Cour d'appel (1961-73).

¹²⁴ **Adjutor Rivard** (1868-1945) : juge de la Cour du banc du roi (1921-42).

¹²⁵ **Jean Raymond** (1907-1970) : conseiller législatif (1960-68).

¹²⁶ **Alphonse Raymond** (1884-1958) : conseiller législatif (1936-50) et président du Conseil législatif (1936-40 et 1944-50).

¹²⁷ **Athanase David** (1882-1953) : député provincial de Terrebonne (1916-36 et 1939-40), ministre (1919-36) et sénateur (1940-53).

¹²⁸ **Laurent-Olivier David** (1840-1926) : député provincial de Montréal-Est (1886-90), sénateur (1903-26).

¹²⁹ **Guillaume-Alphonse Nantel** (1852-1909) : député fédéral (1882) et provincial (1882-1900) de Terrebonne, ministre (1891-97).

La fille de L.-O. David, Alice-Henriette, a épousé **Louis-Joseph Lemieux**¹³⁰, frère de **Gustave Lemieux**¹³¹ et de **Rodolphe Lemieux**¹³².

La fille d'Adjutor Rivard, Georgine a épousé le juge **Garon Pratte**¹³³, d'où sont issus les juges **Yves Pratte**¹³⁴ et **Louis Pratte**¹³⁵ de même que Claude Pratte, qui fut avocat et président d'Air Canada et qui a épousé France Gagnon, la fille d'Onésime Gagnon que nous avons rencontré au début de notre balade.

La sœur de Garon Pratte, Gabrielle, a épousé Martial Côté et est le mère du juge **Pierre Côté**¹³⁶. L'autre sœur de Garon Pratte, Emma, a épousé le ministre **Ernest Lapointe**¹³⁷ et est la mère du lieutenant-gouverneur **Hugues Lapointe**¹³⁸ et d'Odette Lapointe, épouse du juge **Roger Ouimet**¹³⁹, petit-fils du premier ministre **Gédéon Ouimet**¹⁴⁰. La fille d'Odette, Élisabeth Ouimet a épousé le juge **Ross Goodwin**¹⁴¹, fils de Georges Goodwin et de Louise Drouin. Cette dernière est la sœur du sénateur **Mark Drouin**¹⁴² et la petite-fille du juge **François-Xavier Drouin**¹⁴³ dont un autre petit-fils,



¹³⁰ **Louis-Joseph Lemieux** (1869-1952) : député provincial de Gaspé (1904-10), agent général du Québec en Grande-Bretagne (1925-36).

¹³¹ **Gustave Lemieux** (1864-1956) : député provincial de Gaspé (1912-31) et conseiller législatif (1932-56).

¹³² **Rodolphe Lemieux** (1866-1937) : député fédéral (1896-1930), ministre (1904-11), président de la Chambre des communes (1921-25), sénateur (1930-35).

¹³³ **Garon Pratte** (1900-1981) : juge de la Cour supérieure (1937-45) et de la Cour du banc du roi (1945-68).

¹³⁴ **Yves Pratte** (1925-1988) : juge de la Cour suprême du Canada (1977-79).

¹³⁵ **Louis Pratte** (1926) : juge de la Cour fédérale du Canada, division de première instance (1971-73) et division d'appel (1973-99).

¹³⁶ **Pierre Côté** (1922) : juge (1969-92) et juge en chef adjoint (1984-92) de la Cour supérieure.

¹³⁷ **Ernest Lapointe** (1876-1941) : député fédéral de Kamouraska (1904-19) et de Québec-Est (1919-41), ministre (1921-41).

¹³⁸ **Hugues Lapointe** (1911-1985) : député fédéral de Lotbinière (1940-57), ministre (1950-57) et lieutenant-gouverneur du Québec (1966-78).

¹³⁹ **Roger Ouimet** (1908-1994) : juge de la Cour supérieure (1955-75).

¹⁴⁰ **Gédéon Ouimet** (1823-1905) : député de Beauharnois (1858-61) et provincial de Deux-Montagnes (1867-74 et 1875-76), premier ministre du Québec (1873-74) et conseiller législatif (1895-1905).

Photo : <http://www.assnat.qc.ca/fra/membres/notices/o-p/Ouimig.htm>

¹⁴¹ **Ross Goodwin** (1938) : juge de la Cour supérieure (1983-...).

¹⁴² **Mark Drouin**, (1903-1963) : sénateur (1957-1963), président du Sénat (1957-62).

¹⁴³ **François-Xavier Drouin** (1845-1922) : juge de la Cour supérieure (1914-21).

François Drouin¹⁴⁴ a aussi été juge. Ernest Lapointe est l'oncle du député **Arthur-Joseph Lapointe**¹⁴⁵ qui est le père du chanteur et sénateur **Jean Lapointe**¹⁴⁶.

L'autre fils de Pierre Garneau et de Cécile Burroughs, le conseiller législatif **Édouard Burroughs Garneau**¹⁴⁷ a épousé Marie-Laure-Eulalie Braun, sœur de Marie Louise Braun qui avait épousé le lieutenant-gouverneur **François Langelier**¹⁴⁸, frère du ministre **Charles Langelier**¹⁴⁹. La fille d'Édouard Burroughs Garneau, Germaine, a épousé Frank Power, frère de **Joseph Ignatius Power**¹⁵⁰, de **William Gerard Power**¹⁵¹ et de **Charles Gavan Power**¹⁵², lui-même père de **Frank Gavan Power**¹⁵³.

Avec cette balade généalogique qui n'a rien d'exhaustif puisqu'elle n'a pas touché de façon approfondie notamment les familles Taschereau et Juchereau-Duchesnay, nous constatons malgré tout que l'élite québécoise de 1850 à 1950 forme un « family compact » très serré. À cela, nous pourrions ajouter les liens professionnels, comme associés dans les cabinets juridiques, que la plupart des personnages ci-dessus mentionnés ont eus entre eux.

À partir de là, il serait intéressant de faire le tableau des familles politiques québécoises selon leurs liens généalogiques, les liens matrimoniaux venant renforcer les alliances politiques. Comme avant-goût, soulignons à l'encontre de cette thèse quelques lignes de fracture, tel le conservateur et unioniste Antoine Rivard qui épouse Lucille Garneau, issue d'une grande famille

libérale. De même, la sœur d'Antoine Rivard, Georgine, qui entre dans la famille Pratte, d'allégeance libérale. L'époque d'Antoine et de Georgine Rivard coïncide avec le règne des « Bleus » à Québec et des « Rouges » à Ottawa. Ce qui semble indiquer que chacun peut donc faire ses dévotions politiques à sa guise.

Voilà donc qui complète cette balade dans les familles du pouvoir québécois. Sur les cent cinquante-cinq personnages rencontrés, rappelons que nous avons identifié :

- sept lieutenants-gouverneurs (Caron, Masson, Langelier, Fitzpatrick, Gagnon, Lapointe et Cauchon);
- sept premiers ministres (Dorion, Taché, Chauveau, Ouimet, Boucher de Boucherville, Flynn, Taschereau);
- quatre présidents du Sénat (Cauchon, Chauveau, Landry et Drouin);
- sept juges de la Cour suprême du Canada, dont deux juges en chef (J.-T. Taschereau, Fitzpatrick, Cannon, R. Taschereau, Pratte, Pigeon et Beetz);
- quinze juges dont quatre juges en chef de la Cour d'appel (ou du banc de la reine ou du roi : Dorion, Lacoste, Taschereau, Galipeault);
- deux juges en chef et un juge en chef adjoint de la Cour supérieure (Casault, Langelier, Côté);
- sept maires de Québec (Tessier, Caron, Cauchon, P. Garneau, Langelier, J.-G. Garneau et Pelletier);
- deux recteurs de l'Université Laval (Casault et Pigeon);
- et une profusion de ministres, sénateurs, conseillers législatifs, députés et juges.

¹⁴⁴ **François Drouin** (1908-85) : juge de la Cour du magistrat (1945-65) et de la Cour provinciale (1965-78).

¹⁴⁵ **Arthur-Joseph Lapointe** (1895-1960) : député fédéral de Matapédia-Matane (1935-45).

¹⁴⁶ **Jean Lapointe** (1936) : chanteur, fantaisiste et sénateur (2001-...).

¹⁴⁷ **Édouard Burroughs Garneau** (1859-1911) : conseiller législatif (1904-11).

¹⁴⁸ **François Langelier** (1838-1915) : député provincial de Montmagny (1873-75), puis de Portneuf (1878-81), ministre (1878-81), maire de Québec (1882-90), député fédéral de Mégantic (1884-87) et de Québec-Centre (1887-98), juge de la Cour supérieure (1898-1911) et juge en chef de cette Cour (1906-11), lieutenant-gouverneur (1911-15).

¹⁴⁹ **Charles Langelier** (1850-1920) : député provincial (1878-81 et 1890-92) et fédéral (1887-90) de Montmorency, député provincial de Lévis (1898-1901), ministre provincial (1890-91), juge de la Cour des sessions de la paix (1910-20).

¹⁵⁰ **Joseph Ignatius Power** (1886-1935) : député provincial de Québec-Ouest (1927-35).

¹⁵¹ **William Gerard Power** (1882-1940) : conseiller législatif (1923-34).

¹⁵² **Charles Gavan Power** (1888-1968) : député fédéral de Québec-Sud (1917-55), ministre fédéral (1935-44) et sénateur (1955-68).

¹⁵³ **Frank Gavan Power** (1918) : député fédéral de Québec-Sud (1955-58).

Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé

Ernest Renan

HOMMAGE À GUY W.-RICHARD

J'ai connu Monsieur Guy W.-Richard (1145) au centre Roland-J.-Auger de la Société de généalogie de Québec en 2002. À partir de ce moment, nous avons toujours gardé un contact régulier.

J'ai été très peinée d'apprendre son décès le 2 octobre 2005 en soirée, le lendemain du jour où j'ai imprimé mon répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Michel de Percé pour lequel il m'aidait de façon assidue depuis environ deux ans. J'ai téléphoné chez lui pour lui annoncer la bonne nouvelle, que « notre » livre était enfin prêt, que je venais de terminer l'impression du manuscrit.

Lors de la publication de chacun des répertoires (l'auteur a publié sept répertoires depuis 2002), il m'a été d'un précieux secours et d'une aide hors du commun. Chaque semaine, je lui faisais parvenir par Internet une liste de recherches à effectuer, et chaque semaine il me retournait le résultat de ses recherches. Il ne ménageait pas ses efforts : appels téléphoniques au Canada, aux États-Unis; courriels en France. Il n'y avait rien à son épreuve, il fallait qu'il trouve réponse à ses questions. Voilà!

Ce qui me manquera surtout, ce sont ses appels au cours desquels il avait toujours une histoire drôle, parfois grivoise, à me raconter. Dans mes moments de découragement, il me remontait le moral. Il m'a fait comprendre le « monde de la généalogie ». Son expérience dans le domaine avait pour moi une grande valeur et une crédibilité incontestable.

On sait aussi que les généalogistes ou les chercheurs en région éloignée n'ont pas accès à un centre de recherches comme on peut en trouver dans les grandes villes. Il nous faut une personne sur place qui veuille bien donner du temps. Monsieur Richard était d'une grande générosité; il m'a donné de nombreuses heures. Il en faisait même plus que demandé.

Lors de mes démarches pour obtenir mon accréditation comme « Généalogiste recherchiste agréée », il m'a encouragée et m'a soutenue. Quand j'avais un questionnement concernant l'éthique ou

toute autre question rattachée à la généalogie, je me référais toujours à lui pour un conseil.

Il est parti maintenant. Ce départ est une grande perte autant sur le plan humain que social. Ses connaissances, ses compétences, son professionnalisme et ses qualités humaines faisaient de lui un être tout à fait exceptionnel.



Quand j'apprends qu'un être cher m'a quittée pour toujours, il me faut un certain temps pour le réaliser et l'accepter. Je me demande aussi, en repensant à cette personne, ce qu'elle m'a laissé, ce que je retiens d'elle.

Monsieur Guy W.-Richard aura été une personne marquante et significative dans ma vie. Je me rappelle de lui comme un être positif, respectueux des autres, généreux, humble, discret, débrouillard, raffiné, cultivé, intelligent, et j'en passe. Il aura contribué à sa façon à faire avancer la cause de la généalogie par sa collaboration et son encouragement envers les autres, surtout les généalogistes de la relève comme moi. Pour tout cela, je conserverai toujours de lui d'excellents souvenirs.

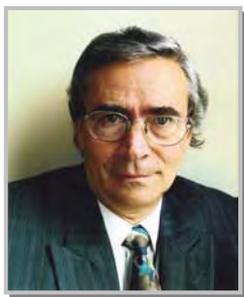
À sa famille, j'offre mes plus sincères condoléances.

Élaine Réhel (4600), G.R.A.

NDLR : Guy W. Richard a notamment été président de la Société de généalogie de Québec de 1989 à 1991. Il est le premier de nos membres à inclure dans ses dernières volontés que des dons soient faits à la Société de généalogie de Québec.



LES ANCÊTRES DES GOUPIL D'AMÉRIQUE : ANTOINE GOUPIL DIT LAVIOLETTE ET MARIE-JEANNE GABOURY



par Jean Dubé (4571)

Jean Dubé est biochimiste et professeur retraité de l'Université Laval, où il a enseigné et fait de la recherche biomédicale de 1971 à 1998, à la faculté de Médecine. Depuis sa retraite, il a délaissé la recherche de laboratoire, pour celle des archives généalogiques. Ses centres d'intérêt sont les familles Dubé, Laliberté, Gamache et Goupil, qui constituent ses propres racines et celles de son épouse Pierrette Gamache.

LES PREMIERS GOUPIL AU CANADA

Plusieurs personnes portant le patronyme Goupil sont venues au Canada dans les premiers temps de la colonie. Quelques-unes y ont laissé une marque indélébile. La plus célèbre d'entre elles est certainement René Goupil, né en 1608, près d'Angers, en France, et destinée à devenir un des célèbres martyrs canadiens¹. Il était déjà chirurgien quand il est entré au noviciat des Jésuites de Paris, en 1639. Il dut quitter le noviciat pour des raisons de santé. L'année suivante, il s'amena à Québec et devint serviteur des Jésuites, tout en pratiquant la chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. L'événement marquant de sa vie survint en août 1642, quand il fut capturé par les Iroquois, durant la période de la guerre opposant les Français et les Iroquois. René Goupil, en même temps que le père Jogues, fut traîné en captivité dans la portion nord de l'état de New York actuel. Durant sa courte détention d'un mois, il a dû endurer les tortures pratiquées par les Iroquois, dont l'amputation du pouce droit avec une écaille d'huître. À la fin, on le tua tout simplement parce qu'il avait tracé un signe de croix sur un jeune autochtone, une pratique qui exaspérait les Iroquois. Pour sa vie exemplaire, René Goupil a été canonisé en 1930, en même temps que les sept autres Jésuites martyrs canadiens. Il est reconnu comme le patron des sourds et des malentendants.

Un deuxième Goupil, originaire de Mesnil-Durand, évêché de Lisieux, en Basse Normandie, et n'ayant aucun lien de parenté avec le célèbre martyr, arriva en Nouvelle-France quelques années plus tard. Il s'agit de Nicolas Goupil, qui se maria à Québec en 1650 avec Marie Pelletier². Après cinq ans de vie maritale, le couple avait deux enfants : Anne et Françoise, toutes deux

nées à Sillery. Tout cela était de bon augure pour que le nom des Goupil se perpétue au Canada. Mais la réalité fut tout autre. Nicolas est décédé vers 1655 et on ne connaît pas la date de son décès³. Les deux filles de Nicolas se sont éventuellement mariées et ont eu des enfants, mais aucun d'eux n'a évidemment porté le nom de Goupil.

Il y a eu en Nouvelle-France un troisième homme à répondre au nom de Goupil. Il s'agit de Jean Goupil, que l'on remarque pour la première fois lors du recensement de 1666 à Trois-Rivières⁴. On dit qu'il avait 35 ans, qu'il s'était marié en France et qu'il avait femme et enfants. Malheureusement, on ne retrouve aucune trace de cette femme et de ces enfants. On voit aussi sur plusieurs contrats notariés du notaire J. de Latouche (voir la banque Parchemin), dans les années 1667 et 1668, le nom de Jean Goupil dit Porchimat, qui oeuvrait dans le transport du grain. Il s'agit peut-être du même individu qui s'est présenté plusieurs fois comme patient à l'Hôtel-Dieu de Québec, entre 1689 et 1693, en se disant originaire de Bretagne (voir le PRDH). Cette information démontre bien qu'il ne s'agit pas du père d'Antoine Goupil, qui portait aussi le prénom de Jean et était originaire du Limousin, comme on le verra plus loin.

Pour compliquer un peu les choses, on a aussi noté dans la paroisse de Saint-Vallier, comté de Bellechasse, un certain Antoine Viger Goupil, originaire de Saint-Malo, en Normandie⁵, et marié une première fois avec Suzanne Jouin, à Saint-Vallier, en 1739. Il ne s'agit pas du même Antoine Goupil dont nous allons parler dans cet article. Il n'y a cependant pas de confusion possible

¹ *Dictionnaire biographique du Canada*, Les Presses de l'Université Laval, 1966, René Goupil, vol. 1, page 354.

² Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Notre-Dame de Québec, le 17 octobre 1750.

³ Michel Langlois, *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois - Antoine Goupil - Nicolas Goupil*, tome 2, Les Éditions du Mitant, Sillery, 1998, page 379.

⁴ Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1935-1936, page 151.

⁵ Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Vallier, le 6 janvier 1739.

parce qu'Antoine Viger Goupil a simplifié les choses pour nous, en laissant tomber le patronyme Goupil et en utilisant plus tard le nom de famille Viger.

Le Dictionnaire Tanguay nous apprend qu'il y eut, en plus, un certain Pierre Goupil, né en France, et dont l'origine n'est pas précisée. Tout ce que l'on sait de lui est contenu dans le registre paroissial de Yamachiche, en date du 29 mars 1755, ayant trait à sa sépulture. Selon le prêtre Chefdeville, missionnaire de cette paroisse, le défunt était « garçon ».

L'honneur de fonder une famille qui répandra le nom de Goupil aux quatre coins du Québec reviendra à **Antoine Goupil dit Laviolette**. Sans être une grande famille comme celles des Tremblay, des Gagnon, des Roy, des Côté et des Bouchard, qui sont les cinq patronymes québécois les plus communs, les Goupil occupent quand même une place honorable au palmarès des noms de famille en se classant au 658^e rang⁶. Selon toute vraisemblance, Antoine Goupil est l'ancêtre de la majorité, sinon de la totalité, des Goupil d'Amérique. En effet avant 1800, il ne semble y avoir eu aucun Goupil, autre que Antoine, qui ait laissé une descendance ici. Malgré cela, on connaissait très peu de choses sur lui. Le seul généalogiste qui s'y soit intéressé un tant soit peu est Michel Langlois, qui lui consacra dix lignes dans son livre³. Les renseignements qu'il nous fournit sont essentiellement ceux qu'il a tirés des registres paroissiaux de Saint-Michel-de-la-Durantaye (**NDLR : appellation d'origine en 1693**) et de Beaumont. On y reviendra plus loin. J'exagère un petit peu en disant qu'il existe peu de données sur Antoine Goupil et ses descendants. En effet, si vous cherchez sur Internet, vous trouverez facilement toutes les données factuelles sur les naissances et les mariages des trois premières générations de Goupil issues d'Antoine Goupil, mais ces données ajoutent peu de faits nouveaux sur la vie de l'ancêtre lui-même. Essayons maintenant de voir tout ce qu'on peut tirer des différents documents disponibles dans les archives.

LIEU D'ORIGINE D'ANTOINE GOUPIL

Lors du mariage d'Antoine Goupil à Saint-Michel-de-la-Durantaye, en 1698⁷, le célébrant a indiqué dans le registre paroissial qu'il était le fils de défunt Jean Goupil et de Marie Chusson, de Courny, en Limousin, évêché de Limoges. Sur la carte des anciennes provin-

ces de France, le Limousin est situé dans le centre-sud de la France et ses voisines à l'est et à l'ouest sont respectivement le Périgord et l'Auvergne. Aujourd'hui, le Limousin est une région administrative qui compte trois départements : la Corrèze, la Creuse et la Haute-Vienne. Pour trouver l'endroit de naissance d'Antoine Goupil sur une carte géographique, vous aurez besoin d'un bon atlas routier et alors, vous constaterez que le petit village existe encore bel et bien et qu'il s'orthographie Cornil. Il est situé sur la rive sud de la rivière Corrèze, à peu près à mi-chemin entre Brive-la-Gaillarde à l'ouest, et Tulle à l'est. Il comptait 1423 habitants en 2003⁸. Il est situé dans le département de la Corrèze, dont le chef-lieu est Tulle, alors que Limoges est le chef-lieu de toute la région du Limousin et en particulier du département de Haute-Vienne. Toute cette région est un plateau granitique étagé et entouré de montagnes. L'élevage bovin constitue la ressource essentielle de ce plateau connu pour son fameux bœuf limousin.

LE NOM DE GOUPIL

Selon le *Dictionnaire étymologique des noms de famille*⁹, le mot goupil est l'ancien nom du renard. Par extension, ce serait le sobriquet d'un homme rusé. Dans certaines régions de France, le terme « goupillère » évoque les lieux fréquentés par les renards. Pris comme cela, il me semble que ceux qui portent le nom de Goupil devraient en être fiers. Après tout, il vaut mieux être rusé que naïf ou bête!

Dans les registres paroissiaux, Antoine Goupil a quelquefois été affublé du surnom de Laviolette. Ce surnom, qui était attribué à un soldat ou un domestique sous l'Ancien Régime⁹, a toutefois disparu rapidement, et seul le nom de Goupil a survécu dans les générations qui ont suivi. Étant donné que le nom Goupil était peu commun, il a été très malmené par les curés et par les notaires, au point qu'on peut rencontrer une trentaine de façons de l'orthographier (voir PRDH et banque notariale Parchemin). En plus de l'orthographe Goupil, on retrouvait assez fréquemment les formes suivantes : Coupy, Goupy, Gouppy, Goupis, Goupit et Goupille, pour n'en nommer que quelques-unes. Au fil des ans et des siècles, le nom Goupil a fini par retenir la forme qu'on lui connaît actuellement.

Goupil, ancien nom du renard, est le sobriquet d'un homme rusé.

⁶ Journal *Le Soleil*, 15 juin 2003, page A8.

⁷ Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Michel-de-Bellechasse, le 3 novembre 1698.

⁸ Site Internet officiel du tourisme français pour le département de Corrèze : www.ville.ws/limousin/correze/

⁹ Marie-Thérèse Morlet, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Perrin 1997.

QUAND ANTOINE GOUPIL EST-IL ARRIVÉ AU CANADA?

Les circonstances entourant l'arrivée d'Antoine Goupil au Canada ne sont pas parvenues jusqu'à nous. Par exemple, est-ce qu'Antoine Goupil avait un contrat d'engagement? Quand exactement est-il arrivé au Canada? Sur tout cela, il faut avouer notre ignorance. Tout ce que l'on sait avec certitude, c'est qu'Antoine Goupil était présent à Saint-Michel-de-la-Durantaye le 1^{er} avril 1698, alors qu'il servait de parrain pour le fils de François Rouillard et d'Anne Gaboury¹⁰, ses futurs beau-frère et belle-sœur. Cela signifie qu'il était déjà là depuis au moins l'été 1697, étant donné que les bateaux ne pouvaient atteindre Québec durant l'hiver. Une autre information extrêmement importante du registre paroissial lors de ce baptême est le fait que le curé a écrit qu'Antoine Goupil faisait partie de la compagnie de monsieur de La Durantaye.

Pour comprendre toute l'importance de ce détail, il faut en savoir un peu plus sur monsieur Olivier Morel de La Durantaye. Un de ceux qui se sont le plus intéressés à cet homme est un de ses descendants, Jean-Paul Morel de La Durantaye, qui a décrit les faits et gestes de son ancêtre dans son livre¹¹. On y apprend qu'Olivier Morel de La Durantaye était le seigneur en titre de la seigneurie de La Durantaye, que lui avait accordée l'intendant Jean Talon le 29 octobre 1672, pour le récompenser de ses services en combattant les « sauvages ». Monsieur de La Durantaye était un militaire de carrière, et il était arrivé en Nouvelle-France en 1665, avec le régiment dans lequel il avait rapidement gravi tous les échelons jusqu'à celui de capitaine de compagnie. En 1667, après la dissolution du régiment commandé par La Durantaye, les autorités avaient continué de lui confier certaines missions, dont les dernières remontaient aux années 1694 et 1697. Talon avait fait appel à lui, à l'époque, pour débarrasser les environs de Montréal des Iroquois.

Pour en revenir à Antoine Goupil, le fait d'appartenir à la compagnie de monsieur de La Durantaye signifie qu'il a peut-être participé aux dernières missions guerrières de son capitaine. En 1694, Antoine Goupil devait avoir entre 21 et 26 ans, selon que l'on accorde foi à l'âge qu'on lui a attribué à son mariage (25 ans en 1698)⁷ ou à son décès (47 ans en 1715)¹². Ce sont sans doute ses états de service comme soldat qui lui ont valu de se voir octroyer un travail d'abord, et éventuelle-

ment une concession dans la seigneurie de monsieur de La Durantaye.

Saint-Michel-de-Bellechasse

La paroisse dans laquelle Antoine Goupil a choisi de s'installer a d'abord été connue sous le nom de La Durantaye, puis de Saint-Michel-de-la-Durantaye et finalement Saint-Michel. Elle fait présentement partie du comté de Bellechasse. Elle est située sur le bord du fleuve, avec comme voisines immédiates à l'est la paroisse de Saint-Vallier et à l'ouest celle de Beaumont. Même si la seigneurie a été octroyée en 1672, les colons ont été lents à venir et au recensement de 1681, on n'y comptait qu'une douzaine de familles, parmi lesquelles on peut mentionner celle du futur beau-père d'Antoine Goupil, Louis Gaboury¹³. Les véritables débuts de la paroisse se situent plutôt aux environs de 1690 quand un prêtre missionnaire fut nommé pour desservir à la fois les paroisses de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy, celle de Beaumont et celle de La Durantaye. Avant cette date, tous les actes religieux ont été enregistrés dans le registre de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy. Les premières inscriptions dans le registre paroissial de Saint-Michel-de-la-Durantaye ne se sont faites qu'en 1693. Il demeure très difficile aujourd'hui de retrouver certains baptêmes, mariages et sépultures des habitants de cette paroisse, parce que les registres sont manquants pour les années 1710 à 1730.

La plaine côtière du Saint-Laurent représente le trait dominant de la Côte-du-Sud¹⁴. C'est une bande de terre de plusieurs kilomètres de largeur. Cette région connaît des marées de forte amplitude à cause du rétrécissement du fleuve et de l'élévation du fond marin. Cette plaine littorale, aujourd'hui complètement défrichée, est composée de sols limoneux-argileux qui comptent parmi les plus fertiles de la province de Québec. Mais elle a le défaut d'être rocailleuse, mal drainée et d'un climat froid. On sera peut-être surpris d'apprendre qu'au début de la colonie, même les terres en bordure du fleuve supportaient une végétation mixte de conifères et de frênes. On retrouvait vraisemblablement aussi une association de chênes blancs, d'érables rouges et d'ormes parsemés de conifères. Tout cela a sans doute constitué des attraits irrésistibles pour l'établissement des colons.

¹⁰ Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Michel-de-Bellechasse, le 1^{er} avril 1698.

¹¹ Jean-Paul Morel de La Durantaye, *Olivier Morel de La Durantaye - officier et seigneur en Nouvelle-France*, Québec, Septentrion, 1997.

¹² Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Étienne-de-Beaumont, 6 avril 1715.

¹³ Rév. Marie-Antoine Roy, o.f.m., *St-Michel-de-la-Durantaye - Notes et souvenirs 1678-1929*, Charrier et Dugal, 1929.

¹⁴ Alain Laberge et collaborateurs, *Histoire de la Côte-du-Sud*, Institut québécois de recherche sur la Culture, 1993.

MARIAGE D'ANTOINE GOUPIL ET DE MARIE-JEANNE GABOURY

C'est au plus tard le 1^{er} avril 1698, lors du baptême du petit Antoine Rouillard¹⁰, que Antoine Goupil a rencontré sa future épouse, Marie-Jeanne Gaboury, jeune sœur de la mère du petit baptisé. Dans ce temps-là, les fréquentations n'étaient pas longues et le mariage fut célébré six mois après cet événement. La seule description que l'on en a est celle qui est conservée dans le registre paroissial de Saint-Michel-de-la-Durantaye pour cette date⁷ :

L'an mil six cents quatre vingt dix huit, le troisième jour du mois de Novembre; Après la publication de trois bans de Mariage, faite au prosne le dix neuftième, vingt sixième d'octobre passé, et premier de Novembre, entre Anthoine goupy, agé d'environ vingt cinq ans, fils de deffunct Jean goupy, et de Marie Chusson ses père et mère de la paroisse de Courny en Limousin, Evesché de Limoges, d'une part; Et Marie gaboury agée d'environ vingt ans, fille de Louis gaboury et de Nicole Souillard aussy ses père et mère de cette paroisse d'autre part; Ne s'étant découvert aucun empeschement légitime, Je soussigné pretre Missionnaire exerçant les fonctions curiales en cette Eglise, ay pris leur mutuel consentement par paroles de présent, les ay mariés et leur ay donné la bénédiction Nuptiale selon la forme prescrite de Notre Mere la Sainte Eglise; en presence de Louis gaboury pere de L'Epouse, de Joseph gaboury frere, francois Remillard beau frere, Jacques Corrivault aussy beau frere, de Laurent Tanault, de la paroisse de Beaumont beau frere; de Jean Cojan dit St Brieu Soldat et ami de l'Epouse; Et ont les dits espoux et témoins déclaré ne savoir Signer, à la réserve du dit gaboury pere, et Corrivault beau frere, qui ont signé avec moy pretre susmentionné.

Louis Gaborit
Joseph gaboris

G. Morin ptre
Jacques Corrivault

En épousant Marie-Jeanne Gaboury, Antoine Goupil se joignait à la famille du pionnier Louis Gaboury, originaire de Saint-Martin-de-la-Coudre, évêché de Saintonge¹⁵. Ce dernier est arrivé au Canada au plus tard en 1665, et s'est d'abord établi à Sainte-Famille (île d'Orléans) pendant quelques années avant de gagner La Durantaye. Marie-Jeanne était la dernière d'une famille de sept enfants comprenant deux garçons et cinq filles¹⁶. Il

faut éviter de confondre deux de ces filles qui s'appelaient respectivement Jeanne et Marie-Jeanne. L'épouse d'Antoine Goupil était Marie-Jeanne ou simplement Marie. On se rappellera que sa sœur Anne Gaboury, épouse de François Rémillard, avait choisi Antoine Goupil comme parrain pour son enfant qui avait évidemment reçu à son baptême le prénom d'Antoine. Trois autres sœurs Gaboury ont pris pour époux les fils d'Étienne Corriveau, un autre pionnier de Saint-Michel-de-la-Durantaye.

On notera que les âges mentionnés dans le registre, autant pour Marie-Jeanne Gaboury que pour Antoine Goupil, doivent être pris avec un grain de sel. En réalité, Marie-Jeanne n'avait que 16 ans (pas 20 ans) car elle est née le 14 juillet 1682 et a été baptisée le lendemain à l'église Notre-Dame de Québec. Quant à Antoine Goupil, il pouvait avoir aussi bien 30 ans (et non pas 25) si on se fie à l'âge attribué lors de son décès⁷.

Par ailleurs, le compte-rendu de l'abbé Germain Morin dans le registre paroissial contient les seules informations que l'on connaisse sur les parents d'Antoine Goupil. On ne sait rien de la date du mariage et du décès du couple Jean Goupil et Marie Chusson. Il n'y a pas non plus d'information disponible sur la possibilité que le couple ait eu d'autres enfants. Un autre point troublant est le nom de famille Chusson de la mère. Dans les comptes rendus du PRDH qui couvrent les débuts de la colonie, i.e. de 1621 jusqu'à l'année 1799, on ne retrouve le patronyme Chusson qu'à une seule occasion, soit celle du mariage d'Antoine Goupil que l'on vient de citer plus haut. Une recherche sur Internet dans l'annuaire téléphonique de France me laisse croire que ce patronyme n'existe tout simplement pas tel qu'il est orthographié dans le registre paroissial. Devant cet état de fait, une des conclusions logiques qui semble se dégager est qu'il y a eu une erreur dans la transcription de ce nom. En jouant un peu au devin, les noms les plus rapprochés de Chusson auxquels on puisse penser sont peut-être ceux de Cusson et de Husson. Le premier est cité plus de mille fois dans le PRDH et le deuxième à 51 reprises. Le patronyme Husson est encore présent en France et on retrouve 162 abonnés du téléphone portant ce nom à Paris.

Un autre élément gênant dans mes recherches sur Antoine Goupil père est qu'il n'ait pas été possible de retrouver de contrat de mariage à son nom dans la banque notariale Parchemin. Un tel document aurait peut-être pu donner des informations précieuses sur les avoirs de chacune des parties, sur la dot de la mariée et

janvier 1675, le 26 septembre 1677, le 20 octobre 1678 et le 15 juillet 1682.

¹⁵ Notaire Pierre Duquet, minutes du 16 novembre 1664. Contrat de mariage de Louis Gaboury et de Nicole Souillard.

¹⁶ Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Sainte-Famille, île d'Orléans, le 21 novembre 1692 et le 27 juillet 1668, de Notre-Dame-de-Québec, le 16 février 1672, le 20

sur le lieu exact du domicile du couple. Pour le malheur des généalogistes, il faut d'ailleurs souligner que les Goupil de cette époque n'allaient pas souvent chez le notaire comme je l'ai constaté dans ces recherches.

Durant leurs 16 années de mariage, Antoine Goupil et Marie-Jeanne Gaboury ont eu 7 enfants, tous nés à intervalles d'environ deux ans. Ce sont : Antoine fils, Marie, Joseph, Élizabeth, Geneviève, André et Louis, dont on donnera plus loin un résumé de leur vie.

CONCESSION D'UNE TERRE À ANTOINE GOUPIL DANS LE TROISIÈME RANG DE LA DURANTAYE

Le contrat officiel de concession d'une terre à Antoine Goupil par Olivier Morel de La Durantaye n'est survenu qu'en 1711¹⁷, ce qui laisse un espace de temps de 13 ans où on ne sait pas où Antoine Goupil et son épouse ont vécu. Il est possible qu'Antoine ait été à l'emploi du seigneur de la Durantaye et qu'il ait habité une de ses maisons pendant tout ce temps ou, de façon plus plausible, on peut penser que cette concession lui avait été accordée de façon verbale bien des années plus tôt comme cela arrivait fréquemment. Cette hypothèse est renforcée par le fait que la terre de Pierre Nault dit Labrie (habitant aussi le troisième rang) est citée par Gédéon de Catalogne en 1709 alors que sa concession n'a été accordée qu'en 1717¹⁸. Pour en revenir au contrat de concession à Antoine Goupil, celui-ci a été rédigé par le notaire Abel Michon « notaire public de la Coste du Sud depuis la pointe de Lévi jusqu'à Camourasca » comme il l'écrit lui-même. Le contrat précisait qu'il s'agissait d'une terre contenant trois arpents de front sur quarante de profondeur bornée au nord par la rivière de Saint-Michel, aussi nommée rivière de La Durantaye, aujourd'hui la rivière Boyer. Sur les seules indications de ce contrat lui-même, on comprenait que la terre était située dans la troisième concession de la seigneurie, mais on ne pouvait pas dire avec exactitude où elle était localisée parce que les terrains voisins n'avaient pas encore de propriétaires, n'étant encore que des terres non concédées. Cependant, en se basant sur les renseignements retrouvés dans les Aveux et Dénombrements de 1723-1745¹⁹, on peut maintenant loca-

Antoine Goupil
s'établit à
La Durantaye
près de
Pierre Nault

liser avec assez de précision la terre d'Antoine Goupil sur la carte de Gédéon de Catalogne dressée en 1709. On sait que cette terre était alors occupée par son fils Joseph Goupil et qu'elle était située dans la troisième concession à environ 15 arpents à l'ouest de la ligne de séparation entre la seigneurie de Saint-Michel et celle de la concession des religieuses de l'Hôpital général de Québec dans Saint-Vallier (numéro 1160 sur la carte de Gédéon de Catalogne). Cela place donc le lot ancestral des Goupil environ au centre du lot non concédé portant le numéro 1155 sur la carte de Gédéon de Catalogne (voir l'extrait de cette carte pour la seigneurie de La Durantaye).

UNE AUTRE CONCESSION DE TERRE POUR ANTOINE GOUPIL

Quelque part entre les années 1711 (date de la première concession) et l'année 1715, Antoine Goupil obtint une seconde concession dans la deuxième rangée sur le bord de la rivière Boyer. Le contrat original de cette concession n'a pas pu être retrouvé, mais on connaît la description de cette terre par les contrats notariés subséquents et surtout par les Aveux et Dénombrements de toutes les seigneuries, effectués à la demande de l'intendant Bégon de 1723 à 1745¹⁹. Le document du fief de Saint-Michel n'a été déposé qu'en 1745, longtemps après la mort d'Antoine. On y décrit tout de même sa terre, alors la propriété de ses héritiers. Il s'agit probablement de la troisième terre à partir de l'extrémité est de la seigneurie dans le deuxième rang au nord de la rivière Boyer et de 3 arpents de front sur environ 7 ou 8 de longueur. Le premier lot n'était pas encore concédé et le deuxième était la propriété d'Antoine Goupil fils²⁰. Pour en revenir au troisième lot, celui de l'ancêtre Antoine Goupil, il ne porte pas de numéro sur la carte de Gédéon de Catalogne faute de place mais, si on suit la numérotation du cartographe, il devrait avoir le numéro 1147. Le seul bâtiment sur cette terre en 1745 était une grange et il y avait 11 arpents et demi labourés. Cela peut sembler négligeable, mais en réalité, ce n'est pas le cas parce que ces terres près de la rivière étaient très fertiles et elles avaient l'avantage d'être situées tout près de la terre principale d'Antoine de l'autre côté, au sud de la rivière. Aujourd'hui, cette petite terre est toute juste au nord de l'autoroute 20 et elle correspond au lot 315 du cadastre de Saint-Michel-de-Bellechasse. C'est une prairie sans aucun bâtiment

¹⁷ Notaire Abel Michon, minutes du 30 mai 1711. Contrat de concession d'une terre à Antoine Goupy.

¹⁸ Notaire R. Gaschet, minutes du 12 mars 1717. Contrat de concession d'une terre à Pierre Nault dit Labrie.

¹⁹ Jacques et Alain Lemieux, *L'Occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent - Les aveux et dénombrements de 1723-1745*, Québec, Éditions du Septentrion.

²⁰ Notaire Abel Michon, minutes du 3 août 1733. Concession d'une terre à Antoine Goupil fils dans le deuxième rang au bord de la rivière de La Durantaye. Dans ce document, il est dit que la terre concédée est voisine à l'est d'une terre non concédée et à l'ouest de la terre appartenant aux héritiers de feu Antoine Goupil.

et elle n'est accessible par aucun chemin public. Selon le Livre de renvoi du cadastre de Saint-Michel-de-Bellechasse, ce lot contient 27 arpents en superficie.

AUTRES TRACES D'ANTOINE GOUPIL PÈRE

De toute évidence, Antoine Goupil était un homme discret. Les seules autres traces que l'on peut retrouver de lui sont celles qui se trouvent dans le registre paroissial de Saint-Michel. En plus d'être présent au baptême de ses enfants, Antoine a servi de parrain à trois reprises. La première fois (voir plus haut), c'était au baptême d'Antoine Rouillard, le premier avril 1698; la deuxième, au baptême de Pierre Gautron, le 18 avril 1700; et la troisième, au baptême d'Anne Béchard, le 26 juillet 1704. Antoine Goupil a aussi laissé son nom comme témoin au mariage de son neveu Étienne Corribeau, le 26 août 1700.

1715, FIN PRÉMATURÉE DE LA COURTE VIE D'ANTOINE GOUPIL PÈRE

Le registre paroissial de la paroisse de Beaumont¹² nous apprend que Antoine Goupil, sous les bons offices du prêtre missionnaire de Saint-Michel-de-la-Durantaye, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le samedi 6 avril 1715. Il était âgé de 47 ans et était décédé « après avoir été muni des sacrements de pénitence et pratique de l'extrême onction ». Il laissait pour le pleurer une jeune veuve de 33 ans et 6 enfants dont l'âge s'échelonnait de 15 ans pour l'aîné à 2 ans et demi pour le cadet. Cette mort prématurée signifie aussi que c'est la fin des informations qu'il nous a laissées sur sa vie. Il n'avait pas fait de testament et il n'y a eu aucun inventaire et distribution publique de ses biens qui nous soient parvenus. De plus, on n'a retrouvé aucun acte de tutelle sanctionné par un notaire pour désigner un tuteur et un subrogé tuteur pour les enfants mineurs, comme cela était souvent la coutume à cette époque. On peut donc se poser aussi bien des questions sur la façon dont la famille s'est débrouillée pour survivre. C'était beaucoup demander au jeune Antoine Goupil fils, âgé de 15 ans, de devenir le nouveau chef de famille. Mais l'avenir réservait encore bien d'autres surprises à la famille.

REMARIAGE DE MARIE-JEANNE GABOURY

À peine un an après la mort de son mari, Marie-Jeanne Gaboury convolait à nouveau en justes noces, avec Pierre Nault dit Labrie²¹, lui-même veuf depuis un

²¹ Registre des baptêmes mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Michel-de-Bellechasse, le 20 avril 1716.

an seulement. Il avait eu 12 enfants de sa première épouse Marie-Thérèse Garand²². Malgré quelques mortalités survenues en bas âge, il restait encore plusieurs enfants vivants, dont sept avaient moins de 11 ans et la plus jeune moins de deux ans. Pierre Nault dit Labrie habitait le même rang que les Goupil (il occupait le lot numéro 1149 sur la carte de Gédéon de Catalogne). Comment les deux familles se sont-elles réorganisées suite à ce mariage? En absence de documents à ce sujet, je fais l'hypothèse que le fils aîné de Pierre Nault (lui aussi prénommé Pierre et âgé de 22 ans) a pris la relève de son père sur la ferme familiale en gardant avec lui son frère cadet Jean âgé de 21 ans. Pierre Nault père, quant à lui, aurait pu suivre sa nouvelle femme avec ses plus jeunes enfants dans l'ancienne maison d'Antoine Goupil. Ce qui me porte à croire cela, c'est que cette maison était toujours la propriété des héritiers Goupil en 1721²³. Si on pense que les familles recomposées d'aujourd'hui avec deux ou trois enfants sont sources de problèmes, essayez d'imaginer un peu ce qui a dû se passer avec une douzaine d'enfants provenant à part égale de deux ménages différents et demeurant dans deux maisons distinctes!

Tout cela, c'est sans compter que, lors de son deuxième mariage, Marie-Jeanne Gaboury était encore une jeune femme de 34 ans et que sa vie reproductive n'était pas encore terminée. En effet, moins d'un an plus tard, le 15 mars 1717, la jeune femme donnait naissance à un fils, à qui on attribua le prénom de Jean-Baptiste²⁴.

Les difficultés de la nouvelle famille recomposée se trouvèrent exacerbées quand Pierre Nault père quitta le monde des vivants entre 1717 et 1720. On ne connaît pas la date exacte à cause du problème des registres mentionné plus tôt. Cet événement soulève de nombreuses questions sur la réorganisation des deux familles, questions qui sont restées sans réponse en absence encore une fois d'acte de tutelle. On peut présumer que les fils aînés de Pierre Nault, Pierre Nault fils et Jean, maintenant mariés, ont pris à leur compte de pourvoir aux besoins de leurs jeunes frères et sœurs, dont l'âge variait entre quinze et trois ans. Quant à Marie-Jeanne Gaboury, les six enfants de son premier mariage avec Antoine Goupil n'étaient pas encore mariés et habitaient encore la maison familiale.

Remariage de
Jeanne Gaboury
avec Pierre Nault,
veuf ayant douze
enfants.

²² Michel Langlois, *ibidem*.

²³ Notaire François Rageot, minutes du 3 mai 1721, Vente d'une terre à Antoine Goupil fils. Il est mentionné que la terre achetée est voisine de celle des héritiers de feu Antoine Goupil au sud-ouest.

²⁴ Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Vallier, le 15 mars 1717.

Louis, le plus jeune, n'avait que sept ans en 1720 et il y avait, bien sûr, Jean-Baptiste, le dernier bébé de Marie-Jeanne.

UN AUTRE MALHEUR POUR MARIE-JEANNE GABOURY : UN ENFANT ILLÉGITIME

Dans toute cette pléthore de malheurs qui accablaient la famille Goupil, un autre événement, survenu à l'été de l'année 1720, acheva de semer le désarroi et de faire jaser toutes les bonnes âmes du village, qui durent se gausser des malheurs de la jeune veuve joyeuse. Laissons parler le registre paroissial de la paroisse de Beaumont, où fut enregistré le scandale :

Le septième jour du mois de juillet mil sept cent vingt a été baptisé par moi prêtre-curé de la paroisse de St-Michel de La Durantaye dans l'église paroissiale de la dite paroisse une fille à qui on a donné le nom de Marie Joseph fille naturelle de Marie Élisabeth Gabouri veuve de feu Pierre Labry dont le père est inconnu.

Malgré le fait que le registre paroissial mentionne le nom de Marie Élisabeth Gabouri, il est tout à fait certain qu'il s'agit d'une erreur, et que la mère de l'enfant illégitime est bien de Marie-Jeanne Gaboury. Ce qui me permet d'être aussi affirmatif est que, du début de la colonie jusqu'en 1720, on ne retrouve aucune référence au nom de Élisabeth Gaboury dans le PRDH. De plus, le seul mariage d'un Pierre Nault dit Labrie avec une Gaboury est celui qui a été contracté avec Marie-Jeanne Gaboury, le 20 avril 1716, à Saint-Michel-de-la-Durantaye. D'ailleurs cette dernière n'en était pas à la dernière erreur sur son nom. En effet, lors du mariage de son fils Jean-Baptiste Nault, le 14 novembre 1741, à L'Islet, le curé a écrit que le nom de la mère était Marie-Josèphe Gaboury, qui était plutôt le prénom de sa fille illégitime!

Cette nouvelle d'une naissance illégitime a dû causer tout un choc, non seulement dans le village de Saint-Michel et dans tout le comté de Bellechasse, mais aussi dans la famille Goupil. Il faut se remettre dans le contexte de la société catholique du temps et souligner que les naissances illégitimes étaient des événements rares dans les campagnes. La femme qui en était victime était marquée pour le restant de ses jours, tout comme son enfant qui était « la bâtarde de Marie-Jeanne ». Cela était-il le résultat d'un viol ou d'un geste librement consenti? On ne le saura jamais, pas plus qu'on ne connaîtra jamais l'identité du père, qui pourrait aussi bien être un membre de l'entourage immédiat qu'un pur étranger. Malgré des recherches exhaustives

Naissance
illégitime
dans la
famille

pour essayer de retrouver les traces de cette enfant, il ne m'a pas été possible de savoir ce qu'il était advenu d'elle après sa naissance. Dans le PRDH, on retrouve pas moins de 66 références à des Marie-Josèphe Gaboury ou Josèphe Gaboury, pour toute la période comprise entre 1720 à 1799. La plupart concernent trois Marie-Josèphe Gaboury distinctes, qui sont nées à la même époque, et qui étaient les filles respectives de Joseph Gaboury et Suzanne Lacroix, de Jean-Baptiste Gaboury et Madeleine Racet, et finalement d'Antoine Gaboury et Françoise Cotin. Dans les autres cas, il n'y a aucune évidence qui permette de conclure que les références se rapportent à la fille de Marie-Jeanne Gaboury. On ne retrouve non plus aucune preuve qu'elle se soit mariée. Enfin, il n'y a aucun certificat de décès pour elle dans le PRDH, donc jusqu'en 1799, date où elle aurait eu 79 ans. Tout cela me porte à croire qu'elle serait ou bien morte en bas âge, ou adoptée par une famille qui lui aurait donné un nouveau nom de famille.

MORT DE MARIE-JEANNE GABOURY

Après tous les malheurs qui lui étaient arrivés dans les 15 dernières années de sa vie et tout le tumulte qu'elle avait bien involontairement créé, c'est avec sérénité qu'elle vécut ses derniers jours sur terre²⁵.

« L'an mil sept cent trente le sixième xbre (décembre) a été inhumé dans le cimetière de saint-michel le Corps de marie Gabori veuve de pierre Labry la ditte femme âgée d'environ Cinquante ans est décédée après trois Semaines de maladie pendant laquelle elle nous a paru résignée à la volonté de dieu et a reçu les (...) de L'église avec piété. La paroisse a assisté à son enterrement. »

Marie-Jeanne Gaboury avait 49 ans et avait bien mérité le repos qui lui était accordé. Le registre nous indique qu'elle demeurait toujours à Saint-Michel au moment de sa mort. Malgré les épreuves et le déshonneur qui s'étaient acharnés sur elle, ses descendants n'ont pas à rougir de leur ancêtre qui a terminé ses jours dignement, et dans le respect de ses concitoyens qui ont assisté à son enterrement.

BIOGRAPHIE DES ENFANTS D'ANTOINE GOUPIL PÈRE ET DE MARIE-JEANNE GABOURY

Le premier enfant du couple Goupil-Gaboury est né le 27 décembre 1699, à Saint-Michel-de-la-Durantaye, et a reçu le prénom d'**Antoine**, comme son père. À

²⁵ Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Vallier, le 6 décembre 1930.

l'âge de 21 ans, il a acheté la terre voisine de celle de son défunt père dans le troisième rang de Saint-Michel²³. Trois ans plus tard, le 30 octobre 1724, à Montmagny, il prenait pour épouse Marie-Françoise Boulay et le couple s'installait dans la maison du jeune époux, à Saint-Michel. C'est là que devaient naître leurs 12 enfants, dont 8 sont parvenus à l'âge adulte, se sont mariés et ont eu des enfants. Ce sont dans l'ordre six filles et deux garçons : Françoise, Élisabeth, Brigitte, Agathe, Marthe, Louise, Pierre et Louis-Marie. Dans sa vie, Antoine fils a suivi pas à pas les traces de son père comme agriculteur. Il a acheté les terres voisines des siennes. Mais en 1744, il a choisi pour une raison inconnue d'échanger ses propriétés avec celle de Pierre Drapeau dans la première concession de Saint-Michel au bord du fleuve²⁶ (numéro 1115 sur la carte de Gédéon de Catalogne). Antoine fils a eu un rayonnement un peu plus grand que celui de son père, puisqu'il a laissé son nom dans les registres paroissiaux à pas moins de 80 occasions, même en excluant les baptêmes, les mariages et les décès de ses propres enfants. C'est son épouse qui est décédée la première, le 17 avril 1767, à l'âge de 70 ans. Il lui survécut plus de 15 ans et est allé la rejoindre le 7 octobre 1785, à l'âge de 82 ans.

Ensuite est venue **Marie**, née et baptisée le 16 octobre 1701, à Saint-Michel-de-la-Durantaye. Marie Goupil est la première personne de la famille à quitter la région de Saint-Michel-de-la-Durantaye pour aller s'établir dans la ville de Québec, où elle s'est mariée à Antoine Gillet dit Olivier le 13 janvier 1726, à l'église Notre-Dame de Québec. Son époux était le fils d'Antoine Gillet et de Marguerite Balet, de La Rochelle, Aunis, en France. Le mariage dura moins de trois mois parce qu'Antoine Gillet est décédé le 8 avril 1726, à l'Hôtel-Dieu de Québec, où le registre mentionnait qu'il était un domestique de monsieur Saint-Simon (voir le PRDH). Après quelques années de veuvage, Marie s'est remariée à Joseph Vincent dit Langlais, le 2 octobre 1730 à l'église Notre-Dame de Québec. Dans le registre paroissial, il est écrit que Joseph était originaire de Londres, Angleterre. Le malheur semblait s'attacher à Marie, parce qu'elle perdit aussi ce second époux trois ans et demi plus tard, le 19 mars 1733. Mais avant la mort de son bien-aimé, elle avait eu le temps de concevoir un fils, Joseph-Toussaint, qui fut baptisé le 2 novembre 1733, à Saint-Vallier. Le bébé était né du mois précédent alors que son père était

²⁶ Notaire Pierre Rousselot, minutes du 22 mars 1744. Échange de terres entre Louis Terrien et Antoine Goupil fils. Il est mentionné que la terre de Louis Terrien avait été obtenue par un échange avec Pierre Drapeau.

décédé depuis plus de six mois. Marie était encore jeune et se maria en troisièmes noces²⁷ à Raymond Fourmy, navigateur de profession, demeurant à Québec dans la rue du Cul-de-sac. Il ne semble pas que le couple ait eu d'enfant. Marie est décédée à Québec le 12 mars 1751, à l'âge de 49 ans. Son époux, Raymond Fourmy, l'a suivi dans la mort quelques années plus tard, le 15 mars 1759, alors qu'il était hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le troisième enfant d'Antoine et de Marie est **Joseph**. Il est né et a été baptisé à Saint-Michel-de-la-Durantaye, le 6 avril 1704. C'est lui qui a repris la terre familiale du troisième rang, par un acte de concession du sieur Morel de La Durantaye, le 5 mars 1725²⁸. Ce lot était voisin au sud-est de celui de son frère Antoine. Joseph prit épouse quatre ans plus tard, le 24 avril 1729 à Saint-Vallier. Elle s'appelait Françoise Bissonnette. Le couple eut onze enfants dont au moins quatre ont survécu à l'âge adulte, se sont mariés et ont eu des enfants : Marie-Françoise, Joseph, Pierre et Laurent. Un an suivant la naissance du dernier enfant mort peu de temps après la naissance, Françoise Bissonnette décédait à son tour, le 27 novembre 1748. Joseph resta veuf moins d'un an et, à l'âge de 45 ans se remaria, le 18 août 1749, à Marie-Anne Balan dit Lacombe, une jeune femme de 24 ans. Ce second mariage fut presque aussi fécond que le premier, puisque huit enfants virent le jour dans l'espace de quinze ans. Lors de la naissance de sa dernière fille, Marie Josèphe, en 1764, l'heureux père avait déjà atteint l'âge respectable de 60 ans. Le deuxième lit se composait de deux garçons et six filles. Six d'entre eux fondèrent des familles, dont l'aîné Gabriel et cinq filles : Agathe, Marie-Anne, Catherine, Marguerite et Geneviève. Après une vie bien remplie, le vénérable patriarche Joseph rendit l'âme le 29 juin 1778, à Saint-Michel. Il avait 74 ans. Marie-Anne Balan lui survécut encore quelques années. Elle n'avait que 61 ans lorsqu'elle mourut, le 15 mars 1787, à Saint-Michel.

Le quatrième enfant de la famille fut **Élisabeth** qui naquit le 30 avril 1706 à Saint-Michel-de-la-Durantaye. Elle passa la majeure partie de sa vie adulte dans la paroisse de L'Islet où elle s'était mariée, le 14 janvier 1732, à François Duval dit Duponthaut. Le couple a eu sept enfants : Marie-Angélique, François-Prisque, Augustin, Jo-

²⁷ Notaire Claude Barolet, minutes du 16 avril 1736. Voir aussi le registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Notre-Dame de Québec le 17 avril 1736.

²⁸ Notaire Abel Michon, minutes du 5 mars 1725. Concession d'une terre à Joseph Goupil. D'après la description qui en est faite, on comprend que la terre concédée est l'ancienne terre paternelle d'Antoine Goupil père.

séph-Romain, Pierre, Marie-Élisabeth et Barbe. Plus tard, Élisabeth et François vinrent terminer leurs jours à Saint-Jean-Port-Joli. Ce fut Élisabeth qui décéda la première, le 13 décembre 1786, à l'âge de 80 ans. Quelques mois plus tard, ce fut au tour de son époux, François Duval, de rejoindre le domaine des morts, le 13 mars 1787.

La fille suivante, **Geneviève**, est celle qui a laissé le moins de traces parmi tous les membres de la famille d'Antoine. Tout ce que l'on sait d'elle est qu'elle est née le 11 octobre 1708, à Saint-Michel, et qu'elle y a été baptisée le 14 octobre. Elle est probablement morte en bas âge, ou à tout le moins durant la période de 1710 à 1730, alors que les registres de la paroisse pour cette période sont, pour le moins, incomplets.

Le troisième fils à naître dans cette famille a reçu le prénom d'**André**. Il est venu au monde le 6 janvier 1711, à Saint-Michel-de-la-Durantaye. Son destin fut passablement différent de celui de la plupart de ses frères et sœurs, qui passèrent leur vie comme agriculteurs et agricultrices sur les terres de Saint-Michel-de-la-Durantaye et de L'Islet. André, à l'instar de sa grande sœur Marie, fut plutôt tenté par l'aventure de la grande ville de Québec. Marie y était déjà établie depuis au moins son mariage en 1726. On présume qu'André a séjourné quelque temps chez sa sœur avant de se marier lui-même, à l'église Notre-Dame de Québec, le 16 août 1735, à Madeleine Grandmaison, veuve de feu Augustin Paris. Lors du recensement de la ville de Québec, en 1744²⁹, il a été noté qu'il avait 35 ans, qu'il habitait la rue du Cul-de-Sac avec son épouse Madeleine (33 ans), et ses enfants Marie-Louise (7 ans), Louis (6 ans), André (2 ans), et Marie-Anne (4 mois). On mentionnait aussi qu'il exerçait le métier de cabaretier. André et son épouse ont eu en tout 13 enfants. Malheureusement sept d'entre eux moururent en bas âge. Ceux qui survécurent à l'enfance sont : Louise-Madeleine, André-Charles, Marie-Anne, Marie-Josèphe, François-Marie et Jean-Joseph. Selon le registre paroissial de l'église Notre-Dame de Québec, André a exercé le métier de navigateur dès 1747. Tout indique que ce ne fut pas un métier passager, comme l'attestent plusieurs éléments d'information. En effet en 1751, André a pris un loyer sur la rue du Sault-au-Matelot et il a indiqué au notaire³⁰ qu'il exerçait le métier de navigateur. Tout cela est confirmé par un autre contrat notarié³¹ qui stipule qu'il a été engagé comme matelot novice sur le navire

La Victoire. Aux derniers moments de leur vie, André et son épouse vivaient à Sainte-Foy. André est parti le premier, le 7 décembre 1781, à l'âge de 70 ans, et son épouse, Madeleine Grandmaison, le rejoignait dans l'éternité, le 23 mars 1784³².

Le benjamin de la famille Goupil a été **Louis**. Il est né le 5 septembre 1712, à Saint-Michel-de-la-Durantaye. On imagine que sa jeunesse a dû être un peu difficile à cause de tous les événements qui sont survenus : mort de son père, remariage de sa mère, mort de son beau-père, naissance d'une demi-sœur illégitime et mort de sa mère, quand il venait d'avoir 19 ans. Il survécut et se maria le 23 janvier 1736, à Saint-Vallier, à Agnès-Élisabeth Thibault. La famille a établi ses pénates sur une terre du troisième rang de Saint-Michel, avec pour voisin immédiat à l'ouest le beau-père Pierre Thibault, et pour cinquième voisin à l'est son frère Joseph Goupil, occupant l'ancienne terre paternelle¹⁹. Louis Goupil et Agnès-Élisabeth Thibault ont eu 10 enfants dont 7 ont survécu à l'âge adulte, se sont mariés à leur tour et ont vécu dans Bellechasse : Marie-Louise, Élisabeth, Louis-Marie, Marie, Madeleine, Augustin et Paul. Agnès-Élisabeth est décédée la première, le 7 avril 1780 à l'âge de 70 ans, et son époux Louis Goupil le 6 octobre 1781 à l'âge de 69 ans.

En plus des enfants qu'elle a eu avec Antoine Goupil, Marie-Jeanne Gaboury avait aussi un fils de son second mariage avec Pierre Nault dit Labrie. On se rappellera qu'il était né le 15 mars 1717, et qu'il avait reçu au baptême le nom de **Jean-Baptiste Nault dit Labrie**. Pour lui aussi la vie n'a pas dû être facile et il a probablement connu une jeunesse un peu perturbée. Tout cela était probablement derrière lui le 14 novembre 1741, à L'Islet, quand il prit pour épouse Marie-Geneviève Gravel, et qu'il s'installa avec elle sur la terre que lui avait laissée son mari dans cette paroisse. Jean-Baptiste avait 24 ans et son épouse de 38 ans était veuve d'Étienne Bossé dont il lui restait une fille de 7 ans. Le couple Nault-Gravel eut deux filles : Élisabeth-Judith et Marie-Thérèse. Quelques années plus tard, Jean-Baptiste Nault déménagea à Kamouraska³³. Finalement, c'est à Rivière-Ouelle que Marie-Geneviève Gravel termina ses jours. Elle y a été inhumée, le 24 mai 1767. Elle était âgée de 64 ans. Après la mort de son épouse, les choses commencèrent à mal tourner pour Jean-Baptiste, et le témoignage de sa déchéance nous a été laissé par le curé Gingras de L'Islet dans le registre paroissial :

²⁹ Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec 1939-1940. Recensement de Québec en 1744, page 123.

³⁰ Notaire Jean-Claude Panet, minutes du 14 mars 1751. Bail à loyer de Élie Lapparré à André Goupille.

³¹ Notaire Jean-Claude Panet, minutes du 30 octobre 1758. Engagement de l'équipage du navire La Victoire.

³² Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Notre-Dame-de-Foy.

³³ Notaire Noël Dupont, minutes du 17 février 1762. Vente de terre par Jean-Baptiste Nault dit Labrie. Il est mentionné que le couple Nault-Gravel réside dans la seigneurie de Kamouraska.

L'an mil sept cent Soixante quatorze le 31 janvier par nous prêtre curé de Lislet a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse Jean Bte La Brie dit desnau vagabond de cette paroisse et étant couché malade il a reçu les sacrements de la pénitence et l'extrême onction décédé le vingt six âgé d'environ cinquante cinq ans ont assisté à la Sépulture nombre d'habitant de Lislet du lieu le jour et an dit.

Ainsi se terminait la longue série de malheurs qui semblaient s'attacher à la personne de Marie-Jeanne Gaboury, à ses époux et à ses derniers enfants.

LES GOUPIL DES GÉNÉRATIONS SUIVANTES

Les Goupil ont toujours été des gens modestes qui sont demeurés longtemps enracinés sur leurs terres de Bellechasse où ils ont vécu de l'agriculture. Ils sont encore présents en grand nombre dans cette région, mais ils se sont aussi dispersés dans toute la province et ils commencent de plus en plus à faire leur marque dans différents domaines.

Certains d'entre eux ont bien réussi dans les affaires. J'en prends pour exemple **Jacques Goupil** C.A. (Université de Montréal), M.B.A. (Université d'Ottawa) qui est présentement président et directeur général de l'Auberge des Gouverneurs inc., et président de Maxrelco Inco, de Hudson, Québec³⁴.

Dans le domaine de la politique, la personne qui fait le plus honneur aux Goupil est **Linda Goupil** dont on retrouve des notices biographiques sur le site Internet officiel consacré aux membres de l'Assemblée nationale du Québec³⁵. On y apprend qu'elle est née le 13 mai 1961 à Saint-Léon-de-Standon, et qu'elle a obtenu une licence en droit de l'Université de Sherbrooke en 1984. Après avoir exercé la profession d'avocate tant au privé qu'au niveau d'organismes gouvernementaux, elle s'est tournée vers la politique et a été élue députée du Parti Québécois dans la circonscription de Lévis aux élections du 30 novembre 1998. Elle a immédiatement occupé d'importantes fonctions comme ministre de la Justice, ministre responsable de la Condition féminine, ministre d'état à la Famille et à l'Enfance, ministre responsable des Aînés, ministre d'état à la Solidarité sociale, à la Famille et à l'Enfance. Elle a été défaite aux élections de 2003.

Au niveau géographique, on retrouve au Québec un canton qui porte le nom de **Canton Goupil**. Ce canton,

³⁴ Dans *Canadian Who's Who*, University of Toronto Press, 1998, page 483.

³⁵ Site Internet de l'Assemblée nationale du Québec : www.assnat.qc.ca/fra/membres/notices/

dont le nom a été donné en l'honneur de René Goupil, est situé en Abitibi-Témiscamingue, dans la MRC de Témiscamingue et la municipalité de Rivière Kipawa³⁶.

LA TERRE ANCESTRALE D'ANTOINE GOUPIL, D'HIER À AUJOURD'HUI

Il a été possible de retrouver l'endroit exact où s'est établi l'ancêtre Antoine Goupil, en suivant les contrats successifs depuis la concession originale jusqu'à aujourd'hui. Cette tâche a été facilitée par le fait qu'il n'y a eu qu'un nombre limité de propriétaires sur cette terre où se sont succédés de nombreuses générations de Goupil. Voyons un peu quelles ont été ces personnes et comment elles ont acquis cette propriété :

La terre ancestrale d'Antoine Goupil toujours occupée par ses descendants, sans un autre patronyme

1. Le premier a évidemment été **Antoine Goupil** qui en a obtenu la concession du seigneur Olivier Morel de La Durantaye. Tel que mentionné plus tôt, cela s'est passé officiellement le 30 mai 1711 devant le notaire Abel Michon de la Côte-du-Sud. Cette terre de trois arpents sur quarante était bornée des deux côtés (sud-ouest et nord-est) par des terres non encore concédées, par devant à la rivière Saint-Michel (rivière Boyer) et par derrière à d'autres terres non concédées. Il est donc évident par cette description que la terre faisait partie de la troisième concession ou troisième rang, mais par contre, on ne pouvait pas la situer précisément.

2. À la mort d'Antoine Goupil en 1715, ce sont ses héritiers qui sont devenus par la force des choses les détenteurs de la concession. Il n'y a pas eu d'acte notarié pour officialiser la chose, mais il y a une mention dans un contrat du notaire Rageot²³ où on apprend que Antoine Goupil fils est le voisin immédiat des **héritiers d'Antoine Goupil père**, au nord-est.

3. Le 5 mars 1725, Louis-Joseph Morel de La Durantaye, nouveau seigneur de la portion ouest du fief de La Durantaye, concéda officiellement la terre des héritiers Goupil à **Joseph Goupil**, fils d'Antoine père. C'est le notaire Abel Michon qui rédigea le contrat²⁸ en précisant que la terre était bornée par devant à la rivière Saint-Michel, par derrière à des terres non concédées, au nord-est à son frère Antoine Goupil et au sud-ouest à Jean Gaudebout. Lors de l'établissement de la liste des habitants de la seigneurie de Saint-Michel, le 18 juillet 1752, le notaire Sallant a décrit Joseph Goupil comme le septième habitant à partir de l'est, dans la troisième ligne.

³⁶ Dans *Noms et Lieux du Québec – Dictionnaire Illustré*. Les Publications du Québec, 1994, page 247.

4. Le 28 avril 1777, Joseph Goupil, se voyant avancer en âge, décidait de faire une donation de ses biens à son fils **Gabriel Goupil**. Tout cela a été consigné par le notaire Joseph Riverin cette journée-là. Il faut noter que la terre originale avait diminué de moitié et ne comptait plus maintenant qu'un arpent et demi de largeur sur trente neuf de profondeur. La partie qui contenait la maison ancestrale était celle qui avait été cédée à Gabriel Goupil. C'est sans doute à la même période ou un peu avant que **Pierre Goupil**, un autre fils de Joseph Goupil, est devenu propriétaire de l'autre moitié de terre. En effet après la mort de Marie Gravelle, épouse de Pierre Goupil, un inventaire des biens a été dressé par le notaire Joseph Riverin, le 14 juillet 1779. Pierre Goupil était propriétaire d'une terre d'un arpent et demi de largeur sur 39 de profondeur, dans la troisième concession. Il avait pour voisin au nord-est son frère Gabriel Goupil et au sud-ouest Gabriel Gagnon.

Étant donné que la terre originelle d'Antoine Goupil était désormais scindée en deux parties, il faut traiter séparément ce qui est advenu de chacune d'elles pour éviter toute confusion. Parlons d'abord de la partie sud-ouest du lot en reprenant la numérotation à 5 puisque l'ancien propriétaire, Pierre Goupil, en était le quatrième.

5a. (Partie sud-ouest). Lors de la rédaction de son testament par le notaire Joseph Riverin, le 30 novembre 1793, Pierre Goupil léguait tous ses biens à sa fille Marie Goupil et par le fait même à l'époux de cette dernière, Jacques Catellier. Pierre Goupil réitérait cette volonté en faisant donation de ses biens à **Jacques Catellier** et son épouse, le 12 novembre 1805, devant le notaire Augustin Larue (minute 3113).

6a. (Partie sud-ouest). Après les décès de Jacques Catellier en 1817, la terre est revenue à **Jacques Catellier fils** et à son épouse Marie-Louise Beaudoin. Je n'ai pas trouvé l'acte notarié original de cette transaction.

7a. (Partie sud-ouest). Le 15 novembre 1841, Jacques Catellier fils et son épouse Marie-Louise Beaudoin faisaient donation entre vifs de tous leurs biens, à **Flavien Letellier**, de Saint-Vallier. Il n'y avait pas de liens génétiques directs entre ce dernier et la famille Goupil. Il y avait quand même un lien familial par association, puisqu'il était le frère d'Édouard Letellier marié à Anastasie Goupil, la fille de Gabriel Goupil, le propriétaire de la partie nord-est du lot à ce moment-là. C'est le notaire Barthélémy Pouliot qui a consigné les clauses de ce contrat, le 15 novembre 1841. La terre du troisième rang s'était accrue d'un demi arpent et contenait désormais 2 arpents et 9 pieds de largeur sur 40 arpents

de profondeur. Cet ajout venait sans doute d'un achat d'une portion de terre au nord-est, qui s'en trouvait diminuée d'autant. Le voisin au nord-est était Gabriel Goupil et au sud-ouest Joseph Gagnon.

8a. (Partie sud-ouest). Lors de l'établissement du cadastre pour la paroisse Saint-Michel-de-Bellechasse, en 1880, la terre appartenait à **Wilfrid Letellier**, qui l'avait sans doute reçue en donation de son père, Flavien Letellier. La terre était bornée au nord à la rivière Boyer, et le voisin au nord-est était Edmond Goupil et au sud-ouest, Léon Mercier. Cette terre portait désormais le numéro cadastral 329, décrit dans le Livre de renvoi comme étant un lot de figure irrégulière contenant en superficie 79 arpents.

9a. (Partie sud-ouest). Le 2 mai 1881, le lot 329 était vendu à **Antoine Rochefort**, dont l'épouse, Hélène Labombe, était la cousine de Wilfrid Letellier (notaire L. Nazaire Roy, enregistrement n° 26313 au Bureau de la publicité et des droits de Bellechasse à Saint-Raphaël).

10a. (Partie sud-ouest). Le 24 juin 1890, Antoine Rochefort faisait la donation du lot 329 à son fils **Amédée Rochefort** (notaire L. Nazaire Roy, enregistrement n° 26905).

11a. (Partie sud-ouest). Le 15 novembre 1900, Amédée Rochefort vendait le lot 329 à son frère **Anselme Rochefort** (notaire L. S. Forgues, enregistrement n° 29577).

12a. (Partie sud-ouest). Le 1^{er} décembre 1907, le lot de terre 329 était cédé à **Joseph Pouliot**. La transaction n'a été rapportée qu'en 1912 par le notaire Achillas Mercier (voir la transaction qui suit). Elle a aussi été enregistrée le 6 novembre 1981 (n° 139007) par le notaire F. Achillas Mercier.

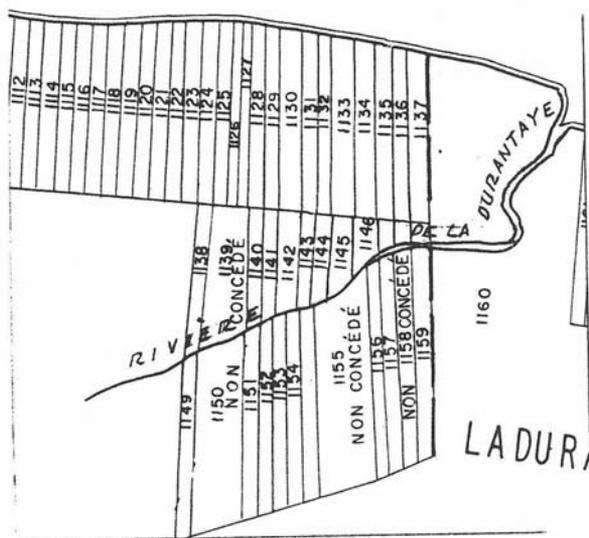
13a. (Partie sud-ouest). Le 14 juillet 1912, Joseph Pouliot faisait donation du lot de terre 329 à son fils **Ludger Pouliot** (notaire Achillas Mercier, enregistrement n° 67854). Signalons que Ludger Pouliot était marié à Marie-Éva Goupil, la sœur de Joseph Goupil, leur voisin direct au nord-est. C'est ainsi que la partie sud-ouest de la terre ancestrale d'Antoine Goupil revenait à ses descendants après avoir appartenu pendant 72 ans à des personnes non reliées par le sang aux Goupil³⁷.

³⁷ Les liens de parentés des différents individus mentionnés dans la chaîne des propriétaires du lot ancestral d'Antoine Goupil ont été déterminés grâce aux données contenues dans la collection d'Éloi-Gérard Talbot intitulée : *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse*.

14a. (Partie sud-ouest). Après Ludger Pouliot, il y a eu jusqu'à nos jours deux autres propriétaires du lot de terre 329.

Maintenant revenons à la partie nord-est de la terre ancestrale et refaisons le même exercice que nous venons de faire avec la partie sud-ouest. Nous avons vu que le quatrième propriétaire était Gabriel Goupil. Le suivant sera donc le cinquième.

5b. (Partie nord-est). Le 23 février 1801, Gabriel Goupil père faisait donation de sa terre à son fils **Gabriel Goupil fils**. Le tout a été officialisé devant le notaire Joseph Riverin. Cependant, dans ce contrat, la terre donnée n'était pas décrite. La précision est venue plus tard lors de l'établissement d'un *titre nouvel* pour les terres de la seigneurie de Saint-Michel par le notaire Charles Dugal. Dans sa minute 3112 datée du 17 avril 1834, il a écrit que la terre est située au troisième rang et qu'elle a 9 perches et demie de largeur sur quarante arpents de profondeur. Son voisin du côté nord-est est Pierre Bissonnette et celui du côté sud-ouest est Jacques Catellier. On se rend compte ici que la terre a perdu un peu plus d'un demi-arpent de largeur par rapport à l'année 1777. Cela correspond approximativement à la portion de terrain dont le terrain voisin au sud-ouest s'était enrichi (voir item 7 de la partie sud-ouest).



Extrait de la carte de Gédéon de Catalogne dressée en 1709. Seule une partie de la seigneurie de La Durantaye est représentée. Les lots dont il est fait mention dans cet article sont ceux de l'ancêtre Antoine Goupil père, dans la troisième concession (n° 1155) et la deuxième concession (n° 1147), celui de Pierre Nault dit Labrie (n° 1149), celui des religieuses de l'Hôpital général de Québec (n° 1160), et celui de Antoine Goupil fils (1115).

6b. (Partie nord-est). Le 7 août 1842, c'était au tour de Gabriel Goupil fils de faire une donation de tous ses

biens à son fils **Romain Goupil**. C'est le notaire Barthélémy Pouliot qui fut chargé de rédiger la transaction (minute 1759). Dans sa description de l'immeuble, il dit qu'il a 15 perches et 15 pieds de front sur 40 arpents de profondeur, borné au nord-est à Xavier Lacombe et au sud-ouest à Flavien Letellier. On constate avec surprise que la terre a regagné le demi-arpent de largeur qu'elle avait perdu au profit de la terre voisine au sud-ouest. Cette fois-ci, le gain du demi arpent vient plutôt du côté nord-est parce que la dimension de la terre du sud-ouest est demeurée inchangée par la suite (voir item 8). Je n'ai malheureusement trouvé aucune trace de cette transaction.

7b. (Partie nord-est). La tradition se poursuit avec Romain Goupil, quand il fit don de ses biens, incluant sa terre, à son fils **Edmond Goupil**, le 16 janvier 1873, devant le notaire Joseph François Talbot (minute 2155). Il n'y a pas de doute possible; il s'agit bien de la même terre de 15 perches et 15 pieds de largeur sur quarante arpents de profondeur bornée au nord-est à Damase Bissonnette et au sud-ouest à Wilfrid Letellier. Lors de l'établissement du cadastre pour la paroisse de Saint-Michel-de-Bellechasse, en 1880, cette terre a reçu le numéro cadastral 328 et a été décrite dans le Livre de renvoi pour le comté de Bellechasse, comme un lot de figure irrégulière contenant une superficie de 60 arpents et 45 perches. Edmond Goupil en était toujours le propriétaire en 1880.

8b. (Partie nord-est). Le dernier passage d'une portion de la terre ancestrale à une personne portant le nom de famille Goupil eut lieu le 28 mars 1907 devant le notaire Achillas Mercier (enregistrement n° 34213 au Bureau de la Publicité et des droits de Saint-Raphaël). C'est ce jour-là que le lot de terre 328 fut donné par Edmond Goupil à son fils **Joseph Goupil**. Ce dernier en demeura propriétaire jusqu'en 1947. Il était le septième Goupil à occuper cette terre, qui avait été transmise de père en fils depuis les débuts de la seigneurie de Saint-Michel.

9b. (Partie nord-est). Après Joseph Goupil, il y a eu jusqu'à nos jours deux autres propriétaires du lot 328. Les occupants actuels sont encore des descendants d'Antoine Goupil même s'ils n'en portent plus le nom.

Après cette démonstration de la chaîne des titres de propriété, depuis qu'Antoine Goupil père a reçu en concession sa terre de trois par quarante arpents, dans la troisième concession, jusqu'à nos jours, on est justifié de conclure que les lots de terre 328 et 329 du cadastre de Saint-Michel-de-Bellechasse contiennent la

totalité de cette terre originale. Les limites sud-ouest sont demeurées les mêmes que celles fixées en 1711. Par contre, pour le côté nord-est, il faut enlever une largeur d'environ un demi-arpent sur toute la profondeur du lot 328. Cette bande de terrain ne faisait pas partie de la concession originale. Près de trois siècles plus tard, il est remarquable de constater qu'il y a toujours des descendants Goupil sur les terres des ancêtres Antoine Goupil et Marie-Jeanne Gaboury. Par contre, si on se promène aujourd'hui dans le troisième rang, on constatera rapidement qu'il ne reste plus aucune trace tangible de leur passage. Sur le lot 328, là où devait se trouver la maison des ancêtres Goupil, on peut y voir une maison qui date d'une quarantaine d'années. Mais on ne peut faire autrement que d'imaginer que les esprits d'Antoine Goupil, de Marie-Jeanne Gaboury et de tous ceux qui ont habité là depuis près de 300 ans rô-

dent encore sur les lieux où ils ont vécu, se sont aimés et ont connu tant de joies et de peines.

CONCLUSION

Après avoir fouillé un peu dans les faits et gestes des ancêtres Antoine Goupil et Marie-Jeanne Gaboury, on comprend mal pourquoi les généalogistes n'ont montré jusqu'ici qu'un intérêt timide pour ces deux personnes. Il est vrai que le patronyme est peu commun au Québec et qu'il y a peu de gens célèbres qui l'ont porté. J'ai découvert pourtant que l'exercice en valait la peine et que c'étaient des personnes attachantes par leur destin tragique, dont la plupart de leurs descendants ont pu faire abstraction pour aller de l'avant. De plus, je suis d'avis que tout n'a pas été dit sur eux, en particulier sur leur origine limousine. ■

SAINT-MICHEL-DE-LA-DURANTAYE DEVENU SAINT MICHEL ET SAINT-VALLIER ET SAINT-RAPHAËL

par Jacques Olivier (4046)

Jusqu'en 1842, la paroisse portait le nom de Saint-Michel-de-La-Durantaye, en souvenir du premier seigneur, Olivier Morel de La Durantaye (1640-1716) qui reçut ces terres le 29 octobre 1672.

Les débuts religieux dans la seigneurie de La Durantaye se divisent en trois périodes : de **1672 à 1678**, ce fut le régime de la mission sans aucune délimitation de territoire; le **30 octobre 1678**, la seigneurie, conjointement avec d'autres, fut érigée canoniquement en paroisse par M^{gr} François Montmorency de Laval, évêque de Québec, sans titulaire; en **1693**, établissement d'une paroisse distincte sous le vocable de Saint-Laurent de La Durantaye. Enfin, le 27 février 1698, M^{gr} Jean-Baptiste de Saint-Vallier, évêque de Québec, change le nom de Saint-Laurent pour celui de Saint-Michel.

Le premier curé résident, l'abbé Joseph-Martin Turpin, arrive en novembre 1700, mais ce n'est que le 1er avril 1702 qu'une chapelle était ouverte au culte. Le 23 août 1712, l'abbé Philippe Boucher, desservant par intérim, recevait de Louis Lacroix, au nom de la fabrique, un terrain pour la construction d'une église et d'un presbytère. Un mois après cette donation, les travaux de construction d'une église commençaient. Cette église, bâtie de pierre, ne fut terminée qu'à l'automne 1713.

Le 29 octobre 1714, M^{gr} Jean-Baptiste de Saint-Vallier divise la seigneurie en deux paroisses : l'une sous le vocable de Saint-Philippe et Saint-Jacques qui deviendra plus tard Saint-Vallier, et l'autre, Saint-Michel. Comme l'église avait plutôt les proportions exiguës d'une chapelle et qu'elle suffisait à peine à contenir tous les fidèles, au printemps de 1730, une résolution est acceptée pour la construction d'une nouvelle église. La première pierre fut posée au mois de juin 1730 et l'église fut complétée en 1736.

En 1759, durant le siège de Québec, les Anglais vinrent mettre tout à feu et à sang, incendiant partiellement l'église, la criblant de boulets, brûlant les demeures des habitants. On ne sait pas par quel hasard l'église et le presbytère, quoique très avariés, avaient été préservés de l'incendie; cependant, les dommages étaient considérables. On se remit à l'oeuvre et, en quelques années, tout le village avait été reconstruit.



Photo de l'église actuelle de Saint-Michel-de-Bellechasse.

Le 13 juin 1806, l'église fut détruite par le feu, seuls les murs sont demeurés à peu près intacts. Dans les jours qui suivirent, une requête fut adressée à M^{sr} Joseph-Octave Plessis, évêque de Québec, pour obtenir la permission de reconstruire l'église. La permission a été signifiée le 25 juin. La construction débuta aussitôt et le 17 août 1807, le curé Thomas Maguire célébrait la messe dans la nouvelle église. L'édifice fut terminé en 1808. En 1817, le curé acheta, de Philippe Desjardins, douze tableaux de grande valeur provenant d'églises de France. Hélas! ces tableaux disparaîtront dans l'incendie de 1872. En 1850, l'église

montrait des signes d'affaissement et fut jugée dangereuse. En 1851, M^{sr} Pierre-Flavien Turgeon, évêque de Québec, démembra une partie de la paroisse pour former la nouvelle paroisse de Saint-Raphaël. Le 21 octobre 1852, les paroissiens présentent à l'évêque une requête demandant l'autorisation de construire une nouvelle église. Ce n'est que le 25 septembre 1857 que M^{sr} Charles-François Baillargeon, administrateur du diocèse de Québec, bénissait la pierre angulaire de la nouvelle église qui fut complétée en 1862. Celle-ci devait être détruite par le feu en 1872.



Photo de l'intérieur de l'église actuelle de Saint-Michel-de-Bellechasse.

L'architecte Joseph-Ferdinand Peachy fut chargé de préparer les plans de la nouvelle église, construite en 1872-73, qui mesure 41,5 mètres (136 pieds) sur 18,3 mètres (60 pieds). L'édifice est de forme rectangulaire avec chœur en saillie et abside en hémicycle. Les murs extérieurs sont en pierre alors que les murs intérieurs sont recouverts de plâtre. La voûte de la nef est en arc plein cintre. De nouvelles cloches ont été installées le 22 août 1886. ■

Source texte et photos : <http://infopuq.quebec.ca/~uss1010/orgues/quebec/smichelb.html>

Les prénoms deviennent à l'occasion de nouveaux patronymes. Ainsi, Sylvain Vau est l'ancêtre des familles Sylvain; les enfants de Vivier Madeleine dit Ladouceur ne sont plus désignés que par les patronymes Vivier et Ladouceur; les enfants de Raymond de Fogas sont devenus des Phocas dit Raymond et des Raymond; Arnoul Laverne ne reconnaîtrait ses enfants que sous les patronymes Laverne dit Renaud puis Renaud; Cornélius Aubrenan trouverait dans ses descendants des Cornélius et des Aubry.

Source : Mgr Tanguay in *Aperçu étymologique de son Dictionnaire généalogique*



L'AFFAIRE GUENETTE

Par Rychard Guénette (3228)

Rychard Guénette, issu de feu Joseph Jean-Marie Guénette et de Rose-Anne Bernadette Gemma Demers, est détenteur de certificats de premier cycle en Connaissance de l'Homme et du Milieu (CHEM), et en administration. Initié vers la fin des années 80 au monde de la généalogie par des chercheurs chevronnés, tels messieurs Benoît Roy et les regrettés Jacques Vachon et Remi Gilbert, il a assumé pendant trois ans un rôle de bénévole aux services d'entraide et de recherche de la SGQ. Il a écrit deux articles dans la revue *L'Ancêtre* sur ses aïeux, soit Pierre Guanet et Jean Dumoys.

Résumé

Il s'agit du décès de Joseph Guenette de Saint-Henri de Lévis survenu le 2 septembre 1878 tout près du dépôt Saint-Henri. Avec l'aide de Michel Drolet, j'ai puisé et reconstitué chronologiquement le récit de l'histoire à partir, d'une part, des dépositions faites par les témoins lors de l'enquête du coroner et de celles avant le procès qui ont été versées aux Archives nationales du Québec, et, d'autre part, des nombreux témoignages rapportés lors des procès dans la chronique judiciaire des journaux de l'époque.

ACCIDENT FATAL DU LUNDI 2 SEPTEMBRE 1878

On rapporte dans *Le Quotidien* du 2 septembre 1878 qu'un accident fatal est survenu dans la nuit de dimanche à lundi. En effet, un train de fret du Grand Tronc de Saint-Henri de Lauzon aurait tué un nommé Joseph Guenette dans les circonstances suivantes : *Guenette était couché en travers sur la voie, le cou sur les rails, lorsque le train en passant, lui coupa la tête complètement. Le défunt était âgé de 28 ans...*

Une tutelle du 25 novembre 1879 au nom de la veuve Camille Guenet devant le notaire François Bourget, nous apprend qu'il quitte une jeune mère de famille ayant à nourrir et vêtir 6 enfants en bas âge, soit : Georgiana 9 ans, Alfred 8 ans, Amenda 6 ½ ans, Joséphine 5 ans, Joseph 3 ans, Zarilda 11 mois étant née trois mois après la mort brutale de son père.

LIGNÉE ASCENDANTE DE JOSEPH GUENETTE

Joseph Guenette (Joseph et Ursule Contremine-Jolicoeur) épouse **Camille Guénette** (François-Xavier et de Luce Contremine-Jolicoeur), le 21 juin 1870 à Saint-Henri de Lévis.

Joseph Guenette (Barnabé et Geneviève Carrier) épouse **Ursule Jolicoeur-Contremine** (Thomas et Marie Tardif) le 29 août 1843 à Saint-Henri de Lévis.

Barnabé Guenet (Jean-Baptiste et Thérèse Leclerc) épouse **Geneviève Carrier** (veuve de Louis Levasseur) le 21 février 1814 à Saint-Charles de Bellechasse.

Jean-Baptiste Guenet (Jean-Baptiste et Marie Couillard) épouse **Thérèse Leclerc** (François et Joseph Nolin) le 20 octobre 1789 à Saint-Charles de Bellechasse.

Jean-Baptiste Guenet (Pierre et Marie Leroy) épouse **Marie Couillard** (Charles et Elisabeth Nadeau) le 5 mars 1753 à Saint-Étienne de Beaumont.

Pierre Guenet (Pierre et Elisabeth Pasquier-Lavallée) épouse **Marie LeRoy** (Louis et Marie Ledran) le 25 novembre 1723 à Saint-Charles de Bellechasse.

Pierre Guenet (Jacques et Marie de St-Los), veuf de Catherine Vieillot-Maranda, épouse Elisabeth Pasquier-Lavallée (Isaac et Élisabeth Meunier) le 7 février 1689 à l'île d'Orléans.

LE CONTEXTE DU DIMANCHE 1^{er} SEPTEMBRE 1878

Ce fameux dimanche 1^{er} septembre 1878, au début de la journée, Joseph Guenette, tout comme de nombreux citoyens de Lévis et des alentours, s'était rendu après la messe de 11 heures sur le parvis de l'église de Saint-Henri. À cet endroit se tenait une assemblée électorale pour le comté de Lévis. Les gens pouvaient ainsi entendre discourir les candidats¹ libéral et conservateur, respectivement messieurs Louis-Honoré Fréchette (1839-1908), écrivain, et Joseph-Godéric Blanchet (1829-1890), médecin, avant les élections fédérales prévues pour le 17 suivant. Les hôtels Tardif et Francoeur étaient des endroits de promenade pour les gens de Lévis et de Saint-Joseph.

L'AFFAIRE GUENETTE :

ACCIDENT, SUICIDE OU MEURTRE?

On présume que le nommé Joseph Guenette, trouvé mort sur la voie du Grand Tronc, à Saint-Henri de Lauzon, dans la nuit de dimanche à lundi, a été la victime d'une vengeance. Les marques de violence qu'il porte près du cœur, faites avec un instrument tranchant, ainsi que celles qu'il porte à la tempe, indiquent qu'il a connu la mort par la main d'une personne, jusqu'à présent inconnue, et qu'il aurait été placé sur les rails afin de dissimuler le meurtre. On fait enquête sur cette affaire.

L'affaire Guenette – Nous disions l'autre jour à propos de la découverte du cadavre de Guenette sur la voie du Grand Tronc, à St-Henri de Lauzon, que l'on soupçonnait un meurtre. Il y a eu enquête, et il a été démontré en toute évidence que le malheureux Guenette est tombé sous le couteau d'un assassin et que, son cadavre a été traîné sur la voie, afin de faire croire à un accident. Mais si l'enquête a constaté le crime, elle n'a pas mis les autorités sur la trace du ou des assassins. Le Dr. St-Clair et le Dr. Collet, de St-Henri, ont tous deux fait l'autopsie, et tous deux aussi ont déclaré que Guenette avait été assassiné avant que le train lui eut coupé la tête. Le cadavre porte un coup d'un instrument tranchant à la tempe et au cœur. Le conducteur du train dit qu'il n'a pas constaté chez Guenette, aussitôt que le train lui a eu passé sur le corps, des palpitations musculaires et nerveuses, comme c'est le cas chez les individus qui sont tués violemment. Le corps était presque froid, lorsqu'il l'a trouvé. Il a été aussi prouvé à l'enquête que le défunt était

1 Le 18 septembre 1878, dans *L'Événement*, on apprend la victoire du candidat conservateur, soit le médecin Joseph-Godéric Blanchet, par 140 voix! (Dans la réalité, c'est 118 voix car Joseph_Godéric Blanchet a reçu 2144 votes, tandis que le libéral et écrivain Louis-Honoré Fréchette en récoltait 2026). Résultat des élections fédérales du 17 septembre 1878 : les Conservateurs de John A. MacDonald ravissent 137 des 206 sièges du scrutin tandis que les Libéraux en ont seulement 69!

parfaitement sobre la dernière fois qu'on l'a vu. On a trouvé sur lui une pièce de trente sous, une torquette² de tabac et un livre de prière. Son sac à tabac a été retrouvé à 117 pieds du cadavre dans un champ de patates. Le jury a rendu un verdict de meurtre contre une ou des personnes inconnues. Les restes mortels de Guenette ont été inhumés ce matin à St-Henri. (Le Quotidien)

RECONSTITUTION CHRONOLOGIQUE DE CE DIMANCHE

Voici la reconstitution chronologique des événements qui ont précédé le meurtre. Cette reconstitution est établie tant à partir des dépositions³ livrées avant le procès que des articles puisés dans les quotidiens de l'époque qui ont couvert ce drame.

Le dimanche 1^{er} septembre 1878, Joseph Guenette fils accompagnait son père à la messe de 11 heures. Après la messe, comme de nombreux villageois, il se rendit entendre discourir les deux orateurs, messieurs Blanchet et Fréchette sur le perron de l'église de Saint-Henri. Joseph Francoeur, hôtelier, a vu le défunt le matin à l'église de Saint-Henri.

Joseph Guenette fils s'est rendu à l'hôtel Tardif situé à Notre-Dame-de-la-Victoire. Pierre Tardif l'a vu arriver vers 3 ou 4 heures de l'après-midi et y demeurer jusqu'à 8 ou 9 heures du soir. Guenette paraissait sobre quand il est parti avec Joseph Lemieux, Daniel Allard, Louis Lagueux, un nommé Joy et un autre étranger, en la direction de l'hôtel de Joseph Francoeur, situé à un arpent environ plus au sud de l'hôtel Pierre Tardif.

Selon Pierre Tardif, 3 ou 4 minutes avant le départ de Guenette vers l'hôtel Francoeur, Joseph Lemieux a proposé au défunt de tirer au poignet. Ce dernier refusa disant qu'il avait déjà tiré avec lui, qu'il était trop bête pour cela et qu'avec lui, ça finissait toujours en chicane (la seule dispute impliquant Joseph Guenette, relatée par les témoins).

Daniel Allard, raconte : « *Le premier jour du mois de septembre courant, je suis allé à St-Henri de Lauzon, pour entendre les discours des candidats à l'assemblée électorale tenue ce jour-là en ladite paroisse. Je suis parti de ma demeure en la paroisse de Notre-Dame de Lévis le matin dudit jour et puis arrivé à St-Henri, vers les 11 heures, 11 heures et ½ du matin, où se tenait ladite assemblée auprès de l'église de la dite paroisse. Joseph Lemieux était mon charretier. Je suis arrivé là en compagnie d'Etienne Lemieux et d'un nommé Racine. Aussitôt l'assemblée terminée, je me suis rendu dans la voiture d'un nommé Lagueux qu'il menait lui-même à la*

² Selon *Larousse*, une torquette est une petite feuille de tabac roulée très serrée.

³ Dépositions des témoins pour les jours suivants : 27 septembre; 1, 5, 11, 16 octobre 1878; 18, 19 et 25 avril 1879.

station du Grand Tronc de St-Henri, chez un nommé Pierre Tardif qui tient hôtel en cet endroit. »

Philémon Tardif, le fils de l'hôtelier Pierre Tardif, était engagé chez l'hôtelier Joseph Francoeur ce jour-là, et il a vu le défunt sur la galerie chez Pierre Tardif vers 4 h 30 de l'après-midi lorsqu'il est passé en avant de lui; ce dernier lui a paru sobre.

Joseph Francoeur signale qu'il a vu dans l'après-midi à son hôtel le défunt qui était sobre. Il y est demeuré environ un quart d'heure. Il a revu pour la dernière fois le défunt vivant, à son hôtel, vers les 6 heures ou 6 heures et 1/2. Toutefois, en soirée, il a cru entendre la voix du défunt chez Tardif son voisin. De plus, il a cru aussi avoir entendu le défunt qui disait à une autre personne : « Tu ne me renverseras pas ». Guenette est parti à 9 heures du soir pour ne pas revenir. Il a vu le prisonnier Lemieux chez Tardif dans le même temps. Quant aux prisonniers Piton, ils lui ont paru en boisson.

Émilie Tardif relate qu'elle a vu Joseph Guenette vers 6 heures et 1/4 de l'après-midi chez Francoeur où elle travaillait, et qu'il est reparti environ un quart d'heure après.

Quant à Eugène Labranche, commerçant de bières embouteillées, il relate qu'il s'est rendu à l'église de Saint-Henri pour entendre parler les deux candidats. Puis, il est revenu chez Pierre Tardif entre 3 et 4 heures de l'après-midi et y est demeuré à peu près 1 heure. En descendant chez lui, il s'est arrêté chez Joseph Francoeur qui l'a informé qu'il n'avait plus de bière. Il est parti pour aller chez lui en chercher. Il y avait alors chez Francoeur le défunt Joseph Guenette, Pierre Robitaille, boucher à Bienville, Pierre Sanschagrin, boulanger, et d'autres personnes qu'il n'a pas remarquées précisément. Il est parti de chez Francoeur vers 5 heures, soit en même temps que messieurs Robitaille et Sanschagrin. Joseph Guenette lui a semblé un peu « chaud »!

Deux heures après être arrivé à l'hôtel Tardif, Daniel Allard se dirige à l'hôtel Francoeur où il a soupé. Pendant qu'il était là, les voitures qui transportaient les personnes ayant assisté à l'assemblée électorale de Saint-Lambert sont arrivées. Quelques-unes d'entre elles se sont arrêtées chez le nommé Tardif. Allard rajoute : « *Il pouvait être alors 5 heures ou 5 heures et 1/2. Entre 7 heures et 1/2 ou 8 heures du soir, j'ai laissé l'hôtel de Francoeur et je suis allé chez le nommé Tardif pour prendre mon charretier Joseph Lemieux* ».

Étienne Lemieux, Daniel Allard et Joseph Lemieux sont partis ensemble de chez Francoeur vers 9 heures et 1/2 ou 10 heures pour se rendre à Lévis.

Allard a entendu parler de tir au poignet par Louis Lagueux et le défunt. Quand il est arrivé chez lui, il était aux environs de onze heures.

De son côté, Olivine Tardif déclare qu'elle connaissait le défunt et que ce dernier est venu à l'hôtel Francoeur dans l'après-midi jusqu'à 8 heures, et qu'il lui a semblé en état avancé de boisson. Elle ne l'a pas vu partir; toutefois, elle sait qu'à 8 heures et 1/2, il n'était plus là. Elle a vu Joseph Lemieux à l'hôtel à peu près au même moment que le défunt a quitté. Le défunt a refusé de tirer aux poignets avec Joseph Lemieux, car il en avait assez de tirer avec lui parce qu'il lui avait tiré la barbe. Elle ajoute que les frères Piton sont venus chez Francoeur vers 9 heures et 1/2 et ont quitté vers 10 1/2 heures, 11 heures.

Philémon Tardif, employé à l'hôtel Francoeur, confirme qu'au coucher du soleil, il a revu Guenette chez Francoeur; Guenette était sobre.

Arsène Levesque, chef de la station de Saint-Henri, déclare : « J'étais à la maison d'où je peux voir l'hôtel. J'ai vu le défunt à l'hôtel de Pierre Tardif vers 8 heures du soir. Il y avait quelqu'un avec lui; il m'a paru assez sobre et tranquille. Je ne me rappelle pas d'avoir reconnu qui que ce soit avec Guenette. »

Louis Lagueux raconte que, lorsqu'il était à l'hôtel Tardif, Joseph Lemieux lui avait demandé de tirer au poignet ainsi que le défunt Joseph Guenette. Ce dernier lui a confié que Lemieux l'avait tiré par la barbe pour l'amener au bar afin qu'il rembourse la bière qu'il lui devait après avoir perdu. La dernière fois qu'il a aperçu le défunt, c'était vers 8 ou 9 heures à l'hôtel de Tardif. Le prisonnier Lemieux est sorti avec lui pour aller chez Joseph Francoeur.

Narcisse Fournier, huissier de la paroisse de Saint-Henri et résidant à un arpent environ de l'hôtel Tardif, affirme qu'en sortant dans sa cour vers les 9 heures du soir, il a cru entendre la voix de Guenette. Il avait l'air d'une personne excitée. Le cri provenait de la maison d'un nommé Pierre Tardif où ledit Guenette semblait être.

Étienne Dussault de Lévis livre le témoignage suivant : « Je me rappelle du 2 septembre 1878. Je connais les prisonniers. Je suis parti de Lévis en même temps que les MM. Piton pour me rendre à Saint-Henri. J'ai vu les MM. Piton à Saint-Lambert jusqu'à 7 heures. Je suis certain que les MM. Piton sont demeurés à Saint-Lambert jusqu'à 7 heures. Nous sommes partis de Saint-Lambert à peu près 18 voitures et nous nous sommes rendus à Saint-Henri. Nous sommes arrivés à cette dernière paroisse vers 8 heures. Je suis arrivé avant les MM. Piton et nous sommes allés chez M. Tardif. »

L'hôtelier Pierre Tardif nous indique que le cadavre du défunt a été trouvé sur la voie du chemin de fer du Grand Tronc à une distance de 2 ou 3 poteaux de télégraphe du devant de son hôtel.

Quant à William Imbert, architecte de l'Artillerie de Québec, il a fait un plan de la station de Saint-Henri dans

le mois de mai suivant l'événement. Il précise que la distance entre la station et le lieu où on a trouvé le cadavre est de 800 pieds, et que l'hôtel de Tardif est situé à 30 verges de la station.

Philémon Tardif est le dernier témoin à avoir vu vivant le défunt : « Je l'ai vu se dirigeant vers la plate-forme de la station du chemin de fer du Grand Tronc vers 10 heures, 10 heures et demie. Il m'a paru sobre malgré qu'il ait manqué une marche en montant la plate-forme; il marchait bien par la suite. Il était seul ». Lors d'un second interrogatoire, il modifie les heures : il parle de 7 heures ou 7 heures trente...

Selon l'hôtelier Pierre Tardif, deux des frères Piton sont venus manger à son auberge entre 10 et 11 heures du même soir, et y sont restés environ une ½ heure ou une heure. Eugène Labranche et un nommé Latulippe étaient aussi avec eux. Puis, entre 11 heures et minuit, peut-être avant, les deux frères Piton sont repartis ensemble, seuls, en voiture couverte (buggy) en direction de Lévis.

Selon son témoignage, Joseph Francoeur est parti de chez Tardif vers 11 ½ heures pour aller se coucher chez lui aux environs de minuit.

Vers les 11 heures et ½ du soir, François Noël a quitté la maison de son fils qui demeure près de l'église de Saint-Henri, au village Saint-Jean-Baptiste, pour se rendre chez lui à Saint-Joseph-de-Lévis. En passant devant les hôtels de messieurs Francoeur et Tardif, à la station du Grand Tronc de Saint-Henri, il a vu de la lumière dans les mansardes. À peu près à un arpent de la maison de Francoeur, il y a un grand bois qui longe le chemin public; à cet endroit, Noël a entendu des plaintes comme provenant d'une personne qu'on égorge. Il faisait alors tellement noir qu'il voyait à peine son cheval qui tirait la voiture. Noël a entendu des plaintes qui lui paraissaient provenir d'une personne à six pas de lui, mais sans pouvoir distinguer de qui elles provenaient... Il a aussi entendu des voix, possiblement de 3 ou 4 personnes, qui disaient au moment où il passait : « Où est-il, prenons-le ». Craignant ces voix étrangères peu rassurantes, il a fouetté son cheval pour déguerpir au plus vite; il pouvait alors être vers minuit et demi.

Eugène Labranche rapporte que les frères Piton sont partis de chez Tardif vers minuit et demi ou 1 heure du matin; les « chars » du train sont passés vers 3 heures et ½ ou 4 heures du matin. (Tout comme son associé Latulippe, il n'était pas à jeun car les heures mentionnées sont erronées. Voir les témoignages d'Arsène Levesque et de George Levesque, conducteur du train).

Interrogé par maître Dunbar lors du procès du 14 au 19 mai 1879, George Levesque, résidant de Saint-David-de-

l'Auberivière et conducteur, sur la ligne Grand Tronc, du seul train dans cette direction ce soir-là, déclare :

« J'étais conducteur du train qui est passé sur le corps de Guenet. Ce train descendait à la Rivière du Loup. L'ingénieur était Daniel McNeil; il y avait un chauffeur et deux serre-freins. Le train était parti du dépôt du Grand Tronc à Lévis à 11 heures p.m. Le train s'est arrêté à Saint-Henri à minuit et demi où il est passé sur le corps de Guenet lui séparant la tête du corps. Je me suis aperçu que le défunt avait une blessure au front, que peu de sang avait coulé du corps du défunt, que le corps était en travers sur la voie, et que la tête avait roulé en dehors de la voie. J'ai moi-même ramassé la tête. Le corps m'a paru tiède et nous l'avons transporté immédiatement à la station. Le corps a été trouvé à environ 7 ou 8 arpents à l'ouest de la station. En prenant ce raccourci de la voie ferrée au lieu du grand chemin, le défunt réduisait son trajet d'environ 2 milles. »

Autre témoignage. N'ayant pu réveiller son associé Damase Latulippe qui était en boisson, Eugène Labranche s'est couché sur un sofa (tout le monde chez Tardif était alors couché). Ça faisait à peu près 1 heure ou deux qu'il était couché lorsqu'il a entendu cogner à la porte et quelqu'un appeler monsieur Tardif. Il a entendu arriver le train. Une vingtaine de minutes après que le train soit parti, une personne (Arsène Levesque) est venue cogner à la porte chez Tardif. Ce dernier a demandé ce qu'il y avait et on lui a répondu qu'un homme s'était fait tuer par les « chars » et qu'on pensait que c'était Guenette. Après avoir réveillé son associé, Labranche et Latulippe sont sortis les premiers de chez Tardif; ils ont alors vu un employé du Grand Tronc qui se promenait sur la plate-forme de la station, avec un fanal à la main. Cet employé leur a montré le cadavre de Guenette placé dans la « shed » du Grand Tronc. Après avoir vu le cadavre, Latulippe et Labranche ont attelé leur cheval pour s'en retourner chez eux, sans réveiller les autres qui dormaient à l'hôtel.

De son côté, Ambroise Goulet, employé par la Commission comme gardien de la barrière située dans la paroisse de Notre-Dame-de-la-Victoire sur le chemin de St-Henri, déclare ceci : « Entre 3 heures et 3 heures et 1/2 du matin de ce lundi-là, le 2 de septembre dernier, les deux Piton ici présents sont passés à ma barrière. Ils venaient de Saint-Henri et gagnaient la Pointe Lévis. Ils étaient seuls dans leur voiture. Une dizaine de minutes avant cela, un nommé Louis Lagueux, avec une autre personne dans la voiture, est aussi passé de même que la voiture du prisonnier Joseph Lemieux. Cette dernière voiture, un quatre-roues, avait les toiles rabattues; elle était conduite par un jeune homme que je ne connais pas.

Je sais qu'il y avait une personne dans la voiture de Lemieux, à part du jeune homme qui conduisait, car c'est elle qui m'a payé pour la barrière. Elle ne s'est pas montré le visage, mais a seulement tendu la main contenant les neuf *cennes* que j'ai pris. Quand les deux Piton sont ainsi passés, l'un des deux (mais je ne puis dire lequel) m'a dit qu'il avait perdu son chapeau (un chapeau blanc avec un tour noir) qui valait 4 piastres. Il me demanda aussi de vouloir demander aux personnes, qui passeraient la barrière, si elles avaient trouvé un tel chapeau.

C'est Alexandre Lafrenaie de Saint-Jean-Chrysostome qui, le lundi matin 2 septembre 1878, vers 9 heures, a appris à Joseph Guenette la mort de son fils.

Quant à Joséphine Lacroix, veuve de Majoric Fortier, de la paroisse de Saint-Henri, après avoir été dûment assermentée sur les saints Évangiles, elle fait cette déposition le 19 avril 1879 : « À un arpent et demi ou trois quarts d'arpent de la station du Grand Tronc, dite station Saint-Henri, et près du petit bois qui se trouve auprès de chez Joseph Francoeur, un peu en bas d'un petit pont tout près, j'ai trouvé dans le chemin un chapeau blanc bien mou avec une bande en drap noir autour. Je me rappelle maintenant que c'était le lundi. J'ai ramassé le chapeau que je l'ai mis dans un sac. Il était alors entre 11 heures et demie ou minuit. Il y avait alors de la lumière en haut et en bas, du côté nord de la maison de Francoeur. Il y avait une voiture à la porte de chez Francoeur, un quatre-roues. Mais je ne peux pas dire si c'était un quatre-roues couvert ou non. Il y avait alors bien du bruit, ça jaisait pas mal autour de chez Francoeur. J'ai emporté le chapeau chez moi et, à la fin de cette semaine-là, le docteur Sinclair est venu le chercher et je le lui ai donné. Sa couleur était gris fer. Je ne l'ai pas revu depuis cette nuit-là. Je n'aurais pas pu reconnaître une personne à une distance plus grande que 7, 8 ou 10 pieds. J'avais bien peur ce soir-là, car c'était dans le temps des élections. »

Le détective J. B. Beaulieu raconte qu'Alfred Guenet, marchand de Saint-Henri et beau-frère du défunt, lui a remis un chapeau gris avec une bande noire, trouvé dans le chemin. Le frère des prisonniers Piton vint le réclamer à la station de police, disant qu'il appartenait à l'un de ses frères qui l'avait perdu près du pont Robertson. De plus, un sac à tabac qu'il a montré a été trouvé par Antoine Roy à 117 pieds de distance du cadavre.

Narcisse Fournier a entendu chez monsieur Francoeur (qui tient une maison de pension à la station du Grand Tronc à Saint-Henri) qu'un nommé Pierre Tardif s'est amusé dans la porte et a dit avec des « jurements », en s'adressant à la servante Émélie Tardif : « Ta vieille mère a parlé contre moi. Voici le couteau qui est sur la table qui a tué Guenette. » Ces paroles, reconnaissant qu'il y avait eu un meurtre de commis, ont été répétées

à plusieurs reprises par Tardif qui s'adressait toujours à la servante. Il a eu peur, et il est parti aussitôt avec son fils qui a entendu la même version des faits.

L'hôtelier Pierre Tardif précise que, quelques jours après la mort du défunt, il a appris d'une femme nommée Sophie Tardif, l'épouse d'un Joseph Tardif de Saint-Henri, que le couteau qui avait servi au meurtre était celui dont l'hôtelier Joseph Francoeur se sert pour couper le pain. Et que cette dame disait tenir son information d'une autre personne. Toutefois, lorsque assermenté, il déclare : « Je connais bien cette femme de Joseph Tardif, et je n'ai ajouté aucune foi à ce qu'elle m'a répété alors. »

UNE PREMIÈRE ARRESTATION

La pression populaire démontre la grogne contre les enquêteurs qui tardent à faire des arrestations. C'est ainsi que, dans son édition du mardi 10 septembre 1878, le *Courrier du Canada* rapporte une première arrestation pour calmer cette colère : « Au sujet du meurtre de Guenette.- L'officier de police Beaulieu a arrêté vendredi soir, John O'Malley, de Lévis, soupçonné d'avoir été présent dans la localité où le meurtre de Saint-Henri a eu lieu et de pouvoir fournir des renseignements sur cette affaire. » Bien que ce dernier ait connu une multitude de démêlées avec la Justice, il est vite relâché faute d'arguments et de preuves dans l'affaire Guenette.

UNE AFFICHE EN RENFORT

Faisant suite aux interrogatoires et au peu de progrès dans l'enquête, le chef de police de Québec publie, le 16 octobre 1878, une grande affiche, en français et en anglais, à être diffusée dans Saint-Henri de Lauzon (qui faisait partie du district de Québec) par le chef de police de Québec, H. Heigham. Sur cette affiche est inscrit, en caractères gras, l'avis suivant :

« MEURTRE - Attendu que dans la nuit de dimanche 1^{er} septembre, entre onze heures et minuit, un nommé Joseph Guenette, cultivateur, résidant dans la paroisse de Saint-Henri a été trouvé assassiné sur la voie du chemin de fer à un mille environ de la Gare de Saint-Henri, et attendu que d'après les informations reçues, le défunt a été assassiné par une ou plusieurs personnes, une récompense sera payée par le gouvernement libéral de Sa Majesté à toute personne ou personnes qui pourra ou pourront donner des informations qui pourraient amener l'arrestation du ou des coupables. »

« LE CRIMINEL REVIENT TOUJOURS SUR LE LIEU DU CRIME »?

Joseph Francoeur raconte qu'un certain dimanche après midi, vers la mi-mars 1879, le prisonnier Frederick Francis Piton est venu à son hôtel avec deux

autres personnes, dont l'une d'elles était un monsieur Sample. À cette occasion, Frederick Piton demanda à Francoeur si l'on parlait encore de l'affaire Guenette. Piton dit à Francoeur : « Vous n'entendez plus parler de l'affaire Guenette? ». Francoeur ne sait pas si c'est Piton ou Sample qui a dit cela mais, au meilleur de sa connaissance, il croit que c'est Piton. Car, lorsque Piton lui a parlé ainsi, Francoeur ne causait aucunement de l'affaire Guenette. Mais, dans la chambre où ils étaient, il y avait une affiche sur laquelle le Gouvernement offrait une récompense pour l'arrestation du meurtrier de Guenette. Cette visite de Frederick Francis Piton avait-elle été une simple coïncidence?

LABRANCHE, LE VENDEUR DE BIÈRES, ET, FRANCOEUR, L'HÔTELIER, NE VEULENT SURTOUT PAS DÉPLAIRE AUX FRÈRES PITON...

Ambroise Goulet, un gardien de barrière, déclare : « Hier soir, nous étions à souper quand Eugène Labranche et Joseph Francoeur sont entrés chez moi. J'avais reçu un *subpœna* pour comparaître hier mais, comme mon nom de baptême ne se trouvait pas sur le *subpœna*, et que la personne du nom de Goulet, sommée de comparaître, était dite de la paroisse de Saint-Henri, je n'ai pas voulu obéir au *subpœna*. Lesdits Francoeur et Labranche sont entrés chez moi et m'ont dit qu'ils avaient rendu témoignage dans cette affaire, et aussi que les MM. Piton n'étaient pas contents parce que je ne m'étais pas présenté. Francoeur me dit qu'on voulait savoir de moi à quelle heure les MM. Piton étaient passés à la barrière. Il dit aussi que les Piton étaient partis de chez lui à 11 heures, le soir en question. Depuis 11 heures ce soir-là jusqu'à ce que Lagueux et les autres aient passé vers 3 heures ou 3 heures et 1/2 du matin, personne n'est passé par ma barrière ».

Alfred Daley, tailleur de pierres, raconte : « Le 1^{er} septembre 1878, j'étais employé chez Frédéric Piton. Le même jour j'ai eu une conversation avec Frédéric Piton au sujet d'une querelle qu'il avait eue à la station Saint-Henri, le 1^{er} septembre. Il m'a dit qu'il voulait battre un homme présent dans le *poll*, et qu'il l'arrangerait comme l'homme qu'il avait arrangé à la station Saint-Henri. » Lorsque maître Belleau l'a interrogé, il déclara ceci : « J'ai poursuivi Frédéric Piton en avril dernier pour recouvrer un montant de 300 \$. Je n'ai jamais dit à personne que, si M. Piton me payait ce montant, je me tairais. »

LE LIBELLÉ DE L'ACCUSATION ET LE PROCÈS

Le 9 mai 1879 devant le juge Tessier, on dévoile ce libellé de l'accusation portée contre les trois prisonniers :

Joseph Lemieux, William John Piton et Frederick Francis Piton :

« *Le 1^{er} septembre 1878 en la paroisse Notre-Dame de la Victoire, dans le district de Québec, d'une pensée malice planifiée intentionnellement, pour tuer Joseph Guenette, le fils.* » À tour de rôle, les trois prisonniers plaident non coupables.

Le procès s'est déroulé tel que fixé, soit du 14 au 19 mai 1879. Toutefois, vers la toute fin des auditions de la couronne, soit le 19 mai 1879, juste avant d'entendre le dernier témoin de la poursuite, un coup de théâtre survint! En effet, le jury est dissous par le juge Tessier, parce qu'un des membres de jury, Edward Monaghan de Valcartier, a été jugé inapte à continuer de siéger par le docteur Richard Alleyn.

On convient alors d'un certain assouplissement quant au montant du cautionnement demandé par le juge pour chacun des prisonniers. Au lieu de 3000 \$ pour Frédéric Francis Piton, 200 \$ pour William John Piton, et 1000 \$ pour Joseph Lemieux, le cautionnement exigé par le juge est fixé à 500 \$ chacun, avec l'assentiment de la couronne.

UN DEUXIÈME PROCÈS SUIVI DU VERDICT : COUPABLE OU NON?

Le 28 octobre suivant, on compose un nouveau jury pour ce second procès devant le juge A.A. Dorion de la Cour criminelle. Les prisonniers Frederick Francis Piton, William John Piton et Joseph Lemieux comparaissent à la barre et sont accusés d'avoir tué volontairement Joseph Guenet, le 1^{er} septembre 1878, dans la paroisse de Notre-Dame-de-Lévis au lieu appelé Dépôt Saint-Henri.

M. Dunbar est l'avocat de la couronne tandis que messieurs J.N. Belleau, R. Alleyn et F.X. Lemieux sont les trois avocats des défenseurs. Ce procès se termine quatre jours plus tard, soit le 31 octobre 1879; le jury rend un verdict unanime « non coupable » et les messieurs Piton et Lemieux sont libérés sur-le-champ. Puis, l'on appelle à la barre George Larivée sous la grave accusation de parjure. Cette cause est alors remise à la séance du 4 novembre 1879.

Le Quotidien de Lévis en fait foi : « *Devant le juge Dorion - Le grand jury rapporte accusation contre George Larivée pour parjure. Ce dernier plaide non coupable. Son procès est fixé pour le samedi 8 novembre suivant* ».

PARJURE DE GEORGE LARIVÉE ET PROCÈS

À la séance de ce samedi à 10 heures du matin, le procès de George Larivée, accusé de s'être parjuré lors de son témoignage au cours du procès des frères Piton, accusés du meurtre de Guenette, à Saint-Henri, est à

nouveau reporté, cette fois au prochain terme de la Cour du banc de la reine. On a jugé que ce délai était nécessaire dans le but de faire subir un examen médical à l'accusé. Par la suite, ce dernier est jugé apte à subir son procès. Le 12 mai 1880, le jury rend un verdict de culpabilité contre Larivée. Dans l'édition du jeudi 13 mai 1880 du quotidien *The Morning Chronicle*, on annonce que le juge Cross condamne George Larivée, pour son parjure, à 12 mois de prison et aux travaux forcés.

Compte tenu du verdict de parjure rendu à l'endroit du témoin George Larivée, je me suis abstenu de vous rapporter quelque témoignage que ce soit de ce dernier; de plus, avec son parjure, ce malheureux a relégué dans l'ombre les autres témoignages plus pertinents de la défense, et a semé le doute dans l'esprit du jury.

EN RÉSUMÉ

Le lundi 2 septembre 1878, vers minuit et demi ou une heure du matin, les « chars » du Grand Tronc passent sur le corps de Joseph Guenette sur la voie ferrée située dans la paroisse de Notre-Dame-de-la-Victoire. La journée précédente, les gens de Saint-Henri avaient eu la visite des candidats Fréchette et Blanchet du comté de Lévis en vue des élections fédérales.

Malgré que Guenette ait cette propension à faire la fête le dimanche à l'hôtel Tardif, on a remarqué que son cadavre portait plusieurs blessures, laissant ainsi planer un

doute sur la nature de son décès. Deux jours plus tard, le coroner confirme les soupçons, à savoir qu'il s'agit bien d'un meurtre, en rendant le verdict suivant : « Assassiné par une ou des personnes inconnues ».

Trois semaines après le crime, l'on soupçonne un premier individu qui sera vite relâché, faute de preuves. L'année suivante, l'on soupçonne trois autres individus qui sont arrêtés et détenus en attente de procès. Le seul mobile pouvant conduire au crime dans les faits relatés est la querelle entre Joseph Lemieux et Joseph Guenette pour une histoire de tirage au poignet qui aurait mal tourné...

Les trois prisonniers sont acquittés et libérés de l'accusation portée contre eux seulement lors du 2^e procès, soit le 31 octobre 1879, puisque le premier, tenu en mai 1879, n'a pas été mené à terme, compte tenu de la maladie soudaine de l'un des membres du jury.

Somme toute, l'énigme entourant ce meurtre n'a pas été résolue. Le plus grand mystère plane toujours sur l'identité véritable des meurtriers...

Si vous désirez en savoir davantage sur le sujet, consultez la documentation exhaustive retracée sur la mort de Joseph Guenette, en visitant le site de la Société de généalogie francophone d'Amérique, dans la section fichiers divers, à l'adresse suivante :

<http://www.genealogie.org/publication/fichiers.htm>

Merci!

Les membres du Comité de la revue *L'Ancêtre* remercient chaleureusement les auteures et auteurs du précédent volume 31. Que ce soit un texte de fond, une étude ou un résumé de conférence, tous ces documents, que nous avons publiés, ont permis aux membres de la Société de généalogie de Québec de découvrir des petits bijoux et des richesses insoupçonnées. Si ce n'était de vous, ces trésors resteraient anonymes ou bien cachés au fond des mémoires ou des tiroirs.

Vous êtes des atouts précieux pour nos lecteurs et lectrices ainsi que des contacts privilégiés pour la Société, et vos écrits sont toujours attendus avec impatience et lus avec plaisir. La Société de généalogie de Québec a d'ailleurs reconnu récemment les textes les plus éminents, par la remise des Prix de *L'Ancêtre* 2005.

Merci également aux différentes personnes responsables des chroniques, qui elles aussi font avancer la généalogie en permettant aux membres de se tenir à jour sur différents sujets, grâce aux articles publiés et aux recensions des revues et des volumes acquis par la bibliothèque.

Joyeuses fêtes

Le Comité de la revue L'Ancêtre offre à tous ses auteurs et ses collaborateurs, ainsi qu'à tous ses lecteurs et lectrices, un très Joyeux Noël et une très belle année 2006. Que cette nouvelle année soit remplie de bonheur et de projets qui y contribueront!

Les membres du Comité de la revue



RAPATRIEMENT DE FAMILLES DES ÉTATS-UNIS

Ce **document inédit**, compilé en avril 1986 par monsieur Raymond Gingras, généalogiste émérite, est inspiré de trois rapports publiés par le ministère de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries du Québec. Il dresse la liste des familles franco-québécoises revenues des États-Unis pour s'établir au Québec, dans les années 1928 à 1931, la plupart provenant des états de la Nouvelle-Angleterre.

Rapport n° 1 - dans *L'Ancêtre*, volume 32, n° 273 - hiver 2006

Du 1^{er} mars 1928 au 31 décembre 1929, 383 familles et 31 célibataires furent rapatriés. Les personnes furent réparties surtout dans les comtés agricoles de Yamaska (33), Abitibi (29), Arthabaska, Richelieu et Wolfe (12, 11 et 10). 125 d'entre elles provenaient du Massachusetts. De ces nombres, 49 familles sont retournées aux États-Unis et 6 autres se sont établies ailleurs en province, dans les villes.

Rapport n° 2 - dans *L'Ancêtre*, volume 32, n° 274 - printemps 2006

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1930, 347 familles ont été placées sur des fermes, ou dans les villes et villages. Provenant surtout du Rhode Island (151), du Massachusetts (149), du Connecticut (117) et du New Hampshire (94), elles furent en grande partie distribuées dans les comtés suivants : Arthabaska et Richelieu (42 chacun), Drummond (41), Yamaska et Nicolet (34 et 33), Berthier et Montréal (29 chacun), Mégantic et Bagot (26 et 21). Quelques-unes de ces familles (nombre indéterminé) sont retournées aux États-Unis.

Rapport n° 3 - dans *L'Ancêtre*, volume 32, n° 275 - été 2006

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1931, 386 familles sont revenues des États-Unis repeupler les paroisses rurales désertées. Provenant surtout du New Hampshire (76), du Massachusetts (75), du Rhode Island (62), du Connecticut (61), de l'État de New York (39) et du Maine (37), elles furent orientées principalement vers les comtés suivants : Nicolet (35), Drummond et Richelieu (24 chacun), Abitibi (17), Arthabaska et Lotbinière (14 et 13), Beauce, Joliette et Kamouraska (12 chacun); Bagot, Mégantic, Sherbrooke et Montréal (11 chacun). Quelques-unes de ces familles (nombre indéterminé) sont retournées aux États-Unis.

Résumé

Grâce au programme de rapatriement des États-Unis dans les années 1930, 823 familles se sont établies sur des terres au Québec, 18 en ville, plusieurs dans des villages (nombre indéterminé), pour un total de 3693 personnes. Conçus à l'origine comme une oeuvre patriotique, ces rapatriements ont été d'une part relativement peu prisés, parce les gens ne se trouvaient guère d'aptitudes à coloniser. D'autre part, il faut bien l'admettre, ils ont été favorisés plus par la misère rencontrée dans certains états américains au moment de la grande dépression que par l'amour de la patrie canadienne.

Claude Le May (1491)



*Chacun porte son âge
Sa pierre et ses outils
Pour bâtir son village
Sa ville et son pays.*

Gilles Vigneault

RAPATRIEMENT DES ÉTATS-UNIS DES ANNÉES 1928 ET 1929

NOM	PRÉNOM	VILLE DE P. PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb. PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Adam	Joseph	13 Lowell	Massachusetts	Launay	Abitibi	5	Launay	Abitibi
Allard	Napoléon	16 New York	New York	Saint-Bonaventure	Yamaska	3	Saint-Bonaventure	Drummond
Allard	Omer	13 Lowell	Massachusetts	Senneterre	Abitibi	9	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Antil	Gilles	15 Nashua	New Hampshire	Manseau	Nicolet	5	Manseau	Bécancour
Arseneau	Alexandre	16 Chicopee	Massachusetts	Bulstrode	Arthabaska	5	Saint-Valère	Arthabaska
Bailargeon	Thomas	15 Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	Yamaska	7	Saint-Guillaume	Drummond
Baril	Joseph	15 Woonsocket	Rhode Island	Lieu non précisé	Témiscamingue	6	Lieu non précisé	MRC inconnue
Beauchemin	H.	15 Saint-Alban	Vermont	Sainte-Monique	Nicolet	9	Saint-Monique	Nicolet-Yamaska
Beaudet	Armand	15 Manchester	New Hampshire	Saint-Célestin	Nicolet	5	Saint-Célestin	Nicolet-Yamaska
Beaudoin	Édouard	15 Central Falls	Rhode Island	Sainte-Christine	Bagot	12	Sainte-Christine	Acton
Beaudoin	Ovila	17 Winooski	Vermont	Lieu non précisé	Abitibi	5	Lieu non précisé	MRC inconnue
Beaulieu	Amédée	13 Woonsocket	Rhode Island	Barraute	Abitibi	7	Barraute	Abitibi
Beaumier	Alphonse	13 Uxbridge	Massachusetts	La Motte	Abitibi	7	La Motte	Abitibi
Beaumier	Arthur	13 Uxbridge	Massachusetts	La Motte	Abitibi	2	La Motte	Abitibi
Beaupré	Ovila	14 Rumford	Maine	Didyme	Lac-Saint-Jean	6	St-Thomas-Didyme *	Maria-Chapelaine
Bégin	Honoré	15 Westbrook	Maine	Saint-Ludger	Frontenac	6	Saint-Ludger	Le Granit
Belanger	Germain	17 Sanford	Maine	Lieu non précisé	Abitibi	10	Lieu non précisé	MRC inconnue
Belhumeur	Émile	15 Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond
Bernier	Jos.	17 Nashua	New Hampshire	Lieu non précisé	Abitibi	5	Lieu non précisé	MRC inconnue
Bernier	Lucien	17 East Hampton	Massachusetts	Lieu non précisé	Abitibi	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Bernier	Tom.	17 Newmarket	New Hampshire	Lieu non précisé	Abitibi	9	Lieu non précisé	MRC inconnue
Boisvert	Ulric	15 Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond
Bolduc	Philippe	15 Meriden	Connecticut	Cookshire	Compton	5	Cookshire-Eaton	Le Haut-St-François
Bolduc	Pierre	16 Central Falls	Rhode Island	Disraeli	Wolfe	2	Disraeli	L'Amiante
Bouchard	Samuel	13 Buffalo	New York	Dalquier	Abitibi	1	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Bouret	Charles	15 Providence	Rhode Island	Saint-Guillaume	Yamaska	4	Saint-Guillaume	Drummond
Bouret	Euclide	16 Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond
Boutin	Irénée	16 Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	Frontenac	6	Saint-Ludger	Le Granit
Braut	Léon	15 Holyoke	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond
Brûlé	Stanislas	16 Détroit	Michigan	Nédelec	Témiscamingue	9	Nédelec	Témiscamingue
Busque	C. S.	15 Brooklyn	New York	Saint-Gédéon	Beauce	2	Saint-Gédéon (1)	Beauce-Sartigan
Camiré	Amédée	13 Lowell	Massachusetts	Landrienne	Abitibi	6	Landrienne	Abitibi
Canuel	Edmond	13 Fall River	Massachusetts	Trécession	Abitibi	3	Trécession	Abitibi
Carbonneau	Madame Jos.	13 Lowell	Massachusetts	Senneterre	Abitibi	4	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Carignan	Alfred	17 Franklin	New Hampshire	Lieu non précisé	Abitibi	9	Lieu non précisé	MRC inconnue
Carpentier	Oscar	15 Woonsocket	Rhode Island	Sabrevois	Iberville	5	Sabrevois (2)	Le Haut-Richelieu
Cayer	Georges	13 Lowell	Massachusetts	Senneterre	Abitibi	7	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Chabot	Gédéon	14 Leominster	Massachusetts	Royal-Roussillon	Abitibi	1	Macamic	Abitibi-Ouest
Champagnen	Albert	16 Uxet (Hookset?)	New Hampshire	Saint-Tharcisius	Matapédia	4	Saint-Tharcisius	La Matapédia
Champoux	Jos.	15 Putnam	Connecticut	Saint-Zénon	Berthier	4	Saint-Zénon	Matawinie
Charretier	Albert	16 Fairhaven	Massachusetts	Garthby	Wolfe	6	Beaulac-Garthby	L'Amiante

NOM	VILLE DE		ÉTAT DE		ÉTABLIS À ou ALLANT À		Nb. PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
	P.	PROVENANCE	PROVENANCE	MUNICIPALITÉ	COMTÉ	LA DESTINATION			
Charretier	16	Fall River	Massachusetts	Garhby	Wolfe	5	Beaulac-Garhby	L'Amiante	
Charrette	14	Sanford	Maine	Daquier	Abitibi	10	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi	
Chrétien	14	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Amable	Verchères	3	Saint-Amable	Lajemmerais	
Cliche	15	Somersworth	New Hampshire	Saint-Denis	Richelieu	7	St-Denis-sur-Rich.	La Vallée-du-Rich.	
Coderre	14	Aldenville	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	2	Trécesson	Abitibi	
Corriveau	16	Chicopee	Massachusetts	Saint-Germain	Drummond	3	Saint-Germain (3)	Drummond	
Côté	15	Suncook	New Hampshire	Saint-Guillaume	Yamaska	4	Saint-Guillaume	Drummond	
Courchesne	16	Uxet (Hookset?)	New Hampshire	Canton Blais	Matapédia	9	Saint-Tharcisius	La Matapédia	
Courchesne	16	Holyoke	Massachusetts	Saint-Pie	Yamaska	2	Saint-Pie	Les Maskoutains	
Couture	15	Woonsocket	Rhode Island	Matapédia	Matapédia	4	Matapédia	Avignon	
Crochetière	16	Malone	New York	Daveluyville	Arhabaska	6	Daveluyville	Arhabaska	
Daigle	16	Chicopee	Massachusetts	Saint-Louis	Richelieu	6	Saint-Louis	Les Maskoutains	
Daneau	17	Meene (Keene?)	New Hampshire	Saint-Célestin	Nicolet	2	Saint-Célestin	Nicolet-Yamaska	
Darveau	17	Keene	New Hampshire	Saint-Célestin	Nicolet	2	Saint-Célestin	Nicolet-Yamaska	
D'Auteuil	14	Fall River	Massachusetts	Saint-Moise	Matapédia	11	Saint-Moise	La Matapédia	
Demers	14	Springvale	Massachusetts	La Reine	Abitibi	6	La Reine	Abitibi-Ouest	
Denoncourt	13	Suncook	New Hampshire	Montgay	Abitibi	7	Senneterre	La Vallée-de-l'Or	
Desbois	13	Waterbury	Connecticut	Daquier	Abitibi	6	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi	
Despault	15	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond	
Després	13	Springvale	Massachusetts	Senneterre	Abitibi	2	Senneterre	La Vallée-de-l'Or	
Destrochers	15	Limerick	Maine	Saint-Pie	Yamaska	7	Saint-Pie	Les Maskoutains	
Destrosiers	16	Chicopee	Massachusetts	Saint-Pie	Yamaska	4	Saint-Pie	Les Maskoutains	
Dorval	13	Chicopee Falls	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	3	Trécesson	Abitibi	
Doyon	15	Bristol	Connecticut	Saint-Ludger	Frontenac	5	Saint-Ludger	Le Granit	
Drouin	13	Williamantic	Connecticut	Trécesson	Abitibi	12	Trécesson	Abitibi	
Dubé	14	Fall River	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	2	Trécesson	Abitibi	
Dubé	17	East Hampton	Massachusetts	Lieu non précisé	Abitibi	4	Lieu non précisé	MRC inconnue	
Dubois	15	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Didace	Maskinongé	6	Saint-Didace	D'Autray	
Dubois	15	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Didace	Maskinongé	4	Saint-Didace	D'Autray	
Duchaine	14	Beaverley	Massachusetts	Pas encore fixé		7	Lieu indéterminé	MRC indéterminée	
Ducharme	14	Lowell	Massachusetts	Béarn	Abitibi	6	Béarn	Témiscamingue	
Dulac	16	Manchester	New Hampshire	Saint-François	Yamaska	4	St-François-du-Lac	Nicolet-Yamaska	
Dumas	13	Gardner	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	1	Trécesson	Abitibi	
Dupré	16	Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	Yamaska	4	Saint-Guillaume	Drummond	
Dupuis	16	Détroit	Michigan	Notre-Dame-du-Nord	Témiscamingue	6	Notre-Dame-du-Nord	Témiscamingue	
Dupuis	13	Jackman City	Maine	Desmeloizes	Abitibi	10	Saint-Lambert	Abitibi-Ouest	
Durand	15	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Edmond	Berfrier	6	Saint-Barthélemy	D'Autray	
Durand	15	Taftville	Connecticut	Saint-Jean-de-Matha	Joliette	4	Saint-Jean-de-Matha	Matawine	
Dutil	17	Biddeford	Maine	Lieu non précisé	Abitibi	4	Lieu non précisé	MRC inconnue	
Duval	14	Nashua	New Hampshire	Saint-Pascal	Kamouraska	2	Saint-Pascal	Kamouraska	
Éthier	16	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond	
Farley	15	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Robert	Richelieu	5	Saint-Robert	Le Bas-Richelieu	
Faucher	13	Stanford	Connecticut	Clermont	Abitibi	2	Clermont	Abitibi-Ouest	

NOM	PRÉNOM	VILLE DE P. PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb. PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Fiola	Nap.	14 Fall River	Massachusetts	Milan	Wolfe	9	Milan	Le Granit
Fleurant	Georges	15 Chicopee Falls	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond
Fleury	Willie	15 Nashua	New Hampshire	Saint-Raphaël	Bellechasse	8	Saint-Raphaël	Bellechasse
Forcier	Arthur	17 North Troy	Vermont	Saint-Eugène	Drummond	2	Saint-Eugène	Drummond
Fortier	Alfred	14 Fall River	Massachusetts	Lieu non précisé	N. Témiscamingue	2	Lieu non précisé	MRC inconnue
Foucault	Thomas	16 Chelmsford	Massachusetts	Guérin	Témiscamingue	8	Guérin	Témiscamingue
Fournier	Philibert	16 Chicopee	Massachusetts	Val-Alain	Lotbinière	3	Val-Alain	Lotbinière
Francoeur	Jos.	14 Manchester	New Hampshire	La Sarre	Abitibi	2	La Sarre	Abitibi-Ouest
Francoeur	Rosario	13 Jackman City	Maine	Dalquier	Abitibi	5	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Fréchette	Edmond	16 Jewet City	Connecticut	Weedon	Wolfe	5	Weedon	Le Haut-St-François
Fréchette	Émile	15 Sanford	Maine	Saint-Fortunat	Wolfe	4	Saint-Fortunat	L'Amiante
Friollet	Henry	14 Lowell	Massachusetts	Pas encore fixé	Wolfe	1	Lieu indéterminé	MRC indéterminée
Gagné	Charles	17 Biddeford	Maine	Lieu non précisé	Abitibi	11	Lieu non précisé	MRC inconnue
Gagné	Georges	13 Pittsburg	Ohio	Privat	Abitibi	10	Taschereau	Abitibi-Ouest
Gagnon	Albert	14 Bristol	Connecticut	Béarn	Abitibi	5	Béarn	Témiscamingue
Gagnon	Alfred	13 Lowell	Massachusetts	Senneterre	Abitibi	13	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Gagnon	François	14 Patterson	New Jersey	Métabetchouan	Lac-Saint-Jean	5	Métabetchouan (4)	Lac-Saint-Jean-Est
Gagnon	Georges	15 Holyoke	Massachusetts	Danville	Richmond	3	Danville	Asbestos
Garnache	Xavier	17 Cambridge	Massachusetts	L'Islet	L'Islet	3	L'Islet	L'Islet
Garon	John	17 South Norwalk	Connecticut	Lieu non précisé	Abitibi	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Garry	Arthur	16 Central Falls	Rhode Island	Saint-Eugène	Drummond	5	Saint-Eugène	Drummond
Gaudreault	H.	13 Jewet City	Connecticut	Dalquier	Abitibi	6	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Gauthier	Emmanuel	16 Chicopee	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	6	Saint-Guillaume	Drummond
Gauthier	Wilfrid	17 Manchester	New Hampshire	Saint-Germain	Drummond	3	St-Germain-de-Grantham	Drummond
Gauvin	Adrien	15 Indian Orchard	Massachusetts	Saint-Aubert	L'Islet	5	Saint-Aubert	L'Islet
Genest	Jos.	17 Newmarket	New Hampshire	Lieu non précisé	Abitibi	8	Lieu non précisé	MRC inconnue
Genest	Victor	16 South Norwalk	Connecticut	Daveluyville	Arthabaska	3	Daveluyville	Arthabaska
Geoffroi	Jos.	14 Fall River	Massachusetts	Lieu non précisé	N. Témiscamingue	9	Lieu non précisé	MRC inconnue
Gérin	Arthur	17 Détroit	Michigan	Lieu non précisé	Abitibi	9	Lieu non précisé	MRC inconnue
Giguère	Maj.	15 Waterbury	Connecticut	Saint-Ludger	Frontenac	10	Saint-Ludger	Le Granit
Gilbert	Jos.	13 Lowell	Massachusetts	Senneterre	Abitibi	7	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Godin	Onésime	17 Sanford	Maine	Lieu non précisé	Abitibi	5	Lieu non précisé	MRC inconnue
Gosselin	Philias	13 East Hampton	Massachusetts	Royal-Roussillon	Abitibi	4	Macamic	Abitibi-Ouest
Gosselin	Wilfrid	17 North Hampton	New Hampshire	Lieu non précisé	Abitibi	3	Lieu non précisé	MRC inconnue
Gouin	Georges	15 Taftville	Connecticut	Saint-Michel	Berthier	5	St-Michel-du-Squatec	Témiscouata
Goulet	Alphonse	14 Fall River	Massachusetts	Lieu non précisé	N. Témiscamingue	6	Lieu non précisé	MRC inconnue
Goulet	Jos.	17 Lowell	Massachusetts	Guigues	Témiscamingue	2	St-Bruno-de-Guigues (3)	Témiscamingue
Grenier	Alf.	14 Lawrence	Massachusetts	Trécession	Abitibi	5	Trécession	Abitibi
Grenier	Armagène	14 Lawrence	Massachusetts	Trécession	Abitibi	7	Trécession	Abitibi
Grenier	Ferdinand	13 Biddeford	Maine	Barraute	Abitibi	9	Barraute	Abitibi
Grenier	Jos.	14 Lawrence	Massachusetts	Trécession	Abitibi	3	Trécession	Abitibi
Guay	Arthur	14 Détroit	Michigan	Launay	Abitibi	9	Launay	Abitibi
Guilbert	Albéric	15 Manchester	New Hampshire	Saint-Célestin	Nicolet	5	Saint-Célestin	Nicolet-Yamaska

NOM	PRÉNOM	VILLE DE		ÉTAT DE	ÉTABLIS À ou ALLANT À		Nb. PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
		P.	PROVENANCE		MUNICIPALITÉ	COMTÉ			
Guilbert	Walker	15	Manchester	New Hampshire	Saint-Célestin	Nicolet	6	Saint-Célestin	Nicolet-Yamaska
Guilmette	Calixte	14	Suncook	New Hampshire	Garthby	Wolfe	2	Beaulac-Garthby	L'Amiante
Houle	Willie	17	Burlington	Vermont	Daveluyville	Arthabaska	7	Daveluyville	Arthabaska
Jean	Michel	15	Chelmsford	Massachusetts	Lieu non précisé	Témiscamingue	5	Lieu non précisé	MRC inconnue
Jeanson	Jos.	17	Franklin	New Hampshire	Lieu non précisé	Abitibi	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Joyal	Doria	13	Lowell	Massachusetts	Dalquier	Abitibi	8	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Kirouac	André	13	Nashua	New Hampshire	Launay	Abitibi	6	Launay	Abitibi
Lacerte	Ferdinand	14	Amesbury	Massachusetts	Dalquier	Abitibi	1	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Lachance	Madame X.	15	Biddeford	Maine	Sainte-Julie	Mégantic	4	Laurièreville	L'Érable
Lacharité	Albert	16	Winooski	Vermont	Sainte-Eulalie	Nicolet	9	Sainte-Eulalie	Nicolet-Yamaska
Lacourse	Pierre	16	Taunton	Massachusetts	Lieu non précisé	Témiscouata	3	Lieu non précisé	MRC inconnue
Lacroix	Aphonse	13	Brownville Jonction	Maine	Dalquier	Abitibi	1	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Lafamme	Herm.	15	Biddeford	Maine	Saint-Luc	Dorchester	2	St-Luc-de-Bellechasse	Les Etchemins
Lafamme	Nérée	17	Manchester	New Hampshire	Senneterre	Abitibi	5	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Lagrange	Jos.	17	Manchester	New Hampshire	Lieu non précisé	Abitibi	8	Lieu non précisé	MRC inconnue
Lajeunesse	Wilfrid	16	Burlington	Vermont	Bulstrode	Arthabaska	2	Saint-Valère	Arthabaska
Lalancette	Charles	15	Woonsocket	Rhode Island	Saint-David	Yamaska	7	St-David-d'Yamaska	Le Bas-Richelieu
Laliberté	Armand	17	Springvale	Massachusetts	Lieu non précisé	Abitibi	2	Lieu non précisé	MRC inconnue
Laliberté	Joseph	13	Springvale	Massachusetts	Senneterre	Abitibi	13	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Lambert	Eizéar	13	Chicopee Falls	Massachusetts	Trécession	Abitibi	5	Trécession	Abitibi
Lambert	Éphrem	13	Chicopee Falls	Massachusetts	Trécession	Abitibi	6	Trécession	Abitibi
Lambert	Jos.	16	Chicopee	Massachusetts	Bulstrode	Arthabaska	4	Saint-Valère	Arthabaska
Lambert	Léonis	13	Chicopee Falls	Massachusetts	Trécession	Abitibi	5	Trécession	Abitibi
Lamothe	Claudius	16	Claremont	New Hampshire	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond
Lamothe	Donat	16	South Norwalk	Connecticut	Saint-Aimé	Richelieu	5	Saint-Aimé	Le Bas-Richelieu
Lamothe	Zoël	16	Sanford	Maine	Saint-Julien	Wolfe	4	Saint-Julien	L'Amiante
Lampron	Alfred	17	Lowell	Massachusetts	Lieu non précisé	Abitibi	13	Lieu non précisé	MRC inconnue
Landry	Georges	14	Uxbridge	Massachusetts	La Motte	Abitibi	11	La Motte	Abitibi
Lapierre	Arthur	14	Victory Mills	New York	Desmeulizes	Abitibi	3	Saint-Lambert	Abitibi-Ouest
Laplante	Jos.	15	Baltic	Connecticut	Lieu non précisé	Témiscamingue	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Laplante	Jos.	16	Baltic	Connecticut	Guigues	Témiscamingue	6	St-Bruno-de-Guigues	Témiscamingue
Laporte	Joseph	17	Springfield	Massachusetts	Saint-Louis	Richelieu	3	Saint-Louis	Les Maskoutains
Larivière	Ludovic	17	Chicopee	Massachusetts	Saint-Marcel	Richelieu	3	Saint-Marcel-de-Rich.	Les Maskoutains
Larochele	Donat	16	Chicopee	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	3	Saint-Guillaume	Drummond
Larochele	Jos.	14	Rumford	Maine	Figury	Abitibi	4	Figury (5)	Abitibi
Larochele	Joseph	16	Manchester	New Hampshire	Saint-François	Yamaska	5	St-François-du-Lac	Nicolet-Yamaska
Larochele	Jos.-Alfred	17	Holyoke	Massachusetts	Sutton	Brome	3	Sutton	Brome-Missisquoi
Lataille	Jos.	16	Chicopee	Massachusetts	West Brome	Brome	6	Lac-Brome	Brome-Missisquoi
Lauzier	Albert	16	Holyoke	Massachusetts	Saint-Eugène	Drummond	5	Saint-Eugène	Drummond
Lauzier	Martial	16	Aldenville	Massachusetts	Saint-Bonaventure	Yamaska	3	Saint-Bonaventure	Drummond
Lauzon	Joseph	16	Claremont	New Hampshire	Saint-David	Yamaska	9	St-David-d'Yamaska	Le Bas-Richelieu
Lavoie	Jos.	13	Manchester	New Hampshire	Figury	Abitibi	1	Figury	Abitibi
Lebel	François	13	Lowell	Massachusetts	Courville	Abitibi	8	Belcourt	La Vallée-de-l'Or

NOM	PRÉNOM	VILLE DE P. PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb. PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Leblanc	Alex.	13 Lowell	Massachusetts	Macamic	Abitibi	6	Macamic	Abitibi-Ouest
Lebrun	Luc	16 Hartford	Connecticut	Saint-Eusèbe	Témiscouata	3	Saint-Eusèbe	Témiscouata
Lebrun	Pierre	15 Nashua	New Hampshire	Manseau	Nicolet	2	Manseau	Bécancour
Leclerc	Télesphore	15 Bristol	Connecticut	Saint-Ludger	Frontenac	9	Saint-Ludger	Le Granit
Ledoux	Philippe	16 Central Falls	Rhode Island	Marville	Rouville	2	Marville	Rouville
Lefebvre	Alex.	13 Woonsocket	Rhode Island	Trécesson	Abitibi	9	Trécesson	Abitibi
Lemelin	Pierre	14 Fall River	Massachusetts	Lieu non précisé	N. Témiscamingue	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Lemire	William	16 Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	Yamaska	5	Saint-Guillaume	Drummond
Lemoine	Euclide	16 Winooski	Vermont	Saint-Alexandre	Iberville	7	Saint-Alexandre	Le Haut-Richelieu
Lemoine	Jos.	15 Springfield	Massachusetts	Saint-Louis	Richelieu	3	Saint-Louis	Les Maskoutains
Leroux	Jos.	15 Saco	Maine	Saint-Isidore	Compton	6	St-Isidore-de-Clifton	Le Haut-St-François
Leroux	Oscar	15 Biddeford	Maine	Wolfstown	Wolfe	8	Saint-Fortunat	L'Amiante
Lesine	P.	17 East Granby	Connecticut	Lieu non précisé	Abitibi	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Letendre	Adélar	16 Woonsocket	Rhode Island	Saint-Louis	Yamaska	7	Saint-Louis	Les Maskoutains
Letendre	Euclide	16 Holyoke	Massachusetts	Saint-Bonaventure	Yamaska	4	Saint-Bonaventure	Drummond
Létourneau	Jos.	14 Fall River	Massachusetts	Lieu non précisé	N. Témiscamingue	1	Lieu non précisé	MRC inconnue
Levasseur	Jos.	13 Fall River	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	9	Trécesson	Abitibi
Levasseur	Joseph	13 Fall River	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	3	Trécesson	Abitibi
Longval	Mme S.	13 Leominster	Massachusetts	Royal-Roussillon	Abitibi	8	Macamic	Abitibi-Ouest
Mailhot	Ant.	17 Biddeford	Maine	Lieu non précisé	Abitibi	6	Lieu non précisé	MRC inconnue
Malenfant	O.	14 Fall River	Massachusetts	Packington	Témiscouata	9	Packington	Témiscamingue
Marchand	Horm.	14 Lawrence	Massachusetts	Saint-Raphaël 9	Abitibi	2	Saint-Raphaël (6)	MRC inconnue
Marcoux	Jos.	14 Leominster	Massachusetts	La Reine	Abitibi	5	La Reine	Abitibi-Ouest
Marcoux	Philémon	14 Lawrence	Massachusetts	Saint-Prime	Lac-Saint-Jean	4	Saint-Prime	Le Domaine-du-Roy
Marin	Alphonse	17 South Norwalk	Connecticut	Lieu non précisé	Abitibi	10	Lieu non précisé	MRC inconnue
Marin	Maxime	16 Burlington	Vermont	Bulstrode	Arthabaska	3	Saint-Valère	Arthabaska
Marin	Rodolphe	16 Granitville	Vermont	Richmond	Richmond	3	Richmond	Le Val-Saint-François
Marin	Roméo	16 Granitville	Vermont	Richmond	Richmond	5	Richmond	Le Val-saint-François
McInnis	Allan	13 Lowell	Massachusetts	Launay	Abitibi	11	Launay	Abitibi
Michaud	Alex.	14 Fall River	Massachusetts	Dalquier	Abitibi	2	Saint-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Migneault	Thomas	15 Claremont	New Hampshire	Saint-Pascal	Kamouraska	3	Saint-Pascal	Kamouraska
Monast	Alphonse	17 Central Falls	Rhode Island	Lieu non précisé	Abitibi	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Moreau	Phi.	15 Lowell	Massachusetts	Saint-Apollinaire	Lotbinière	5	Saint-Apollinaire	Lotbinière
Moreau	William	13 Chicopee	Massachusetts	Dalquier	Abitibi	7	Saint-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Morin	Émile	13 Suncook	New Hampshire	Senneterre	Abitibi	1	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Morin	Henri	14 Fall River	Massachusetts	Guérin	Témiscamingue	3	Guérin	Témiscamingue
Morin	Pierre	14 Chelsea	Massachusetts	Guérin	Témiscamingue	3	Guérin	Témiscamingue
Morin	Romuald	14 Suncook	New Hampshire	Guérin	Témiscamingue	4	Guérin	Témiscamingue
Morin	Silvio	14 Lewiston	Maine	Sainte-Élisabeth	Joliette	3	Sainte-Élisabeth (7)	D'Autray
Morin	Willie	14 Fall River	Massachusetts	Lieu non précisé	Témiscamingue	6	Lieu non précisé	MRC inconnue
Morissette	Georges	17 Biddeford	Maine	Lieu non précisé	Abitibi	5	Lieu non précisé	MRC inconnue
Nadeau	Étienne	14 Fall River	Massachusetts	Lieu non précisé	Témiscamingue	7	Lieu non précisé	MRC inconnue
Nadeau	Jos.	16 Burlington	Vermont	Saint-David	Arthabaska	6	Lieu inconnu	MRC inconnue

NOM	PRÉNOM	VILLE DE PROVENANCE	ÉTAT DE PROVENANCE	ÉTABLIS À ou ALLANT À MUNICIPALITÉ	COMTÉ	Nb. PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
Nadeau	Omer	14 Fall River	Massachusetts	Lieu non précisé	Témiscamingue	7	Lieu non précisé	MRC inconnue
Ouellet	Jos.	14 Lewiston	Maine	Saint-Nazaire	Chicoutimi	3	Saint-Nazaire	Lac-Saint-Jean-Est
Ouellet	Josaphat	13 Roxbury	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	2	Trécesson	Abitibi
Paquet	Ferdinand	14 Reville	Massachusetts	Saint-Cleophas	Matapédia	4	Saint-Cleophas	La Matapédia
Paré	Ernest	16 Lowell	Massachusetts	Saint-Rosaire	Arthabaska	9	Saint-Rosaire	Arthabaska
Paré	Ferdinand	15 Nashua	New Hampshire	Saint-Raphaël	Bellechasse	12	Saint-Raphaël	Bellechasse
Parenteau	Achille	15 Chicopee	Massachusetts	Saint-Pie	Yamaska	7	Saint-Pie	Les Maskoutains
Parisé	Richard	14 Lowell	Massachusetts	Figury	Abitibi	9	St-Marc-de-Figury	Abitibi
Pariseau	Mathias	16 Holyoke	Massachusetts	Saint-Nicéphore	Drummond	5	Saint-Nicéphore (8)	Drummond
Paulhus	Dorila	15 Springfield	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	6	Saint-Guillaume	Drummond
Pellerin	Origène	13 Leominster	Massachusetts	Royal-Roussillon	Abitibi	3	Macamic	Abitibi-Ouest
Pelletier	Tél.	14 Amesbury	Massachusetts	Dalquier	Abitibi	4	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Péloquin	Arthur	15 Fisherville	Massachusetts	Saint-Germain	Drummond	3	Saint-Germain	Drummond
Pépin	H.-Émile	13 Leominster	Massachusetts	Royal-Roussillon	Abitibi	7	Macamic	Abitibi-Ouest
Philippon	H.	13 Holyoke	Massachusetts	Dalquier	Abitibi	3	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Picard	Jean-Baptiste	16 Chicopee	Massachusetts	Saint-Eugène	Drummond	4	Saint-Eugène	Drummond
Plante	Aimé	14 Springvale	Massachusetts	Dalquier	Abitibi	9	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Plante	Antonio	16 Leominster	Massachusetts	Saint-Nicéphore	Drummond	7	Saint-Nicéphore	Drummond
Plante	Henri	13 Fall River	Massachusetts	Villemontel	Abitibi	7	Villemontel (9)	Abitibi
Plante	Lionel	14 Springvale	Massachusetts	Courville	Abitibi	4	Belcourt	La Vallée-de-l'Or
Plouffe	Norbert	14 Lowell	Massachusetts	Saint-Ignace	Maskinongé	3	St-Michel-des-Saints	Matawinie
Poirier	Louis	14 Worcester	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	4	Saint-Guillaume	Drummond
Poulin	Hilaire	13 Nashua	New Hampshire	Trécesson	Abitibi	4	Trécesson	Abitibi
Provencal	Louis	14 Springvale	Massachusetts	Courville	Abitibi	10	Belcourt	La Vallée-de-l'Or
Provencal	Ernest	15 Manchester	New Hampshire	Saint-Rosaire	Arthabaska	9	Saint-Rosaire	Arthabaska
Racicot	Omer	13 Holyoke	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	10	Trécesson	Abitibi
Racine	Rodolphe	15 Manchester	New Hampshire	Saint-Rosaire	Arthabaska	7	Saint-Rosaire	Arthabaska
Rancourt	Gédéon	17 Manchester	New Hampshire	Lieu non précisé	Abitibi	12	Lieu non précisé	MRC inconnue
Renaud	Nap.	14 Millbury	Massachusetts	Trécesson	Abitibi	9	Trécesson	Abitibi
Ricard	Hubert	17 Woonsocket	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond
Richard	Léon	13 Jewet City	Connecticut	Dalquier	Abitibi	3	St-Félix-de-Dalquier	Abitibi
Richard	Zaïpha	17 Holyoke	Massachusetts	Saint-Rosaire	Arthabaska	5	Saint-Rosaire	Arthabaska
Richer	Marial	17 Lawrence	Massachusetts	Lieu non précisé	Abitibi	5	Lieu non précisé	MRC inconnue
Rondeau	Norbert	13 Lowell	Massachusetts	Senneterre	Abitibi	3	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Roy	Ferdinand	15 Manchester	New Hampshire	N.-D.-du-Sacré-Cœur	Loebinière	3	Issoudun (10)	Loebinière
Roy	Jos.	15 New Bedford	Massachusetts	Saint-Moise	Matapédia	7	Saint-Moise	La Matapédia
Roy	Léon	16 Rumford	Maine	Saint-Ludger	Frontenac	3	Saint-Ludger	Le Granit
Roy	Omer	17 Nashua	New Hampshire	Saint-Nazaire	Bagot	7	St-Nazaire-d'Acton	Acton
Savoie	Joseph	15 Sanford	Maine	Saint-Adrien	Wolfe	5	Saint-Adrien	L'Amiante
Sénéchal	Alfred	14 Lowell	Massachusetts	Saint-Moise	Matapédia	4	Saint-Moise	La Matapédia
Smith	Adélaïde	17 Tupper Lake	New York	Saint-Rosaire	Arthabaska	9	Saint-Rosaire	Arthabaska
St-Cyr	David	17 Underhill	Vermont	Saint-Didaïce	Maskinongé	7	Saint-Didaïce	D'autray
St-Germain	Lucien	16 Chicopee	Massachusetts	Saint-Guillaume	Yamaska	2	Saint-Guillaume	Drummond

NOM	VILLE DE		ÉTAT DE	ÉTABLIS À ou ALLANT À		Nb. PERS.	NOM ACTUEL DE LA DESTINATION	MRC ACTUELLE DE DESTINATION
	PRÉNOM	P.		PROVENANCE	MUNICIPALITÉ			
St-Laurent	Jean	14	Lewiston	Maine	Saint-Cléophas	7	Saint-Cléophas	La Matapédia
St-Sauveur	Arthur	17	Claremont	New Hampshire	Saint-Eugène	4	Saint-Eugène	Drummond
Tailion	Jos.	17	Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	7	Saint-Guillaume	Drummond
Tessier	Narcisse	13	Lowell	Massachusetts	Figury	8	Figury	Abitibi
Thériault	Ernest	13	Roxbury	Massachusetts	Launay	4	Launay	Abitibi
Thériault	Jos.	13	Lowell	Massachusetts	Senneterre	8	Senneterre	La Vallée-de-l'Or
Thériault	Jos.	13	Roxbury	Massachusetts	Trécesson	10	Trécesson	Abitibi
Thériault	Léville	13	Roxbury	Massachusetts	Trécesson	5	Trécesson	Abitibi
Thérien	Joseph	13	Southbridge	Massachusetts	Trécesson	4	Trécesson	Abitibi
Théroux	Alfred	17	Newmarket	New Hampshire	Lieu non précisé	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Théroux	H.	17	Newmarket	New Hampshire	Lieu non précisé	4	Lieu non précisé	MRC inconnue
Théroux	Odilon	15	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Marcel	2	Saint-Marcel-de-Richelieu	Les Maskoutains
Théroux	Odilon	17	Woonsocket	Rhode Island	Saint-Marcel	2	Saint-Marcel-de-Richelieu	Les Maskoutains
Therrien	Édouard	16	Lowell	Massachusetts	Saint-Julien	8	Saint-Julien	L'Amiante
Tremblay	Horm.	14	Beaverley	Massachusetts	Béarn	5	Béarn	Témiscamingue
Turcotte	Jean	16	Jewel City	Connecticut	Weedon	5	Weedon	Le Haut-St-François
Vachon	Alfred	14	Holyoke	Massachusetts	Lieu non précisé	5	Lieu non précisé	MRC inconnue
Vadeboncoeur	W.	13	Fall River	Massachusetts	Barraute	7	Barraute	Abitibi
Vadnais	Joseph	16	Détroit	Michigan	Saint-Nicéphore	3	Saint-Nicéphore	Drummond
Vallée	Wilbrod	17	Bristol	Connecticut	Saint-Guillaume	4	Saint-Guillaume	Drummond
Veilleux	Donat	15	Lewiston	Maine	Saint-David	9	Saint-Marc-du-Lac-Long	Témiscouata
Verrault	Octave	17	Biddeford	Maine	Lieu non précisé	12	Lieu non précisé	MRC inconnue
Verrault	Victorin	17	Biddeford	Maine	Lieu non précisé	2	Lieu non précisé	MRC inconnue
Vincent	Alphonse	15	Holyoke	Massachusetts	Saint-Guillaume	3	Saint-Guillaume	Drummond
280	FAMILLES					1479	PERSONNES	

* À l'occasion, nous avons dû recourir à la forme abrégée du toponyme pour une raison de manque d'espace.

1. Ce nom est la forme abrégée de la municipalité de Saint-Gédéon-de-Beauce.
2. Sabrevois est la forme abrégée de Sainte-Anne-de-Sabrevois.
3. Saint-Germain est l'appellation de la municipalité de Saint-Germain-de-Grantham.
4. Métabetchouan identifie maintenant un secteur de la ville de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix.
5. Figury est le nom populaire pour désigner la municipalité de la paroisse de Saint-Marc-de-Figury.
6. Ce lieu n'a été associé dans le rapport de 1929 à aucun comté; ainsi nous n'avons donc pas pu déterminer le nom d'une MRC.
7. Nous avons associé Sainte-Elizabeth au comté de Joliette en raison du fait qu'il s'agit du seul hagionyme présenté sous la forme anglaise. Nous l'intégrons donc à la MRC de D'Autray.
8. Saint-Nicéphore désigne maintenant un secteur de la ville de Drummondville.
9. Villemontel désigne un canton et un bureau de poste qui se situent dans la municipalité de Sainte-Germaine-de-Manneville et dans la municipalité de canton de Trécesson.
10. Issoudun désigne le village dans la municipalité de la paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur d'Issoudun.

L'ARRIVÉE DE SIMON PLEAU EN NOUVELLE-FRANCE

par H. André East (1619)



André East est né en 1933 à Plessisville, de Alphonse East et de Bertha Randlett. Il obtint un baccalauréat ès arts et un baccalauréat ès sciences appliquées option génie électrique de l'Université Laval. Il fut à l'emploi de sociétés de génie conseil jusqu'en 1989, depuis lors consultant. Il s'intéresse activement à la généalogie depuis la fin des années 70. Il est l'auteur de quelques articles publiés dans *L'Ancêtre* et dans *Les Mémoires*. Il a publié *Charles East et ses descendants*, *Le Terrier de la Seigneurie de Belar ou des Écureuils* pour lequel il obtint le prix Percy-W.-Foy en 2004, et *Les Origines de Charles East*.

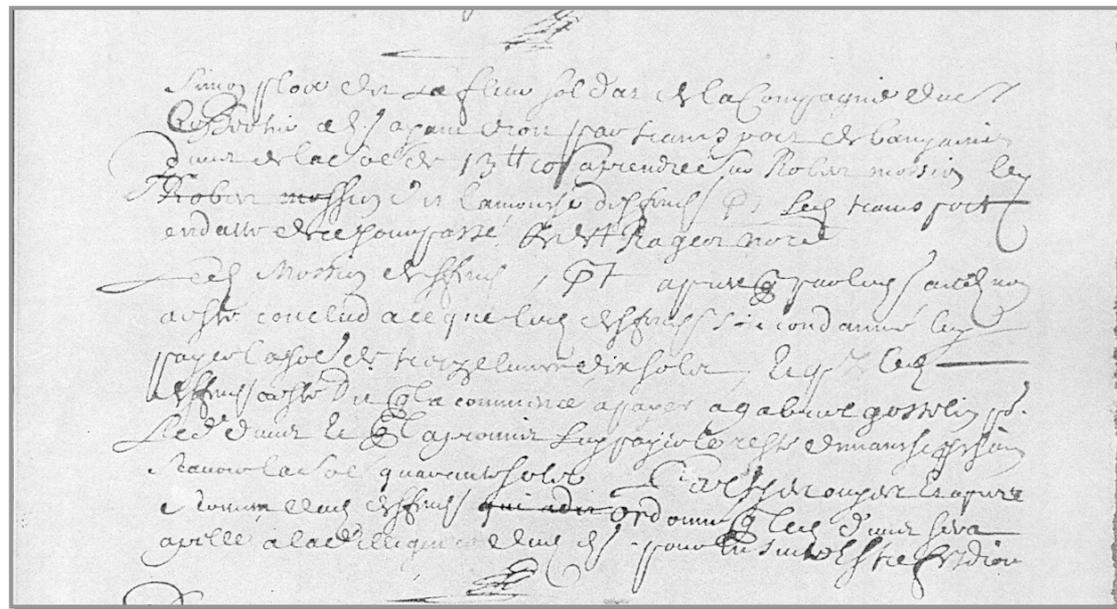
En 1998, j'ai écrit un article¹ sur Simon Pleau dit Lafleur, l'ancêtre des Pleau d'Amérique. À cette époque, la date d'arrivée de Simon Pleau à Québec nous était inconnue et je ne pouvais faire mieux que de formuler des hypothèses sur la date de son arrivée au pays.

Grâce à la découverte d'un document, faite par monsieur Michel Langlois dans les registres de la Prévôté de Québec², cette énigme est maintenant résolue.

Pleau. Ce n'est pas la seule fois où le nom de famille de Simon Pleau a souffert probablement de son accent berrichon. Dans les registres de confirmation de Notre-Dame de Québec, le 23 avril 1669, il apparaît sous le nom de Plomb³. Dans les jugements du Conseil Souverain du 25 février 1697 et du 16 mars 1699, il est désigné comme étant Simon Prot. Dans le jugement du 1^{er} février 1700 du même conseil concernant la même

cause, il est nommé Plau et dans celui du 12 juillet 1700 son nom est écrit Plot. Simon Pleau a toujours tenu à son surnom de Lafleur qui apparaît sur son acte de mariage et sur son acte de sépulture.

Un autre document nous confirme que Simon Pleau était à Québec en 1668 et soutient la thèse que Simon Pleau était un soldat de la compa-



Ce document nous apprend que le 18 novembre 1667, Simon Ploix dit Lafleur, soldat de la compagnie de Berthier, réclamait de Robert Mossion dit Lamouche la somme de 13 livres et 10 sols dont lui avait fait transport Benjamin Duvet par acte passé devant Gilles Rageot le jour même. Cet acte n'a pas été trouvé.

Bien que le nom de famille de Simon soit écrit « Ploix » sur ce document, il s'agit bien de Simon

gnie de Berthier. En effet, au contrat de mariage de Honoré Martel dit Lamontagne et de Marguerite Lamirault⁴ passé devant Romain Becquet, à Québec, le 17 novembre 1668, Simon Plaugt (sic) dit Lafleur apparaît en tête de la liste des témoins présents à la signature de ce contrat. Or à cette époque, Honoré Martel et Simon Pleau n'étaient pas résidents de Neuville. Ce n'est donc pas en tant que concitoyen que

¹ Article publié dans *L'Ancêtre*, vol. 25 n^{os} 3 et 4, décembre 1998, janvier 1999.

² Registre de la Prévôté de Québec du 18 novembre 1667 au volume 1, fol. 84 recto.

³ *Répertoire des actes de baptême, mariage et sépulture et des recensements du Québec Ancien* par Hubert Charbonneau et Jacques Légaré, vol. 6.

⁴ Greffe Romain Becquet, 17 novembre 1668, Archives nationales du Québec à Québec.

Simon Pleau était présent à la signature de ce contrat. Comme il est reconnu que Honoré Martel était soldat de la compagnie de Berthier, je crois que c'est en qualité de compagnon d'armes que Simon Pleau fut témoin à la signature de ce contrat, comme probablement les autres témoins Simon Darne dit Jolicoeur et Jacques Fournelhuys dit Bellisle⁵.

Simon Pleau était soldat de la compagnie de Berthier. Il est donc arrivé à Québec avec cette compagnie le 30 juin 1665 en provenance de la Guadeloupe. Cette compagnie, qui avait été détachée du régiment de l'Allier, faisait partie des troupes, sous le commandement de monsieur Alexandre de Prouville de Tracy, qui avaient quitté La Rochelle le 26 février 1664 à bord du *Le Brézé* ou du *Le Terron* pour aller pacifier La Guadeloupe.

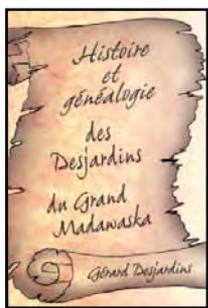
Simon Pleau était alors âgé d'environ 28 ans. Était-il soldat de carrière? Son acte de baptême n'a pas été trouvé dans les registres de Châtillon-sur-Loire, qui souffrent

de lacunes pour les années 1635, 1636 et 1637. Toutefois, il est certain que la famille y résidait le 9 février 1633 alors que son frère Johan y fut baptisé. La famille de Étienne Pleau et de Martine Audibert n'apparaît pas sur la liste de ceux qui ont payé les droits de Pâques pour l'année 1644. Cette liste se trouve à la fin du volume GG6 des registres. On y voit seulement Jacques Pollaud dit Plaud, l'époux de Vincente Voiturin. L'acte de mariage de Simon Pleau mentionne que son père était décédé. Il est possible qu'Étienne soit décédé peu après la naissance de Simon et que Martine se soit remariée. Il est aussi possible que la famille ait quitté Châtillon avant 1644. On ne peut vérifier ces hypothèses, étant donné que les registres de Châtillon-sur-Loire de cette époque ne contiennent que des actes de baptême.

⁵ Michel Langlois, *Carignan-Salières, 1665-1668*, La maison des ancêtres, Drummondville, 2004, page 515.

NOS MEMBRES PUBLIENT

DESJARDINS, Gérard. *Histoire et généalogie des Desjardins du Grand Madawaska*, Gérard Desjardins, Dieppe (Nouveau-Brunswick), 2004, 393 pages.

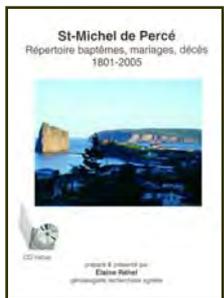


Ce volume est disponible au coût de 8 \$ plus les frais de poste 7\$.

Pour de plus amples détails, contacter l'auteur gerardd@nbnnet.nb.ca



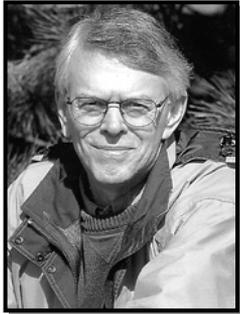
RÉHEL, Éloïse. *Répertoire des baptêmes, mariages et décès Saint-Michel de Percé 1801-2005*, Éloïse Réhel, Percé (Québec), 2005, 402 pages



17, rue du Cap-Carré, C.P. 112
Percé, QC
G0C 2L0
Téléphone : 418 782-1333
piouxy@globetrotter.net

Ce volume est disponible au coût de 100 \$ plus les frais de poste 15 \$.

DEHORNÉ DE LANEUVILLE, SOLDAT, NOTAIRE ROYAL ET HUISSIER, À DIEPPE, EN HAUTE-NORMANDIE, FRANCE



par Léo-Guy de Repentigny (5165) et Solange Laneuville

Léo-Guy de Repentigny, natif de Jonquière, Saguenay, a demeuré pendant plus de trente ans à Salaberry-de-Valleyfield et réside maintenant à Loretteville depuis 1975. Technicien médical pendant neuf ans, technicien en aménagement de l'habitat, curateur de l'herbier, responsable des aspects historiques et préhistoriques des Réserves nationales de faune, infographiste et webmestre jusqu'à sa retraite en janvier 2004. La généalogie des familles Le Gardeur et Castilloux le passionne depuis plus de 25 ans. Solange Laneuville, son épouse, secrétaire de formation et native des Trois-Rivières, s'intéresse à la généalogie des familles De Horné de Laneuville et Montambault.



Résumé

Les données généalogiques inédites présentées ici sur la famille Dehornay à Dieppe, Seine-Maritime, en Normandie, sont le fruit d'une recherche de près de deux années dans les registres paroissiaux de Saint-Rémy-de-Dieppe, Saint-Jacques-de-Dieppe et Neuville-les-Dieppe, à l'aide de copies microfilmées. Nous avons aussi relevé beaucoup d'actes des familles alliées, les Duval surtout.

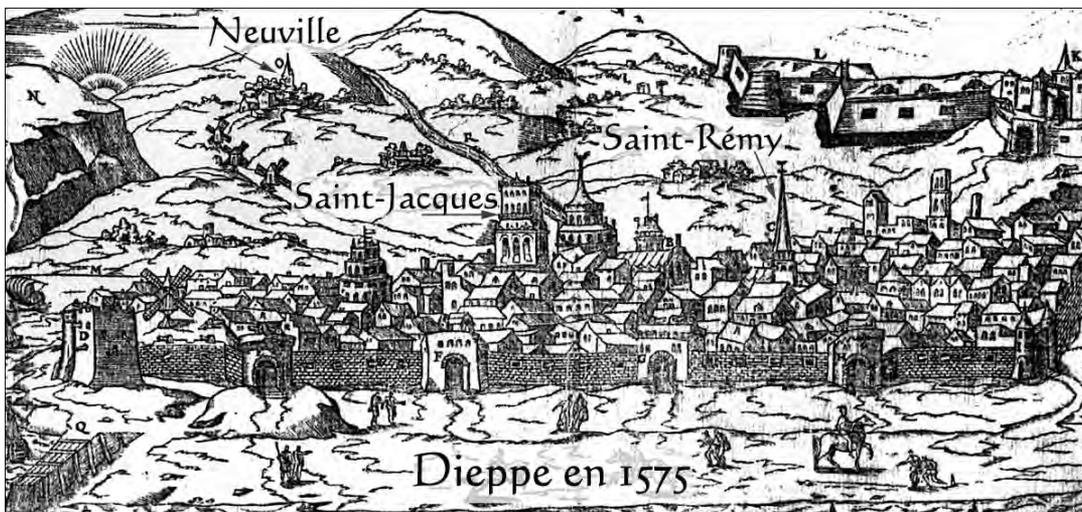


Illustration de la ville de Dieppe en 1575. À l'arrière plan, vers le soleil levant, se trouve une petite agglomération sur les hauteurs, sous le toponyme Neuville, ainsi qu'un chemin bordé de moulins à vent, menant à Dieppe. C'est probablement le lieu de naissance de Jacques-Philippe De Horné (« *Le pourtrait de la ville de Dieppe* », 1575, Cabinet des Estampes, France, sur le site Internet « Le Centre de Généalogie Francophone »).

LES REGISTRES PAROISSIAUX DE DIEPPE

Pour la période de 1550 à 1700, les recherches dans les registres de Dieppe sont parsemées d'embûches de toutes sortes : les parents ne sont pas cités aux actes de mariage les plus anciens, le nom de la mère d'un enfant baptisé ou inhumé est régulièrement omis, et parfois, seul son prénom est cité et, la plupart du temps, les deux parents ne figurent pas à l'acte d'inhumation.

Toutefois, les enfants anonymes n'existent pas dans ces registres. Les filles célibataires et les veuves enceintes devaient déclarer leur grossesse sous peine de mort, en vertu d'un édit d'Henri II de février 1556. Les déclarations étaient faites devant un juge, au greffe ou devant un notaire (Suzanne et Gaston Canu. 1993.

Table des mariages de Saint-Jacques-de-Dieppe, Seine-Maritime, 1607-1792. Ici, p. 10). On disait alors que l'enfant « est des oeuvres de ... », le père naturel étant clairement identifié.

Plusieurs registres paroissiaux furent perdus ou brûlés. Parmi ceux-là, les registres des mariages de Saint-Rémy-de-Dieppe des années 1660 à 1667 nous auraient sans doute permis de retrouver le mariage de Jacques Dehornay et de Catherine Duval, vers 1663-1664. L'acte de naissance de Jacques-Philippe De Horné de LaNeuville, l'ancêtre québécois, n'a pas été retrouvé non plus. Il a dû naître vers 1663-1664 puisqu'il est âgé de 34 ans, lors de son admission à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 9 juin 1698 (PRDH, vol. 6, ind. 7).

Dates	Registres	Paroisses de Dieppe
1548/1648	Nombreuses lacunes BMS	ND
20 mai 1612/15 avril 1613	Perdus BMS	SJ
29 mai 1615/26 avril 1616	Perdus BMS	SJ
30 décembre 1616/1629	Perdus BMS	SJ
26 novembre 1639/28 juillet 1652	Perdus BMS	SJ
1653	Perdus M	SR
1 ^{er} janvier 1654/24 mai 1654	Perdus M	SR
25 avril 1660/1667 (incl.)	Perdus M	SR
1692	Brûlés BMS	SR
6 septembre 1693/27 juillet 1694	Brûlés BMS	SR
Tous	Registres protestants	Dieppe

BMS = baptêmes, mariages, sépultures; ND = Neuville-les-Dieppe;
 SJ = Saint-Jacques; SR = Saint-Rémy

FAMILLE DE JACQUES DEHORNAY ET DE CATHERINE DUVAL À DIEPPE

Jacques Dehornay a épousé Catherine Duval vers 1663. Leurs enfants seront baptisés à Saint-Rémy-de-Dieppe, à l'exception de Catherine, Nicolas et Joseph qui le seront à Saint-Jacques-de-Dieppe. Au mois de mai 1674, au baptême de Joseph, le vicaire a écrit *Le père occupé pour Les travaux du Roy à Dieppe*. Jacques Dehornay, travaillant aux fortifications de Dieppe, a dû se rapprocher de son travail avec sa famille et demeurer temporairement à Saint-Jacques-de-Dieppe pour la période des travaux.

Enfants :

1. JACQUES-PHILIPPE DE HORNÉ (DE LANEUVILLE), n. vers 1664, probablement Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie (le baptême n'a pas été retrouvé à Dieppe); d. 6, s. 7 mars 1730, Sainte-Croix, Lotbinière, Québec.

2. CATHERINE DEHORNAY, n. ?, b. 26 décembre 1664, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie; d. avant 1670.

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (LDS Microfilm 1038297) : (décembre 1664)

« Dehornay

Le 26^e fut bapt^{ée} Catherinne fille de Jacques de hornay Et Catherine duval n^{me} p (nommée par) francois Vion Et Catherine bruneval »

3. MARIE-MAGDELAINE DEHORNAY, n. ?, b. 16 mai 1666, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie; d. ?

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (LDS Microfilm 1038297) : (mai 1666)

« Dehornay *Le 16^e fut bapt marie magdelaine fille de Jacques dehornay Et de catherine duval, né^e p pierre de Villary et p michelle roussel »*

4. JEAN DEHORNAY, n. 10, b. 11 juin 1668, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie; d. ?

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (LDS Microfilm 1038298) : (juin 1668)

« *B dehornay Le 11^e fut bapt sous Condition pr M^r Le Moyne Jean né du 10^e fils de Jacques dehornay et de catherine duval np Joan dehornay qui avec le père a déclaré ne sc. escrire et p Catherine Loutrel*

La marque de Jacques dehornay La marque de Jean dehornay C. Lemoyne [signé avec paraphe (sign. p.)] Catherine Loutrel (sign.)»

5. CATHERINE DEHORNAY, n. 12 octobre 1670, Saint-Jacques-de-Dieppe, en Normandie; d. avant 1682, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie.

6. NICOLAS DEHORNAY, n. 26, b. 29 juin 1672, Saint-Jacques-de-Dieppe, en Normandie; d. 18, s. 19 novembre 1673, Saint-Jacques-de-Dieppe, en Normandie.

Registres de Saint-Jacques-de-Dieppe (LDS Microfilm 1218240) : (juin 1672)

« *Le 29 Dehornay*

Nicolas fils de Jacques de hornay et de Catherine duval né du vingt sixiesme jour du mesme mois np Nicolas Cauderon et Magdeleine Bais le père a di ne scavoire escrire Nicolas Cauderon (sign. p.) Madeleine bais (sign.)»

Registres de Saint-Jacques-de-Dieppe (LDS Microfilm 1218240) : (novembre 1673)

« *Dehornay Le 19 Nicolas fils de Jacques dehornay et de Catherine duval agé d'environ 13 mois Inhumé dans le susdit cimetièrè présence des témoins soussignés Maillard (sign. p.)»*

7. JOSEPH DEHORNAY, n. 19, b. 24 mai 1674, Saint-Jacques-de-Dieppe, en Normandie; d. ?, s. 8 octobre 1679, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie.

Registres de Saint-Jacques-de-Dieppe (LDS 1218240) : (mai 1674)

« Dehornay

Le 24 Joseph fils de Jacques Dehornay et de Catherine Du Val né du 19^e du present mois np Jacques Le Bon et Charlotte Desessard. Le père occupé pour Les travaux du Roy à Dieppe. Jacques Lebon (sign. p.) Charlotte Desessard (sign.)»

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (LDS Microfilm 1038298) : (8 octobre 1679)

« D Dehornay Le dit iour fut inh dans le Cimetière Joseph fils de Jacques dehornay pres de Barthelemy morin & danthoine Lopes. La marque + de Barthelemy Morin » ALopes (sign.)

8. PIERRE DEHORNAY, n. et b. 29 juin 1676, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie; d. ?

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (Microfilm LDS 1038298) : (juin 1676)

« Dehornay Le vingt neuf^{me} jour de juin fut né et Baptisé par M^r Nicolas Adam pierre ~~dehornay~~ fils de Jacques dehornay et de Catherine duval et fut nommé par Jacques Lantier et par Jeanne Le febvre. La marque + de jacques dehornay La marque + de Jeanne Le febvre Jacques Lantier (sign. p.) Nicolas Adam (sign. p.)»

9. MARIE-ANNE DEHORNAY, n. et b. 3 mai 1680, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie; d. ?

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (Microfilm LDS 1038298) : (3 mai 1680)

« B Dehornay Le dit Jour fut Bap par M^r le vicair Marie Anne née du mesme jr fille de Jacques dehornay et de Catherine duval sa f^e fut nom^e par Charles Lormier & par Marie Liboiron, le père estant absent Charles Lormier (sign. p.) La marque + de lad Marguerite Liboiron »

10. MARIE-CATHERINE DEHORNAY, n. 16, b. 18 mars 1682, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie; d. ?

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (Microfilm LDS 1038298) : (mars 1682)

« Dehornay Le 18^{me} fut Bap par M^r le vicair Marie Catherine née du 16 fille de Jacques dehornay et de Catherine duval sa f^{me} nom^e par Anthoine Lormide et par Catherine filie Catherine filie (sign.) Anthoine Lormide (sign. p.) La marque + dud Jacques dehornay »

11. JACQUES DEHORNAY, n. 28 b. 29 mai 1685, Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie; d. ?

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe Microfilm (LDS 1938298) : (mai 1685)

« Dehornay Le 29^{me} fut Bap. par m^r le Vicair Jacques né du 28 fils de Jacques dehornay et de

Catherine Duval, sa f^{me} no^e par Jacques brugot & par Marie Toumelin Le père estant absent.

La + marque de J. Brugot (sign. p.) Marie Toumelin »

AUTRES ACTES

- Baptême et inhumation de Catherine Duval, épouse de Jacques Dehornay :

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (Microfilm LDS 1038297) : (6 juin 1643)

« duval Ledt jour fut bapt Catherine fille de pierre duval et Catherine prévost nm^e par Mathurin Vion & ... »

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (Microfilm LDS 1165417) : (juin 1688)

« Le vingtiesme fut inhumée devant La croix Catherine duval femme de Jacques duhornay décédée le dix neuf agée de quarante cinq ans prés. de Jacques duhornay, de jean duhornay, son fils La marque de + duhornay La marque + de Jean duhornay»

- Inhumation de Marguerite Levasseur, veuve de Jacques Dehornay (la deuxième épouse peut-être) :

Registres de Saint-Rémy-de-Dieppe (Microfilm LDS 1038299) (NDLR année omise) :

« 14. Inh. LeVasseur V^e. Duhonay Le 14^e fut inhuée par La Chté dans le cimetière margueritte Le Vasseur Veuf^e. de Jaques du honay aagée denviron 60 ans morte le 12^e ont assisté a son inhato Les Temoins sousignez. Frs Brugleur (sign. p.) la marque + de nicolas Barquet »

LA PRÉSENCE DE JACQUES-PHILIPPE DE HORNÉ À DIEPPE

La présence de Jacques-Philippe De Horné à Dieppe, fils de Jacques et de Catherine Duval, nous est confirmée par sa signature paraphée à titre de parrain au baptême de Marguerite Grevin, fille de Joan & Magdeleine Fontaine, née et baptisée le 16 mai 1684 à Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie (Microfilm LDS 1038298). Marguerite François, la marraine, signe d'une marque, le père signe aussi (voir la figure ci-après). Ce Joan Grevin fut parrain au baptême de Catherine Dehornay, fille de Jacques Dehornay et de Catherine Duval, le 14 octobre 1670, à Saint-Jacques-de-Dieppe.

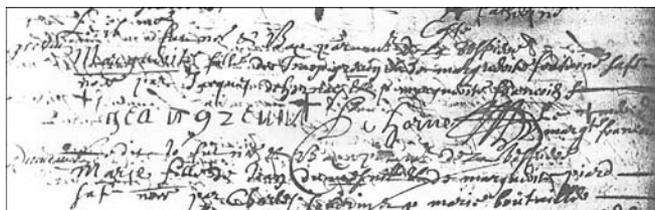
La signature est identique à celle retrouvée dans les registres paroissiaux de L'Ange-Gardien, Montmorency, au Québec, lorsque Jacques-Philippe De Horné

de Laneuville assiste au mariage de Jacques Amelot dit Sanspeur, fils de Jacques Amelot et de Marguerite Patin, à Angélique Godin, fille de Charles Godin et de Marie Boucher, le 12 mai 1698. Jacques Amelot dit Sans-Peur est sergent et Jacques-Philippe De Horné, soldat, dans la Compagnie franche de la Marine de Jacques Levasseur de Néré.

Autre fait intéressant au sujet de la relation des familles Amelot et De Horné-Dehornay : Jacques Amelot et Catherine Duval, qui signent comme parrain et marraine au baptême de Jacques Hélier, fils de David Hélier et de Nicole Fontaine, né et baptisé le 10 janvier 1681 à Saint-Rémy-de-Dieppe.

Le 20 juin 1688, Jacques-Philippe n'assistera pas à l'inhumation de sa mère Catherine Duval à Saint-Rémy-de-Dieppe, puisque les seuls témoins qui signeront d'une marque seront l'époux, Jacques Dehornay, et Jean Dehornay, fils de la défunte et frère de Jacques-Philippe. Nous croyons qu'à cette période, Jacques-Philippe De Horné exerçait son travail de clerc ou de notaire à l'extérieur de la ville de Dieppe. Les apprentis (clercs) devaient oeuvrer au service d'un notaire pour une période plus ou moins longue, selon leurs aptitudes. Habituellement, les clercs étaient acceptés vers l'âge de 15 ans.

**JACQUES-PHILIPPE DE HORNÉ DE LANEUVILLE,
SOLDAT DE LA COMPAGNIE DE M. LEVASSEUR**



Signature de Jacques-Philippe De Horné au baptême de Marguerite Grevin, fille de Joan & Magdeleine Fontaine, née et baptisée le 16 mai 1684 à Saint-Rémy-de-Dieppe, en Normandie, France.



Signature de Jacques-Philippe De Horné de LaNeuville au mariage de Jacques Amelot dit Sanspeur à Angélique Godin, le 12 mai 1698 à Château-Richer, Montmorency, au Québec (Registres paroissiaux).



Signature de Jacques-Philippe De Horné de LaNeuville en 1708, Québec (Greffe de Jacques De Horné de Laneuville, ANQ).

Il est fort probable que Jacques-Philippe était l'une des 123 recrues arrivées en 1697 pour regarnir les troupes du roi en Nouvelle-France. Chez les militaires, il est de tradition d'avoir un surnom. Jacques-Philippe adoptera celui « de LaNeuville », sa paroisse natale probablement (voir la carte de Dieppe ci-haut); il sera connu sous Jacques De Horné de LaNeuville et plus tard sous Jacques Dehornay dit Laneuville. Ses véritables prénoms étaient Jacques-Philippe, tels que cités à l'acte de partage de sa terre entre ses héritiers, le 17 octobre 1747 (Greffe de Choret), et le 19 septembre 1761 (Greffe Guyart de Fleury) lors de la « *déclaration tenant lieu d'inventaire de la communauté de Marie Madeleine Boucher, veuve de Jacques Philippe Dehornay, notaire époux antérieur de Marie Civadière* ».

Les simples soldats logeaient chez les gens de la ville ou dans les fermes de la région où ils devaient servir. Jacques-Philippe De Horné de Laneuville demeure chez son futur beau-père, Louis Sivadier, à Saint-Laurent de l'île d'Orléans, où il fait la rencontre de Marie Sivadier, sa première épouse. Le 23 janvier 1702, la convention de mariage se signera dans cette maison (Greffe Chambalon).

Nous croyons qu'il a dû s'enrôler dans la Compagnie de M. Levasseur de Néré en 1697, peu de temps avant son départ pour la Nouvelle-France. Il convole le 24 janvier 1702, sa période d'enrôlement de six ans ne devant pas être terminée puisque l'acte de mariage le cite toujours comme soldat : « *Le vingt quatrieme Janvier de Lannée 1702 Jay soussigné Pretre et Curé de Leglise paroissiale St Laurent ayant Vu la permission de Monsieur Le chevalier de Calliere gouverneur general, de Marier Jacque de Hornés dit La Neuville soldat de la Compagnie de Mr Le Vasseur avec Marie Civadier.* » (Registres paroissiaux de Saint-Laurent de l'île d'Orléans). Jacques-Philippe De Horné de LaNeuville devait obtenir la permission de son capitaine pour se marier. Toutefois, ce dernier étant absent, parti en France pour des raisons de santé, sa requête sera acheminée au gouverneur général, M. Louis-Hector de Callières, qui donnera son consentement.

**JACQUES-PHILIPPE DE HORNÉ DE LANEUVILLE,
NOTAIRE ROYAL, RÉSIDANT DE SAINTE-CROIX DE
LOTBINIÈRE**

Il était aussi notaire royal et huissier, mais sa commission royale n'a pas été retrouvée. Nous savons qu'il promenait ses papiers, sa plume et son encrier depuis le Sault de la Chaudière jusqu'au gouvernement des Trois-Rivières, sur les deux rives du fleuve Saint-Laurent, à pied, à cheval et en canot. À partir de 1704, il exerce comme notaire royal et huissier, son enrôlement de six ans étant terminé. Le dernier acte de son greffe est daté du 13 février 1730, et il est inhumé le 7 mars suivant à Sainte-Croix de Lotbinière, âgé de 66 ans, alors époux de Marie-Madeleine Boucher.

Dans l'*Aveu et dénombrement de Bonsecours/Tilly*, le 22 juillet 1723, Jacques Dehornay dit Laneuville possède une terre de quatre arpents de front sur quarante de profondeur, à 18 arpents de la ligne de démarcation des fiefs Maranda (ou Duquet) au nord-est. Il a 12 arpents en labours, une maison, une grange et une étable. Ses voisins immédiats sont, au nord,

Jean-Baptiste Beaulieu, et au sud, Gaspard Choret (Réf. : *Occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent. Les aveux et dénombrements 1723-1745*. Sous la direction de Jacques Mathieu et d'Alain Laberge. Lina Gouger, Alain Laberge, Renald Lessard, Jacques Mathieu, Johanne Noël et Geneviève Postolec. Éditions du Septentrion, Québec. 1991 ; ici p. 32). La terre ancestrale de Jacques De Horné de Laneuville se situe approximativement sur les lots 49 et 50 du cadastre actuel de la paroisse de Sainte-Croix de Lotbinière, à l'est de la rivière du Petit-Sault (Carte cadastrale Donnacona, 21L 12-200-0202, 1:20 000, 1983).

CONCLUSION

Les recherches se poursuivent dans les registres des paroisses voisines de Dieppe. Les informations recueillies nous permettront sans doute de reconstituer, du moins en partie, les familles Dehornay de cette région et d'en connaître un peu plus sur la famille de Jacques De Horné de LaNeuville, l'ancêtre. ■

NOS MEMBRES PUBLIENT

Par souci d'encouragement, la Société de généalogie de Québec offre, sous cette rubrique, un **espace publicitaire gratuit** aux auteures et auteurs

1. qui sont membres en règle de la Société;
2. qui ont fait don à la Société, d'un exemplaire de leur œuvre à caractère généalogique ou historique;
3. qui fournissent un résumé exact (maximum 100 mots) de leur œuvre, tel qu'ils veulent le voir figurer dans nos pages, incluant le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la maison, le lieu et l'année d'édition, le nombre de pages, l'endroit de mise en vente, le prix de l'œuvre et les frais postaux.

Exemple (fictif) : CANUEL, Marie. *Recensement 1851, comté de Portneuf : noms, professions, adresses, état civil, religion, etc.*, Les Éditions Donnacona, 1999, 255 pages.

En vente chez l'auteure
42, rue Saint-Félix, Montréal (Québec) H2V 2Y6.

(18 \$ + 5 \$: postes et manutention)

N. B. Le membre doit remplir les 3 conditions.

LA RELÈVE

Au cours de l'année 2005, nous avons reçu plusieurs groupes de visiteurs d'ici et d'ailleurs. Parmi ceux-là, des jeunes qui venaient du primaire, du secondaire, de l'éducation des adultes et même de l'université. Ils ont parcouru les rayons de la bibliothèque, utilisé les ordinateurs et réalisé des travaux de recherche en généalogie. Nous pouvons croire que la relève s'annonce prometteuse.

Particulièrement en juin, nous avons accueilli un groupe d'élèves de 6^e année de l'école l'Étincelle de Sainte-Marguerite, en Beauce. L'objectif de la journée était de les initier aux travaux de recherche en généalogie. La démarche entreprise par l'enseignante, madame Johanne Morin, a permis à 16 élèves de réaliser la quête de leurs ascendants.

Plusieurs bénévoles de la Société se sont offerts pour aider les jeunes apprentis à réaliser leurs travaux. Bien préparés par leur enseignante, les élèves sont arrivés avec un plan de travail et une discipline

exemplaire, ce qui a facilité la tâche des bénévoles. Tous les outils de recherche ont été mis à contribution, notamment les bases de données, les répertoires et les dictionnaires. Au cours de la journée, nous pouvions entendre des exclamations nourries à la découverte d'un arrière-grand-père ou d'un prénom inusité. L'émerveillement des jeunes s'accompagnait d'un large sourire des adultes. Ainsi, de découvertes en découvertes, les jeunes s'emballent et prennent le goût de pousser plus loin leur recherche. Bientôt c'est le calme... on cherche... on veut trouver... bref on est motivé. L'objectif est atteint! Les photos donnent une bonne idée de l'ambiance qui régnait à ce moment-là.

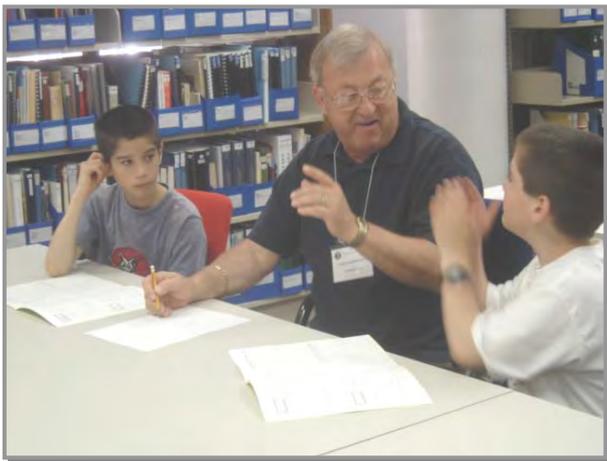
Au-delà de la relève qui s'installe lentement, ces jeunes ont pu réaliser d'une autre façon l'importance de la famille et de celles et ceux qui les ont précédés.

André G. Bélanger

directeur du Service à la clientèle



Photos : madame Johanne Morin (5589)



LA RENTE SEIGNEURIALE, DE 1628 AU XXI^e SIÈCLE

par Lisette Gamache (2886)



Depuis 1977, Lisette Gamache est une passionnée de l'histoire et de la généalogie. Elle est coauteur (avec sa soeur Lise) des volumes *Famille Gamache*, et *Nicolas Gamache 1652-1699, Chasseur et Seigneur en Nouvelle-France*. En 1993, elle reçoit la médaille d'honneur de la ville de Gamaches, en Somme, et participe aux cérémonies du 50^e anniversaire de la libération de la France à Gamaches. À la demande du maire de Gamaches, elle accepte d'être l'initiatrice d'un pacte d'amitié entre Cap-Saint-Ignace et Gamaches, sous le haut patronage de madame la comtesse de Paris.

En 1996, elle donne une conférence intitulée *L'épitomé de la Gamacherie*, à la Société de généalogie de Québec. En 1997-1998, elle prononce plusieurs conférences pour la MRC de L'Islet, sur la généalogie et sur l'importance pour les personnes du troisième âge de transmettre à leurs descendants leur héritage culturel. Lors du premier rassemblement de la famille Gamache, à Cap-Saint-Ignace en 1997, elle donne une conférence devant plus de 400 personnes, en collaboration avec Lise Gamache et avec l'archiviste des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Résumé

Dans plusieurs quartiers de la ville de Québec, des propriétaires d'un terrain doivent encore payer des rentes à certaines communautés religieuses.

Au début de la Nouvelle-France, en 1628, la compagnie des Cent-Associés accorde des seigneuries à des marchands, à des militaires et à des sociétés religieuses, entre autres aux Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec. Ceux-ci doivent recruter des colons ou censitaires à qui ils cèdent une portion de terre à défricher, avec une réserve de certains droits de mutation. Il s'agit d'une somme modique, quelques sous par arpent, payable en argent ou en nature ou en chapons.

Le 18 décembre 1854, par une loi adoptée en Chambre, la tenure seigneuriale est abolie. Toutefois, pour ne pas priver les seigneurs d'un revenu auquel ils ont droit, les cens et rentes sont convertis en rentes constituées¹. Désormais, les censitaires sont propriétaires. Le rachat des rentes seigneuriales non encore commuées n'en est disparu qu'avec une loi adoptée à Québec le 8 janvier 1935 et sanctionnée le 8 mai 1935².

Nous retrouvons cette clause, le 2 juin 1989, lorsque ma soeur, Lise Gamache, achète une maison unifamiliale dans le quartier Saint-Sauveur de Québec. Il est inscrit dans le contrat d'achat : « *Payer à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 29 juin de chaque année, une rente annuelle et constituée de six dollars (\$6.00), quitte d'arrérages jusqu'à la dernière échéance.* »

Au XIX^e siècle, les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec vendent leur ferme située dans le quartier Saint-Sauveur, ainsi que les terrains situés dans les quartiers Saint-Roch, Saint-Jean-Baptiste, Montcalm et Belvédère. Dans les années 1980, elles offrent aux propriétaires le rachat de cette rente et de payer tous les frais notariés. Plusieurs propriétaires s'acquittent de cette obligation.

En 2004, une centaine de propriétaires payent encore cette rente annuelle.



Source : <http://100associes.free.fr/>

¹ *Statuts de la province du Canada, passés dans la dix-huitième année du règne de sa Majesté La Reine Victoria et dans la première session du cinquième parlement du Canada* - Son excellence le très-honorable James, comte d'Elgin et Kincardine, C.C. - Gouverneur général. Imprimeur des Lois de la Très-Excellente Majesté de la Reine. Anno domini 1854. p. 10-11.

² *Statuts de la Province de Québec, passés dans les vingt-cinquième et vingt-sixième années du règne de sa majesté le roi George V et dans la Quatrième session de la dix-huitième législature*. L'honorable Esioff-Léon Patenaude, C.P., C.R., LL.D. Lieutenant-gouverneur. Québec, Imprimeur de sa Très Excellente Majesté le Roi, anno domini 1935, pp. 305-314.



XXVIII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE LA RENCONTRE DE DEUX MONDES : QUÊTE OU CONQUÊTE

XXVIIIth INTERNATIONAL CONGRESS OF GENEALOGICAL AND HERALDICAL SCIENCES THE MEETING OF TWO WORLDS: QUEST OR CONQUEST

L'organisation du congrès progresse bien. Nous avons maintenant un emblème officiel et ce, grâce à la généreuse collaboration de l'Autorité héraldique du Canada. En effet, M. Robert D. Watt, Héraut d'armes du Canada, a offert les services de son personnel pour la réalisation d'un emblème conçu à partir des propositions du comité exécutif du congrès et respectant les règles de l'héraldique. Cet emblème, en titre de cet article, représente une Rose des vents dont le cercle est fait de racines entrelacées. Le Nord est indiqué par une fleur de lys, à l'instar des cartes anciennes du régime français, et les autres points cardinaux par des écus et des feuilles de bouleau jaune. Ce dernier est d'ailleurs le symbole arboricole du Québec. Le navire sur fond azur (bleu) représente le *Don de Dieu*, navire de Champlain, et se veut aussi un rappel de celui qui figure sur les armoiries de la ville de Québec. Vous aurez aussi compris que les feuilles, les racines et les écus, font référence aux sciences généalogique et héraldique.

Récemment, nous avons mis en ligne le site Web du congrès qui contient de l'information sur l'organisation de l'événement. Ce site, que je vous invite à inclure à vos favoris et à consulter régulièrement, sera mis à jour au fur et à mesure de l'évolution des travaux d'organisation. De plus, un dépliant promotionnel a été produit pour distribution lors d'événements ayant trait à la généalogie ou l'héraldique, et à des organismes ou

associations. Ces réalisations et notre participation aux congrès et colloques internationaux pour la promotion de l'événement sont notamment rendues possible grâce à la contribution de l'Office du tourisme et des congrès de Québec.

Enfin, un organisme à but non lucratif, CISGH 2008, l'acronyme du congrès, a été créé sous la Loi sur les corporations, afin de doter le comité organisateur d'une entité juridique distincte. Son conseil d'administration est actuellement composé de M. Denis Racine, président de la Fédération des sociétés de généalogie du Québec, Mme Mariette Parent, présidente de la Société de généalogie de Québec, Michel Banville, secrétaire général du congrès, et Georges Roy. Ceux-ci sont respectivement président, vice-présidente, secrétaire et trésorier de la corporation. M. Rémi Tougas jusqu'à tout récemment en assumait la présidence.

À trente-trois mois seulement de l'ouverture du congrès, les travaux augmentent en intensité. Le site du congrès est choisi et un protocole a été signé avec le Centre des congrès de Québec. Bientôt, un contrat pour un service en ligne d'inscription et de gestion de résumés pour la sélection des conférences sera signé avec un fournisseur.

http://www.sqg.qc.ca/congres_2008/accueil_francais.htm
cisgh2008@total.net

Michel Banville (3957)

Dans la revue *L'Ancêtre*, numéro 272, volume 32, automne 2005, à la page 37, nous pouvons maintenant ajouter à côté de cette photo le texte suivant qui nous fut transmis par le docteur Jean Labbé :

Le monument a été érigé en 1993, grâce à une fondation créée par un cousin d'Aurore du nom d'Anthyme Gagnon, au coût de 2100 \$. Il est intéressant de noter que ce cousin est né en 1920, soit l'année de la mort d'Aurore.





L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

par Claire Boudreau

LES ARMOIRIES DES FEMMES ET LA TRANSMISSION D'ARMOIRIES PAR LES FEMMES AU CANADA

Il n'est pas exagéré de dire qu'au Canada, les principes de base régissant la concession d'armoiries aux femmes sont uniques au monde¹. Ces principes, qui donnent désormais aux femmes les droits depuis toujours réservés en Europe à la gènte masculine, sont les suivants :

- (1) Au Canada, les femmes possèdent entièrement le droit de porter des armoiries et à ce titre elles peuvent adresser une demande de concession d'émblèmes héraldiques à l'Autorité héraldique du Canada (ci-après AHC).
- (2) Les femmes transmettent comme les hommes leurs armoiries de plein droit à tous leurs enfants, filles et garçons, qui les transmettent à leur tour à tous leurs descendants. En principe, l'aîné des enfants, quel que soit son sexe, reçoit les armoiries pleines (intactes) au décès de sa mère et le lambel comme brisure temporaire. Les autres enfants portent des brisures permanentes.
- (3) Tous les éléments héraldiques accessibles aux hommes sont offerts aux femmes (forme d'écu classique triangulaire, heaume et lambrequins, cimier, devise, insigne et drapeau et supports s'il y a lieu). Les femmes sont encouragées à retenir les éléments qu'elles jugent les plus appropriés pour les représenter.
- (4) Les femmes ont, en tout temps, accès à la concession d'armoiries en leur propre nom et ce, quelle que soit leur situation de famille (célibataires, mariées, divorcées, etc.). Les femmes reçoivent leurs armoiries sous leur nom légal, qui peut varier selon les lois provinciales du pays².

À priori, ce dernier principe est plus important qu'il ne le paraît. En effet, l'analyse du corpus canadien d'armoiries féminines démontre qu'il est bien difficile de deviner le sexe des porteurs d'armoiries au Canada. En Europe, les pratiques sont différentes car les femmes reçoivent en général des armoiries sur des écus en forme de losange ou ovale indiquant ainsi leur état de femme. Chez nous, la femme est libre de décider de

la forme de son écu et la grande majorité d'entre elles retiennent l'écu triangulaire. Les quatre armoiries canadiennes ci-dessous présentent des armoiries de femmes disposées sur des écus en losange, en ovale et scutiforme (triangulaire classique).



Yvette Loisselle
(Vol. II, p. 341)



Rosina May Combs Hood
(Vol. III, p. 227)



Jocelyne Drouin
(Vol. IV, p. 217)



Barbara Zaharescu
(Vol. IV, p. 157)

La flexibilité du choix de la forme de l'écu laisse à la femme la liberté de parler d'elle dans ses nouvelles armoiries et d'exprimer son identité et sa personnalité (par des couleurs, des figures, des symboles et une devise) sans obligatoirement proclamer son état de femme. L'héraldique des femmes reflète donc une diversité résultant de leurs propres choix.

Dotée de plein droit d'armoiries, la femme canadienne transmet, comme les hommes, ses armoiries à ses descendants et à ses descendantes. Dans une famille donnée, un seul de ses enfants, en principe l'aîné (garçon ou fille), reprend les armoiries intactes de sa mère ou de son père, et montre son statut d'héritier héraldique par l'ajout temporaire d'un lambel (étroite bande horizontale ornée de trois pendants) à ses

armoiries. Tous les autres enfants apportent une légère modification (brisure) permanente aux armoiries de leur mère ou de leur père, selon le cas. L'exemple suivant montre les armoiries d'un père et de sa fille.



Paolo delMistro
(Vol. IV, p. 288)

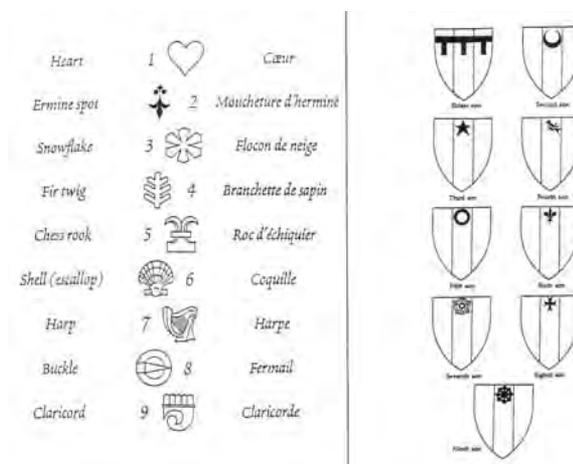


Véronica delMistro
Héritière des armoiries
de son père, elle porte un
lambel comme brisure
temporaire.

Les héralds proposent régulièrement des modes de brisures très variées pour tous les enfants, comme : (a) l'ajout de bordures chargées de petites figures traditionnelles (cœur, moucheture d'hermine, flocon de neige), ou propres à l'enfant; (b) le remplacement d'une figure principale par une autre figure; (c) la modification d'une ou de plusieurs figures; (d) le redoublement ou retranchement d'une figure; (e) le changement de couleur d'une figure, etc.

Il y a plusieurs années, l'AHC a créé une liste de neuf brisures féminines (à gauche ci-contre) destinées aux enfants de sexe féminin de la famille. Cette liste est le complément de la liste traditionnelle de neuf brisures masculines (à droite). Selon ce système, l'aînée des filles (et non pas l'ainé des enfants) reçoit un cœur comme brisure; la seconde fille, une moucheture d'hermine; la troisième, un flocon de neige; la quatrième, une branchette de sapin, et ainsi de suite. L'ainé des garçons reçoit le lambel, le second fils un croissant, le troisième fils une étoile, etc. L'utilisation de ces brisures spécifiques par les filles et les garçons d'un possesseur d'armoiries révèle automatiquement le sexe de l'enfant et son rang respectif parmi les filles et parmi les garçons. Le choix des brisures pour les enfants ne se limite pas, comme mentionné, à ces listes fixes et traditionnelles de petites figures féminines et masculines. Dans la pratique, le lambel et le cœur peuvent être remplacés par d'autres types de brisures. Le texte du document de concession contient la désignation de l'héritier des armes si celui-ci est fixé au moment de la concession première. Le récipiendaire des armoiries peut en effet « régler » ses armoiries, c'est-à-dire en prévoir les dispositions de transmission

dans son document officiel d'armoiries, ou plus tard, ou en dernier recours, dans son testament.



Listes de brisures traditionnelles indiquant le genre et la position des enfants au sein d'une famille

Du point de vue général, une des conséquences, sinon la conséquence la plus remarquable émanant de la transmission des armoiries par les femmes au Canada réside dans le fait que les armoiries ne sont plus obligatoirement attachées au nom de famille. En effet, les femmes et les hommes qui transmettent leurs armoiries à leurs filles n'ont pas la certitude que ces dernières conserveront leur nom de jeune fille et que ce même nom sera transmis à leurs petits-enfants. Les armoiries d'une famille donnée pourront donc être portées au fil des générations par des descendants liés par le sang mais portant des noms de familles différents. C'est là une des particularités fondamentales de notre héraldique.

¹ Le texte de cette chronique résume une conférence que j'ai donnée en septembre 2005 à Saint-Pétersbourg dans un Colloque international portant sur l'héraldique des femmes à travers le monde. Une introduction au sujet a été présentée par ma collègue Karine Constantineau en 2002.

² Elles peuvent en effet porter légalement leur nom de jeune fille ou le nom de leur mari, ou ces deux noms combinés par un trait d'union. Il faut noter que dans toutes les provinces du Canada, hormis au Québec, les femmes peuvent légalement conserver leur nom de jeune fille ou prendre celui de leur mari. Au Québec, la loi 89 sur l'égalité des conjoints au sein du mariage oblige les femmes à conserver leur nom de jeune fille. Il est par ailleurs légalement possible aux femmes, tout comme aux hommes, de transmettre leur nom à leurs enfants nés à l'intérieur du mariage, naturels ou adoptés. Au sein d'une même famille, les parents peuvent librement décider de donner au premier enfant le nom du père, au second enfant le nom de la mère, au troisième enfant un nom composé formé des noms de la mère et du père, etc. Les diverses combinaisons de noms sont acceptées par la loi qui n'oblige pas le port d'un nom unique pour l'ensemble des enfants nés des mêmes parents.



LE GÉNÉALOGISTE JURISTE

par Raymond Deraspe (1735)

NOTAIRE À SAINT-ROCH DE QUÉBEC

Ceci est connu : les gens de l'Algérie sont algériens, ceux d'Alger, algérois. Au Québec, les Québécois sont du Québec ou de Québec. De là, ambiguïté. Deux auteurs ont réglé le problème : Jean-Louis Gagnon dans ses *Apostasies* (parues en 1979 aux éditions La Presse, page 18) et Jacques Ferron dans son *Ciel de Québec* (publié en 1985 chez VLB éditeur, page 349), parlent des Québécois lorsqu'ils visent les gens qui habitent la vieille capitale. Arthur Duval qui a exercé la profession de notaire à Québec durant 46 ans est de cette dernière catégorie, tant par lui-même que par ses ancêtres paternels.

En effet, ses père et mère : Henri Duval, « mâturier », et Sophie-Adéline Martel, tous deux majeurs, avaient contracté mariage en l'église de Saint-Roch, à Québec, (celle qui fut construite en 1847) et ce, le 4 octobre 1880, après publication d'un ban en cet endroit, leur paroisse commune; ils étaient munis d'une dispense des deux autres, accordée par le vicaire général du diocèse, monseigneur Charles-Félix Cazeau. L'épouse s'y déclare fille de Jean-Baptiste Martel, charretier (qui, incidemment n'a su signer), et de Sophie Proulx. Signent les époux (l'époux orthographiant son prénom, Henry), J.B. Martel, frère de l'épouse, Emma Boivin et C. Martel, dont le lien avec le couple n'est pas indiqué. Le célébrant est le curé de Saint-Roch, l'abbé François-Xavier Gosselin, prêtre depuis 1869, curé de la paroisse de 1876 à 1885, avant d'assumer durant dix ans la cure de Saint-Joseph-de-Beauce, suivie de celle de Notre-Dame de Lévis, ville où il décède en fonction en 1926.

Ses grands-parents paternels : François Duval, « poulieur », et Angèle Gadoury (veuve d'André Ménard), fille de Jean-Marie Gadoury et de Brigitte Laine, s'étaient épousés, eux comme les ancêtres immédiats Duval, en la cathédrale Notre-Dame à Québec, le 4 octobre 1836, suite à la publication d'un ban et de la dispense des deux autres. Les époux sont dits coparouissiens et majeurs. Les témoins sont Joseph Provost, ami de l'épouse, et Louis Gadoury, ami de l'époux qui tous deux, comme l'épouse, ont déclaré ne pas savoir signer. L'époux signe avec le célébrant Charles-François Baillargeon (1798-1870), curé de la paroisse; ce dernier est décédé archevêque de Québec.

Après semblables publication et dispense, les bisaïeux paternels : François Duval, boulanger, et Marie Georget dit Tranquil, fille de Louis Georget dit Tranquil, journalier, et de Marie Gauthier, avaient scellé leur union en la même cathédrale. Notre-Dame-de-Québec était alors l'unique paroisse de Québec. Sont nommés comme témoins Nicolas Duval et André Gamache, respectivement père et ami de l'époux, et ledit Louis Georget dit Tranquil, père de l'épouse. Tous ces gens ont déclaré ne pas savoir signer. Aussi, une seule signature clôt l'acte, celle du vicaire François-Ignace Ranvoysé (1772-1843), curé de la Jeune-Lorette (1801-1805), puis de Sainte-Anne-de-Beaupré (1805-1837).



Arthur Duval, notaire
Photo : collection de l'auteur

Puis, après trois publications, les trisaïeux paternels : Nicolas Duval, dont l'occupation n'est pas indiquée, et Marie-Louise Marin, fille de Jean-Baptiste Marin et de Marie Malavie, échantent leur consentement en présence de Pierre Tavernier, de François Guittard et de Charles Monier, amis de l'époux, et de Jean-Baptiste Marin et de Marie Malavie, père et mère de l'épouse, de Marie Marin, tante de l'épouse, de Marie Marin, sa sœur, de plusieurs autres parents et amis qui tous ont déclaré ne pas savoir signer, ainsi que les époux. Cela a lieu en ladite cathédrale, le 25 juillet 1774. Le célébrant dont la signature clôt l'acte est l'abbé Louis Beaumont (1746-1802), vicaire de Québec, curé de la cathédrale (1774-1775), de Vaudreuil (1775-1780), de Lachenaie (1780-1788), de Terrebonne (1788-1800), de Verchères (1801-1802), lieu de son décès. Je me permets de faire part à qui me lit d'une omission dans cet acte, omission telle qu'à la lettre, les époux n'auraient pas pu s'en servir pour prouver leur mariage. Manquent les mots : « Nicolas Duval de cette ville, fils ». L'on comprend que c'est l'homonymie entre père et fils qui est en cause.

À l'acte dont il vient d'être question, l'époux est dit fils de Nicolas Duval et de défunte Louise Leclair, ses père et mère de Port-Royal (enfin, vu l'omission constatée, je suppose ...). Hélas, je n'ai rien pu trouver à ce sujet. À plus forte raison, j'ignore tout des origines européennes du notaire Duval. Quant à l'Acadie, une seule source de bouche à oreille : un client de Boischatel

m'entretenant d'un frère du notaire, connu comme grand marcheur. On comprendra l'allusion à *Pélagie la Charrette* d'Antonine Maillet, narrant le retour à pied de la Louisiane, d'une famille d'exilés.

Le notaire Arthur Duval, né le 10 avril 1886, avait été baptisé le lendemain sous les prénoms de Marie Joseph Théophile Arthur, en ladite église de Saint-Roch, par le vicaire L.-D. Guimont. Ses parrain et marraine sont Fabien Odilon Lizotte, typographe, et Mathilde Legaré, épouse du parrain, laquelle n'a pas su signer.

C'est dans la même église que le notaire Arthur Duval épousait le 16 juin 1914 sa coparoiissienne Marie-Rose Delima Gabrielle Chalifour, fille majeure de défunt Onésime Chalifour et de Léa Cloutier, aussi de la paroisse. Il y a eu dispense de deux bans accordée par le vicaire général de l'archidiocèse, monseigneur Cyrille-Alfred Marois. Mais avant de faire part du consentement des époux et de la réception par eux de la bénédiction nuptiale, le célébrant va décliner ses qualités à agir. « Nous, soussigné, évêque d'Éleuthéropolis, auxiliaire de Son Éminence le Cardinal Louis-Nazaire Bégin, actuellement administrateur de l'Archidiocèse de Québec... » Qui est-il? Paul-Eugène Roy, né en 1859 à Berthier-en-bas (comté de Montmagny), selon le langage de l'époque, décédé archevêque de Québec, en 1926. Brillant orateur, fondateur en 1907 du quotidien *L'Action Sociale* devenu *L'Action Catholique*, apôtre de la tempérance, curé fondateur de la paroisse de Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, à Québec, après son ministère en Nouvelle-Angleterre et à l'aumônerie de l'hôpital du Sacré-Cœur, devenu l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur à Québec. Sont témoins : Henri Duval pour son fils; J.-Onésime Chalifour, pour sa sœur. Signent en plus des époux, des témoins et M^{gr} Roy : James (?) Chalifour, Jos. Duval, J.-Ed. Plamondon, H. Simard, J.E. Beaudry (?), J.-O. Chalifour, Geo. Chalifour, Eugène Chalifour et Georges Côté, ptre. Ajoutons deux précisions historiques. La première, c'est que si le célébrant est administrateur du diocèse, c'est qu'ayant reçu à Rome le 25 mai précédent le chapeau cardinalice, l'archevêque Bégin ne devait pas être de retour. L'autre, c'est que l'église de Saint-Roch actuelle, dont l'architecture est inspirée de celle de Notre-Dame de Paris, quoique non terminée a été ouverte au culte le 10 août 1920.

Le notaire Arthur Duval avait été admis à l'exercice professionnel en 1910. Un notaire, a-t-on écrit, a trois clientèles : celle de son patron, la sienne, puis celles des notaires qui abandonnent l'exercice par décès ou autrement. Ce fut son cas. Après quelques années à l'étude de devanciers, il décida de se lancer en pratique solo. « Tu vas crever! » murmurèrent des cassandres. Sa réponse porte la marque de son style lapidaire : « Au

moins, je crèverai à ne rien faire ». La description de sa réussite professionnelle, tenant à deux pivots de sa clientèle, il l'expliquait d'une manière que rappelle la formule de l'abbé Pierre, apôtre français des miséreux faisant part de l'expérience de son mouvement : « Il nous est arrivé quelque chose ». Comment Arthur Duval devint-il d'abord notaire d'un grand propriétaire foncier de Québec, les religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu, de la Côte du Palais à Québec? C'est qu'elles cherchaient, entre autres, pour leurs nombreux baux à rente, équivalant à vente, un notaire jeune qui longtemps pourrait les servir et qui ne pourrait être appelé sous les drapeaux, la première Grande guerre ayant éclaté au début d'août 1914. Or, Arthur Duval qui venait de se marier quelques semaines plus tôt se trouvait exempté du service. Puis, la Caisse populaire de Québec-Est, fondée en 1910, ne pouvait pas offrir à ses sociétaires des services durant le jour à son comptoir. Le bureau du notaire se trouvant voisin de celui de la Caisse, M^e Duval cueillait les appels téléphoniques à la Caisse et les notait pour le gérant fondateur. La Caisse, prêteur hypothécaire ayant le choix du notaire en application d'une disposition législative, lui dirigea ses emprunteurs quand elle commença à en avoir. Juste retour d'ascenseur. Durant plusieurs années, le notaire Duval eut pour associé le notaire Wilfrid Bolduc, décédé en 1968. Puis, deux de ses fils le joignirent pour l'exercice professionnel : Paul et André. À eux s'ajoutèrent les notaires Robert Grenier, décédé en 1994, longtemps membre du Conseil de la Chambre des notaires du Québec, comme l'avait été le notaire Duval de 1939 à 1945, et Luc-Victor Robert, mort prématurément. À la suite de ce départ inopiné, l'étude s'adjoignit le notaire Jacques Taschereau, président de la Chambre des notaires de 1990 à 1993, administrateur de la Fiducie Prêt & Revenu, de La Royale, compagnie d'assurances, chargé de cours à l'Université Laval aux facultés de droit, de commerce et d'arpentage et de génie forestier, à la Chambre des notaires et à l'Association de planification successorale, entre autres, docteur en droit *honoris causa* en 1997 de l'Université de Montréal. Ce fut alors l'étude Duval, Duval Grenier & Taschereau, la sienne lorsque survint son décès le 18 juillet 1956. Rare exemple de savoir passer la main à des plus jeunes lorsque les forces ne sont plus les mêmes et la préparation professionnelle moins adéquate en regard des besoins nouveaux.

La mort du notaire Arthur Duval fut l'occasion de rappeler d'autres aspects de son activité. Durant de longues années, il fut chargé de cours à la Faculté de droit de Laval qui le nomma professeur titulaire. Nombreuses sont les œuvres caritatives et religieuses qui purent compter sur lui dont *L'action Sociale*, éditeur du quotidien *L'Action Catholique*. En plus d'avoir été échevin du

quartier de Saint-Roch sous les administrations des maires J.-Ernest Grégoire et Lucien-Hubert Borne. Cinq fils lui ont survécu : Paul, époux de Marie Bergeron, décédé en 1989, notaire durant une génération, pourvu d'un degré universitaire de l'École des hautes études commerciales de Montréal, père de Geneviève Duval; Roch, retraité de l'enseignement de la psychologie à l'Université Laval, époux de Charlotte Tremblay; André, époux de Fabienne Deschênes, durant plus de trente ans notaire en exercice, puis conseiller cadre au ministère des Affaires intergouvernementales du Québec, auteur prolifique dont je mentionnerai tantôt quelques œuvres, père de Bernard, Catherine et Nicolas Duval; Denis, prêtre du Petit Séminaire de Québec et Laurent, époux d'Esther Hamel, aussi auteur, longtemps de la Société Radio-Canada, père de Jean-Benoît et Véronique; et quatre filles : Thérèse, aussi auteure; Monique, journaliste, retraitée du quotidien *Le Soleil*; Claire, épouse de feu Paul-A. Bergeron, de Chicoutimi, mère d'André, Louis, Richard, Marc et Annie Bergeron; Gabrielle, épouse de feu Claude Frémont, mère de Jacques, Michel et Claire Frémont.

Madame Gabrielle Chalifour-Duval est décédée en 1978. J'ignore de quelles origines parentales les descendants d'Arthur Duval et de Gabrielle Chalifour tiennent leur rare aptitude à écrire. Je ne peux statuer sur tous mais, par ce que je peux citer, il y a de quoi être impressionné. Thérèse Duval est auteure de : *99,9 % des femmes au travail finissent par dire O.K.* (1978); *Madame ou mademoiselle : vivre dans une société pour couple* (1978); *Vivre au singulier : une enquête surprenante menée auprès de célibataires ou néo-célibataires* (1986); Monique Duval est auteure de : *Découvrir Québec* (1983); *L'Histoire de Québec par ses rues*; Dossier de Presse : *Québec depuis 1608* (1973); Roch Duval : *Adolescence d'aujourd'hui : l'éducation des adolescents dans ses rapports avec la psychologie dynamique* (1964, aux Presses de l'Université Laval); *Autodidaxie et éducation permanente : un projet de formation professionnelle para-universitaire : le projet insertion* (1982); *Principes de morale professionnelle à l'usage des psychologues cliniciens, des éducateurs de carrière* (1956); *Plaidoyer pour une école humaine* (1972); *Morale et relations humaines; propos sur la vie et le travail; guide d'éthique à l'intention des professionnels de la relation d'aide* (1983); (avec Jean M. Hamelin) *L'école sans murs, l'éducation sans frontière* (1969); *Une contribution de l'orientation professionnelle au recrutement sacerdotal* (Thèse de licence 1949); *Les cheminements éducatifs de l'orientation et de la pédagogie de 1943 à 1993 à la faculté des Sciences de l'Éducation* (1995); André Duval : *Le Mercenaire* (roman) 1961; *Les condisciples* (roman) 1971; *La*

Capitale (1975); *Québec romantique* (1978); (Avec Mason Wade) : *Québec-Boston : celebrating New England- Nouvelle France; 350 years of partnership in shaping North America* (1980); *Mon lac se raconte : Lac Beauport* (1982); *Place Jacques-Cartier ou quarante ans de théâtre à Québec* (1984) ; *30 récits de Sainte-Anne de Beauport* (1987); *Dorval; trois siècles d'histoire* (1989); Denis Duval : *Avez-vous des nouvelles de Dieu? des nouvelles pour aujourd'hui* (1992); Laurent Duval : *L'étonnant dossier de la Place des Arts 1956-1987* (1988); *Abus de Presse* (1993). Gabrielle Duval, sous le nom de Gabrielle D. Frémont est l'auteure d'une thèse de doctorat de Laval en 1977 : *Notion de sujet et pratiques dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, précédée d'une thèse de maîtrise de 1973 : *Essai de psychocritique sur trois romans de Michel Butor*. Quand le premier ministre Duplessis (1890-1959) énumérait les œuvres de l'Union nationale, son parti, il ajoutait : « Et ce n'est pas tout ». Tel est mon cas. Les lettres ouvertes de Paul, Roch ou Denis Duval, quels chefs-d'œuvre de clarté! Des écrivains comme André et Monique Duval, cela me fournit l'occasion d'une suggestion au conseil de ville de Québec nouvellement entré en fonction quand ces lignes seront lues. La création d'un titre d'ambassadeur, d'ambassadrice de Québec, ou de Grand *Québecquois*, Grande *Québecquoise* (pour reprendre l'orthographe de Gagnon et de Ferron). L'amour de leur ville transpire dans leurs écrits. Quitte à ajouter à titre posthume Pierre-Georges Roy, Antonio Drolet, Émilie Boivin-Allaire, James Macpherson Lemoine et sans doute d'autres vivants, tels le journaliste Louis-Guy Lemieux, du *Soleil* et Jean-Marie Lebel. À la recherche de l'origine de la belle aptitude à écrire des enfants Duval, une suggestion modeste m'a été exprimée par quelqu'un de la famille. Toute sa vie, le notaire Arthur Duval a écrit un journal de famille, continué après son décès, par son épouse. Qu'aujourd'hui poursuit discrètement quelqu'un de la génération suivante...

L'on comprendra ma déception de n'avoir pu dépasser les 230 ans dans les origines de la famille Duval. Mon vœu : comme pour la famille Mayrand, qu'on me souligne quelque source qui m'aurait échappée.

SOURCES :

- Logiciel : Baptêmes, mariages, sépultures BMS2000 à la SGQ.
- BMS. Ville de Québec 1850-1980 aux Archives nationales à Québec.
- Mariages de Notre-Dame de Québec 1621-1900 de Benoît Pontbriand.
- Archives nationales du Québec à Québec pour les actes de l'État civil antérieurs à 1900.
- *Le grand arrangement des Acadiens au Québec III*, p. 221, d'Adrien Bergeron.

- *Dictionnaire généalogique Drouin* section « hommes » volume 43, page 156.
- Répertoire Drouin (SGQ) pour les actes de l'État civil du vingtième siècle.
- *Le Soleil* 1978-01-25
- *L'Action Catholique* 1956-07-19
- La Revue du Notariat vol. 59, n^{os} 1 et 2, août et septembre 1956, pages 94 et 95.
- *Histoire de la paroisse Saint-Roch de Québec* (1929) de Jean-Charles Gamache lors du centenaire de la fondation de la paroisse.
- *Dictionnaire de la langue française* d'Émile Littré qui vécut de 1801 à 1881, tome 6, Galimard-Hachette 1991, page 212, pour le sens du mot poulieur, voir troisième paragraphe - ouvrier qui fabrique des poulies; marchand qui en vend.
- Internet : définition du mot mâturier, voir deuxième paragraphe - fabricant de mâts pour navires, sous l'onglet Métiers insolites du passé qui fournit de nombreuses références, entre autres « Métiers oubliés » par Jacqueline et Raymond Humbert, éditions Hachette 2004.
- Entretien avec madame Monique Duval.

FILIATION PATRILINÉAIRE ASCENDANTE DU NOTAIRE ARTHUR DUVAL.

DUVAL Arthur (Honoré (sic); MARTEL Adéline)	1914-06-16 Saint-Roch, (Québec)	CHALIFOUR Gabrielle (Onésime; CLOUTIER Léa)
DUVAL Henri (François; GADOURY Angèle)	1880-10-04 Saint-Roch, (Québec)	MARTEL Sophie-Adéline (Jean-Baptiste; PROULX Sophie)
DUVAL François (François; TRANQUILLE Marie)	1836-10-14 Notre-Dame (Québec)	GADOURY Angèle (veuve d'André Ménard) (Jean-M.; LAÎNÉ Brigitte)
DUVAL François; (Nicolas; MARIN Louise)	1801-04-14 Notre-Dame (Québec)	GEORGET-TRANQUILLE Marie (Louis; GAUTHIER Marie)
DUVAL Nicolas (Nicolas; LECLAIRE Louise)	1774-07-25 Notre-Dame (Québec)	MARIN M.-Louise (J.-B.; MALAVIE Marie)



**Vous voulez écrire un livre et vous ne savez pas comment faire?
Je peux vous aider jusqu'à l'édition finale de votre œuvre pour**

l'écriture, la première lecture, la mise en page, l'indexation,
l'édition, la mise en marché, l'impression, etc.

Gilles LeBel

23, rue Monseigneur-Plante
L'Ange-Gardien (Québec) G0A 2K0
Téléphone : 418 822-2325
gillebel@sympatico.ca

(rabais de 10 % pour les membres de la SGQ)

(Publicité payée)

LES ARCHIVES VOUS PARLENT DE...

par Rénald Lessard (1791)

LES ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC : LE PROJET *BRANCHÉ SUR NOTRE HISTOIRE*

Depuis la fin de juin 2005, le site Internet des Archives nationales du Québec s'est enrichi d'une nouvelle version du système PISTARD, qui permet en particulier d'utiliser des opérateurs booléens dans différents champs et surtout de visualiser des images numérisées de documents textuels, de photographies ou de cartes postales. Il s'est également enrichi de l'apport du module pédagogique intitulé « Branché sur notre histoire », développé grâce à des contributions financières du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de Patrimoine Canada. D'autres partenaires ont été impliqués au niveau de la définition et présentation des contenus dont Télé-Québec, le Réseau des services d'archives du Québec, Bibliothèque et Archives Canada, la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation du Québec. Ce projet majeur s'inscrit dans la volonté de diffuser et de faire connaître au public des archives jusqu'à maintenant inédites sur l'histoire du Québec et du Canada, en utilisant les technologies de l'information. Que l'on s'intéresse à la généalogie ou que l'on cherche à comprendre certains aspects de notre histoire, la consultation de documents d'archives constitue une voie privilégiée d'accès au savoir et une façon enrichissante de découvrir ou de redécouvrir notre passé.

Les Archives nationales du Québec mettent désormais à la disposition des internautes plus de 700 000 images, et 7 heures d'enregistrements vidéos et sonores. Pour les chercheurs intéressés à la généalogie, à l'histoire des familles et à l'histoire locale, on note les blocs suivants :

- Les amateurs de généalogie trouveront dans les **répertoires des notaires** du XIX^e siècle un instrument de recherche fort utile pour le repérage des archives notariales. En effet, plus de 400 000 pages de répertoires de notaires dont le début de pratique se situe après 1800 sont désormais accessibles en ligne. Il est désormais possible de repérer à distance les actes et, par la suite, d'en commander une reproduction aux Archives nationales du Québec, d'emprunter les microfilms contenant les documents ou de venir les consulter dans leurs locaux. La mise en ligne de répertoires de notaires du XIX^e siècle répondait à une demande du milieu généalogique, formulée lors des consultations de septembre 2003, et témoigne du sou-

ci des Archives nationales du Québec de satisfaire les besoins de leurs usagers.

- Afin de souligner le **400^e anniversaire de la présence française en Amérique**, les Archives nationales du Québec, à travers le projet Champlain 2004, ont produit durant les trois dernières années plus de 60 000 notices décrivant des documents d'archives du Régime français. Près de 300 000 images sont également associées à ces descriptions. Parmi les documents publics, on retrouve les ordonnances des intendants, les registres d'intendance où sont consignés les concessions de seigneuries et d'emplacements dans la censive du roi, les cahiers d'intendance, les aveux et dénombrements, les fois et hommages, les documents de la censive du roi, les archives des tribunaux (Conseil supérieur de Québec, Amirauté de Québec), les procès-verbaux des grands voyers, les procès-verbaux d'arpenteurs, les tutelles et curatelles ainsi que les édits, arrêts et déclarations du roi. Dans Collection de pièces judiciaires et notariales (TL5), plus de 6 800 dossiers (77 000 images) touchant tous les aspects de la vie en Nouvelle-France sont désormais entièrement accessibles aux internautes. Parmi les fonds privés numérisés et décrits, signalons les collections de petits fonds conservés par les centres de Québec et de Montréal, constituées généralement de pièces de provenances variées généralement acquises ou regroupées pour leur intérêt significatif pour l'histoire du Québec. On y retrouve en particulier des états de comptes, de la correspondance familiale ou d'affaires, des commissions d'officiers, des documents commerciaux. Parmi les autres fonds privés numérisés, on note le journal de madame Bégon (P2), témoignage éloquent et exceptionnel sur la vie quotidienne des élites montréalaises à la fin du Régime français, les manuscrits des médecins du roi Michel Sarrazin et Jean-François Gaultier portant sur leurs recherches et leurs relevés dans le domaine de la botanique (P91), et les documents du fonds Jean Baptiste Nicolas Roch de Ramezay (P224) touchant le siège de Québec en 1759. Le repérage des documents relatifs aux ancêtres se fait par le champ *Rechercher un ou plusieurs mots* dans le titre des unités de description, disponible dans la section *Recherche avancée* du système PISTARD.

▪ Une **collection de cartes postales** (32 000) du début du XX^e siècle aux années 1960, tirées de la Collection Magella Bureau, est maintenant disponible en ligne. Cette collection, qui ne compte pas moins de 150 000 cartes, est la plus importante des Archives nationales du Québec, a été constituée par un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture et rassemble des cartes anciennes provenant du monde entier. La série de cartes postales du Canada, que publient en ligne les Archives nationales du Québec (P547,S1,SS1), rend accessibles près de 20 000 cartes illustrant des villes et des villages du Québec. Les villes de Québec et Montréal sont particulièrement bien représentées, avec près de 4 000 cartes chacune. Quant aux autres provinces et territoires canadiens, environ 11 400 cartes postales leur sont consacrées. Organisée par provinces et par villes, la série permettra à tous les internautes de découvrir les paysages du Québec et du Canada. Les cartes postales numérisées sont regroupées dans la banque de données PISTARD par localité (Montréal, Alma) sauf pour la ville de Québec où elles sont classées par quartiers. Il est donc possible de les rechercher dans le champ titre du mode de recherche avancée. Il est également possible de les regrouper en recherchant la cote P547 dans le mode de *Recherche avancée*. Il faut toutefois éviter d'utiliser le trait d'union et, en remplacement, recourir à un espace blanc.

▪ Le thème consacré aux plus anciens négatifs de l'**Office du film du Québec (OFQ)**, permet de jeter un regard sur la société québécoise de 1937 à 1945. Les photographies numérisées sont au nombre de 35 000 et couvrent les débuts du Service, soit de 1937 à 1946. Toutefois, une centaine de photos sont antérieures à 1937. Il s'agit toujours de commandes de ministères, les photographes étant eux-mêmes des fonctionnaires rattachés à tel ou tel ministère ou service. Il ne s'agit donc pas d'un reflet fidèle de la société de l'époque, mais plutôt des valeurs que le Gouvernement entendait promouvoir. Certains thèmes, comme la vie rurale ou la colonisation, sont très présents alors que plus de la moitié de la population du Québec est déjà urbanisée. Les industries de transformation des matières premières sont également largement photographiées. Mais il n'y a rien sur les quartiers ouvriers de Montréal ou de Québec; rien, ou presque, non plus sur la Seconde Guerre mondiale.

▪ Les témoignages d'hommes et de femmes, tantôt célèbres tantôt inconnus, transmis par leurs **journaux personnels**, vous laisseront entrevoir la vie quotidienne d'une époque et l'importance de divers événements aux yeux de ceux qui les ont vécus.

- Les « lettres au cher fils » d'Élizabeth Bégon (1748-1753);

- Recollections of Canada, le journal personnel de Lady Louisa Anne Whitworth-Aylmer, épouse d'un gouverneur général du Canada;
- Le journal de Johann Heinrich Juncken, négociant à Québec, de septembre 1788 à mai 1789;
- Les « Annales » d'Eugène Rouillard, notaire, journaliste et géographe de Québec (1851-1926);
- Les Mémoires d'Olivier Robitaille, médecin à Québec au XIX^e siècle;
- Le journal intime de Jacques-Ferdinand Verret, homme d'affaires de Charlesbourg (1860-1946);
- Le journal personnel d'une enseignante de Québec : Marie-Laure-Angéline Godbout (1884-1961);
- « Notre tour de France en automobile » : le journal de voyage d'Anne-Marie Palardy et de son mari Julien-Édouard-Alfred Dubuc, industriel de Chicoutimi (du 5 décembre 1909 au 5 février 1910);
- « Journal de mon voyage en Europe », par Antoine Dubuc, fils de l'industriel J.E.A. Dubuc de Chicoutimi (22 juin 1912 au 6 septembre 1912);
- Le journal d'un artiste québécois à Paris : Onésime Lamothe, musicien, peintre et sculpteur (20 septembre 1919-8 juin 1920);
- Les vacances d'un jeune séminariste : le « Journal des Grèves » de Jacques Papineau (2 juillet 1920 au 15 juillet 1920);
- Le journal personnel de George Martin-Zédé, directeur général de l'Île d'Anticosti (1896-1929);
- Le journal personnel de Jacqueline Noël, éducatrice des jumelles Dionne;
- Le journal du poète et journaliste Alfred DesRochers;
- Le Daily journal de Denis-Benjamin Papineau (1921-1954), aide de camp et chef de cabinet du Lieutenant-gouverneur du Québec.

▪ Les **personnages de notre histoire** mettent en vedette des photographies et des gravures représentant des personnages qui ont joué un rôle majeur dans l'histoire politique, sociale et religieuse de notre pays au cours des XIX^e et XX^e siècles. La sélection de portraits proposée, représentant des personnages ayant marqué notre histoire, provient de trois ensembles conservés aux Archives nationales du Québec : le fonds J. E. Livernois Ltée (P560), le fonds Famille Bourassa (P266,S4) et la collection initiale des ANQ (P1000).

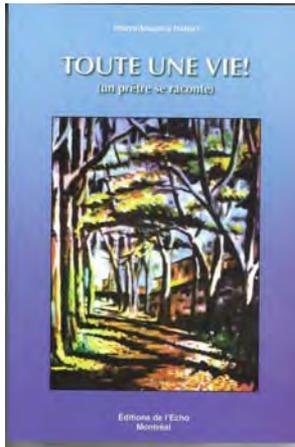
Par la richesse de ses contenus, par sa gratuité et par les possibilités formidables qu'offrent Internet, le projet « Branché sur notre histoire » permet aux Archives nationales du Québec de franchir un pas majeur en terme de diffusion.



À LIVRES OUVERTS

par Jean-Yves Lévesque (3723)

PIERRE-MAURICE HÉBERT, *TOUTE UNE VIE (UN PRÊTRE SE RACONTE)*, ÉDITIONS DE L'ÉCHO, MONTRÉAL, 2004, 400 PAGES.



L'auteur décrit dans un ordre chronologique les événements qui ont jalonné sa vie. Son récit autobiographique fourmille de détails sur le milieu familial, sa vocation religieuse et ses aboutissements, ses réalisations comme peintre, ses écrits et ses recherches en généalogie sur les Acadiens au Québec.

Deuxième d'une famille de six enfants, Pierre Maurice est né à Jonquière, le 6 septembre 1925, du mariage de Charles-Calixte Hébert et de Desneiges St-Gelais. Il raconte ses souvenirs d'enfance et parle des grandes familles qui ont contribué au développement de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Sa vocation religieuse se dessine très tôt et il entre chez les Capucins au collège Séraphique, à Ottawa, en septembre 1939. Il profite de la vie culturelle de son nouveau milieu et visite les galeries d'art. Toujours attiré par le dessin et la peinture, « la nostalgie de l'art » le prend en Versification. Il abandonne le juvénat en 1943 pour envisager une carrière d'artiste. Le directeur de l'école des Beaux-Arts de Montréal, Jean-Marie Gauvreau, lui conseille de terminer ses études classiques avant d'entreprendre une carrière artistique, ce qu'il fait en s'inscrivant au collège Marie-Médiatrice pour y faire ses Belles-Lettres. Atteint de tuberculose en 1944, soigné à l'hôpital de Chicoutimi, il termine sa cure à l'hôpital Gilbert, de Charny. C'est

là qu'il rencontre une jeune fille pour laquelle il aura le béguin pendant quelque temps. Il retourne dans sa famille et prend charge du commerce de ses parents, le Bazar, un 5-10-15, à Kénogami, de 1945 à 1950.

Malgré un intérêt marqué pour le commerce, il se sent toujours appelé et, en 1950, à l'occasion de l'année Sainte, il part pour la terre Sainte via Londres, Paris, Milan, Padoue, Venise, Assise et Rome. À St-Jean-Rotondo, il rencontre le Père Pio, stigmatisé et canonisé depuis. Ce dernier lui confirme sa vocation. En terre Sainte, il marche sur les pas du Christ et décrit en détail les endroits où celui-ci a vécu et prêché durant les trois années de sa vie publique : Bethléem, Nazareth, le mont Thabor, le lac de Tibériade, Jéricho, la Mer Morte. Il prend beaucoup de photos. Au retour, il visite plusieurs villes de France, des Pays-Bas, de l'Allemagne et de l'Angleterre. En Allemagne, il s'arrête à Oberramergau où se joue la vie du Christ à tous les 10 ans. Le 4 septembre 1950, il entre au noviciat des Capucins à Cacouna, puis au scolasticat de La Réparation, à Montréal, pour y terminer son cours classique. En 1952, il poursuit ses études théologiques à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, dirigée par les Oblats. Il est ordonné prêtre le 15 juin 1957 par M^{gr} Ernest Lemieux, évêque d'Ottawa.

Pendant toutes ses années d'études, il consacre ses loisirs au dessin et à la peinture. Il signe rarement ses tableaux et perd souvent le crédit de son travail aux mains de profiteurs. Il va jusqu'à écrire sur le surréalisme, précurseur du cubisme et de l'art abstrait. Il fait profiter sa communauté de ses réalisations artistiques.

Après des études en pastorale à l'Université Saint-Paul, il est assigné au couvent de Limoilou, à Québec, et commence une carrière de prédicateur. Il s'occupe beaucoup du Tiers-Ordre et des Messagères de Notre-Dame. En 1975, il déménage ses pénates au sanctuaire de La Réparation, fondé par Marie de la Rousselière en 1896. Prédicateur très recherché, il accompagne souvent les évêques dans leurs tournées diocésaines. Ses intérêts pour l'écriture et la généalogie ne se démentent pas tout au long de sa carrière. Il écrit une biographie de son grand-oncle, le curé Jean-Baptiste Hébert, fondateur de la paroisse d'Hébertville, rédige

de nombreux textes sur divers sujets, écrit l'histoire de La Réparation. Responsable des archives de la communauté et de plusieurs fonds importants, de la revue *Le Sauveur*, il produit de nombreux articles et publie un livre sur saint François d'Assise, *Souffles de vie*. Ses recherches sur ses ancêtres l'emmènent à publier *Les Acadiens au Québec*, 1994, un livre de 480 pages. Il réédite avec annotations et illustrations le livre de Candide de Naut (Henri Causse), *Pages glorieuses, l'Acadie*, Éd. de l'Écho, Montréal. Il participe à des émissions sur l'Acadie à l'occasion du 400^e de l'arrivée des Acadiens.

Le livre est abondamment illustré avec des photos dont quelques-unes en couleur de sa famille et de ses tableaux. La lecture du livre justifie bien son titre.

Roger Paquin (2882)

DOUGLASTOWN HISTORICAL REVIEW, PUBLICATION SEMESTRIELLE ANGLAISE, RÉALISÉE PAR M. AL. WHITE.



À l'automne 1999, M. Al. White, de Toronto, descendant d'une famille de Douglastown, se lança dans une publication semestrielle sur l'histoire et la généalogie des habitants de Douglastown, une des plus peuplées paroisses catholiques anglophones du diocèse de Gaspé. Au début, le texte était restreint à la ville de Douglastown, mais couvrit dès le numéro 2, l'ensemble du territoire de Haldimand à L'Anse-à-Brillant.

L'été dernier, M. White offrit à la Société de généalogie de Québec l'ensemble des numéros parus à ce jour. Cette acquisition, pour laquelle nous remercions M. White, est rédigée en langue anglaise, dans un langage simple et sans aucune prétention littéraire. Nous avons résumé, en quelques thèmes, les principaux articles parus (en ajoutant, entre parenthèses à chacun, le numéro où vous pouvez trouver l'article en question). On trouvera même des conseils pour la recherche en généalogie dans le numéro 7, et de nombreux tableaux de famille de la région.

HISTOIRE GÉNÉRALE

Exploitation des papiers Haldimand (3); Arrivée des Loyalistes (1); Siège de Québec (2); Bataille de

Valcour (2); Séjour dans les camps de réfugiés (3); Mode de vie des habitants du XIX^e siècle (10); Usage du sel pour le bois (10) et Naufrage et survivants du Carrick à Cap-des-Rosiers [Peggy O'Reilly Slater] (11).

HISTOIRE LOCALE

Histoire locale [Eva Rooney] (6); Recensements de 1819 et de 1831 [Seal Cove, Douglastown, Haldimand et Sandy Beach] (7); Les débuts de l'Église catholique et liste complète des curés (2); L'éducation dans Douglastown (3), [Dorothy Philipps] (11); Les marchands jersiais de la région (6); Début de Bois-Brûlé, L'Anse-à-Brillant, Seal Cove et Big Head (8); Début de Haldimand (10); Recensement de 1901 pour Douglastown (8); Histoire résumée des chefs de famille de la région (8); La plus vieille maison de Douglastown (10); Habitants de Douglastown en 1940 (11); Participation à la bataille de Hong Kong et aux deux Grandes guerres mondiales (4); Les prisonniers dans les camps japonais (4); Mémoire du Père Élias Morris (5) et Les épidémies (6).

TOPOGRAPHIE

Carte de O'Hara (1); Localisation initiale des lots (2); L'obtention de titres clairs pour la propriété (3); Titres officiels pour les terres (7)

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE FAMILLE

ANNETT (10);
 BRIAND (1, 5);
 CASSIVI (6);
 CONDON (7);
 KENNEDY (3);
 MALONEY (10);
 MCPHERSON (10);
 MORRIS (2);
 ROONEY (6);
 WALSH (7);
 WHITE (1).

Guy W.-Richard (1145)

*Bonne
 lecture*



SERVICE D'ENTRAIDE

par André Dionne (3208)

Merci de prendre le temps de nous **préciser le lien** situant le contexte de votre question et nous conduisant au chaînon à parfaire. Par exemple : « Date, lieu du mariage et les parents de William **Bordeleau-Grey** et de Marguerite **Bordeleau**. Leur fils Georges a épousé Marie Denis le 10 novembre 1863 à Lauzon. (Raymond Rioux 4003). »

Légende

Q. = Question du présent numéro

R. = Réponse complète

P. = Réponse partielle

Les membres qui désirent recevoir plus rapidement une réponse à leur demande peuvent ajouter à leurs questions leur adresse courriel.

Par exemple : Q5794R signifie qu'à la question 5794 du présent numéro nous avons trouvé une réponse; Q5796 signifie qu'à la question 5796 du présent numéro nous n'avons aucune réponse pour le moment; 2626R signifie que c'est une réponse trouvée à une question publiée dans un numéro précédent.

PATRONYME	PRÉNOM	CONJOINT/E	PRÉNOM	QUESTION
Arsenault	Patrick	1) Désilets 2) Rivard		2626R
Béchar	Angélique	1) Ancelin 2) Chouinard		Q5796
Béchar	Marie Desanges	Denault	Pierre	Q5799
Béchar	Marie-Josephte	1) Leguay 2) Ponce (t)		Q5795
Béchar	Pierre Charles			Q5798
Bélanger	Édouard	Caouette	Marcelline	2657R
Bilodeau	Vital	Kemner Laflamme	Julie	5728R
Casavant	François	Tétreau	Marie	2673R
Côté	Louis	Thibault	Louise	2660R
Côté	Théophile (Tréflé)	Roy	Marie-Léa	2659R
Courtemanche	Armand	Bougie	Claire-Hélène	2630R
Courtemanche	Gérard	Charron	Josée	2629R
Courtemanche	Rose	Guertin	Théophile	5731R
Croteau	Jean-Baptiste	Charest	Marie	2636R
Deguire	Napoléon	Lavictoire	Anna	5677R
Émond	Marie Françoise	1) Béchar 2) Bergeron 3) Pilote		Q5797
Filion	Jean	Senard	Françoise	2641R
Fillion	Jessé	Poirier	Hélène	2642R
Gagnon	François	Gagnon	Josephte	Q5786
Gingras	Jacques	Harnô (Harnois)	Françoise	Q5791
Guay	Louis	Duquet	Marie Thérèse	2805R
Hammond	Alfred	Cimon	Madeleine	2649R
Labrosse	Albert	Limoges	Adèle	2802R
Leclerc	Charles	Sirois	Marie	Q5790
Leroux dit l'Enseigne	Pierre	Hélie	Élisabeth	2620R
Lesage	Joseph	Boucher	Olida	Q5800
Malo	François	Brien dit Desrochers	Philomène	2639R
Massie	Charles	Piché	Malvina	Q5794R
Mauger	Thomas	Duguay	Angélique	2651R
Mercier	Michel	Simar	Marguerite	Q5787
Méthot	Abraham	Mézeray	Marie Madeleine	2803R
Morin	François	Bourget	Hélène	2621R
Nickner	Hilaire	Moreau	Georgiana	2637R
Pagé	Joseph	Bouin dit Dufresne	Marguerite	2813R

PATRONYME	PRÉNOM	CONJOINT/E	PRÉNOM	QUESTION
Pépin dit Lachance	François	Carié	Thérèse	Q5788
Picard	Calixte	Isabelle	Flavie	2784R
Racine	René	Lamotte	Thérèse	Q5789
Rivard	Ephrem	Trottier	Arsélie	2800R
Rivard dit Giasson	Olivier	Landry	Victoire	2628R
Saint-Germain	Georges	Carrière	Octavie	Q5792R
Séguin	Maurice	Massia	Annette	Q5793R
Thibault	André	Beaudet	Hélène	2594R
Thibault	Isidore	Thibault	Antoinette	2593R
Thibault	Martin	Charest	Maryse	2595R

QUESTIONS

- 5786** Mariage de François **Gagnon**, cultivateur, et Josephte **Gagnon**. Leur fils François fut baptisé le 10 septembre 1807 à Saint-Ferréol. (Yves Dupont 2612)
- 5787** Mariage de Michel **Mercier**, cultivateur, et Marguerite **Simar**. Leur fils, François, fut baptisé le 27 janvier 1808 à Saint-Ferréol. (Yves Dupont 2612)
- 5788** Mariage de François **Pépin** dit **Lachance**, cultivateur, et Thérèse **Carié**. Leur fils, Alexandre, fut baptisé le 2 mars 1808 à Saint-Ferréol. (Yves Dupont 2612)
- 5789** Mariage de René **Racine**, cultivateur, et Thérèse **Lamotte**. Leur fille, Marie Élisabeth, fut baptisée le 8 août 1808 à Saint-Ferréol. (Yves Dupont 2612)
- 5790** Date et lieu du mariage, parents de Charles **Leclerc** et Marie **Sirois** de Saint-Pacôme, Kamouraska. Leur fils Joseph Leclerc est né le 25 janvier 1886 à Saint-Pacôme. (Michel Leclerc 5576)
- 5791** Date et lieu du mariage, parents de Jacques **Gingras** et de Françoise **Harnô (Harnois)** de la paroisse de Saint-Augustin. Leur fils, Pierre, a épousé Anne Hamel (Charles, Angélique Levasseur) le 13 novembre 1716 en la paroisse de Sainte-Foy. (Jacques Rousseau 5235)
- 5792** Mariage de Georges **Saint-Germain** et Marie Octavie **Carrière**. (Pierre Lortie 5225)
- 5793** Mariage de Maurice **Séguin** et Annette **Massia**. (Pierre Lortie 5225)
- 5794** Mariage de Charles **Massie** et Marie Malvina **Piché**. (Pierre Lortie 5225)
- 5795** Date et lieu du décès, sépulture de Marie-Josephte **Béchar**d. Elle épouse (1) Jean-Jacques **Leguay** le 14 octobre 1742 à Saint-Étienne de Beaumont, (2) Étienne **Ponce(t)** le 4 novembre 1760, en la paroisse des Saints-Anges de Lachine. (Denis Béchard 2165)
- 5796** Date et lieu du décès, sépulture d'Angélique **Béchar**d (Louis, Marie. Françoise Guénet). Elle épouse (1) Charles **Ancelin** le 14 août 1755, à Saint-Louis de Kamouraska; (2) Pierre **Chouinard** le 28 octobre 1799 à Saint-Jean-Port-Joli. (Denis Béchard 2165)
- 5797** Date et lieu du décès, sépulture de Marie-Françoise **Émond** (Pierre-Augustin, Marie-Ursule Mignot). Elle épouse (1) Louis **Béchar**d le 23 octobre 1747 à Rivière-Ouelle; (2) François **Bergeron** le 11 avril 1758, à Rivière-Ouelle; (3) Joseph Charles **Pilote** le 8 juin 1761 à Rivière-Ouelle. (Denis Béchard 2165)
- 5798** Date et lieu du décès, sépulture de Pierre-Charles **Béchar**d (Jean-Baptiste, Marie Josephte Sédilot dit Montreuil) né et baptisé le 20 mars 1780 à L'Ancienne-Lorette. (Denis Béchard 2165)
- 5799** Date et lieu du décès, sépulture de Marie-Desanges **Béchar**d (Louis, Marie-Clothilde Rémillard). Elle épouse Pierre **Denault** le 25 novembre 1805 à L'Acadie. (Denis Béchard 2165)
- 5800** Date et lieu du mariage de Joseph **Lesage** (Jacques, Mathilde Baribeau) né le 22 avril 1873 à Saint-Paulin, Maskinongé et Olida (Alida) **Boucher** (François, Sophie Bérubé). Leurs enfants nés à Saint-Paulin : Albert, né le 8 juillet 1898 et Ludger, né le 21 juillet 1903. (René Gaboury 3307)

RÉPONSES

- 2593** Joseph Isidore Jean-Baptiste **Thibault** (Jean-Baptiste, Marie Pelletier) épouse Antoinette Christine **Thibault** (Joseph, Marie Dionne) le 9 mai 1923 à Mont-Joli. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)

- 2594** André Joseph Benoît **Thibault** (Paul-Émile, Florence Coulombe) épouse Hélène Marie Cyrilda **Beaudet** (Marcel, Hélène Gauthier) le 2 juillet 1977 à Sainte-Foy. Sources : Mariages du Québec 1926-1996, version 1.2, Registre de la population, ministère des Affaires sociales, Québec. (Alain Gariépy 4109)
- 2595** Martin **Thibault** (Marcel, Hélène Gauthier) épouse Maryse **Charest** (Henri Louis, Solange Houle) le 21 juillet 1990 à Matane. Sources : Mariages du Québec 1926-1996, version 1.2, Registre de la population, ministère des Affaires sociales, Québec. (Alain Gariépy 4109)
- 2620** Pierre **Leroux** dit **L'Enseigne** (Pierre, Angélique Lalois) épouse Élisabeth **Hélie** (François, Élisabeth Cardinal) le 17 juin 1805 à Maskinongé. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2621** François **Morin** (Joseph, Josephite Paris) épouse Hélène **Bourget** (Louis, Angélique Renaud) le 14 février 1858 à Stratford, Wolfe. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2626** Patrick **Arsenault** (Exilia Elzéar, Mary Wilson) épouse (1) Délia **Désilets** (William, Léa Lemire) le 25 février 1895 à Saint-Valère d'Arthabaska; (2) Émélie **Rivard** (Olivier, Victoire Landry) le 2 août 1915 à Saint-Valère d'Arthabaska. Source BMS2000 (Alain Gariépy 4109)
- 2628** Olivier **Rivard** dit **Giasson** (Jean-Baptiste, Lucie Deveau) épouse Victoire **Landry** (Maxime, Émilie Rivard dit Dufresne) le 28 novembre 1865 à Trois-Rivières. Source BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2629** Gérard Joseph Léopold **Courtemanche** (Paul, Dolorès Forand) épouse Josée Marie Bernadette **Charron** (Yves, Lucille Pépin) le 25 septembre 1980 à Saint-Hyacinthe. Source : ANQ, Registre de la population, ministère des Affaires sociales, n° 136109. (Alain Gariépy 4109)
- 2630** Armand **Courtemanche** (Dosilva, Rose-Alma Dubé) épouse Claire Hélène **Bougie** (Joseph, Cécile Couture) le 20 août 1960 à Saint-Bernard, Dorchester. Source : ANQ, Répertoire des mariages du comté de Dorchester 1824-1992. (Alain Gariépy 4109)
- 2636** Jean-Baptiste **Croteau** (Joseph, Marie Thérèse Biron) épouse Marie **Charest** (Père inconnu, Marie Josephite Charest) le 24 octobre 1797 à Sainte-Croix de Lotbinière. Source : SGQ, Fonds Drouin, bobine n° 1618. (Alain Gariépy 4109)
- 2637** Hilaire **Nickner** (Hilaire, Angèle Levasseur) épouse Georgiana **Moreau** (Félix, Marie Rose Roy dit Desjardins) le 30 juillet 1861 à Saint-Louis de Kamouraska. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2639** François **Malo** (Pierre, Louise Royale) épouse Philomène **Brien** dit **Desrochers** (François, Apolline Plouffe) le 12 juillet 1870 à Saint-Jacques-de-l'Achigan. Source : Répertoire des mariages du comté de Moncalm, début-1960. (Alain Gariépy 4109)
- 2641** Jean **Filion** (Antoine, Anne d'Anneville) épouse Françoise **Senard** (René, Françoise Philippeau) le 6 juin 1695 à Québec. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2642** Jessé **Fillion** (André, Euphrosine Tremblay) épouse Hélène **Poirier** (Germain, Geneviève Saint-Laurent) le 2 mars 1835 à Saint-Germain de Rimouski. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2649** Alfred **Hammond** (Napoléon, Alphonsine Brillant) épouse Madeleine **Cimon** (Ernest, Séneville Fournier) le 21 septembre 1942 à Saint-Eugène-de-Ladrière, Rimouski. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2651** Thomas **Mauger** (Philippe, Délima Beaudin) épouse Angélique **Duguay** (Jean, Angélique Méthot) le 3 décembre 1918 à Grande-Rivière, Gaspé. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2657** Édouard **Bélanger** (Jacques, Marie-Anne Corriveau) épouse Marcelline **Caouette** (Prosper, Marie Sansfaçon) le 13 janvier 1846 à Saint-Gervais de Bellechasse. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2659** Théophile (Tréflé) **Côté** (Paul, Mathilde Gagnon) épouse Marie-Léa **Roy** (Joseph, Esther Levesque) le 4 mars 1867 à Cap-Chat, Gaspé. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2660** Louis **Côté** (Joseph, Anne Jobidon) épouse Louise **Thibault** (Étienne, Angélique Lefebvre) le 29 septembre 1777 à Saint-Augustin-de-Desmaures. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2673** François **Casavant** (Baptiste, Josèphe Végiard) épouse Marie **Tétreau** (Baptiste, Angélique Tétreau) le 7 février 1780 à Saint-Charles-sur-Richelieu. Source : PRDH n° 226773. (Alain Gariépy 4109)
- 2784** Calixte **Picard** (Jean-Baptiste, Joséphine Chassé) épouse Flavie **Isabelle** (Antoine Isabelle, Émérance Bérubé) le 31 août 1885 à Saint-Vincent-de-Paul, Montréal. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2800** Ephrem **Rivard** (François, Audélie Paquet) épouse Arsélie **Trottier** (Léandre, Louise Grégoire) le 24 février 1873 à Grondines. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)

- 2802** Albert **Labrosse** (Simon, Marcelline Ethier) épouse Adèle **Limoges** (Zotique, Onésime Létourneau) le 23 avril 1907 à Saint-Léon, Westmount. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2803** Abraham **Méthot** (Jacques, Françoise Auzou) et Marie Madeleine **Mézeray** (René, Nicole Gareman) le 16 juillet 1673 devant le notaire Rageot. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2805** Louis **Guay** (Louis, Suzanne Samson) et Marie Thérèse **Duquet** (Jean Duquet dit Desroches, Catherine Ursule Amiot) le 9 décembre 1718 à Lauzon devant le notaire Dubreuil. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2813** Joseph **Pagé** (Jean-Baptiste, Françoise Mathe) épouse Marguerite **Bouin** dit **Dufresne** (Pierre, Geneviève Grigne) le 7 février 1780 à L'Ancienne-Lorette. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 5677** Napoléon **Deguire** (Napoléon, Marcelline Mondou) épouse Anna **Lavictoire** (Ludger, Olive Legault) le 5 février 1912 à Sainte-Thérèse-d'Avila, Marionville, Ontario. Source : Répertoire Ontario n° 47. Napoléon **Deguire** (Richard, Émilie (Edmire) Chevrier) épouse Marcelline **Mondou** (Xavier, Angèle Daoust) le 10 août 1890 à Casselman, Ontario. Richard **Deguire** épouse Émilie (Edmire) **Chevrier** (Joseph, Théotiste Dumont) le 30 juin 1872 à St.Andrew's West, Ontario. Source : Répertoire Ontario n° 67. (Pierre Lortie 5225)
- 5728** Vital **Bilodeau** (Charles, Charlotte Lacasse) épouse Julie **Kemner Laflamme** (Pierre, Élisabeth Genest) le 19 octobre 1841 à Saint-Gervais, Bellechasse. Source : BMS2000. (Michel Drolet 3674)
- 5731** Rose **Courtemanche** est la fille de Jérémie et de Marie Bouchard, à son second mariage avec Théophile

Guertin le 11 mai 1868 à Notre-Dame-de-l'Assomption, Stanbridge. Les témoins de Rose sont Jérémie Courtemanche, père, Jérémie et Alfred ses frères.

Jérémie Courtemanche (père) a épousé Marie Bouchard le 6 février 1826 à Saint-Athanase d'Iberville.

Jérémie Courtemanche (fils) a épousé Virginie Burlier le 17 avril 1877 à Saint-Romuald de Farnham.

Alfred Courtemanche a épousé Virginie Gervais le 24 avril 1872 à Notre-Dame-des-Anges, Stanbridge.

Rose Courtemanche est née le 20 et baptisée le 21 mars 1836 à Saint-Athanase-de-Bleury, Iberville. Source : ANQ 4M00-7319.

Au recensement de 1851, Notre-Dame, Stanbridge, p. 71, Rose Courtemanche est avec ses parents, âgée de 16 ans. Source : 4M00-3432

Au recensement de 1861, elle n'est plus là. Source : 4M00-3517

Pour François Dufresne, aucune trace (peut-être marié aux USA?). (Michel Drolet 3674)

5792 Georges **Saint-Germain** (Ambroise, Emma Dupuis de Saint-Raphaël) épouse Marie-Octavie **Carrière** (Arsène, Marie Belle Cardinal) le 25 mai 1920 à Sacré-Cœur, Alexandria, Glengarry Dundas, Ontario. Source : Répertoire. Ontario n° 16, p. 682. (Jean-Claude Roy 4397)

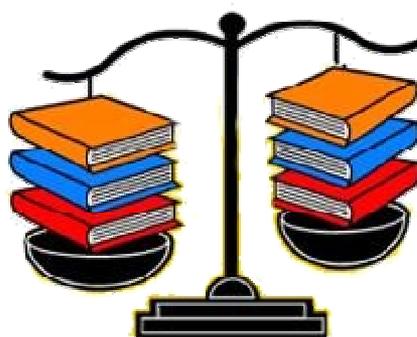
5793 Maurice **Séguin** (Rosaire, Irène Houle de Moose Creek) épouse Annette **Massia** (Charles, Éveline Piché) le 2 mai 1959 à Sacré-Cœur, Alexandria, Ontario. Source : Répertoire Ontario n° 16, p. 670. (Jean-Claude Roy 4397)

5794 Charles **Massie** (Peter, Maggie Monette) épouse Marie-Malvina **Piché** (Christopher, Olivine Labre) le 29 août 1916 à Sainte-Catherine-de-Sienne, Greenfield, Ontario. Source : Répertoire Ontario n° 15 p. 411. (Jean-Claude Roy 4397)

ÉCHANGES DE REVUES

Tout organisme intéressé à échanger son bulletin ou sa revue portant sur la généalogie, l'histoire ou le patrimoine, en retour de la revue *L'Ancêtre*, peut contacter la Société au sgq@total.net

Merci de votre solidarité envers la généalogie.





REGARD SUR LES REVUES

par Fernand Saintonge (2828)

American-Canadian Genealogist - vol. 31, n° 2, Issue n° 104, 2005 - Official Journal of American-Canadian Genealogical Society, P. O. Box 6478, Manchester, NH 03108-6478.

Site : <http://www.acgs.org>

- The **Badaillac-Laplantes** of Canada.
- A French-Canadian Pioneer Couple Quebec to Manchester, NH to Dakota Territory : Felix Louis **René** and his wife Flora.
- Acadian Origins.
- You Can Go Home Again : **Thibodeaux**.

Vol. 31, n° 3, Issue n° 105, 2005.

- Nicolas **Perrot** – Part 1.
- Étoile d'Acadie. The Genome of Genealogy.

Ancestry – vol. 23, no. 3, May/June 2005 – MyFamily.com, Inc., 360 W., 4800 North, Provo, UT 84604.

Site : <http://www.myfamily.com>

- I've Been Working on the Railroad.
- Progress or Perish Will Technology Save Your Family History ?
- What You'll Dig Up in Mortality Schedules.
- Finding Your Polish Ancestors.

Au fil du temps - vol. 14, n° 2, juin 2005 - Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 80, rue Saint-Thomas, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6T 4J1.

Site : <http://www.shgs.suroit.com>

- Barbe **Primot** et l'Autriche.
- Ville de Léry se raconte.
- La légende du chien d'or.
- Les **Maurepas** de Valleyfield et Saint-Timothée.
- Généalogie, ascendance patrilinéaire de M. **Shink**.
- Des outils pour la généalogie, chronique n° 8.

Au fil des ans - vol. 17, no 2, printemps 2005 - Société historique de Bellechasse, C. P. 100, Saint-Charles (Québec) G0R 2T0.

- Le riche héritage du médecin des pauvres : J. Arthur Noé **Chabot**.

Bulletin - vol. 36, n° 2, June 2005 - Saskatchewan Genealogical Society Inc., P. O. Box 1894, Regina (Saskatchewan) S4P 3E1. Site : <http://www.saskgenealogy.com>

- Using City Directories in Family History Research : A Case Study.
- Ten Indexed Censuses Online.
- Tracing Your Aboriginal Ancestors.

Bulletin – Vol. 6, n° 2, juin 2005 – Société généalogique de Châteauguay, 126, rue Leclerc, Châteauguay, J6K 2X7.

Site : <http://www.genealogiechateauguay.ca/>

- Naufrage d'une barge de la Donnacona.
- Arbre généalogique : famille **Maheu**.
- Marc-Antoine **Bras-de-fer de Châteaufort**.
- Arbre généalogique : famille **Touchette**.
- Éphémérides québécoises et canadiennes.
- Arbre généalogique : famille **Merlot**.
- Les anecdotes historiques d'outre-mer.
- Langue gascogne ou langage gascon.

Cap-aux-Diamants - n° 82, été 2005 - La Revue d'histoire du Québec, Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C. P. 26, Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8.

Site : <http://www.capauxdiamants.org>

- Quand la nature se fâche.

Cherchons – vol. 7, n° 3, juin 2005- Société de généalogie de la Beauce inc, 250, 18^e rue Ouest, Bureau 403, Saint-Georges (Québec) G5Y 4S9.

Site : <http://genealogie.beauce.site.voila.fr>

- Lignée **Dulac**.
- François Xavier **Dulac** (1841-1890).

Connecticut Maple Leaf - vol. 12, n° 1, Summer 2005 - French-Canadian Genealogical Society of Connecticut, P. O. Box 928, Tolland (CT) 06084-0928.

- New France's First Child ? It's a Girl !
- Identifying the Carignan Regiment, Part 1.
- Students of St. Thomas School, Fall River, MA – 1922.
- My Search for the Ancestry of Marie **Blanchet**.

Connections – vol. 27, Issue n° 4, June 2005 – La Société de l'histoire des familles du Québec, P. O. Box 1026, Pointe Claire (Québec) H9S 4H9.

Site : <http://www.cam.org/~qfhs/index.html>

- Alexander C. **Hutchinson** - More Than An Architect.
- Old Trois-Rivières - Three Rivers Quebec.
- Jewish Culture in Quebec.
- Solving an Old Mystery with the Internet Sources.
- Slavery with a Genealogical Twist.
- As reported in the London Sunday Telegraph.

Continuité – n° 105, été 2005 – Le magazine du patrimoine au Québec, Éditions Continuité inc. 82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec) G1R 2G8. Site : <http://www.cmsq.qc.ca>

- La maison **Couillard-Hébert**. Creuser le passé.

Dans l'temps - vol. 16, n° 2, été 2005 - Bulletin de la Société de généalogie de Saint-Hubert, C. P. 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert (Québec) J3Y 8N3.

Site: <http://www.genealogie.org/club/sgsh>

- Lignées directes : **Lachance, Lepage, Consigny**.
- Comment j'en suis venu à faire de la généalogie.
- Tsunami.

Échos généalogiques – vol. 21, n° 2, été 2005 – Société de généalogie des Laurentides, Case postale 131, Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sglaurentides/>

- Les **Thibault**.
- Généalogie des nôtres : Charles-Christophe **Weissentein (VanChesteing)**.
- Ascendance **Guérin**.

Families – vol. 44, n° 3, August 2005 – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd, Suite 102, Toronto (Ontario) M4R 1B9.

Site : <http://www.ogs.on.ca>

- Who was John **Hamlin**?
- What to do with those pictures in boxes?
- When Things Are Not simple - Matching Members in Different Locations.
- Lundenburg Dutch, Pennsylvania Dutch, and the Use of « Dutch » for « German ».
- What year was Great-Grandma born ?

Family Chronicle – August 2005 – The Magazine for Families Researching their Roots, 505, Consumers Rd, Suite 500, Toronto (Ontario) M2J 4V8.

Site : <http://www.familychronicle.com>

- Special Internet Issue! On Line Censuses.
- A New Beginning : Why you should start your family research by going on line.
- Googling : Learn the art of efficient searching.
- Holding a Virtual Family Reunion. Keeping in touch with your extended family using the Internet.
- Starting a Family Website : How to become the family webmaster.

October 2005

- Forensic Genealogy. You won't believe what you can learn from Careful Analysis.
- 10 Tips for Advanced Researchers.
- On Line Genealogy Courses.
- Looking for Lists in All the Right Places.
- Websites Worth Surfing.

Family History Monthly - N° 119, July 2005 - Family History Monthly, Room 101, 140, Wales Farm Road, London, UK, W3 6UG.

- Was Your Ancestor In the Workhouse ?
- Join Our WW1 Battlefield Tour.
- Networking made simple.
- Improving Old Pictures.

- Welsh Weddings Customs.
- How to Decipher Old Documents.

N° 120, August 2005.

- Nurses of the First World War. Their Stories – and how to trace them.
- Mormons Archives. How they can help Your research.

No 121, September 2005

- My Uncle was shot at Dawn. Case History : a reader tracks down the shocking truth about his « hero » ancestor.
- Tour the Battlefields of the First World War.
- The Allen Mystery. Suicide, emigration, missing records... a reader's quest to find the truth about her family tree.
- Updates on the The Genealogist, Irish Origins, Ancestry, 1837 and other databases.
- A death in Burma, a Missing Maternal Line, Lost Army Papers, Prussian Ancestors..
- Help. Trying to trace an ancestor? See if others can help with our four-page information exchange and contact service.

Generations – vol. 30, n° 2 June 2005- Manitoba Genealogical Society Inc., Resource Centre, E-1045 St.James Street, Winnipeg (Manitoba) R3H 1B1.

Site : <http://www.mts.net/~mgjsi>

- Pioneer Royalty.
- Are These Your Ancestors ?

Heraldry in Canada- L'Héraldique au Canada – vol. 39, n°2, Summer 2005 – La Société royale héraldique du Canada, Case Postale 8128, Succursale T, Ottawa (Ontario) K1G 3H9. Site : <http://www.heraldry.ca>

- A Brief History of Slovenian Heraldry.
- Tout est bien qui finit bien à Longueuil.
- A Prince Edward Islander, a Basilica, and Its Arms.
- Heraldry in the Courtroom.

Héritage - vol. 27, n° 2, été 2005 - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, rue Saint-Paul, bureau 208, Trois-Rivières (Québec) G9A 1J7.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sgmbf>.

- Les actionnaires et employés des Forges Grondin.
- Description des paroisses du comté de Champlain selon le recensement de 1861.
- Les institutrices de l'école du Pays-Brûlé de Nicolet.
- Mon premier soir de pensionnat.
- Le Cybergénéalogiste : Culture.ca : ça c'est intéressant !
- Lignées ancestrales : **Bérubé, Parent**.
- Inventaires et inventaires après décès. Greffe du notaire Antoine Gagnon (1^{re} partie) 1792-1823.

L'abeille - vol. 52, n° 1, hiver-printemps 2005 - Journal de l'Amicale du petit Séminaire de Québec, 6, rue de l'Université, Québec (Québec) G1R 5X8.

Site : <http://www.amicalepsq.qc.ca>

- Les 300 ans du domaine Maizerets.

- Hommage à deux anciens : M^{gr} Marc **Leclerc** et M. Edwin **Bélanger**.
- Les incendies du Séminaire de Québec, 1701-1705.

L'Anglo-Normand - vol. 5, n° 2, juillet 2005 - Bulletin de la Société gaspésienne des Îles Anglo-Normandes, C. P. 454, New Carlisle (Québec) G0C 1Z0.

- The 1909 Fishermen's Riot.

L'entraide généalogique - vol. 28, n° 2, mai-juin 2005 - Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M5.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sgce>

- Une prise d'otages qui mena loin (suite et fin).
- Souvenirs de famille. Enfants d'Antoine **Villeneuve** et de Violette **Beaudin**.

L'estuaire - n° 65, juin 2005 - Revue d'histoire des pays de l'estuaire du Saint-Laurent, 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1.

Site : <http://www3.uqar.ca/grideq/>

- Le chemin de fer et le tourisme au Bas-Saint-Laurent.
- Les Dames **Drapeau**.
- Démographie rimouskoise 1701-1750.
- M^{gr} **Courchesne** et les forêts.
- L'Anse-aux-Coques.
- Joseph-Pierre **Ouellet**, 2^e architecte de l'église de Trois-Pistoles.

L'estuaire généalogique - n° 95, automne 2005 - Société de généalogie et d'archives de Rimouski, 110, rue de l'Évêché Est, (Local L120) Rimouski (Québec) G5L 1X9.

Site : <http://www.sgar.org>

- Généalogie de Liane **Coolidge** 2^e partie.
- Les habitants de Rivière-des-Caps.
- Un patronyme rare en Acadie, **BURE**. Le navigateur Richard Héli.
- Les **Pettigrew**.
- Les toponymes du Québec.

L'Outaouais généalogique - vol. 27, n° 2, été 2005 - Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais, La Maison de la culture de Gatineau, 855, boulevard de la Gappe, Gatineau (Québec) J8T 8H9.

Site : <http://www3.sympatico.ca/sgo>

- Les premiers **Lavoie** de Bytown.
- Cartier **Mignault** (1918-2003)

La Coste des Beaux prés - vol. 10, n° 4, juin 2005 - Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré, 9795, boul. Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sphcb>

- Les entreprises culturelles. Première partie.

La lucarne - vol. XXV, n° 3, été 2005 - La revue de l'Association des amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec, 2050, rue Amherst, Montréal (Québec) H2L 3L8.

Site : <http://www.maisons-anciennes.qc.ca>

- Maison **Beaumont-Lefebvre**.
- Beauceville et son patrimoine.

Vol. XXV, n° 4, automne 2005.

- Le patrimoine bâti de Saint-Antoine-de-Tilly.

La Mémoire - vol. 3, n° 2, été 2005 - périodique officiel de la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, Chalet Pauline-Vanier, 33, avenue de l'Église, Saint-Sauveur (Québec) JOR 1R0.

Site : <http://www.genealogie.org/club/shgph/index.html>

- Wentworth. Début d'une chronologie des événements du canton de Wentworth et de sa région.
- Visite à l'Île-des-Moulins, à Terrebonne.
- Autour des cent cinquante ans de Sainte-Adèle. Second volet.
- Saint-Sauveur en évolution (La suite).
- Augustin-Norbert Morin (1803-1865).

La Revue française de généalogie - no 158, juin-juillet 2005 - Sce Commandes, 10, avenue Victor-Hugo, 55800 Revigny, France.

- Mormons et généalogistes : les ancêtres en partage!
- Aventure généalogique. Albert II de Monaco : de roc et de racines.
- Cours de Jean-Louis Beaucarnot : Recherche de militaires après la Révolution.
- Cybergénéalogie. Le dico des toponymes.
- Paléographie.
- L'explosion de l'espérance de vie depuis le XVII^e siècle : un spécialiste explique.

No 159, août-septembre 2005.

- Histoire des blasons et armoiries.
- 10 pages Internet et informatique.
- Les archives en ligne.
- Le Comté de Nice et toutes les nouveautés multimédia.
- Cours de Jean-Louis Beaucarnot : Les tables décennales.
- Les pièces annexes au mariage.
- La paléographie.
- Anciens métiers : Parcheminier.
- L'aventure généalogique. Dominique Calouzeau de **Villepin**. La Fidélité de père en fils.

La Seigneurie de Lauzon - n° 98, été 2005 - Société d'histoire régionale de Lévis, 9, rue Monseigneur-Gosselin, Lévis (Québec) G6V 5K1. Site : <http://www.shrl.qc.ca>

- Paul **Gilbert**, médecin (1903-1975).
- L'épargne ouvrière à Lévis avant 1900, et les pionniers oubliés de notre histoire économique.
- Lévis et la grande convention Saint-Jean-Baptiste de 1880.
- Histoire de la Saint-Jean au Québec.

La Source généalogique - n° 27, juin 2005 - Société de Généalogie Gaspésie-Les Îles, C. P. 6217, Gaspé (Québec) G4X 2R7.

- L'influence gaspésienne sur le peuplement.
- Les **Bonenfant** de Saint-Maurice.
- Les **Robinson**.
- Mon père, Édouard (Eddy) **Bouchard**.

La Petite Gazette - vol. 4, n° 1, juin 2005 - Bulletin de la Société d'histoire d'Amos, 222, 1^{re} Avenue Est, Amos (Québec) J9T 1H3. Site : <http://www.societehistoireamos.com>

- Extraits « cocasses » de registres.
- L'Harricana, un passé prestigieux.
- Histoire des registres d'état civil de Témiscamingue.
- Mon aïeule : Marie **Boileau**
- Présence américaine dans notre généalogie.

La Société Historique de Saint-Nicolas et de Bernières inc., 1450, rue des Pionniers, Saint-Nicolas (Québec) G7A 4L6. – vol. 11, n° 2 printemps 2005.

- Chronique d'antan.
- Généalogies **Grégoire, Hébert, Huot/St-Laurent**.

La Souche – vol. 22, n° 2, été 2005 - La Fédération des familles-souches québécoises inc., C. P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2. Site : <http://www.ffsq.qc.ca>

- Immigrant malgré lui : Jean-Baptiste **Couture**.

La Vigilante - vol. 26, n° 2, mai-juin 2005 - Société d'histoire du Haut-Richelieu, 203, rue Jacques-Cartier Nord, Case postale 212, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6Z4.

Site : <http://www.genealogie.org/club/shhr>

- Compte-rendu : conférence : Patriotes et Loyaux.
- Ascendance **Thériault**.

Le Bercaill – vol. 14, n° 2, juin 2005- Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, 671, boul. Smith Sud, Thetford Mines (Québec) G6G 1N1.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sghrtm/>

- Stanislas **Royer**.
- Honoré **Morisette**.
- Mon école de rang.
- Une fois, c'était Pépère et Mémère **Jacques**.

Le Cageux- vol. 8, n° 2, été 2005 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, C. P. 127, Saint-Casimir (Québec) G0A 3L0.

Site : <http://www.genealogie.org/club/shgsc>

- Famille **Dufour** et maison de la Banque.
- Maison **Tessier-Laganière**.
- Famille Gédéon **Leboeuf** et Antoinette **Gendron**.

Le Javelier- vol. XXI, n° 2, juin 2005 - Revue de la Société historique de la Côte-du-Sud, 100, 4^e avenue Painchaud, La Pocatière (Québec) GOR 1Z0. Site : <http://www.shcds.org>

- La Saint-Jean-Baptiste au fil des ans.
- Les anciennes familles terriennes de la Côte-du-Sud.

Le Louperivois - vol. 17, n° 2, cahier 60, juin 2005 - Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3V3.

Site : <http://www.shgrdl.org>

- Les Acadiens chez le notaire (8^e partie).
- Vie et truculences d'hier : « Arrivent les Sauvages ».
- Votre ancêtre - Des Écossais ou leurs descendants à Rivière-du-Loup : **Canadée-Canada, Canadé-Canady-Keinedi-Kennedy...**
- Église Saint-Ludger de Rivière-du-Loup.
- Demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants vivants en vertu de la loi de 1890 du premier ministre Honoré Mercier.
- Le palais de justice de Rivière-du-Loup : un joyau patrimonial et architectural.

Le Réveil Acadien-The Acadian Awakening- vol. XXI, n° 3, August 2005 - The Acadian Cultural Society, P. O. Box 2304, Fitchburg, MA 01420.

- Métissages en Acadie (Mixed Races in Acadie).
- 250th Anniversary of Le Grand Dérangement.
- The Nantucket Island Acadians Part II : The Family of Germain **Dupuis** and Marie **Granger**.
- A Dark Chapter in Massachusetts History (article from the Boston Globe).
- Acadians in Massachusetts 1755-1766 : A Petition from Pierre **Pellerin**.
- « Pépère- Where Do We Come From ? »
- La P'tite Jeanne ; A Loving Memory of My Little Acadian Grandmother.

Le Saguenay ancestral - vol. 6, n° 2, printemps 2005 - La Société de généalogie du Saguenay, 930, rue Jacques-Cartier Est, local C.602, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9.

Site : <http://www.cybernaute.com/sqs>

- Recherches concernant le lieu de résidence des ancêtres.
- L'Abbé Zéphirin **Lévêque**.
- **Amyot/Villeneuve**.

Les Argoulets - vol. 10, n° 2, été 2005 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, Centre Culturel de Verdun, Salle Canadiana, 5955, Bannantyne, Verdun, H4H 1H6.

- Résumé de conférences : Votre nom et son histoire, les noms de familles au Québec. Les chirurgiens-barbiers et les chirurgiens militaires à Montréal sous le régime français 1642-1760. Découverte des Îles-de-la-Madeleine.
- Généalogie d'une personnalité verdunoise : A. **Rolland**.
- Chronique Internet : Racines rochelaises (pionniers d'Aunis, Perche).

Les Ramures - vol. 14, n° 1, mai 2005 - Revue de la Société de généalogie Les Patriotes inc., 105, rue Prince, local 116, Sorel (Québec) J3P 4J9.

Site : <http://www.rootsweb.com/~qcrichel/index.htm>

- Le patrimoine bâti de Sorel.
- Oyez! Oyez! Généalogie **Cournoyer**.
- Clément **Bonin**, artisan.
- La plus ancienne famille **Langlais**.

- Une généalogie familiale **Antaya**.
- Joseph **Hould, Houde, Houle**.

Links- vol. 9, n° 2, Issue n° 18, Spring 2005 - Journal of the Vermont French-Canadian Genealogical Society, P. O. Box 65128, Burlington, VT 05406-5128.

- A Glimpse at the Canadian « Patriots » 1837-1838.
- Stories of Old La Rochelle.
- The Roots of Early Quebec.
- The Year 1905.
- Famous Canadians : Noah **Brousseau/Brusso** AKA Tommy **Burns** The Forgotten Heavyweight Boxing Champion of the World (1906-1908).
- Memories of Quebec and Vermont.
- Border Crossings- Vermont Baptisms Traced back to Quebec.
- Champlain Mystery.
- Ancestral Lines & Charts : Noah **Brousseau** AKA Tommy Burns.
- Descendants of Elie **Bourbeau**. – Update.
- **Bourgouin/Vincent**.
- Kathy Desany **Fisher** Four Family Lineage.
- John **Fisher** Four Family Lineage.

Magazine Gaspésie- vol. 42, n° 1, été 2005- Magazine Gaspésie, 80, boulevard de Gaspé, Gaspé (Québec) G4X 1A9. Site : <http://www.museedelagaspesie.ca>

- La Gaspésie littéraire.
- Chroniques : Mes souvenirs de guerre. Histoire d'un pont sur la Restigouche.

Mémoires- vol. 56, n° 2, cahier 244, été 2005 - Société généalogique canadienne-française, 3440, rue Davidson, Montréal (Québec) H1W 2Z5. Site : <http://www.sgcfc.com>

- Des noms et des lieux de commune mémoire.
- Un cimetière-musée à ciel ouvert.
- L'ascendance québécoise de Camilla, duchesse de Cornouailles.
- Les origines de Pierre **Picart** et Renée **de Suranne** et de leur petit-fils Nicolas **Jenvrin dit Dufresne**.
- Découverte généalogique importante- L'acte de mariage de Charles **Le Moyne**, 1^{er} baron de Longueuil.
- François **Dollier de Casson** – Natif de Fougeray en Bretagne.
- Jean **Chebroux** : sa traversée.
- Sainte-Rose-de-Lima de Laval : neuf actes manquants dans le PRDH.

Mémoire vivante – vol. 3, n° 3, juillet 2005 - Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, C. P. 742, Victoriaville (Québec) G6P 7W7.

- Arthabaska, comté baromètre?
- L'abbé Isaac **Guillemette**.
- Ascendances : **Roberge, Verville**.

Michigan's Habitant Heritage – vol. 26, n° 3, July 2005 - Journal of the French-Canadian Heritage Society of

Michigan, c/o Detroit Public Library, Burton Historical Collection, 5201 Woodward Ave., Detroit, MI 48202-4093.

Site : <http://www.habitant.org/fchsm>

- St. Michael Cemetery Tombstone Readings, Pinconning, Bay County, Michigan, Part XIV.
- The Tragedy of French-Canadian Voyageur Gabriel **Barbier**, and the Ruin of LaSalle.
- Parishes of Origin of Some Guyennais Soldiers.
- The Marriage Contract in New France according to La Coutume de Paris.
- Mémoire of the Soldiers and Sailors, who arrived in Canada in 1693, listed in Hôtel-Dieu de Quebec, with their names, age, place of origin, dates of entry and exit from Hôtel-Dieu.

Nos sources – Vol. 25, n° 2, juin 2005 - Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec) J6E 3Z6. Site : <http://www.geninfo.org/sgl>

- Une contribution de l'Île de Ré au peuplement de la Nouvelle-France. La paroisse de Saint-Martin au XVII^e siècle. Catherine **Barré**, Nicolas **Bonin/Saint-Martin**.
- **Comeau dit Leclerc**.
- La goélette du père **Belliveau**.
- La minute notariale de Lanaudière.
- Lignées ancestrales : **Adam, Longpré, Pelletier, Guertin**.
- Rencensement des cimetières du Québec.
- Second regard sur les registres...

Par-delà le Rideau - vol. 25, n° 2, avril-mai-juin 2005 - Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, 388, rue Iberville, Vanier (Ontario) K1L 6G2.

- L'industrie forestière de l'Outaouais comme creuset de la culture française.
- Joseph-Balsora **Turgeoné**.

Revue d'histoire de l'Amérique française – vol. 58, n° 3, hiver 2005 - L'Institut d'histoire de l'Amérique française, 261, avenue Bloomfield, Outremont (Québec) H2V 3R6.

Site : <http://www.cam.org/~ihaf>

- Fuir la ville : villégiature et villégiateurs dans la région de Montréal, 1890-1940.
- Le *Devoir* et la guerre d'Espagne. Les usages de la référence française.
- Les économistes canadiens-français pendant l'entre-deux-guerres : entre le silence et l'engagement.

Revue d'histoire de Charlevoix - n° 49, juin 2005 - La Société d'histoire de Charlevoix, C. P. 172, La Malbaie (Québec) G5A 1T7.

Site : <http://www.shistoirecharlevoix.com>

- Le Lac Nairme de Saint-Aimé-des-Lacs, une autre villégiature en Charlevoix.

Revue généalogique normande - n° 94, 2^e trimestre, avril/mai/juin 2005 - L'Union des cercles généalogiques et héraldiques de Normandie, Archives départementales de Seine-Maritime, 76100 Rouen, France.

- Les trois sœurs **Duval**.

- Joseph **Laurent**, 1^{er} maître canonnier sous Napoléon III.
- Un ancêtre bagnard.
- Anonyme comme prénom.
- Psychogénéalogie, parlons-en (suite).

Saguenayensia - vol. 47, n° 3 – juillet-septembre 2005 (Les 45 ans de Saguenayensia) – La Revue d'histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Société historique du Saguenay, 930, Jacques-Cartier Est, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9.
Site : <http://www.shistoriquesaguenay.com>

- Les grands événements de l'année 1905.
- La paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus : 75 ans au carrefour de l'histoire.
- Les **Emond** dans la région.
- Le récit de Chicoutimi : l'éducation (première partie).
- Les méconnus de l'histoire : Sifroid **Desjardins** (1845-1929).

Stemma – Tome 27 - fascicule 1, cahier n° 106, 1^{er} trimestre 2005 - Revue du Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île de France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Avec le programme Heredis, composez votre arbre généalogique.

- Ascendance francilienne de Alexandre et Christophe, fils de Bernard **Defosse** et Danielle **Guilleminé**.

The British Columbia Genealogist - vol. 34, n° 2, June 2005 - British Columbia Genealogical Society, P. O. Box 88054, Lansdowne Mall, Richmond, B.C. V6X 3T6.

Site : <http://www.bcgs.ca>

- **Spoonmore** Family.
- Genes Expose Secrets of Sex on the Side.

The Nova Scotia Genealogist - vol. XXIII/2, Summer 2005, Genealogical Association of Nova Scotia, P. O. Box. 641, Station Central, Halifax, Nova Scotia, B3J 2T3.

Site : <http://www.chebucto.ns.ca/Recreation/GANS>

- Nova Scotia Arrivals by Sea in 1864.
- Nova Scotians in Lunatic Asylum of NB.

Toronto Tree – vol. 36, Issue 4, July/August 2005 - Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 518, Station K, Toronto (Ontario) M4P 2G9.

Site : <http://www.rootsweb.com/~ontfbogs/torbranch.html>

- Toronto Villages Remembered : Fairbank.



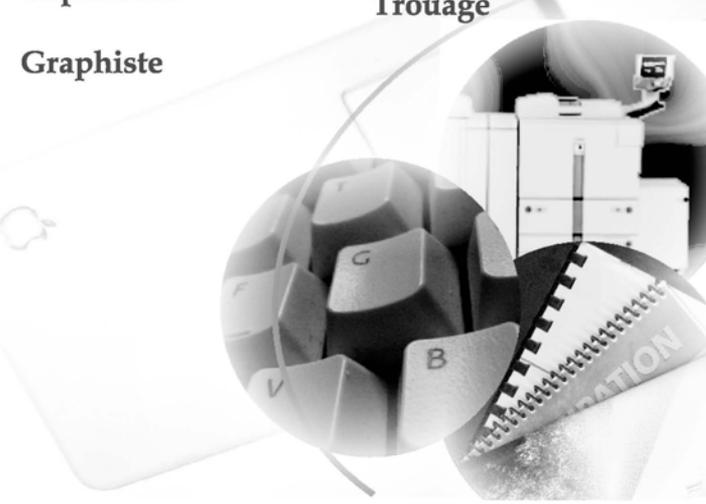


2326. Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec)
G1V 1S5
Télécopieur: (418) 657.1718
Prem-imp@biz.videotron.ca

**Téléphone:
657-1718**

- Copie noire
- Copie couleur
- Copie libre service
- Impression numérique
- Imprimerie
- Graphiste

- Plastification
- Pliage
- Reliure
(Spirale, cerlox,
brochage, thermoreliure)
- Trouage





ÉCHOS DE LA BIBLIOTHÈQUE

par Bibiane Ménard-Poirier (3897)

LES RÉPERTOIRES

DONS

CAP-AUX-OS, 3-0230-31, *BMS de Saint-Jean-Baptiste de Cap-aux-Os*, RÉHEL, Éline, OUELLET, Serge, 2005, 132 pages. Donateur : Réhel, Éline.

OREGON, 3-E400-3, *Oregon City Register, 1842-1890. Salem Register, 1864-1885. Jacksonville Register, 1854-1885*, DUNCAN MUNNICK, Harriet, Binford & Mort, 1984, 530 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

SAINT PAUL, 3-E400-2, *Catholic Church Records of the Pacific Northwest : St. Paul, Oregon 1839-1898*, COLLABORATION, Binford & Mort, 1979, 515 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ACQUISITIONS

ACTON VALE, 3-4000-16, *Baptêmes et sépultures d'Acton Vale, 1877-1899*, LALIBERTÉ, Michel dit Colin, L'arbre généalogique enr., 2004, 222 pages.

BAIE-DU-FEBVRE, 3-4200-14, *Mariages de la paroisse Saint-Antoine de Baie-du-Febvre, 1686-1964*, GÉLINAS, Rollande S.; GIRARD, Louis, 1970, 393 pages.

JOLIETTE, 3-5800-49, *B.M.S.A. Saint-Charles-Borromée, 1951-1992*, COLLABORATION, Société de généalogie de Lanaudière, n° 116, 2004, 385 pages.

JOLIETTE, 3-5800-51, *Baptêmes, sépultures, annotations de l'hôpital Saint-Eusèbe, 1946-1970*, COLLABORATION, Société de généalogie de Lanaudière, n° 119, 2004, 210 pages.

MARIEVILLE, 3-5200-11, *Mariages de la paroisse Saint-Nom-de-Marie de Marieville, 1801-2004*, CHOQUETTE, Claude, Société généalogique canadienne-française, 2005, 494 pages.

NEUVILLE, 3-2900-34, *Cimetière de Neuville, Plan et inscriptions funéraires et index*, VIENS, Pierre; LANGLOIS, Pierre F., Société d'histoire de Neuville, cahier neuvillois n° 6, 2003, 68 pages.

RIMOUSKI, 3-0700-38, *Index du recensement de 1851 du district de Rimouski. Ordre réel*, COLLABORATION, Société de généalogie et d'archives de Rimouski, n° 28, 2005, 749 pages.

RIMOUSKI, 3-0700-39, *Index du recensement de 1851 du district de Rimouski. Ordre alphabétique*, COLLABORATION, Société de généalogie et d'archives de Rimouski, n° 27, 2005, 749 pages.

RISTIGOUCHE, 3-0400-27, *Le registre de Ristigouche, 1759-1795. Baie des Chaleurs et Acadie. Historique, transcription et index*, ÉMARD, Michel, Cahiers gaspésiens, n° 8, 1984, 149 pages.

ROXTON FALLS, 3-3900-15, *Baptêmes et sépultures de Saint-Jean-Baptiste de Roxton-Falls, 1877-1899*, LALIBERTÉ, Michel dit Colin, L'Arbre généalogique enr., 2004, 335 pages.

SAINT-ALBERT-DE-GASPÉ, 3-0200-33, *Répertoire des naissances, baptêmes, mariages et décès de Saint-Albert-de-Gaspé, 1869-1941*, OUELLET, Serge, Les Éditions historiques et généalogiques Pepin, collection Notre Patrimoine national, n° 303, 2004, 372 pages.

SAINT-AUGUSTIN-DE-CANTORBERY, 3-6546-136, *Mariage de la paroisse St. Augustine's (Saint-Augustin-de-Cantorbery) de Montréal, 1917-1941*, BOISVENUE, Solange, Société généalogique canadienne-française, 2005, 59 pages.

SAINT-ÉDOUARD-DE-FABREVILLE, 3-6400-309, *Saint-Édouard-de-Fabreville, Laval; baptêmes, 1951-2001 et sépultures, 1961-2001*, GALLIEN, Léon, LAFLAMME, Annette, Société de généalogie canadienne-française, 2005, 158 pages.

SAINT-GEORGES-DE-MALBAIE, 3-0200-32, *Répertoire baptêmes, mariages, décès et tableaux de familles nombreuses, 1871-2004 de Saint-Georges-de-Malbaie*, RÉHEL, Éline, Les Éditions historiques et généalogiques Pepin, collection Notre Patrimoine national, n° 337, 2004, 303 pages.

SAINT-HYACINTHE, 3-5100-13, *Baptêmes et sépultures de Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe, 1777-1802*, LALIBERTÉ, Michel, L'arbre généalogique enr., 2005, 295 pages.

SAINT-JACQUES, 3-6100-22, *Répertoire des baptêmes de Saint-Jacques, comté Montcalm, 1774-1991*, DUFAULT-LEBLANC, Olivette, 1993, 450 pages.

SAINT-JACQUES, 3-6100-23, *Répertoire des baptêmes de Saint-Jacques, comté Montcalm, 1774-1991*, DUFAULT-LEBLANC, Olivette, 1993, 442 pages.

SAINT-JACQUES, 3-6100-24, *Répertoire des sépultures de Saint-Jacques, comté Montcalm, 1774-1991*, DUFAULT-LEBLANC, Olivette, 1993, 436 pages.

SAINT-JACQUES, 3-6100-25, *Répertoire des sépultures et annotations marginales de Saint-Jacques, comté Montcalm, 1774-1991*, DUFAULT-LEBLANC, Olivette 1993, 430 pages.

SAINT-NARCISSE, 3-3200-84, *Répertoire des mariages de Saint-Narcisse, comté de Champlain, 1854-1985. BMS 1987-1991*, COLLABORATION, Société d'histoire de Saint-Narcisse, 1986, 185 pages.

SAINT-OURS, 3-5000-26, *Mariages de la mission du Grand Saint-Ours (Contrecoeur) depuis sa fondation jusqu'en 1749 et les mariages de l'Immaculée-Conception de Saint-Ours de 1750 à 1951*, DELORME, Napoléon, 1956, 202 pages.

SAINT-PAUL, 3-5800-50, *BMS 1994-2003, Funérailles 2004; Columbarium*, COLLABORATION, Société de généalogie de Lanaudière, n° 119, 2004, 85 pages.

SAINTE-ANGÈLE-DE-MONNOIR, 3-5200-12, *Mariages de la paroisse Sainte-Angèle de Saint-Angèle-de-Monnoir, 1865-2002*, CHOQUETTE, Claude, Société généalogique canadienne-française, 2005, 94 pages.

SAINTE-CHRISTINE, 3-4000-18, *Baptêmes et sépultures d'Upton, 1877-1899*, LALIBERTÉ, Michel dit Colin, L'arbre généalogique enr., 2005, 166 pages.

SAINTE-JEANNE-D'ARC, 3-6546-137, *Mariages de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc de Montréal, 1922-1947*, COLLABORATION, Société généalogique canadienne-française, 2005, 79 pages.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE, 3-2300-20, *Répertoire des décès et sépultures de Sainte-Marie de Beauce, 1739-2005*, MARCOUX, Marcel; GIGUÈRE, Réal, Réagig-Publications, 2005, 207 pages.

SAINTE-THÈCLE, 3-3200-83, *Obituaire Sainte-Thècle (Lac-aux-Chicots), 1870 à 1979*, LEBLANC, Geneviève; PLAMONDON, Marie-Ange, B., Éditions du bien public, 1979, 176 pages.

STANSTEAD, 3-3700-11, *A compilation of the 1861 census for Stanstead Township and Stanstead Plain*, COLLABORATION, Stanstead Historical Society, 1998, 140 pages.

TROIS-RIVIÈRES, 3-4300-100, *Répertoire des sépultures de la paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières, 1634-2004*, vol. 1-2, 8Karch-Corbeil. COLLABORATION, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, collection Les registres de la Mauricie, n° 63, 2005, 440 pages.

TROIS-RIVIÈRES, 3-4300-101, *Répertoire des sépultures de la paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières, 1634-2004*, vol. 3-4, Corbin-Godin. COLLABORATION, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, collection Les registres de la Mauricie, n° 63, 2005, 440 pages.

TROIS-RIVIÈRES, 3-4300-102, *Répertoire des sépultures de la paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières, 1634-2004*, vol. 5-6, Godin-Loranger. COLLABORATION, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, collection Les registres de la Mauricie, n° 63, 2005, 440 pages.

TROIS-RIVIÈRES, 3-4300-103, *Répertoire des sépultures de la paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières, 1634-2004*, vol. 7-8, Loranger-Rossie. COLLABORATION, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, collection Les registres de la Mauricie, n° 63, 2005, 440 pages.

TROIS-RIVIÈRES, 3-4300-104, *Répertoire des sépultures de la paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières, 1634-2004*, vol. 9, Rostick-Zuber. COLLABORATION, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, collection Les registres de la Mauricie, n° 63, 2005, 220 pages.

UPTON, 3-4000-17, *Baptêmes et sépultures d'Upton, 1877-1899*, LALIBERTÉ, Michel dit Colin, L'arbre généalogique enr., 2005, 168 pages.

LES HISTOIRES DE FAMILLES

DONS

BEAUGRAND, 1-1, *L'ancêtre Jean Beaugrand-dit-Champagne, 1641-1699. Études généalogiques*, CHAMPAGNE, Antoine, N/D, 14 pages.
Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

BESSETTE, 1-1, *Le Frère André, sa généalogie - ses plus frappants miracles*, DROUIN, Joseph, Drouin, Joseph, 1937, 31 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

BLANCHET, 1-4, *Priest's Progress. The journey of Francis Norbert Blanchet from Atlantic Ocean to the Pacific in three Parishes*, MUNNICK, Harriet, D., Binford & Mort Publishing, 1989, 96 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

CARTIER, 1-11, *Jacques Cartier, 1534-1984*, COLLABORATION, L'archiviste, Archives publiques du Canada, 1984, 34 pages.
Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

CYR, 1-4, *Alvani Cyr Gahagan. Yes Father. Pioneer nursing in Alberta*, CYR GAHAGAN, Alvine, Cyr Gahagan, Alvine, 1979, 187 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

LACHANCE, 1-3, *Généalogie ascendante de la famille J. Eudore Lachance et Anita Bergeron*, LACHANCE, Marcelle; LACHANCE, Marjorie, 2005, 33 pages. Donateur : Lachance, Marcelle et Marjorie.

LAMY, 1-1, *Lamy, Lami, Lemay, Lami families in France, Canada and the United States*, NOVAK, Eunice; NOVAK, Lucia, 1994, 1042 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

MARTEL, 1-42, *La famille Martel de Berhouague et de Brouage et ses descendants, 1660-1960*, LABOISSIÈRE, Alphonse Claude, O.F.M., 1960, 138 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

MASSÉ, 1-2, *Premiers ouvriers de Nouvelle France. Les Pères Ennemond Massé et Anne de Nouë*, POULIOT, Léon, s.j., Le Messager canadien, 1940, 150 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

MOLSON, 1-1, *La saga des Molson, 1763-1983*, WOODS, Shirley E., Jr., Les Éditions de l'Homme, 1983, 455 pages. Donateur : St-Louis, Roger.

PAYETTE, 1-1, *Des femmes d'honneur. Lise Payette. Une vie privée 1931-1968*, PAYETTE, Lise, Libre Expression, 1997, 277 pages. Donateur : Bibliothèque nationale du Canada.

PAYETTE, 1-2, *Des femmes d'honneur. Lise Payette. Une vie publique 1968-1976*, PAYETTE, Lise, Libre Expression, 1998, 275 pages. Donateur : Bibliothèque nationale du Canada.

PERREAULT, 1-5, *Mariages Perreault 1647-1900 de la province de Québec*. Première édition, PERREAULT, Robert, 1976, 214 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

PIVNICKI, 1-1, *Mila Pivnicki Mulrone*, ARMSTRONG, Sally, Les Éditions du Trécaré, 1993, 307 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

PLAMONDON, 1-8, *Thomas Plamondon and Rosina Desnoyers family tree*, MANDON, Philippe, 1980, 124 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

PROULX, 1-14, *Les Proulx dans le recensement canadien de 1901*, PROULX, Antonin, 2005, 203 pages. Donateur : Proulx, Antonin.

WÜRTELE, 1-1, *Fred C. Würtele, photographe*, CARON, Fernand, Gouvernement du Québec, Les cahiers du patrimoine n° 6, 1977, 276 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ACQUISITIONS

BELLEMARE, 1-2, *Les ancêtres saintongeois des familles Bellemare Gélinas Lacourse de la Nouvelle-France*, COLLABORATION, Mémoire du Terroirs, 2005, 505 pages.

BOUDREAU, 1-6, *Émile Boudreau. Un enfant de la grande dépression*, BOUDREAU, Émile, Lanctôt éditeur, 1998, 390 pages.

COUILLARD, 1-2, *Généalogie des familles Couillard*, N/D, éd. n/d, 1985, 76 pages.

DÉRAGON, 1-1, *Étude généalogique de François Daragon dit Lafrance jusqu'à nos jours, 1664-2001. (Étude généalogique d'une famille Déragon)*, DÉRAGON, Chantal, Les Éditions Chantal Déragon, 2001, 60 pages.

GALLIENNE, 1-1, *Donald Gallienne, le nord-côtier*, SANTERRE, Louis-Ange, Les Éditions Nord-Côtières, 1997, 156 pages.

GRANDIN, 1-1, *Marie Grandin, fille du roi. Marie Grandin et Jean Baudet*, DALLEMAGNE-COOKSON, Élise, L'association des familles Beaudet inc., 2005, 400 pages.

MATTE, 1-3, *Gérard Matte. Un médecin se raconte. Vivre à l'Isle-aux-Coudres, 1950-1985*, MATTE, Gérard, Éditions du Coudrier, 1996, 238 pages.

PASQUIER, 1-2, *Étude généalogique d'Isaac Pasquier dit Lavallée jusqu'à nos jours, 1636-2001*, DÉRAGON, Chantal, Les Éditions Chantal Déragon, 2002, 92 pages.

RIEL, 1-8, *Louis Riel et les événements de la Rivière-Rouge en 1869-1870*, GROULX, Lionel, chanoine, Les Éditions de l'Action nationale, 1944, 23 pages.

LES MONOGRAPHIES DE PAROISSE

DONS

ABITIBI, 2-8400-22, *L'Abitibi-Témiscamingue*, BOILEAU, Gilles; DUMONT, Monique, Éditeur officiel du Québec, 1979, 237 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ACTUALITÉS, 2-6546-53, *100 ans d'actualités de la Presse 1900-2000*, COLLABORATION, Éditions La Presse, 2001, 375 pages. Donateur : Anonyme.

ANCENIS, 2-F1000-17, *Histoire et Patrimoine au Pays d'Ancenis*, COLLABORATION, Association de Recherches sur la Région d'Ancenis, 2004, 28 pages. Donateur : Association de recherches sur la région d'Ancenis.

ANGLOS DE QUÉBEC, 2-2014-158, *Les Anglo. La face cachée de Québec*, BLAIR, Louisa, Commission de la Capitale nationale du Québec, 2005, 130 pages. Donateur : Blair, Louisa.

ANSE-AU-GRIFFON, 2-0200-29, *Anse-au-Griffon, 1874-1974*, collaboration, Comité des fêtes du centenaire, 1974, 250 pages. Donateur : Richard, Guy W.

AUTHIER, 2-8400-21, *Authier, 75 ans... un passé présent, 1918-1993*, COLLABORATION, Comité des fêtes du 75^e, 1993, 256 pages. Donateur : Lambert, Louise.

BOUCHERVILLE, 2-5600-17, *Répertoire d'architecture traditionnelle de Boucherville*, COLLABORATION, Gouvernement du Québec, Les cahiers du patrimoine n° 13, 1982, 290 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

CALIXA-LAVALLÉE, 2-5700-12, *Répertoire d'architecture traditionnelle de Calixa-Lavallée (Sainte-Théodosie)*, COLLABORATION, Gouvernement du Québec, Les cahiers du patrimoine n° 4, 1977, 159 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

CAPITOL, 2-E015-1, *We, the people. The story of the United States Capitol*, COLLABORATION, United States Capitol Historical Society, 1976, 144 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ÉGLISE NOTRE-DAME, 2-6546-54, *Le chemin de croix de l'Église Notre-Dame de Montréal*, PLAMONDON, Antoine, Lacasse, Yves, 1984, 111 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

FRANCO-MANITOBAINS, 2-C040-16, *Trousse historique des francophones de l'Ouest*, COLLABORATION, Fédération des jeunes canadiens-français, 1980, 192 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

FRANCO-ONTARIENS, 2-C030-21, *Les Franco-Ontariens*, JAENEN, Cornelius J., Les Presses de l'Université d'Ottawa. Ontario historical Studies Series, 1993, 443 pages. Donateur : Bibliothèque nationale du Canada.

GASPÉSIANA, 2-0200-31, *Gaspésiana*, SAINT-DENIS, I.L., sœur, Les Éditions Fides, 1965, 180 pages. Donateur : Richard, Guy W.-

GASPÉSIE, 2-0200-32, *Bibliographie de la Gaspésie*, DESJARDINS, Marc, Institut québécois de recherche sur la culture, 1979, 436 pages. Donateur : Richard, Guy W.-

HÔPITAL, 2-2014-110, *L'hôpital Saint-François-d'Assise souvenirs personnels et petite histoire, 1914-1954*, CAUCHON, Roland, Dr., Cauchon, Roland, 1980, 173 pages. Donateur : Galaise, Jacqueline.

ÎLE JÉSUS, 2-6400-7, *Bulletin de la Société d'histoire de l'Île Jésus. Spécial du 25^e anniversaire, février 1988*, COLLABORATION, Société d'histoire de l'Île Jésus, 1988, 64 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

LAC LA BICHE, 2-C060-40, *Lac La Biche Chronicles : The Early Years*, COLLABORATION, Johnson, Gregory A. and Portage College, 1955, 301 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

LAC LA BICHE, 2-C060-41, *Lac La Biche Yesterday and Today*, COLLABORATION, La Biche Historical Society, 1975, 199 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

LAC-SAINT-JEAN, 2-9300-1, *Un pays neuf. Le Saguenay-Lac Saint-Jean, en évolution*, GAGNON, Gaston, Les éditions du Royaume, 1988, 196 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

LAKE LEELANAU, 2-E220-4, *A Century review of St. Mary's Parish, 1864-1964*, POPP SCHAUB, Theresa, Popp Schaub, Theresa, 1964, 38 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

NOTRE-DAME D'ETCHEMIN, 2-2200-26, *Histoire du Sanctuaire Notre-Dame d'Etchemin*, COLLABORATION, Fondation de Marie-Immaculée, 2003, 56 pages. Donateur : St-Louis, Roger.

NOUVELLE, 2-0400-22, *Histoire de Nouvelle*, DAY, Réginald, Gaspésie des Municipalités, 1992, 200 pages. Donateur : Richard, Guy W.

NOUVELLE-ÉCOSSE, 2-C020-22, *Historic Nova Scotia*, COLLABORATION, Minister of Trade and Industry of Nova Scotia, n/d, 100 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

PLAMONDON, 2-C060-39, *Plamondon Class Reunion 1953-1977*, COLLABORATION, Plamondon School, 1977, 196 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

QUÉBEC, 2-2014-161, *Saint-Dominique de Québec, 1925-1975*, PLOURDE, J. Antonin, o.p., Les Dominicains de Québec, 1975, 26 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

QUÉBEC, 2-2014-162, *Nouvelles précisions relatives au site de la chapelle Champlain*, GAUTHIER LAROUCHE, Georges, 1988, 21 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

RESTIGOUCHE, 2-0400-23, *The story of the Restigouche*, MACBEATH, George B., New Brunswick Museum, Historical studies n° 8, 1954, 30 pages. Donateur : Richard, Guy W.-

SAINT-MAJORIQUE, 2-0200-30, *Cent ans de Saint-Majorique, 1878-1978*, collaboration, Comité Socio-Culturel, 1978, 178 pages. Donateur : Richard, Guy W.-

SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE, 2-1000-44, *Le cinquante-naire de l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Les 20 et 21 décembre 1909*, COLLABORATION, Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, 1910, 102 pages. Donateur : St-Louis, Roger.

SOEURS DE LA CHARITÉ, 8-9714 COL-, *Histoire des Sœurs de la Charité de Québec. Des maisons de charité*, COLLABORATION, Publications MNH, 1998, 305 pages. Donateur : St-Louis, Roger.

ACQUISITIONS

ARTHABASKA, 2-3400-18, *Histoire de la paroisse de Sainte-Séraphine*, VINCENT, Émile, La Corporation de la municipalité de Sainte-Séraphine, 1981, 316 pages.

BAIE-DE-SHAWINIGAN, 2-4300-47, *Histoire de Baie-de-Shawinigan*, GÉLINAS, Cyrille; GÉLINAS, René, 2004, 506 pages.

BAIE-SAINT-PAUL, 2-1100-27, *La chapelle du Sacré-Cœur. Maison mère des petites franciscaines de Marie*, COLLABORATION, Maison mère des Petites Franciscaines de Marie, 1989, 27 pages.

BIC, 2-0700-25, *Le Bic, au cœur des îles, 1830-2005*, COLLABORATION, Comité des fêtes anniversaires de la paroisse Sainte-Cécile-du-Bic, 2005, 448 pages.

BOIS-FRANCS, 2-3400-19, *Les Bois-Francis: terre d'accueil*, GRIMARD, Wilfrid; PETCULESCU, Mihai, Comité d'accueil international des Bois-Francis, 2000, 137 pages.

CAP-SANTÉ, 2-2900-48, *Le Cap-Santé, ses églises et son trésor*, MORISSET, Gérard, Québec Médium, Collection Champlain, 1944, 102 pages.

CHARNY, 2-2100-55, *Petite histoire de Charny, t'embarques... 1903-1978*, COLLABORATION, Comité des fêtes du 75^e, 1978, 141 pages.

CHÂTEAU-RICHER, 2-1700-33, *Château-Richer. Terre de nos ancêtres en Nouvelle-France*, BUTEAU, Lise, La Plume d'Oie, 2005, 510 pages.

EASTMAN, 2-3800-2, *Eastman, c'est ta fête, 1888-1988*, COLLABORATION, Éditions Louis Bilodeau & Fils ltée, 1988, 263 pages.

GASPÉSIE, 2-0200-33, *Les Gaspésiens s'expriment avec des mots*, PROVOST, Roland, ptre, Éditions de la S.H.A.M., 2005, 278 pages.

GASPÉSIE, 2-0200-34, *Les Gaspésiens s'expriment avec des mots*, PROVOST, Roland, ptre, Éditions de la S.H.A.M., 2005, 252 pages.

HÉBERT, 1-10, *Toute une vie! (un prêtre se raconte)*. Pierre-Maurice Hébert, HÉBERT, Pierre-Maurice, Éditions de l'Écho, 2004, 400 pages.

LAC-AU-SAUMON, 2-0500-22, *2005 Album souvenir. Lac-au-Saumon d'antan. 100 ans*, POIRIER, Normand, 2005, 223 pages.

LATERRIÈRE, 2-9400-19, *Laterrière au Saguenay. Grand-Brûlé, des origines à nos jours*, COLLABORATION, Comité du centenaire de Laterrière, 1983, 272 pages.

LÉVIS, 2-2100-56, *Au rythme des marées. L'histoire des chantiers Maritimes Davie*, REID MARCIL, Eileen, Industries Davie inc., 1997, 603 pages.

LÉVIS, 2-2100-50, *Dates lévisiennes*, Index, A-H, ROY, Pierre-Georges, s. l. n. d., 1940, 224 pages.

LÉVIS, 2-2100-51, *Dates lévisiennes*, Index, H-Z, ROY, Pierre-Georges, s. l. n. d., 1940, 240 pages.

MAGOG, 2-3700-6, *Guide historique de la ville de Magog. 125 années d'histoire 1851-1976*, LAPALME, Jean-Maurice, 1976, 60 pages.

MAGOG, 2-3700-7, *Centenaire de Magog, 1888-1988*, COLLABORATION, Les Éditions Orford, 1988, 256 pages.

MAGOG, 2-3700-8, *Histoire commerciale et industrielle de Magog*, PARADIS, Alexandre, 1951, 63 pages.

MAGOG, 2-3700-9, *Magog 1888-1988*, GALLANT, Denise, 1990, 31 pages.

MARIA, 2-0400-27, *Maria, 1855-2005*, COLLABORATION, Éditions Louis Bilodeau & Fils ltée, 2005, 640 pages.

MINNESOTA, 2-E230-1, *The fur trade in Minnesota. An introductory Guide to Manuscript Sources. Index des francos à la fin*, WHITE, Bruce M., Minnesota Historical Society, 1977, 65 pages.

MONT SAINTE-ANNE, 2-1700-32, *Le Mont Sainte-Anne, son histoire et mes souvenirs*, PICHARD, François, 1984, 174 pages.

NEW ORLEANS, 2-E300-3, *L'Amérique française, Louisiane, Acadie, Québec, une histoire partagée*, COLLABORATION, L'Association internationale des études québécoises., 2002, 4 pages.

NEW RICHMOND, 2-0400-24, *New Richmond. Une histoire d'entente et de cordialité. 150^e anniversaire*, HÉBERT, Yves, Les Éditions GID, 2005, 255 pages.

NOTRE-DAME-DU-LAC, 2-0900-11, *Un portage le détour Notre-Dame-du-Lac, centenaire 1969*, COMITÉ DU CENTENAIRE, Bibliothèque nationale du Québec, 1994, 222 pages.

NOYAN, 2-5400-2, *Noyan, 150 ans d'histoire*, COLLABORATION, Société de recherche historique Archiv-Histo inc., 2005, 224 pages.

NUNAVUT, 2-C025-1, *Nunavut 2005 Travel Planner*, NUNAVUT Tourism, 2005, 58 pages.

POINTE-À-LA-CROIX, 2-0400-26, *Pointe-à-la-Croix. Terre d'accueil. Histoire de la municipalité à l'occasion du 150^e anniversaire 1855-2005*, GOUDREAU, Michel, Comité du 150^e de la municipalité de Pointe-à-la-Croix, 2005, 262 pages.

PONT-ROUGE, 2-2900-49, *Pont-Rouge*, COLLABORATION, Corporation du Vieux Moulin Marcoux, 1992, 230 pages.

PONTIAC, 2-8000-1, *Le patrimoine architectural du Pontiac*, COLLABORATION, Gouvernement du Québec, Les cahiers du patrimoine n° 14, 127, 125 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

PORT-DANIEL, 2-0400-25, *Histoires et souvenirs. 150^e de Port-Daniel, 1825-2005*, COLLABORATION, Comité des fêtes du 150^e de Port-Daniel, 2005, 411 pages.

QUÉBEC, 2-2014-163, *L'Abeille. Les 300 ans du Domaine Maizerets. En histoire et en souvenirs*, COLLABORATION, Amicale du Petit Séminaire de Québec, 2005, 23 pages.

SAGUENAY, 2-9310-10, *Le Saguenay des fourrures, histoire d'un monopole*, BOUCHARD, Russell, 1989, 269 pages.

SAINT-HYACINTHE, 2-5100-10, *Histoire du Séminaire de Saint-Hyacinthe, 1811-1911*, CHOQUETTE, C.P., Séminaire de Saint-Hyacinthe, 1912, 402 pages.

SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF, 2-7400-4, *Paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf, comté d'Argenteuil, 1905-2005*, COLLABORATION, Édition La Plume d'Oie, 2005, 338 pages.

SAINT-MAXIME-DE-SCOTT, 2-2200-27, *Cette histoire est la nôtre... Saint-Maxime-de-Scott, 1895-1995*, COLLABORATION, Corporation du centenaire de Saint-Maxime-de-Scott, 2005, 648 pages.

LES RÉFÉRENCES

DONS

ANNUAIRES, 5-3000 LEG-, *Annuaire téléphonique judiciaire du Québec, 1970-1971*, COLLABORATION, Lucienne Gagnon, 1970, 396 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ARPENTAGE PRIMITIF, 4-6000 ARP-, *L'arpentage primitif : plus de 350 ans d'histoire*, COLLABORATION, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, 1982, 12 pages. Donateur : Guillot, Daniel B.

ARTISTES-PEINTRES, 8-3000 BEL-, *Artistes-peintres canadiens-français. Les Anciens (deuxième série)*, BELLERIVE, Georges, Librairie Garneau, 1926, 78 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ARTS, 8-7000 COL-, *Encyclopédie de la musique au Canada*, KALLMAN, Helmut; POTVIN, Gilles; WINTERS, Kenneth, Éditions Fides, 1983, 1142 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

AVOCATS, 5-4500 ROY-, *Les avocats de la région de Québec*, ROY, Pierre-Georges, Gouvernement du Québec, 1936, 487 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

GUERRES, 8-9300 COL-, *Guerres: 1914 et Corée 1939*, COLLABORATION, Gouvernement du Canada, Affaires des anciens combattants, 1983, 52 pages. Donateur : Brochu, Renaud.

MAISONS RURALES, 8-3000 GAU-, *Évolution de la maison traditionnelle dans la région de Québec*, GAUTHIER-LAROUCHE, Georges, Les Presses de l'Université Laval, 1974, 321 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

MEUBLES ANCIENS, 8-3000 LES-, *Meubles anciens du Québec. Quatre siècles de création*, LESSARD, Michel, Les Éditions de l'Homme, 1999, 543 pages. Donateur : Richer, Louis.

NEGRO AMERICAN, 5-1000 COL-, *Negro American Heritage*, COLLABORATION, Century Communications inc., 1968, 136 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

NOMS DE FAMILLE, 5-1000 BEA-, *Les noms de famille et leurs secrets*, BEAUCARNOT, Jean-Louis, Les Éditions Robert Laffont, 1988, 350 pages. Donateur : Marchand Poulain, Lucienne (Chartres).

NOTAIRES, 5-4500 LAL-, *Index des greffes des notaires décédés, 1645-1948*, LALIBERTÉ, J.-M., F.C., Publications B. Pontbriand, 1967, 219 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

OBJETS ANCIENS, 8-3000 LES-, *Objets anciens du Québec. La vie domestique*, LESSARD, Michel, Les Éditions de l'Homme, 1994, 330 pages. Donateur : Richer, Louis.

ACQUISITIONS

ACADÉMIE DE QUÉBEC, 5-4500 FEC-, *Le Voilier. Académie Commerciale. Pensionnat et externat par les FEC. Québec 1940*, COLLABORATION, Académie Commerciale, 1940, 344 pages.

ACADÉMIE DE QUÉBEC, 5-4500 FEC-, *Le Voilier. Académie Commerciale. Pensionnat et externat par les FEC. Québec 1941*, COLLABORATION, Académie Commerciale, 1941, 60 pages.

CONGRÈS, 5-6600 SGC-, *Programme souvenir du 3^e Congrès biennal de généalogie de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie tenu à Rimouski les 21, 22 et 23 mai 2004*, COLLABORATION, Société de généalogie et d'archives de Rimouski, 2004, 43 pages.

DICTIONNAIRE, 3-1000 JET-9, *Dictionnaire généalogique de nos origines. Complément à Jetté, 1608-1730*, BEAUREGARD, Denis, Productions FrancoGène, 1998, 160 pages.

DICTIONNAIRE DES COUREURS DES BOIS, 5-4500 MES-, *Dictionnaire encyclopédique et historique des coureurs des bois*, MESSIER, Alain, Les Éditions Guérin, 2005, 367 pages.

ÉGLISES, 8-9714 NOP-, *Les églises du Québec, un patrimoine à réinventer*, NOPPEN, Luc; MORISSET, Lucie K., Presses de l'Université du Québec, 2005, 434 pages.

FAMILY TREES, 5-1000 lab-53, "200" *Family Trees from France to Canada to U.S.A.*, LABONTE, Youville, Labonte, Youville, 2004, 171 pages.

FAMILY TREES, 5-1000 lab-54, "200" *Family Trees from France to Canada to U.S.A.*, LABONTE, Youville, Labonte, Youville, 2004, 179 pages.

FAMILY TREES, 5-1000 lab-55, "200" *Family Trees from France to Canada to U.S.A.*, LABONTE, Youville, Labonte, Youville, 2004, 177 pages.

FAMILY TREES, 5-1000 lab-56, "200" *Family Trees from France to Canada to U.S.A.*, LABONTE, Youville, Labonte, Youville, 2005, 169 pages.

GASTRONOMIE, 8-3000 BIZ-, *Le menu quotidien en Nouvelle-France*, BIZIER, Hélène-Andrée; SÉGUIN, Robert-Lionel, Art Global inc., 2004, 125 pages.

INVENTAIRE, 4-9000 SGCF-, *Inventaire de la collection des documents iconographiques de la Société généalogique canadienne-française*, LAPRADE, Gilles, Société généalogique canadienne-française, 2005, 159 pages.

LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS, 8-9440 CFQ-, *Lieux de mémoire communs au Québec et à la France*, COLLABORATION, Commission Franco-Québécoise sur les lieux de mémoire communs, 2005, 108 pages. Donateur : Commission Franco-Québécoise.

MÉTIERS, 8-3000 ANQ, *Policiers et pompiers en devoir, 1851-1977*, LAURENT, Jeannine; ST-PIERRE, Jacques, Les Publications du Québec. Les Archives nationales du Québec, 2005, 207 pages.

PARLEMENT, 8-9714 COL-, *Le drapeau national du Canada*, COLLABORATION, Gouvernement du Canada, Secrétaire d'État, 1965, 25 pages.

PARLEMENT, 8-9714 COL-, *La résidence du gouverneur général Ottawa*, COLLABORATION, Commission de la Capitale nationale, 1965, 29 pages.

VIE FAMILIALE, 8-3000 GAR-, *La vie familiale des Canadiens français*, GARIGUE, Philippe, Les Presses de l'Université de Montréal et Presses universitaires de France, 1962, 143 pages.

CORRECTION

Dans *L'Ancêtre* du printemps 2005, j'ai écrit que le juge Yves Mayrand, de la Cour supérieure, à Montréal, est fils du juge Albert Mayrand dont je traitais dans la chronique de ce numéro. J'avais tort. C'est encore une fois le notaire Roger Comtois, ancien doyen de la Faculté de droit de l'Université de Montréal qui est venu au secours du lectorat de *L'Ancêtre*. Ayant écrit à M. le juge Yves Mayrand, ce dernier a aimablement communiqué avec moi corroborant son ancien professeur qu'il y a lieu de remercier.

Raymond Deraspe

DANS LA REVUE *L'ANCÊTRE*, VOLUME 31, NUMÉRO 4, UNE ERREUR S'EST GLISSÉE DANS LA CHRONIQUE *ÉCHOS DE LA BIBLIOTHÈQUE*

AUTOCHTONES, 5-4000 ber-, *Répertoire des patronymes d'européens mariés à des Autochtones et Métis*, BERNARD, Pierre, Bernard, Pierre, 2004, 12 pages.

Nous aurions dû lire : **AUTOCHTONES, 5-4100 ber-**,

NOUVEAUX MEMBRES DU 15 AVRIL AU 15 OCTOBRE 2005

5675	PAQUETTE	Nadia	Charlesbourg	5709	LANOUILLE	Jacqueline	Québec
5676	LECLERC	Michel	Charlesbourg	5710	COMTOIS	Danielle	Québec
5677	NADEAU	Hélène	Powel River, BC	5711	BERNARD	Lyne	Val-Bélair
5678	BOILARD	Dorothée	Fossambault-sur-le-Lac	5712	BERNARD	Georges-A	Beauport
5679	DUPONT	Gaétan	Québec	5713	GOURDEAU	Luc	Québec
5680	GRENIER	Odette	Saint-Nicolas	5714	COULOMBE	Yves	Sainte-Anne-des-Monts
5681	LACHANCE	Marie-Ève	Charlesbourg	5715	BÉLANGER	Christian	Boucherville
5682	ARSENAULT	Jean-Charles	Québec	5716	SAVARD	Guillaume	Charlesbourg
5683	MARQUIS	André	Québec	5717	MORIN	Marie-Claire	Sacré-Coeur
5684	LACROIX	Lise	Québec	5718	GRÉGOIRE-DANSEREAU	France	Sainte-Foy
5685	LACROIX	Lise	L'Ange-Gardien	5719	SAMSON	Mireille	Québec
5686	DESROSIERS	Jean-Marie	Sainte-Foy	5720	HAMEL	Nicole	Québec
5687	LECLERC	Lise	Mississauga, ON	5721	AUGER	Diane F.	Val-Bélair
5688	LECLERC	Paul	Mississauga, ON	5722	DE CROISSELLES	Manon	Québec
5689	ROUSSIN	Odette	Québec	5723	GIROUX	Louise	Charlesbourg
5690	CHAMPAGNE	Marc	Baie Comeau	5724	CAMIRÉ	Claude	Sainte-Foy
5691	WARD	Terry	Dakton, VA	5725	BOIVIN	Liliane	Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
5693	LACHANCE	Robert-J.	Midland, MI	5726	EMOND	Ginette	Beauport
5694	GAGNÉ	Johanne	N.-Dame-de-l'Île-Perrot	5727	TURENNE	Hélène	Saint-Pacôme
5695	LONGCHAMPS	Josée	Saint-Eugène	5728	DESROSIERS	Michelle	Cap-Rouge
5696	MARCOUX	Marcel	Sainte-Marie	5729	HOULE	Jean	Sainte-Foy
5697	LAMARRE	Joseph	Saint-Sylvestre	5730	TREMBLAY	Maurice	Québec
5698	HOULE	Marc	Amos	5731	BOUCHARD	Neil	Beverly, MA
5699	DUMAS	Patricia	Sainte-Foy	5732	SYLVAIN	Yvon	Québec
5700	PARKER	Serge	Berthier-sur-Mer	5733	MARCEAU	Mimi	Québec
5701	LECLERC	Gaston	Québec	5734	ROCHETTE	Louis	Québec
5702	PEDNEAULT	Hélène	Saint-Zénon	5735	COLLIN	Danielle	Beauport
5703	LA SALLE	Julie	Québec	5736	AUGER	Daniel	Val-Bélair
5704	GAUTHIER	Jeannine	Québec	5737	VAN DEN BROEK	Léo	Cap-Rouge
5705	DOYON	Guy	Québec	5740	LACHANCE	Rita	Coquitlam, BC
5706	NADEAU	Linda	Saint-Colomban	5741	CLOUTIER	Jacques	Val-Bélair
5707	BISSON	Éric	Saint-Colomban	5742	DUPONT	Pierre	Saint-Nicolas
5708	OUELLET	Marc-André	Charlesbourg	5744	FLEURY	Anne	Cap-Rouge

Bienvenue

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

par Michel Lamoureux (4705)

A- OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

- N° 45 **Mariages du district de Rimouski**, 1701-1992, SGEQ. 101 paroisses, 64 194 mariages. Comprend la série n° 45 de la SGQ avec corrections et additions. Classement par noms des époux, 2 tomes, 1998, 960 pages. 70 \$
- N° 46 **Mariages du district de Rimouski**, 1701-1992, SGEQ. 101 paroisses, 64 194 mariages. Comprend la série n° 45 de la SGQ avec corrections et additions. Classement par noms des épouses, 2 tomes, 1998, 952 pages. 70 \$
- N° 50 **Inventaire des greffes des notaires**, Nicolas Boisseau, 1729-1744 et Hilarion Dulaurent, 1734-1759 par Pierrette Gilbert-Léveillé, 1986, 396 pages. Volume 2. 25 \$
- N° 51 **Répertoire des officiers de milice du Bas-Canada**, 1830-1848 par Denis Racine, 1986, 275 pages. 27 \$
- N° 52 **B. M. S. de Saint-François-de-la-Nouvelle-Beauce**, Beauceville, 1765-1850 par P. Gilbert-Léveillé, 1986, 305 pages. 27 \$
- N° 55 **Les Bretons en Amérique du Nord**, (Familles de Bretagne), des origines à 1770 par Marcel Fournier. Comprend 2 380 biographies de Bretons venus en Amérique avant 1770, 1987- VIII, 424 pages. 38 \$
- N° 58 **B.M.S. et ann. marginales de la par. Sacré-Coeur d'East Broughton**, 1871-1987, Gilles Groleau, 1988, 512 p. 38 \$
- N° 59 **Mariages MRC Rivière-du-Loup**, 1813-1986, KRT, 5 paroisses, 10 251 mariages, 1988, 546 pages. 45 \$
- N° 60 **Mariages MRC Rivière-du-Loup**, 1766-1986, KRT, 11 paroisses, 12 242 mariages, 1989, 378 pages. 35 \$
- N° 61 **Mariages MRC Les Basques**, 1713-1986, KRT, 7 paroisses, 8955 mariages, 1989, 505 pages. 43 \$
- N° 62 **Mariages MRC Témiscouata**, 1861-1986, KRT, 18 paroisses, 13 984 mariages, 1991, 439 pages. 38 \$
- N° 63 **Mariages de L'Ancienne-Lorette**, 1695-1987, par Gérard-E. Provencher, 1988, 362 pages. 35 \$
- N° 64 **Les terres de Sainte-Anne-de-Beaupré** par R. Gariépy, corrections et additions, carte incluse, 1988, 644 pages. 52 \$
- N° 65 **Mariages de la Moyenne-Côte-Nord**, 1846-1987 par Réal Doyle. Comprend les mariages du district judiciaire de Sept-Îles, de Franquelin jusqu'à Moisie y compris les villes nordiques, 10 342 mariages, 1988, 607 pages. 45 \$
- N° 66 **Mariages de la Basse-Côte-Nord**, 1847-1987, par Réal Doyle. Comprend les mariages catholiques et protestants de la Basse-Côte-Nord, entre Moisie et Lourdes de Blanc-Sablon, 6470 mariages, 1989, 330 pages. 30 \$
- N° 67 **Mariages du Québec métropolitain**, 1918-1987, collectif, 5 paroisses, 8206 mariages, tome 1, 1989, 549 pages. 45 \$
- N° 68 **Mariages du Québec métropolitain**, 1907-1988, collectif, 6 paroisses, tome 2, 1990, 455 pages. 40 \$
- N° 69 **Mariages de Loretteville**, 1761-1989, par Gérard-E. Provencher, 7760 mariages, 1992, 254 pages. 27 \$
- N° 70 **Mariages du Saguenay-Lac-St-Jean**, 1842-1971, SGS, SOREP, 102 paroisses, 91 025 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 4 tomes, 1991, 2744 pages. 200 \$
- N° 71 **Mariages du comté de Lévis**, 1679-1990, avec corrections de 1992, par Guy St-Hilaire, 18 paroisses, 41 753 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1992, 1419 pages. 90 \$
- N° 72 **Les terres de Château-Richer**, 1640-1990 par R. Gariépy, 44 tab. gén., index et carte incluse, 1993, 734 pages. 58 \$
- N° 73 **Mariages de la Haute-Côte-Nord**, 1668-1992 par Raymond Boyer, Réjeanne Delarosbil et Réal Doyle. Comprend les mariages de Baie-Comeau à Tadoussac, 17 689 mariages, 1993, 576 pages. 43 \$
- N° 77 **Mariages de la Beauce**, 1740-1992, 34 paroisses, 55 123 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1995, 1669 pages. 100 \$

N° 79	Mariages du comté de Dorchester , 1824-1992, 18 paroisses, 24 142 mariages, 1995, 777 pages.	48 \$
N° 80	Mariages du comté de Montmorency, incluant l'Île d'Orléans , 1661-1992, 23 779 mariages, 1996, 730 p.	54 \$
N° 81	Mariages du grand Beauport , 1671-1992, 13 paroisses, 19 503 mariages, 1996, 601 pages.	48 \$
N° 82	Complément aux répertoires de mariages des paroisses de la ville de Québec , 36 paroisses, de Portneuf, 27 paroisses, de la banlieue nord de la ville de Québec, 20 paroisses, de la banlieue ouest de la ville de Québec 19 paroisses, du Palais de justice de Québec, 1969-1992, 8 282 mariages, et du comté de Lévis, 1992, 17 paroisses, 53 071 mariages, 2 tomes, 1996. Tome I, 828 pages, tome II, 815 pages.	98 \$
N° 83	Les terres de Saint-Joachim , Côte de Beaupré, des origines au début du XX ^e siècle par R. Gariépy, 33 tableaux généalogiques, index et carte inclus, 1997, 472 pages.	40 \$
N° 84CD	Cédérom Les Recensements de la ville de Québec en 1851, 1871 et 1901. 200 000 citoyens. <i>PC ou MAC</i> (spécifier). Frais de poste inclus dans le 25 \$.	25 \$
N° 85	Mariages du comté de Lotbinière , 1702-1992, collectif, 25 paroisses, 27 724 mariages, classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1999, 817 pages.	74 \$
N° 86	Index consolidé des mariages et des décès du MSSS-ISQ-SGQ du Québec de 1926 à 1996. Ne peut être vendu qu'au Québec aux sociétés de généalogie et aux bibliothèques publiques avec section de généalogie. Cédérom - Mariages, 2 457 000 fiches. 425 \$ Cédérom - Décès, 2 748 000 fiches. 425 \$ Coffret - cédéroms des mariages et décès. 825 \$	
N° 88	Répertoire des officiers de milice du Bas-Canada , 1846-1868, Volume 2, par Denis Racine, 2000, 380 pages.	35 \$
N° 89	Dictionnaire généalogique des Îles-de-la-Madeleine , 1793-1948 par Dennis M. Boudreau, 2001, 3900 pages.	285 \$
N° 90	Le Sacrifice du Royal 22^e Régiment , de 1914 à 1999. Par Robert Cantin. 596 pages.	50 \$
N° 91	Mariages du comté de Kamouraska , 1685-1990, KRT, 18 paroisses, 30 174 mariages, révisé 2002. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, A-L 681 pages, M-Z 438 pages, total 1119 pages.	78 \$
N° 92A	Les grandes familles...Saint-Urbain , (1827-2000), région de Charlevoix, compilé par Alain Ancil-Tremblay et Chantal Gravel. 482 pages dont 84 de photos représentant 818 personnes.	40 \$
N° 93	Répertoire des mariages de la division de Bellechasse 1696-1991 en collaboration Tome 1 de A - K, 540 pp. Tome 2 de L - Z, 559 p.	90 \$
N° 94	Répertoire des mariages de la division de Montmagny 1686-1991 en collaboration Tome 1 de A - G, 568 pp. Tome 2 de H - Z, 489 p.	88 \$
N° 95	Répertoire des mariages de la division de L'Islet 1679-1991 en collaboration Tome 1 de A - G, 482 pp. Tome 2 de H - Z, 425 p.	80 \$
N° 96CD	Cédérom du répertoire des Îles-de-la-Madeleine , les 4 tomes du numéro 89 plus un supplément de 150 p. de révisions et mises à jour. Frais de poste inclus dans le 75 \$.	75 \$
N° 98	Les décès de Madawaska , de 1875 à 1999. Par Alphée Cyr. 530 pages.	40 \$
N° 99	Les terres de L'Ange-Gardien , Côte-de-Beaupré par R. Gariépy, 2 ^e édition revue, augmentée et mise à jour jusqu'en 2002.	50 \$
N° 101	Adélar Turgeon, un parlementaire de cœur et de culture (1863-1930) , 2004, par Denis Racine.	40 \$
N° 103	Inventaire des répertoires des baptêmes, mariages et sépultures et des recensements par Jacques Daigle.	24 \$
N° 104	Cédérom ou DVD de la revue L'Ancêtre numérisée : 30 années de généalogie – sept. 1974 à juin 2004. Frais de poste inclus dans le 100 \$ Format CD (2) 100 \$ Frais de poste inclus dans le 75 \$ Format DVD (1) 75 \$	
N° 105	Parent Guy, Pierre Parent : le pionnier , 2005, 167 pages	30 \$

RENCONTRES MENSUELLES

Endroit :

Centre Brûlart

1229, avenue du Chanoine-Morel
Sillery (Québec)

Heure : 19 h 30

Frais d'entrée de 5 \$
pour les non-membres

1. Le mercredi 18 janvier 2006

Conférencier : Yves Beauregard

Sujet : *L'histoire de la carte postale et la généalogie.*

2. Le mercredi 15 février 2006

Conférencier : Jean-Claude Massé

Sujet : *Le seigneur Malcom Fraser.*

3. Le mercredi 15 mars 2006

Conférencier : Gaston Couillard

Sujet : Guillaume Couillard, sa vie et son legs.



Société de généalogie de Québec

CENTRE DE DOCUMENTATION ROLAND-J.-AUGER

Local 4240, pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval
(via local 3112)

COLLECTION DES MICROFILMS DROUIN DISPONIBLES POUR CONSULTATION

Publications de la Société :

Lundi : Fermé

Mardi : 10 h 30 à 21 h 30

Mercredi : 18 h 30 à 21 h 30

Jeudi : 13 h à 16 h

Vendredi : Fermé

Samedi : 10 h à 16 h (fermé le 1^{er} samedi)

Répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciels, etc.,
disponibles aux heures d'ouverture.

Les achats de publications débutent 30 minutes après l'ouverture
du centre et se terminent 30 minutes avant l'heure de fermeture.

**Archives
nationales**

Québec

**Local 3112, pavillon Louis-Jacques-Casault
Université Laval**

Manuscrits et microfilms

Lundi, jeudi et vendredi : 10 h 30 à 16 h 30

Mardi et mercredi : 10 h 30 à 21 h 30

Samedi : 8 h 30 à 16 h 30

La communication des documents se termine
15 minutes avant l'heure de fermeture.

Bibliothèque : archivistique, généalogie, histoire du Québec
et de l'Amérique française et administration gouvernementale
Lundi au vendredi : 10 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

Archives iconographiques, cartographiques, architecturales et
audiovisuelles

Lundi au jeudi : 10 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30